

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16739 - 7.50 F - 1,13 EURO

VENDREDI 20 NOVEMBRE 1998

FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MÊRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI



wichon (MERDITE

Jacques Brel engagé

« Antibourgeois », il refusait de faire partie du « troupeau ». Vingt ans après sa mort, douze chanteurs rendent hommage au « Grand' Jacques » dans un album, Aux suivants.

Asie: l'OCDE optimiste

in the land

draw Very

Les pays du Sud-Est asiatique devraient sortir de la récession dès la mi-1999. selon l'OCDE. Bill Clinton est arrivé,

Armement : échec en Afrique du Sud

La France ne figure pas sur la liste des pays choisis pour le renouvellement de l'équipement de l'armée sud-africaine. Paris fournissait Pretoria à l'époque de 'apartheid.

Le grand pardon

Les anciens exclus regardent avec ironie la décision prise mardi par le Parti communiste de « déclarer nulles et non avenues » les sanctions ou mises à

M. Dumas, l'avocat et l'argent

Alors que Roland Dumas réaffirme, dans VSD, son intention de se maintenir à la tête du Conseil constitutionnel, l'avocat Yves Avril rend compte, dans un point de vue, du malaise de la profession et s'interroge sur les liens entre les avocats et l'argent. p. 11 et 17

Bourse paneuropéenne

Face à l'alliance Londres-Francfort, Paris reprend l'initiative pour tenter de créer un grand marché boursier européen.

Les alternatives à la prison

Les peines alternatives à l'incarcération ont quasiment doublé en dix ans, grâce notamment au succès du travail d'intérêt général. Le travail d'assistance aux condamnés des comités de probation reste difficile.

■ Le dinosaure de Sipa Göksin Sipahioglu a toujours été le

« premier » : en Albanie en 1961, à Cuba en 1962. Les photos de Mai 68 de ce « dinosaure » du photojournalisme sont exposées à Paris. p. 14

M 0147 - 1120 - 7,50 F

Informatique : le grand bluff de l'an 2000

 Selon notre enquête, la plupart des micro-ordinateurs certifiés « an 2000 » restent équipés d'une puce qui confond l'an 2000 et l'an 1900 • Ce défaut provoquera des défaillances dans certains logiciels • Cette affaire illustre la fuite en avant de l'industrie informatique

L'INDUSTRIE informatique est prise en défaut. Selon notre enquête, la plupart des ordinateurs vendus aujourd'hui avec l'estampille « compatible an 2000 » ont gardé une puce qui calcule l'année avec deux chiffres et qui, du coup, confond l'an 2000 et l'an 1900. Ce «bogue» peut provoquer l'arrêt des machines lorsque les logiciels font appel à cette date erronée. Nos investigations out mis en évidence ce défaut dans la plupart des ordi-nateurs de type PC, les Macintosh d'Apple étant en revanche à l'abri.

A quelque quatre cents jours du cap fatidique, la découverte de cette défaillance surprenante nourit de légitimes inquiétudes sur les pratiques commerciales de l'industrie informatique. Les constructeurs font valoir la faible probabilité qu'un programme aille consulter cettle puce et soit ainsi conduit à Ferreur. Surtout, ils font porter au consommateur le coût de la prévention de ce défaut, en proposant des programmes additionnels, équivalant à des sortes de « rustine » qui permettent de contourner l'obs-



tacle. « Pius on empile des "programmes rustines", plus on peut s'at-tendre à des ennuis », commente un technicien averti.

Le compte à rebours face au bogue de l'an 2000 révèle ainsi les risques pris par une industrie où règnent une vive concurrence et une course au profit immédiat, sans aucune instance de réglementation. D'un côté, les sociétés de services dramatisent les conséquences du bogue et profitent de cette aubaine pour augmenter leur chiffre d'affaires. De l'autre, les constructeurs d'ordinateurs et les éditeurs de logiciels trainent les pieds pour effectuer les corrections nécessaires afin de protéger leurs bénéfices. Entre les deux, les clients, des industriels au grand public, risquent de devoir régier la facture, alors que les ordinateurs jouent un rôle sans cesse croissant dans la société, contrôlant des fonctions vitales (santé, énergie, transports, défense, etc.) pour la sécurité des personnes.

> Lire page 25 et notre éditorial page 15

Les maires désemparés face au casse-tête de l'insécurité

« SUR la sécurité, on a tous dit des conneries. » Cette phrase de Jean-Marie Bockel, maire (PS) de Mulhouse, traduit le désarrol exprimé par les maires de France lors de leur congrès à Paris, qui s'achève jeudi 19 novembre. Toutes étiquettes politiques confondues, ces élus se sentent désarmés au point de se préoccuper surtout de l'affaiblisse ment de l'autorité parentale. Dans l'aggiomération lyonnaise, ils vivent dans l'angoisse d'une nouvelle explosion des banlieues. Le maire de la ville, Raymond Barre (app. UDF) agit de concert avec Gérard Collomb, maire (PS) d'arrondissement, pour tenter de contenir l'insécurité Plusieurs milliers de policiers ont aussi manifesté mercredi à Paris pour protester contre le plan de redéploiement de la police nationale, contesté également par les maires

Lire pages 12 et 11

Les Pays-Bas envisagent sereinement l'adoption par des couples homosexuels

LA HAYE de notre correspondant

L'information n'a pas fait les gros titres de la presse et des journaux télévisés. Pourtant, l'initiative ferait rugir plus d'un parlementaire français: le gouvernement néerlandais s'apprête à déposer un projet de loi autorisant les couples de même sexe à adopter un enfant. Le texte a été envoyé pour avis au parlementaire, il faudra compter un à deux ans pour qu'il soit voté », estime Wijnand Stevens, porte-parole au ministère de la Justice.

L'adoption sera soumise à plusieurs conditions. Les candidats parents devront vivre ensemble depuis au moins un an et s'être régulièrement occupés de Penfant pendant au moins trois ans. En outre, l'enfant ne devra « plus rien attendre de ses parents biologiques ». Ce constat sera laissé à l'appréciation du juge : « li est hors de question de risquer de trancher le moindre lien existant entre l'enfant et ses parents », insiste M. Stevens. Les futurs parents n'auront pas obligation d'être passés par l'étape du partenariat enre-

gistré, sorte de « mariage homosexuel » récemment introduit aux Pays-Bas. Enfin, ce droit à l'adoption par des couples d'un même sexe ne vaudra que pour des enfants néerlandals. « Le traité international qui règle l'adop-tion de mineurs étrangers est limité aux couples hétérosexuels, commente le porte-parole. Nous ne pouvons ni ne voulons déroger à ce texte. Nous avons pleinement conscience que ce admise sur le sujet. »

Concrètement, combien de cas seront concernés par cette loi? « Chaque année, quelques dizaines de petits Néerlandois peuvent potentiellement être adoptés par un couple hétérosexuel. L'adoption par des homosexuels ne concernera que quelques-uns de ces cas bien spécifiques », assure M. Stevens. Parallèlement, des couples de lesbiennes ont recours à la procréation par l'entremise d'un donneur anonyme de sperme. A ce jour, la mère biologique est la seule à avoir des droits sur l'enfant né par cette voie. La future loi offrira la possibilité à la compagne de la mère d'adopter l'enfant vivant dans le foyer. Il n'existe à ce sujet aucune statistique officielle. Mais, au ministère de la justice, on estime à « quelques milliers » le nombre d'en-

fants concernés. Personne aux Pays-Bas n'a été surpris par cette initiative, inscrite dans le programme commun de la coalition de centre-gauche. Le gouvernement ne fait d'ailleurs qu'appliquer les recommandations de la commission Kortpour les couples « hétéros » et « homos ». Le ministère de la justice parie sur un vote positif des députés, même s'il n'exclut pas des résistances sur les bancs de l'opposition chrétienne-démocrate et des petits partis de la droite religieuse protestante. Mais les Néerlandais ont déjà fait preuve d'une grande tolérance en la matière, très éloignée des peurs et des polémiques françaises. Les discussions sur le partenariat enregistré ont ainsi été d'une haute tenue, comme à chaque fois que le Parlement se penche sur un texte à fort contenu émotionnel.

Alain Franco

Jeux vidéo, passion adulte

SORTI du ghetto du jouet pour adolescent, le leu vidéo gagne le monde des adultes. Le marché continue de se développer, malgré la concurrence des ordinateurs personnels et des CD-ROM. enfants pour gagner le salon, où elle a trouvé sa place à côté du magnétoscope. Les héros et héroines récurrents, le graphisme des décors, les progrès technologiques, les jeux de simulation de plus en plus sophistiqués ont créé une sous-culture où se retrouvent des amateurs de tous âges. Sony et Nintendo, les deux leaders, se livrent à une concurrence acharnée sur ce secteur dont le chiffre d'affaires a doublé en un an.

Lire page 27

PRIX INTERALLIE

GILLES MARTIN-CHAUFFIER Les Corrompus roman

GILLES MARTIN-CHAUFFIER Grasset

Pas de pluralité sans débat

par Dominique Voynet

EPUIS dix-huit mois, la majorité plurielle a fait la preuve de sa capacité à réorienter progressivement les politiques de notre pays. La confiance manifestée par l'opinion publique en est le résultat. Elle en est aussi la condition. Or, cette confiance tient non seulement à l'adresse du premier ministre, à la cohérence de l'équipe gouvernementale, mais aussi à sa phuralité.

Pourquoi donc s'étonner quand une ministre exprime son inquiétude à l'idée que, désespérés, des hommes mettent en danger leurs vies pour demander à vivre chez nous? Au nom de quels principes un ou une ministre, au sein d'un gouvernement pluriel, devrait-il (elle) « fermer su gueule »?
Au nom de la solidarité gouver-

nementale? Elle est indispensable, indéniablement. Et elle s'impose à tous sur la base des engagements pris collectivement. Les Verts n'y ont pas dérogé et leurs voix n'ont jamals fait défaut, lors des votes décisifs, à l'Assembiée nationale. Au nom du réalisme politique? Mais le réalisme n'est-il pas de dire aujourd'hui quelques vérités simples: la République, par une circulaire, a incité des milliers de personnes en situation irrégulière à faire une demande de régularisation dans les préfectures. Elle a fait monter chez eux l'espoir d'une vie enfin tranquille dans le pays où ils avaient choisi de résider. Des dizaines de milliers d'entre eux ont été régularisés. C'est une belle et grande avancée et, que je sache, il n'en est résulté aucum désordre économique ou social.

D'autres sont renvoyés à la clandestinité, aux trafiquants de forces de travail, aux marchands de sommeil et de faux papiers.

> Lire la suite page 17 et nos informations page 6

Dominique Voynet est ministre de l'aménagement du terri.Un « éléphant » modéré



ÉLU républicain de Louisiane, « Bob » Livingston est devenu, mercredi 18 novembre, le nouveau speaker (président) de la Chambre des représentants des Etats-Unis. Négociateur pragmatique et modéré, il succède, à cinquante-cinq ans, au bouillant Newt Gingrich, au moment où le Parti républicain se remet mal de son échec électo-

Lire page 2

International 2	Tableau de bord2
France6	Aujourd'hai2
Société 18	Météorologie, jeux2
Régions12	Calture7
Carnet13	Guide colturel
Horizoes14	Klosque3
Entreprises18	Abonnements3
Communication22	Radio-Télévision3

INTERNATIONAL

ETATS-UNIS Plus de deux semaines après leur échec aux élections législatives du 3 novembre, les républicains restent divisés entre partisans d'un retour vers une ligne

modérée et adeptes d'une stratégie politique radicale. • ROBERT LI-VINGSTON, un élu pragmatique de Louisiane ágé de cinquante-cinq ans, a été choisi sans surprise comme

speaker (président) de la Chambre des représentants. Il remplace Newt Gingrich qui avait démissionné après le scrutin.

LA PROCEDURE de destitution à l'encontre de Bill

Clinton continue d'alimenter la polèmique au sein du Grand Old Party. • KENNETH STARR, le procureur indépendant dans l'affaire Monica Le-winsky, devait être entendu, jeudi

19 novembre, par la commission des affaires judiciaires de la Chambre, qui va lui demander de justifier son acte d'accusation pour « abus de pouvoir » contre le président.

Les républicains américains ne se remettent pas de leur échec électoral

La procédure d'« impeachment » à l'encontre de Bill Clinton continue de diviser le parti. Kenneth Starr devait, jeudi 19 novembre, justifier son réquisitoire pour « abus de pouvoir » contre le président devant la commission des affaires judiciaires de la Chambre des représentants

WASHINGTON

de notre correspondant « Bob » Livingston a été élu, sans surprise et par acclamations, speaker (président) de la Chambre des représentants et leader du Parti républicain, mercredi 18 novembre. Mais plusieurs autres postes de la direction du mouvement ont été aprement contestés. Ainsi ce n'est qu'au troisième tour que Dick Armey a sauvé son siège de chef de la majorité à la Chambre ; les représentants l'ont finalement préféré à un jeune député encore plus à droite que lui et à une femme trop libérale sur la question de l'avortement.

En revanche, le seul élu républi-cain noir, J. C. Watts, l'a finalement emporté sur le conservateur sortant pour le poste de numéro quatre, devenant le premier Afro-Américain appelé à une fonction de cette importance. Avec la réélection attendue de Trent Lott à la tête de la majorité républicaine au Sénat, la nouvelle équipe issue des élections du 3 novembre va pouvoir se mettre en place.

Ce qui frappe en premier lieu est l'importance du contingent de sudistes - en général les plus conservateurs et les plus liés à la droite chrétienne -, à la direction du parti. Bob Livingston représente en effet la Louisiane, Dick Armey le Texas tout comme Tom DeLay - le whip (chef de file), réé-

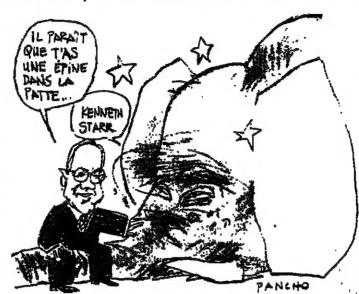
lu sans opposition -, Trent Lott le Mississippi et M. Watts l'Oklahoma voisin. Et si M. Livingston s'est, depuis les élections, refait une image de conservateur pragmatique, on ne peut pas en dire autant de ses autres collègues.

RANCŒUR ET AMBITIONS

Choqués par leur - relative défaite électorale, orphelins de Newt Gingrich, qu'ils ont pourtant poussé vers la sortie par instinct de survie, les représentants ont laissé exploser depuis deux semaines leur rancœur ou leurs ambitions. Populaire auprès de ses troupes, même s'il ne l'était guère dans l'opinion, le speaker sortant avait su maintenir sur elles un semblant d'autorité.

Son départ a révélé la profondeur des divisions au sein des représentants républicains, euxmémes beaucoup plus conservateurs que les sénateurs, les gouverneurs et les électeurs. Si tous s'accordent à dire que leur échec électoral est dû à l'absence de programme d'un leadership obsédé par l'affaire Lewinsky et qui n'avait pas compris à quel point l'opinion en était lasse, les conséquences qu'ils en tirent sont contradictoires.

Uni quand il était triomphant et agressif après la « révolution » de réapparaître ses contradictions.



Entre modérés survivants d'un mouvement longtemps bien implanté dans le Nord-Est libéral et conservateur bon teint du « deep South w; entre « pro choice », favorables à l'avortement, très minoritaires, et « pro life » : entre les vieux défenseurs du système dit du « pork barreli » qui voulait qu'un élu fasse bénéficier sa circonscription des mannes de l'argent public et les tenants d'un 1994, le Parti républicain voit libéralisme économique pur et dur qu'un démocrate en veine

d'humour qualifiait de « Khmers rouges » incorruptibles. De plus, la Californie a basculé : les électeurs ont préféré un démocrate rassurant à un républicain ultra.

L'aile modérée, tenue en lisière pendant l'ère Gingrich, notant la défaite de candidats liés aux fondamentalistes chrétiens, estime que le parti a le choix entre se recentrer - et garder ses chances pour la présidentielle de l'an 2000 -, ou se radicaliser, risquant ainsi une marginalisation poli-

tique. Les républicains doivent. nos principes. Nous devons y reveselon eux, suivre l'exemple de George W. Bush, réelu triomphalement gouverneur du Teras, et faire preuve à nouveau de pragmatisme et d'un peu de cœur. Ils doivent aussi s'ouvrir sur les minorités hispanique et noire comme l'ont si bien fait les deux

Ainsi le représentant Christopher Shays a fait ce constat : « Dès que nos dirigeants ont commencé à sauter quand la coalition chrétienne leur disait ae sauter, nous avons perdu le soutien de beaucoup d'électeurs. » Il a ajouté qu'en cas de divergences entre républicains, les démocrates risquaient de faire la différence au profit des modérès. « Cela ne me gene pas que les démocrates nous aldent à sortir de l'impasse. Tout vaut mieux qu'une impasse. »

CLIVAGES Au contraire, les conservateurs considérent que l'absence d'un programme suffisamment radical est responsable de la défaite. Méfiants à l'égard de M. Gingrich, et sans doute aussi de M. Livingston, trop modères pour eux, ils croient trouver leur salut dans un virage encore plus à droite. « Le message des électeurs n'a vos éteque nous étions trop extrêmistes, a estimé David McIntosh, mais que nous ne sommes pas restés fidèles à

nir ... et un retour au centre serait « une recette pour un désastre ».

C'est sur la question de la procédure visant à la destitution du président Clinton que ces clivages s'expriment le plus clairement. Ainsi plusieurs représentants républicains modérés n'ont pas caché que, dans les circonstances actuelles, ils ne pouvaient pas voter l'impeachment, ce qui serait « politiquement insensé », selon Peter King. « Tout forfait ne mérite pas la peine de mort », a dit Lindsey Graham. Or, li suffiralt qu'une poignée de républicains désertent leur camp pour que la Chambre rejette la demande.

 $\{\underline{y}^{n},y^{n}\}^{n} \in$

aran dia

Service a

distribution in

ærg. to e

PUS in a re-

Mr. Carrie

1.10.57

epr.

Section 1

= 3 [h_C= -

DEVICE YES

DOMESTIC CO.

le piere de la company

06 ar

flagger -

de demonstration

soprate 50 Con

COR COUNTY DI

Darly Com. Tr.

Branch Hall

la punta di pu

En revanche, la droite du parti, qui contrôle la commission judiciaire, entend poursuivre contre vents et marées la procédure. Entre les deux, le nouveau speaker, plus pragmatique, condamne la conduite du président tout en souhaitant que l'affaire soit close avant la prochaine session parlementaire.

Pendant ce temps, les démocrates relevent la tête et commencent à rèver d'une reconquête de la Chambre dans deux ans. Certes, ils ont perdu en M. Gingrich un croque-mitaine qui leur a bien servi pour ramener vers eux nombre d'électeurs hésitants. Mais ils pensent que leurs vues sur l'éducation, la santé et la protection sociale plaisent plus à l'électorat que l'ultralibéralisme préconisé jusqu'à présent par les républicains, et ils comptent bien profiter des divisions de leurs ad-

Patrice de Beer

■ Richard Gephardt a été réélu sans opposition à la tête de la minorité démocrate à la Chambre, lundí 16 novembre, David Bonyor conserve son titre de whip (chef de file). Les postes de numéros trois et quatre sont allés à Martin Frost, qui était précédemment le principal collecteur de fonds du parti, et à un Hispanique, Robert Menendez. A l'issue de son élection, M. Gephardt, élu du Missouri, a mis l'accent sur «l'unité » de son parti face aux frictions qui se sont fait jour parmi les républicains.

« Bob » Livingston : un négociateur pragmatique

WASHINGTON de notre correspondant

Robert Livingston a été élu, mercredi 18 novembre, par les représentants républicains pour succéder à Newt Gingrich au « per-

PORTRAIT_

Considéré comme un gestionnaire, le nouveau speaker devra se méfier de ses amis conservateurs

choir » de la Chambre. Sa confirmation le 3 janvier ne sera qu'une formalité. Cela faisait des mois que ce juriste de cinquantecinq ans, élu de Louisiane, se préparait à remplacer son ami Newt, auguel il devait pourtant sa nomination en 1994 à la tête de

la commission des finances. ✓ Bob → Livingston est issu d'une viellle famille du Sud, un de ses ancêtres ayant fait prêter serment à George Washington avant de devenir ambassadeur à Paris, où il négocia le rachat de la Louisiane. Il ne bénéficia cependant pas d'une enfance facile, son père, alcoolique, ayant déserté le domicile familial. Il a ainsi débuté par de « petits boulots »: le premier – un symbole pour le nouveau chef du Parti de l'éléphant consistait à passer avec un balai derrière les pachydermes du zoo de La Nouvelle-Or-

Conservateur, pro-business et antiavortement, il n'a pas toujours adopté le profil bas du conciliateur pragmatique qu'il affiche aujourd'hui : ainsi arriva-t-il à sa première réunion de la Commission des finances un couteau à dépecer les alligators à

la main, symbole de sa volonté de réduire le déficit budgétaire! C'est lui qui, lors du conflit de 1995 avec Bill Clinton ayant abouti à la suspension des activités du gouvernement, s'écria : « Nous ne céderons jamais. Nous resterons ici jusqu'au lugement dernier ! », avant de capituler devant la détermination du président.

Son élection devrait marquer un changement notable à la tête du Parti républicain. Après la présidence autoritaire, brouillonne mais foisonnante d'idées de Newt Gingrich, c'est un gestionnaire qui arrive, soucieux, selon un de ses proches, de « maintenir le train sur les rails ». Bon négociateur, il a su conserver des liens avec les démocrates sans céder sur ses convictions. Avec une majorité républicaine réduite à six voix, il devra faire preuve d'habileté s'il veut que le 106 Congrès soit plus productif que le pré-

cédent. Mais il lui faudra se méfier de ses amis conservateurs, qui ne manqueront pas de lui reprocher des compromis avec les démocrates modérés. Il aura donc fort à faire pour maintenir la cohésion d'un groupe parlementaire profondément divisé.

Dans l'immédiat, il va devoir gérer la délicate procédure d'impeachment contre Bill Clinton. Ses proches affirment qu'il souhaite que cette affaire, qui a fait beaucoup de tort au Grand Old Party, se termine au plus vite. Il a reconnu que « le peuple américain a blen indiqué qu'il ne considérait pas [l'affaire Lewinsky] comme méritant la destitution » du président. Une modération que ne partagent guère ses collègues républicains de la Commission des afraires judi-

Quand le procureur Kenneth Starr est à son tour soumis à la question...

WASHINGTON

de notre correspondant leudi 19 novembre, à 9 h 30 du matin, heure locale, le procureur indépendant Kenneth Starr devait se présenter devant la commission des affaires judiciaires de la Chambre des représentants, cellelà même qui doit, ou non, proposer

dure de destitution de Bill Clinton. M. Starr aura deux heures pour defendre son dossier - et sa personne - avant de répondre aux questions des élus. Si la majorité républicaine l'a fait venir pour lui donner une nouvelle chance de se justifier en public, les démocrates n'ont pas

caché leur intention de lui poser des questions difficiles, en particulier sur les méthodes musclées utilisées par ses collaborateurs.

Une enquête a été ouverte par le ministère de la justice pour connaître l'origine des fuites qui ont entaché la procédure, et dont l'équipe du procureur est soupconnée. La presse a fait mention du harcèlement d'une ancienne amie de Kathleen Willey, celle-là même qui avait accusé Bili Clinton de s'être livré à des privautés sur elle dans le bureau ovale : elle a été victime, ainsi que sa famille, d'une véritable persécution et risque une longue peine de prison pour s'être contredite lors d'interviews à l'hebdomadaire Newsweek.

VIVE POLÈMIQUE

La déposition de « Ken » Starr sera au cœur de la procédure engagée. Elle suscite déjà une vive polémique entre républicains et démocrates. Les premiers prévoient d'entendre une série de témoins après M. Starr, afin de tenter de prouver la culpabilité du président. Ils entendent aller plus loin que le · dossier en forme de réquisitoire sur l'affaire Lewinsky déposé en septembre par le procureur, et utiliser les documents que ce dernier a distillés ces derniers jours, ils refusent d'accorder aux avocats de M. Clinton plus d'une demi-heure pour interroger l'homme qui s'acharne à sa perte depuis plus de quatre ans. Les démocrates dénoncent ces méthodes et ont ac- niers jours : non seulement il a ré-

cusé M. Start de tenter de « discréditer le président par des insinuations, alors qu'il n'y est pas parvenu dans son réquisitoire ».

Oue va-t-il sortir de l'audition exceptionnelle de M. Starr? Car celui-ci n'est pas un témoin ordinaire; il entend au contraire chasser au-delà de l'affaire Lewinsky et

mais il a sorti in extremis plusieurs pièces de son chapeau. Ainsi a-t-il inculpé, vendredi 13 novembre, un avocat proche du couple présidentiel, Webster Hubbell, menace de trois cent vingt-cinq ans de prison pour fraude, parjure et entrave à la justice. Déjà incarcéré pour son

Impeachment ou censure ?

Interrogés par la Commission judiciaire le 9 novembre, des universitaires ont affirmé que la seule sanction légale contre Bill Clinton ne pouvait qu'être la destitution et que la censure n'avait aucune base constitutionnelle (ce qui n'a pas empêché le président Andrew Jackson d'être censuré par le Congrès, en 1834, pour être réhabilité trois

Selon l'historien Arthur Schlesinger, la censure « donnerait qu Congrès une nouvelle arme pour menacer et intimider les présidents » et l'impeachment nécessite « un sens de la proportion » par rapport à la faute: « Je doute qu'il y ait dans cette salle quelqu'un qui n'ait jamais menti sur sa vie sentimentale (...)Nons sommes devenus la risée du monde entier », a-t-il souligné. « Washington, Madison, Hamilton, Jefferson et Mason auraient recommandé l'impeachment du président Clinton », a dit pour sa part le professeur Stephen Presser. - (Corresp.)

établir un « comportement-type » implication dans le scandale Whidu président: « abus de pouvoir » sur les témoins, mensonge et parjure. En même temps, personne ne sait comment il se sortira de cet exercice difficile de questions-néponses dans une ambiance partisane survoltée. Mais a-t-il beaucoup à perdre quand on sait que son taux de popularité auprès de l'opinion est quasiment nul? M. Start n'a pas chômé ces der-

même affaire; la seconde inculpation a été rejetée par un juge qui estimait que M. Starr avait outrepassé ses prérogatives. Il est revenu à la charge en se fondant sur des documents obtenus lors du premier procès - au cours duquel il avait promis l'immunité à M. Hubbell -, ce qui lui a valu d'être accusé d'achamement procédurier

tewater, c'est la troisième fois qu'il

est inculpé par le procureur pour la

par ses avocats et par la Maison Blanche.

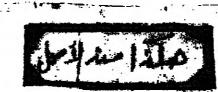
Le même jour, M. Starr faisait parvenir au Congrès deux boites de documents relatifs à l'affaire Willey. S'il a reconnu que ces pièces ne permettaient pas d'accuser M. Clinton de nouveaux crimes susceptibles d'impeachment, il n'en demeure pas moins déterminé a faire chuter Bill Clinton, sans se soucier du verdict des umes. Tout cela prouve, s'il en était besoin, que s'il est peu probable que le président soit destitué, ses démêlés

avec la justice ne sont pas clos. M. Clinton a néanmoins marqué un point dans l'affaire Paula Jones, cette autre jeune femme qui l'avait accusé de lui avoir demandé des faveurs sexuelles. Cette affaire était d'autant plus importante qu'elle était à l'origine du « Moni-cagate », le président étant accusé de s'être parjuré à propos de ses relations avec la jeune stagiaire alors qu'il était entendu par les avocats de Mª Jones. Les avocats des deux parties sont parvenus à un compromis: M™ Jones obtient 800 000 dollars (environ 4,6 millions de francs) pour soide de tout compte mais retire sa demande d'excuses publiques. Le président, qui continue de nier farouchement toute culpabilité, a explique que c'était le seul moyen de tirer un trait sur cette histoire sur laquelle « il n'a pas l'intention de perdre une heure de plus ».

P. de B.



the state of the s



La Appel des juristes d

race of detail and September & supplier. or of Proceedings. CONSTRUCT OF M STATE OF THE PERSON NAMED IN

1、17、4、原理、原理を開発し WE CHANGE MAN - Treste total of 三十年 阿爾 美 THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS In the Participan.

la « résistance » des Lords, électorale, provoque la c lette fors, her

The self-re-dependent Franklin og Med Med 1 podes in les territories Proclama. Minus Sur 12 Ligaria till signification of the same and the statement Belle de desirection nete lande te la mo - T L.H. F WITH WIR COMME Wall by tuber of a wife Town Black SIZION DE CHAMPE differ of De Co. Is 大学的 医动物 经营业 could follow 25. " CETALER COST PRESE

After Tony Elan 1971.

Appeted Short State 1971.

Appeted Short State 1971. - Project travel attender in de de mande mage electrotale Co A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH St. Property SCHOOL COLOR

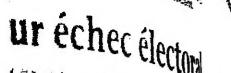
Précontinent Elistes characteristics 10 10 mark Semsings de Current 4.4X de 400 Semaines les Les Les THE PARTY

es out of The second annuler mai. G. ... de pino pone A lease Pong Pong 2011

100 mg Contract Labor Straight

・カーを持ち続き

THE PERSON IN THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR



LONG CARCOL SALEBOURE

Le général Augusto Pinochet sera fixé sur son sort le 25 novembre

Amnesty International rappelle au gouvernement britannique « le devoir de chaque Etat d'user de sa juridiction contre les responsables de crimes internationaux »

LES MAGISTRATS de la Chambre des Lords annonceront, mercredi 25 novembre, leur décision sur le sort de l'ancien dictateur chilien Augusto Pinochet, ont indiqué, mercredi, le ministère public et le ministère britannique de l'intérieur. Les cinq magistrats rendront leur verdict à 14 heures devant la Chambre haute du Parle-

Cette date correspondra au 83 anniversaire du général chilien. qui avait été arrêté le 16 octobre à Londres et se trouve actuellement sous contrôle judiciaire dans une clinique psychiatrique privée de la capitale britannique.

Saisis en appel, les cinq Lords. qui ont terminé leurs auditions, jeudi dernier, doivent décider si le général Pinochet peut prétendre à une quelconque immunité en tant qu'ancien chef d'Etat et en dépit des « crimes contre l'humanité » attribués à la junte militaire chilienne, accusée du meurtre ou de la disparition de milliers d'opposants entre 1973 et 1990. La Haute Cour de justice de Londres avait invalidé l'arrestation de l'ancien dictateur en lui reconnaissant cette immunité souveraine le 28 octobre dernier.

Si les Lords confirmaient ce verdict, l'octogénaire pourrait impunément regagner le Chili. Il échapperait du même coup à la procédure d'extradition lancée à son encontre par l'Espagne, imitée depuis lors par la Suisse et par la

maient que le général chilien ne peut pas bénéficier de l'immunité souveraine que la Haute Cour lui a reconnue, Augusto Pinochet serait. contraint de rester à Londres, dans l'attente de la poursuite d'une procédure qui requiert notamment le feu vert du ministre de l'intérieur, Jack Straw.

L'ancien dictateur - dont la santé s'est améliorée au point qu'il serait physiquement capable de quitter la clinique où il se trouve, selon le ministère public - serait alors convoqué le 2 décembre devant le tribunal de Bow Street afin de se voir signifier en personne la requête d'extradition engagée contre lui.

PRESSIONS CHILIENNES

Par ailleurs, Amnesty International et Human Rights Watch ont écrit, mercredi, à Jack Straw pour l'exhorter à ne pas entraver un éventuel procès contre le général chilien Augusto Pinochet. Daris des communiqués séparés publiés à Londres, les deux organisations de défense des droits de l'homme ont souligné que, si la Chambre des Lords décidait de ne pas reconnaître l'immunité souveraine à l'ancien dictateur, la poursuite des procédures en vue de son extradition vers l'Espagne dépendrait en premier ressort du feu vert de Jack

Or ce dernier a, par le passé, évoqué les « considérations humanitaires » qui pourraient entrer en de Cerro Chena. – (AFP, Reuters.)

A l'opposé, si les Lords esti- jeu dans sa décision. Et, selon Human Rights Watch, «le gouvernement chilien fait actuellement pression pour que le Royaume-Uni libère le général Pinochet pour des motifs "humanitaires " même si les Lords se prononcent contre lui ».

« Quelle que soit la décision de la Chambre des Lords, le Royaume-Uni a le devoir d'assurer que la culpabilité ou l'innocence de Pinochet soit déterminée par un tribunal de justice » et non par la seule volonté d'un ministre, écrit de son côté Amnesty International.

L'organisation rappelle que la Grande-Bretagne a participé, en juillet, à une réunion internationale où a été affirmé « le devoir de chaque Etat d'user de sa juridiction criminelle contre les responsables de crimes internationaux ». «Le Rovaume-Uni doit maintenant remplir cet engagement », déclare Am-

Enfin, une plainte pour crimes contre l'humanité a été déposée auprès du ministre de la justice et procureur général du Canada, Anne McLellan, de la part d'une Canadienne victime de tortures au Chili en 1973, ont annoncé, mercredi, ses avocats à Montréal. La plaignante était à l'époque des faits religieuse au Chili dans une congrégation relevant d'une supérieure générale qui se trouvait à Montréal. Elle affirme que, soupconnée de « communisme », elle a été arrêtée le 11 octobre 1973 et emmenée dans le centre de torture

Les cinq « sages » critiquent la politique économique du gouvernement allemand

Ils jugent la stimulation de la demande insuffisante pour diminuer le chômage

Une fois par an, les cing « sages » remettent au gouverne-éminents professeurs sont sceptiques sur les mesures de rement allemand leurs recommandations en matière de poli-tique économique. Traditionnellement monétaristes, ces et se prononcent contre une baisse des taux d'intérêt.

BONN de notre correspondant

Les cinq « sages », ces économistes indépendants chargés de conseiller le gouvernement fédéral allemand, critiquent la politique du gouvernement de Gerhard Schröder. A l'occasion de la remise de leur rapport annuel, mercredi 18 novembre à Bonn, ces éminents professeurs ont reproché au gouvernement de favoriser la demande aux dépens de l'offre. « La simple stimulation de la reprise conjoncturelle ne suffira pas à atteindre l'objectif d'une baisse globale et durable du chômage », précisent les « sages ». Ils ne prévoient qu'une croissance de +2% en 1999 contre +2,75% en 1998, à cause du ralentissement des exportations, qui ne sera pas compensé par la demande intérieure. Ces estimations sont en phase avec celles de l'OCDE (+2,7 %

en 1998 et + 2,2 % en 1999). Accusant le gouvernement de créer de « l'insécurité auprès des consommateurs et des investisseurs » et de mettre en danger la croissance, ils ont notamment critiqué la réforme fiscale du gouvernement. Le nouveau gouvernement prévoit d'augmenter les allocations familiales, de baisser légèrement les taux d'imposition et de supprimer quelque quatre-vingts niches fiscales dont bénéficiaient jusqu'à présent entreprises et riches particuliers (Le Monde du 21 octobre). De fait, cette réforme se fait essentiellement aux dépens des entreprises et au profit des ménages, même si le gouvernement a déià fait marche arrière, rétablissant quelques déductions fis-

cales favorables aux PME. L'allègement net d'impôt de

« trop tardif et trop faible », estiment les économistes, qui demandent une réforme plus ambitieuse, passant par une baisse de 30 milliards de marks (environ 100 milliards de francs) des impôts et une réduction drastique des taux d'imposition.

La réforme souhaitée par les « sages » correspond en fait au projet présenté par Helmut Kohl, désavoué par les électeurs le 27 septembre. Pour financer la baisse des impôts, les « sages » plaident pour une baisse des dépenses de l'Etat, notamment des subventions et une vraie réforme du système de protection sociale. Ils demandent aussi que le montant des allocations familiales diminue en fonction des revenus, ce que ne prévoit pas le gouver-

« SUJETS TABOUS »

Les « sages » mettent aussi en doute la pertinence de la réforme écologico-fiscale, qui prévoit une hausse du prix de l'énergie pour financer la baisse des charges sociales. Selon eux, l'exemption dont vont bénéficier les entreprises fortement consommatrices d'énergie fait que la réduction des émissions de dioxyde de carbone risque d'être très faible. Enfin, la baisse des charges sociales risque d'être annulée à cause des revendications salariales élevées des syndicats - le syndicat de la métallurgie IG Metall réclame 6.5 % de hausse de salaires pour 1999.

Les cinq « sages » sont sceptiques sur le pacte pour l'emploi convoqué entre Gerhard Schröder et les partenaires sociaux début décembre. Ce-

15 milliards de marks (51 milliards de lui-ci ne pourra être un succès que francs), prévu pour l'an 2002, est s'il n'y a pas de « sujets tabous », a précisé l'un des économistes, Wolfgang Franz. Les cinq « sages » ont aussi critiqué les proiets du gouvernement de lier plus étroitement les variations de cours entre le dollar, le yen et l'euro. Ils ne jugent pas nécessaire une baisse des taux d'intérêt en Allemagne. L'un des « sages », Herbert Hax a précisé qu'il ne prévovait pas non plus de baisse de la part de la Banque centrale européenne en 1999, car il n'y pas, selon lui, de risques de déflation ou de récession.

> Le chancelier Gerhard Schröder a qualifié le rapport qui lui a été remis de « stimulant ». Toutefois, a-t-il ajouté, « nous avons à faire le travail d'un gouvernement, ce qui est sensiblement plus difficile que de donner des conseils ». L'opposition voit dans ce rapport une « ciaque retentissante » pour le gouvernement, tandis que Hans-Olaf Henkel, président du patronat industriel (BDI), a réclamé « une pause de réflexion » pour « se faire une meilleure image des conséquences des décisions prises jusqu'à présent par la coalition ».

Le gouvernement Schröder essuie propre camp. Heide Simonis, ministre-président du Schleswig-Holstein, a jugé que la réforme fiscale et écologique rendraît le système fiscal allemand encore plus complexe, tandis que Gerhard Glogowski, successeur de Gerhard Schröder à la présidence de la Basse-Saxe, regarde « avec inquiétude » les conséquences de la réforme fiscale sur les

Arnaud Leparmentier

Un « Appel des juristes contre l'impunité »

PLUS de cent trente avocats, professeurs de droit, rec- 1998. La réconciliation nationale invoquée par un Etatteurs d'académie et juges français ont signé, mercredi qui a fait, notamment, le choix de ne pas juger ses an-18 novembre, un « Appel contre l'impunité » dont volci ciens bourreaux, ne peut avoir pour conséquence la dis-

sa sentence quant au sort immédiat du général Pinochet, le permettent, les juridictions nationales doivent juger, il importe que l'opinion publique preme conscience de dans le respect du droit à un procès équitable, de tels crila portée d'une décision qui dépassera de loin les seules minels, frontières de la Grande-Bretagne et qui a vocation à faire

des tribunaux ad hoc pour l'ex-Yougoslavie et et le le mouvement de l'histoire. » Rwanda, et elle figure à l'article 27 du statut de la future Cour pénale internationale, adopté par traité le 17 juillet * Coordination : tél. : (06-85-53-17-10).

parition des crimes internationaux commis par ces der-« A l'heure où la Chambre des lords s'apprête à rendre niers. Chaque fois que les règles de compétence internes

progresser la part du droit dans la lutte contre l'impunité. volouté de justice et de lutte contre l'impunité ne soit pas Le tribunal de Nuremberg a admis, pour la première tenue en échec par la décision d'une juridiction natiofois, que la qualité officielle d'un accusé, qu'il soit chef nale, même suprême, qui ferait prévaloir une prétendue d'Etat ou de gouvernement, ne saurait l'exonérer en au-immunité sur le principe de la responsabilité pénale de cun cas de sa responsabilité pénale ni constituer un motif toute personne ayant commis ou fait commettre des de diminution de sa peine. Cette règle a été reprise tant crimes atteignant l'humanité tout entière. Ils demandent par la Convention sur le génocide de 1948 que par les ré- aux juridictions nationales de prendre conscience qu'à solutions du Conseil de sécurité de l'ONU portant statut l'aube du XXI siècle, le moment est venu d'accompagner

La « résistance » des Lords, opposés à la réforme électorale, provoque la colère de Tony Blair

de notre correspondant

Cette fois, les « papys » de la

Chambre des Lords ont frappé très fort. Rien n'v a fait. Ni les appels à la « décence démocratique », ni les remarques désobligeantes proclamées aux Communes sur la lignée de certains vicomtes, ni même les menaces de destruction constitutionnelle rapide de la noble enceinte, n'ont pu empêcher les pairs du royaume de rejeter, mercredi soir 18 novembre, et pour la cinquième fois consécutive, par 212 voix

contre 183, un projet de loi gouvernemental. Entre Tony Blair et les Lords, aujourd'hui plus que jamais, c'est la guerre! Objet du conflit : la réforme électorale que le premier ministre voulait introduire pour le prochain scrutin européen. Le chef du gouvernement et son entourage préconisent la proportionnelle à listes closes. A quatre reprises au cours des quatre dernières semaines, les députés des Communes ont voté, a trois contre un, en faveur de ce projet. Chaque fois, les Lords, qui forment la Chambre haute du Parlement et qui disposent du pouvoir, non pas d'annuler mais de retarder la mise en œuvre d'un projet de loi gouvernemental pendant une année, ont renvoyé le projet. La partie de ping-pong est terminée. Le texte gouvernemental sera réintroduit prochainement selon

une procédure qui interdira aux credi après-midi, aux communes, pairs de s'y opposet, mais « il est désormais trop tard, indiquait-on mercredi soir de source officielle, pour introduire la proportionnelle dans le scrutin de juin 1999 . A moins d'un coup de théâtre, seules les élections européennes de 2004 seront conduites comme le souhaite Tony Blair.

« VISION DE CHAUVE-SOURIS! » « Les Lords vont payer cet affront très cher », entendait-on mercredi soir dans l'entourage de Tony Blair. Le projet travailliste d'abolir le droit de vote consenti aux pairs béréditaires du royaume devrait figurer, mardi, en bonne place dans le discours-programme institutionnel du gouvernement traditionnellement prononcé par la reine. Pour Tony Blair, tout est là : très majoritairement conservateurs, les Lords veulent « sauver leurs scandaleux privilèges » et ils se vengent par avance. Evoquant « les deux tiers » des pays européens qui utilisent le scrutin proportionnel, le premier ministre a cependant éludé le débat soulevé

par les pairs. Ceux-ci ne sont pas opposés à l'abrogation du système uninominal majoritaire. Mais ils rejettent comme « antidémocratique » l'idée des listes bloquées, constituées par les états-majors des partis, ce qui, selon eux. « prive l'électeur du choix » de son représentant à Strasbourg. Mer-

Tony Blair, qui vient de passer un accord de coopération avec les libéraux-démocrates en échange de l'introduction de la proportionnelle, qui devrait fortement les avantager, était rouge de colère. « Ces pairs héréditaires non élus qui s'opposent à la volonté d'une Assemblée populaire, ce n'est pas la démocratie! », lançait-il. Enorme brouhaha de contestation sur les bancs conservateurs...

« Tout ce que vous cherchez à faire avec ces listes bloquées, répliquera leur chef, William Hague, c'est accroître encore le pouvoir de votre clique personnelle de compères aux dépens de la volonté du peuple! » Outrée, l'accusation portera d'autant plus que beaucoup, dans la gauche travailliste, dénoncent régulièrement « les maniaques du contrôle à tout crin » qui dirigent leur parti et éliminent trop souvent des listes électorales et des instances dirigeantes tous ceux qui n'embrassent pas à 100 % la « troisième voie » préconisée par leur chef. Sous l'apostrophe, Tony Blair a blémi. « Vous avez la vision stratégique d'une chauvesouris! Vous n'avez même pas compris qu'avec ce scrutin, les conservateurs peuvent obtenir beaucoup plus de sièges et nous, en perdre. » L'empoignade, sixième du genre en un siècle, est terminée. Temporairement.

Patrice Claude

« Vache folle » : difficile d'imposer une prévention efficace

BRUXELLES

(Union européenne) de notre correspondant L'Union européenne éprouve,

de manière persistante, les plus grandes difficultés à mettre en place un dispositif harmonisé et efficace de prévention de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB ou maladie de la « vache folle »). Cette prévention dépasse en effet le seul abattage des animaux contaminés, la « traçabilité » du bétail, et l'interdiction de l'usage des farines de viandes et d'os. Il importe en outre de parvenir à éliminer de la chaîne alimentaire les abats et déchets potentiellement dangereux. C'est à cette fin que la Commission vient de mettre une nouvelle proposition sur la table. Mais rien ne dit qu'elle sera suivie par les Etats

L'épizootie, qui a essentiellement sévi au Royaume-Uni 199.7 % des 175 772 cas enregistrés depuis son apparition), régresse fortement mais n'a pas disparu: 1 567 cas ont été déclarés depuis le début de l'année, certains en France ou en Belgique, et on s'inquiète qu'au Portugal le nombre de cas, certes peu nombreux, ait doublé (66 au lieu de 30).

Alors que la possibilité d'une transmission à l'homme, sous la forme d'une variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob, toujours mortelle, ne fait plus guère de doute, la mise en œuvre d'une po-Ittique sanitaire efficace à l'échelle de l'Union se heurte à de nom-

breux obstacles. En juillet 1997, la Commission avait adopté une décision imposant à tous l'éradication des abats dangereux, ou, selon la terminologie officielle, des « matériels à risque spécifiés » (MRS). Mais les pays qui se prétendent « indemnes d'ESB » out refusé de l'appliquer, si bien qu'il a fallu à plusieurs reprises en différer l'entrée en vigueur. Ce fut notamment la réaction de l'Autriche, du Danemark, de l'Espagne, de la Finlande, de la

Grèce, de la Suède. Dans sa nouvelle formule, la Commission propose de répartir les pays de l'Union (ainsi que les pays tiers qui lui fournissent de la viande) en quatre catégories, en fonction d'un niveau de risque. Ce sont les services bruxellois qui ef-

fectueraient un tel classement à s'agit là d'un système complexe partir des renseignements trans- dont il est difficile d'imaginer qu'il mis par les autorités vétérinaires ne deviendrait pas une source de nationales. Le questionnaire à contestation. Les pays qui affirremplir porterait sur différents paramètres, parmi lesquels le doutent que la Commission ne les nombre de vaches et de moutons croie pas sur parole et leur signifie atteints, le dispositif de surveillance en vigueur ou les conditions de production et d'utilisation des farines animales. Les contraintes imposées à cha-

cun des pays dépendraient de son classement: ceux inscrits dans la première catégorie, considérés à risque nul, n'auraient aucune obligation particulière : ceux de la seconde devraient éliminer certains MRS, mais moins que ceux de la troisième et de la quatrième. Il

un classement qui induirait de nouvelles dépenses à visée préventive dont, pour l'instant, ils se. dispensent. La Commission voudrait que sa nouvelle formule entre en vigueur le 15 octobre 1999. Cela implique qu'elle obtienne soit une majorité qualifiée au Comité permanent vétérinaire, soit une majorité simple au

Philippe Lemaître



Le forum Asie-Pacifique s'est révélé impuissant face à la crise financière

Bill Clinton, qui ne s'est pas rendu au sommet de Kuala Lumpur, est en visite au Japon

Le sixième sommet de la Coopération économique Asie-Pacifique (APEC), qui s'est achevé mercredi 18 novembre à Kuala Lumpur, a illustré l'impuissance de l'organisation régionale face à discussions en critiquant la politique menée par la crise financière qui secoue le continent asiatique. Les Etats-Unis ont de plus envenimé les ment où Bill Clinton entame une visite au Japon.

de notre envoyé spécial « Il y a davantage de frictions au sein de l'APEC aujourd'hui qu'il n'y en a jamais eu dans son histoire. Il est très important qu'on sorte de cette réunion avec un sens de l'unité, de l'engagement et des ambitions communes. » Tel était le voeu émis, à la veille du sommet de Kuala Lumpur, par Philip Burdon, coprésident du conseil d'affaires de l'Asie-Pacifique. Le moins qu'on puisse dire est qu'il n'a pas été

Certes, le sixième sommet de la Coopération économique Asie-Pacifique s'est terminé, mercredi 18 novembre, sur une série de recommandations. Mais les engagements pris semblent limités, alors que l'OCDE juge, dans un rapport publié la veille du sommet, que l'Asie continue de s'enfoncer dans la crise et que la lumière au bout du tunnel ne pourra apparaître que l'an prochain. Les propos controversés du vice-président américain Al Gore sur la situation en Malaisie ont, en outre, créé une gêne. Fallait-il ainsi secouer une tribune économique qui n'a pas encore atteint la maturité?

Le sommet s'est engagé à prendre davantage en compte, dans la répartition de l'aide internationale, les effets sociaux de la crise, notamment d'un chômage envahissant, avec la coopération de la Banque mondiale et de la Banque asiatique de développement. Des engagements, assez vagues, ont été formulés en ce qui concerne le contrôle des flux de

ment du système financier international a été renvoyé devant le G 22, un groupe qui comprend treize membres de l'APEC ainsi que l'Afrique du Sud, l'Allemagne, l'Argentine, le Brésil, la France, la Grande-Bretagne, l'Inde, l'Italie et la Pologne.

RÉGLEMENTATION DES MARCHÉS Le sommet a également confirmé que, en raison de l'opposition de Tokyo, le projet de « libéralisation volontaire et anticipée » de

commercial américain, devaient être au cœur des discussions que Bill Clinton a, jeudi et vendredi, à

« Le sommet a été un succès dont l'avenir dira s'il en est un », a résumé son hôte, le Dr Mahathir Mohamad, au cours de sa conférence de presse de clôture. Le premier ministre malaisien n'a pas obtenu, ce qui était attendu, une réglementation des marchés monétaires et le contrôle des mouvements de capitaux. Mais la

La presse japonaise souligne la fragilité de l'APEC

Selon la presse japonaise, le sommet de l'APEC de Kuala Lumpur. qui a été placé sous le signe des divergences entre Américains et Astatiques, non seulement ne s'est pas traduit par des engagements concrets pour remédier aux crises de la région, mais a mis en évidence la fragilité, dix ans après sa création, d'un forum qui ne peut fonctionner que s'il respecte la diversité économique et politique des Etats membres. En critiquant indirectement le premier ministre du pays hôte, les Etats-Unis ont introduit une dimension politique dans les débats et accentué les divergences entre participants, écrit l'Asahi Shimbun. Pour sa part, le quotidien des milieux économiques, Nihon Keizai, s'interroge sur la raison d'être de cette organisation qui avait vocation à réunir des pays différents par leur niveau de développement et leur système de gouvernement à partir du moment où ce principe fondateur est entamé.

neuf secteurs avait été renvoyé devant l'Organisation mondiale du commerce. Le Japon a été indirectement invité à prendre ses responsabilités : les clés d'une reprise sont la recapitalisation des banques et la relance de la consommation intérieure afin de « restaurer la conflance, non seulement au Japon mais dans toute la

déclaration finale lui a concédé, ainsi qu'à d'autres, la nécessité d'une « revue » du fonctionnement des agences privées de notation, ce qui est plus vite dit que fait. Habilement, le Dr Mahathir a refusé tout commentaire sur le soutien offert par Al Gore aux « réformateurs » asiatiques ou sur les contacts entre des délégués Jugé «fondamental», le renforce- final. Ces sujets, ainsi que le déficit laisiens. Il a laissé le soin à ses col-

laborateurs de «fusiller» le comportement américain. L'APEC a donc quelques raisons

de s'interroger sur son avenir. Le principal dossier au menu de Kuala Lumpur – la libéralisation accélérée du commerce dans neuf secteurs - a capoté. Rien de concret, ou presque, n'a accompagné la « résolution à appuyer une reprise rapide et soutenue » en Asie « afin d'enrayer les risques de contagion et de prévenir la possibilité d'une récession globale ». Pékin s'est contenté de réitérer sa volonté de ne pas dévaluer le yuan. Le Japon a confirmé sa promesse d'accorder 30 milliards de dollars de crédits à ses voisins dans la peine. Mais, dans ce contexte, les 10 milliards proposés par Washington et Tokyo font donc, de leur côté, un peu penser à l'habillage d'un échec.

L'APEC, née en 1989 et qui ne s'est jamais structurée, demeure peut-être une tribune utile à la zone. Confronté à la première crise de sa jeune histoire, ce forum semble néanmoins n'avoir ni la volonté ni les moyens d'y faire face. L'attitude de Bill Clinton, qui a déià snobé deux sommets sur six, laisse entendre qu'il ne le considère pas comme un instrument prioritaire de la gestion d'une zone dont l'organisation institutionnelle ne s'est jamais réellement amorcée depuis la seconde guerre mondiale.

A Kuala Lumpur, Al Gore a encore davantage pipé les dés, ce qui augure mai du prochain sommet annuel, dont l'hôte doit être la Nouvelle-Zélande.

Quand l'ancien modèle rural maoïste doit se reconvertir au marché « socialiste » chinois

L'heure n'est plus à l'imagerie naïve de propagande

DAZHAI

(province du Shanzi) de notre envoyé spécial Le mamelon de Dazhai est sec et rocailleux. C'est un cirque de pierres

> REPORTAGE. Dazhai a perdu son

lustre de Mecque de l'autarcie révolutionnaire

piqué de pauvres champs de pommiers et de bosquets de pins qui s'étagent jusqu'à un buste géant. Une sculpture surplombe la plaine du Shanxi. Elle est massive, impériale même. Elle a le port souverain d'un Père fondateur gravé dans le roc. Le héros s'appelait Chen Yonggui. Il était jadis célèbre dans toute la Chine - et au-delà - par sa serviette de paysan nouée sur la tête et, surtout, son sourire de croisé béat.

Combien de collines avait-il rasées alentour? Combien de blocs de pierre avait-il hissés sur ses rudes épaules? Combien de clichés, d'articles et de livres ont été publiés sur cet Hercule maoiste qui démontrait à la face du monde que l'homme nounti des préceptes du Grand Timonier pouvait domestiquer la nature? Au pied de la stèle, un musée raconte la geste prométhéenne de cette « brigade » que Mao avait sanctifiée, fin 1964, en l'offrant en modèle à l'empire rouge tout entier.

L'exposition est une interminable suite de clichés exaltant la bravoure d'équipes de paysans qui se lançaient à l'assaut de la montagne Jean-Claude Pomonti au front. Imagerie naïve de propagande: visages harassés par l'effort, ivres de foi, rieurs sous les bourgeons de pommiers. On voit aussi des pèlerins du monde entier - Albanie, Mexique, Mozambique - venus communier en ce poste avancé de l'humanité nouvelle. On peut enfin se recueillir devant un pantalon rapiécé de Chen Yonggui, sainte relique disposée dans un caisson vitré.

FIGURINE DE LÉGENDE

Le sacré suinte de toutes les briques enduites de charbon de Dazhai. Et qu'importe si, aujourd'hui, d'ancestrales croyances censées avoir été éradiquées ont évincé la religiosité maoiste. La tombe de Chen Yonggui, le Fils du ciel local, juchée au sommet d'un giganteste escalier, est protégée par les « esprits ». A l'abri du vent du nord, exposé aux souffles du sud, le monument funéraire a été dessiné selon les strictes règles de la géomancie traditionnelle, souligne même fièrement le guide du musée, un jeune bureau-

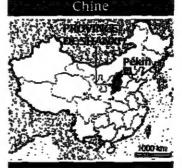
crate à peine surgi de l'adolescence. Mais le Dazhai d'aujourd'hui n'est plus le Dazhai d'hler. L'ancienne commune populaire a dû embrasser la « réforme économique ». L'artisan de cette conversion s'appelle Guo Fenglian. Elle était naguère le « bras droit » de feu Chen Yonggui. Sur les clichés du musée, elle est omniprésente, figurine de légende avec sa tenue Mao et ses nattes dans le dos. On la volt même posant en milicienne de choc, fusil à la main. Elle est aujourd'hui vêtue d'un gilet de coton noir ourlé d'un liseré rouge et piqué d'une broche. Elle a des airs d'executive woman.

Avec le même aplomb qu'elle assénait hier ses vérités révolutionnaires, Mor Guo fait l'éloge de l' « ouverture » et de la « compétition ». Et avec la même ferveur qu'elle psalmodiait le Petit Livre rouge, elle étudie les recettes du décollage du Japon, pays qu'elle a visité « cinq

fois ». Sous son égide, Dazhai a délaissé ses rêves d'autarcie agreste pour se lancer dans la création d'entreprises: ciment, textile, transport de charbon et alcool de sorgho. Des capitaux de Hongkong et de Sirigapour sont venus tenter l'aventure. Dazhai s'est mise au goût du jour.

BLESSURE ENFOURE

Alors, pourquoi ce sentiment de malaise, cette blessure enfouie, que l'on finit par confesser à demi-mot? En vérité, Dazhaí s'éveille à peine d'un long traumatisme. Tout au long de la décennie 80, le village a boudé la réforme. Après des années de liturgie maoiste, la pillule du réalisme économique prôné par Deng Xiaoping a été trop dure à avaler. Surtout, les anciennes idoles n'ont pas supporté d'être méprisées par la nouvelle génération de réformateurs au pouvoit « On nous évitait, on ne nous prenaît plus au sérieux, continue Ma Guo. On laissait entendre que le modèle de la brigade de Dazhai était un faux. Vous savez, on a alors beaucoup souffert. Les gens de Dazhai ne pouvaient plus relever la tête. Ils Et elle ajoute: « La pression politique



peut écraser quelqu'un jusqu'à la mort. » Se souvient-elle de toutes les victimes « écrasées » durant les « campagnes » politiques qu'ellemême a jadis cautionnées?

Mais M= Guo n'a pas été « écrasée ». Elle a juste été éloignée, exilée dix ans dans un centre de gestion routière. Le demi-dieu Chen Yonggui, lui aussi, a connu la disgrâce. Propulsé vice-premier ministre de la République populaire (1975-1980), il s'est ensuite retrouvé obscur « conseiller agricole » dans une ferme à proximité de Pékin. C'était l'époque où Deng Xiaoping désarmait les derniers réduits « gauchistes ». Proche de la « bande des quatre », Dazhai devait être neutra-

Puis le temps a fait son œuvre. Alarmées par le repli autistique du village, les autorités provinciales se sont résolues à arracher de sa retraite Me Guo, la seule dotée de l'autorité politique susceptible de remettre la population au travail. Et de fait, son retour, en 1991, a réinstallé Dazhai dans l'orbite du monde contemporain. Mais son ralliement à la « réforme » ne l'empêche pas de conserver une pieuse nostalgie pour Mao, grace auquel « les gens de Dazhai sont devenus des maîtres ». Et de tempêter contre les dérives que connaît actuellement la Chine, « sa décadence morale », « la corruption de nos dirigeants » et la nouvelle religion de l'argent. « Les sentiments ont maintenant disparu en Chine, déplore-t-elle. Si vous n'avez pas d'argent en main, vous ne pouvez plus émouvoir qui que ce soit. » Ce n'est donc pas sans réserve qu'elle adhère au nouveau discours. Et qu'on ne compte surtout pas sur elle pour faire de Dazhai un nouveau « modèle». De toute façon, «à quoi ça sert, d'être un modèle ? »

Frédéric Bobin

Les économies asiatiques pourraient redémarrer dès la mi-1999

L'année 1999 verra-t-elle le bout de la crise asiatique ? Il y a six mois encore, les économistes pariaient sur trois à quatre années de tunnel absolu pour les quatre pays tou-

Les réformes en cours permettent d'espérer un retour rapide à la croissance

chés par la crise. Ils prédisent aujourd'hui une légère reprise dès 1999. Certains, comme le directeur adjoint du FMI Stanley Fischer, prévoient que cette sortie de crise pourrait même intervenir au début de l'an prochain. Les experts de l'OCDE considèrent que les « dragons » d'Asie devraient retrouver une économie en croissance

WEEK-END

CONCORDE

DU 17 AU 20/12/98

AU DÉPART

DE PARIS ET LYON

Brochure sur simple demande

RENSEIGNEMENTS KUONI: 04 78 42 57 51

Difficile en effet d'imaginer année plus rude que 1998. Après avoir connu un rythme de croissance moyen voisin de +8% jusqu'en 1996, l'Asie en développement a ploneé en 1997 et dewrait afficher une chute brutale de son activitée cette année: -15,5 % en Indonésie, -7% en Thailande, -4,7 % en Malaisie, -6,5 % en Corée du Sud, -4,5 % à Hongkong tandis que Singapour et les Philippines sont au point mort. Seules la Chine et Taiwan ont maintenu des croissances positives, bien que plus faibles que les années précédentes.

Cette chute de l'activité va de pair avec l'assainissement financier et économique en cours. Sur le plan des « fondamentaux » économiques (montant des réserves en - même timide - en 1999 grâce aux devises, inflation, balance cou-

LYONNAISE À

DU 16 AU 17/12/98

AU DEPART DE PARIS

· Vol supersonique d'Th40 avec cham-pagne servi a bord · Soirée privee

"Concorde" au restaurant "Léon de Lyon" : Logement à l'hotel Sofitel.

JEUDI 17 DÉCEMBRE : Visite de la ville

et depart en TGV 1' classe pour Paris.

MERCREDI 16 DÉCEMBRE :

réformes en cours. Ceux de la Banque mondiale pensent que « le pire est derrière nous ».

rante, taux d'intérêt), l'objectif d'une reprise prochaîne n'est pas hors d'atteinte. En Indonésie, l'inflation a rapidement baissé (le gouvernement escompte une baisse du coût de la vie de 10 % en 1999), la balance courante est substantiellement excédentaire, l'aide officielle arrive (une nou-velle tranche de 1 milliard de dollars devrait être versée le 2 décembre) et la situation budgétaire s'est améliorée de facon visible.

INCERTITUDES POLITIQUES

Les incertitudes politiques hypothèquent pourtant sévèrement la reprise. Pour le directeur Asie du FMI, Hubert Nelss, l'impact des troubles sur la roupie dépendra de la perception qu'ont les investisseurs de la situation politique en Indonésie. « S'ils pensent qu'il s'agit du début d'une longue période d'instabilité, cela affectera le taux de change et les capitaux sortiront

En Thailande, la restructuration bancaire est entrée dans une phase active ; la stabilité du taux de change a permis une politique monétaire plus expansionniste. Mais les moteurs de l'économie sont grippés, souligne Nord-Sud Export dans son édition d'octobre : la consommation a diminué de 12 %, les salariés ont accepté des baisses de rémunération considérables (jusqu'à 50 %), l'investissement a chuté de 37 % en moyenne annuelle et la production industrielle s'est contractée de 15 %.

Comme chez ses voisins, l'ex-cédent de la balance courante est spectaculaire: en 1996, les quatre pays affichaient un déficit de leurs opérations courantes de 54 milliards de dollars, en 1998, ils devraient avoir un excédent de 55 à 60 milliards de dollars, selon la Banque mondiale. Mais ces chiffres sont trompeurs : d'une part, la hausse des exportations est provoquée par la chute brutale des importations qui découle de la contraction de la demande intérieure; d'autre part, si les exportations ont augmenté en volume et en monnaie constante, elles ont généralement diminué en valeur compte tenu de la dépréciation des monnales par rapport au dol-

Jeune membre de l'OCDE, la Corée du Sud pourrait mieux que les autres tirer son épingle du jeu. Au lendemain de la crise qui a frappé le pays vers la fin de 1997, l'économie coréenne est entrée dans une profonde récession : la production a chuté de 5 % au premier semestre 98 et une baisse encore plus marquée est vraisemblable pour la deuxième moitié de 1998, estime l'OCDE. L'effondrement de la demande intérieure a multiplié par trois le volume du chômage, qui devrait atteindre 8,5 % en 1998.

Tout au long de l'année, Séoul a cependant progressé dans le redressement de son secteur financier, fusionnant ou fermant les établissements en difficulté. Les taux d'intérêt sont passés de 23 % en janvier à 7,5 % fin octobre. Cette baisse s'est accompagnée d'un redressement de la monnaie nationale, le won. Les réserves de change, pratiquement épuisées pendant la crise, ont retrouvé dès la fin octobre le niveau de 45 milliards de dollars (environ 4 mois d'importations). Seul point noir, le financement de la dette des conglomérats industriels, les chaebols, dont la restructuration tarde

ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL Des quatre pays touchés par la crise, seule la Malaisie - plus tardivement atteinte et moins que les autres - devrait poursuivre son déclin (estimé à - 4 % par la Coface) en 1999. Son secteur bancaire est tout aussi malade que celui de ses voisins et le gouvernement n'a rien entrepris pour assainir ses structures. La contraction du crédit bride la croissance. La décision du premier ministre, Mohamad Mahathir, d'imposer un contrôle des changes pour une durée indéterminée risque en outre de dissuader

pour longtemps les investisseurs. Si les experts sont outimistes sur le maintien du rythme des réformes, la fin du tunnel en Asie dépend essentiellement de l'environnement international qui, seul, pourra relancer la consommation et tirer les échanges commerciaux. L'évolution de la croissance aux Etats-Unis et en Europe pèsera lourd dans la reprise. Le principal foyer d'incertitude reste cependant le Japon, qui absorbe un quart du commerce intrarégional

Babette Stern

Le Monde des livres sur Internet

Retrouvez chaque semaine le supplément littéraire du Monde

... égalément des dossiers spéciaux et la possibilité d'accèder à notre librairie électronique

www.lemonde.fr ... sur Minitel 3615 LEMONDE (2,23 F/mn)

The second second The second of the second THE PARTY IN COMPANY ALDMACKE & description of the constitution of The second second second second the second of th MANUTANE: le premium de l'acceptant et inte ind per le premier de la principal de

STATE OF STREET SAME

Transfer with the second

of Congress is their

THE RESIDENCE

" A Templine and wholes at

STATE STATE STATE

A TOTAL AND

Mopin souhaite and adhesion .

de la Republique 11 theque à 13 total

Rom proteste contro i expulsione de

- 194 - 5 °

四个 , .

CECS. T. CAR.

505-70 July 12

Mingan an are

term recent to the

NEX OUT TO

\$43.00 3 mg

drags (cr. c. ...

Be Commen

Den office in -

Bak Lang.

25 (g) 10 m

die .

ROSSE: Garrier The

Dealer Land

the ending the same

ALL RESIDENCE

dess dess to the second

(Carl Javies)

Section of the sectio

MEATS UNIS: la propulation

in all additions on the

A selon un rappor

recensement put

Membre Les Nous

Set Use de la popular

(15,4 %). Les Hij P. Cal no on Les

es Cubains x

Consonancia

de petille carpet intrace

well seld the self

And des patricipals and a series of the patricipal and a series of the series of t

To Pablo Estrade, de Control

Marie Binétique

Sie de La Havara

death Prenty days

de moistance on point

de plus vice sant chances in

FES CHAIL SOUR SOUR

Mile de mais de porte de la companya de la companya

transgénique. Le

delicate ette et money

in 34 million

Book Car Fig.

d'are la 2

BRANSIAN TO STORY

Blaire Company est natu

président du Burkima-Paso

LE FOO

Suivezende • les matche 1998 les mais

· les m

Résultats.

semble-t-îl pour des raisons politiques. Paris

équipait les forces sud-africaines à l'époque de l'apartheid.

M. Jospin souhaite une adhésion « rapide » de la République tchèque à l'Union

PRAGUE. En visite à Prague pour deux jours, le premier ministre français Lionei Jospin a plaidé mercredi 18 novembre en faveur d'une « re-naissance » des relations franco-tchèques et souhaité un « nouvel étan » et Prague étaient « appelés, dans un futur proche, à être non plus seulement deux pays européens amis, mais aussi deux partenaires qui auront réuni leur destin (...) dans la construction européenne ». Il est toutefois res-té prudent sur la date de cette adhésion, assurant seulement la souhaiter « aussi rapidement que possible ». – (AFP)

Bonn proteste contre l'expulsion de Chine du correspondant du « Spiegel »

BONN. Le gouvernement allemand a protesté, mercredi 18 novembre, contre l'expulsion du correspondant à Pékin de l'hebdomadaire *Der Spiegel*, Jürgen Kremp, qualifiant l'incident de « grave » et estimant que le ournaliste avait été « traité de façon inacceptable ». M. Rremp a raconté à une radio berlinoise avoir été interrogé pendant trois heures, le dos contre un mur, filmé et photographié, à deux reprises, après l'irruption dans son appartement d'agents de la sécurité. Accusé par Pékin de déte-nir des « secrets d'Etat », il a reçu notification de son expulsion sous quarante-huit heures et est interdit de séjour pendant cinq ans en Chine. Cette seconde expulsion d'un journaliste en moins de deux mois, après celle d'un correspondant du journal japonais Yomiuri Shimbun, semble traduire un renforcement du contrôle des journalistes à un moment où les autorités chinoises redoutent la montée du mécontentement social.

Blaise Compaoré est réélu président du Burkina-Faso

OUAGADOUGOU. Le président Blaise Compaoré a été réélu à la tête de l'Etat burkinabé avec 87,53 % des voix, selon des résultats officiels provisoires publiés mercredi 18 novembre par la commission électorale nationale indépendante. Sa victoire est marquée par un taux de participation de 56,08 %, supérieur au taux de 25 % de l'élection présidentielle de 1991. M. Compaoré détient le pouvoir depuis qu'en 1987 il a renversé Thomas Sankara. Les deux autres candidats, Ram Ouédraogo (Verts), et Frédéric Guirma (Front du refus -Rassemblement démocratique africain), ont obtenu respectivement 6,61 % et 5,86 % des voix. Les observateurs nationaux et internationaux n'ont pas relevé de «fraudes flagrantes », même s'ils ont souligné des défaillances dans l'établissement des listes électorales et la distribution des cartes d'électeur. - (AFP)

18C38C

l'ancien modèle modèle ma

ste doit se reconverti

■ PAKISTAN : neuf chrétiens ont été égorgés par des incomus dans la mit du mardi 17 au mercredi 18 novembre à Nowshira, ville-frontière du nord-ouest du Pakistan. Catholiques et protestants représentent moins de 4 % des 140 millions d'habitants du Pakistan. Ils vivent sous la menace d'une loi de 1985 qui punit de peine capitale les «biasphémateurs ». Les chrétiens pakistanais sont parmi les plus fermes opposants aux tentatives du premier ministre, Naważ Sharif, d'imposer la chada au pays. -

■ Deux officiers de marine pakistanais, le commandant Shahid Ashraf et le capitaine Liaquat Ali Malik, ont été condamnés par une cour martiale à des peines de prison et à des amendes - sept ans de détention, et l'équivalent de 213 0000 francs pour le premier, trois ans de prison et 203 000 francs pour le second - pour avoir reçu des pots-de-vin lors de la

■ RUSSIE: Boris Eltsine a renoncé à se rendre en visite officielle en Inde et se fera remplacer pour ce déplacement début décembre par le premier ministre Evgueni Primakov, a annoncé, mercredi 18 novembre, le Kremlin sans fournir d'explication. C'est la troisième annulation en moins d'un mois d'un voyage à l'étranger du president russe. - (AFP.) La Russie compte 2 millions d'enfants sans famille, dont près des deux tiers vivent dans la rue, affirme une association non gouvernementale citée mercredi 18 novembre par l'hebdomadaire Literatournaia Gazeta. L'Association des psychologues et psychiatres d'enfants note que les enfants sans foyer survivent dans des caves, des greniers, des maisons désaffectées, ou encore dans les canalisations des grandes villes, où ils se protègent du froid. - (AFP.)

■ ALLEMAGNE : le déménagement des institutions fédérales à Berlin durera plus longtemps que prévu, a annoncé mercredi à Bonn le ministre de la construction Franz Muntefering (SPD). Le gouvernement sera toutefois opérationnel à Berlin dès septembre 1999. Certains ministres devront s'installer dans des bâtiments provisoires à Berlin et laisser pendant quelques mois une partie de leurs fonctionnaires à Bonn. Gerhard Schröder ne pourra ainsi s'installer dans la nouvelle chancellerie de Berlin au'en octobre 2000.

AFRIQUE

■ MAURITANIE: le premier ministre Mohamed Lemine Ould Guig a été limogé hundi par le président Maaouya Ould Taya et remplacé par son prédécesseur Cheikh ElAvia Ould Mohamed Khouna. Le décret présidentiel annonçant ce changement ne donne aucune précision sur les raisons de ce limogeage inattendu. - (Reuters.)

AMÉRIQUES

■ÉTATS-UNIS: la population américaine passera de 266 millions d'habitants en 1997 à 394 en 2050, selon un rapport du Bureau de recensement publié jeudi 19 novembre. Les Noirs (33,9 millions et 12,8 % de la population en 1996) devraient être 61 millions en 2050 (15,4%). Les Hispaniques (28,4 millions en 1996, 10,8 %) seront alors 97 millions (24,5 %), les Asiatiques 34 millions (8,7 %). -

■ CUBA: les Cubains seront les premiers consommateurs d'un animal transgénique. Le tilapia (sorte de petite carpe) modifié génétiquement sera fourni aux Cubains dès l'année 1999, a assuré Mario Pablo Estrada, du Centre d'ingénierie génétique et de biotechnologie de La Havane à modification génétique porte sur Phormone de croissance du poisson, lui permettant de grandir deux fois plus vite sans changer la saveur de sa chair. - (AFP.)

Wonde des lives

sur Internet

La France est écartée d'un important contrat sur l'équipement de l'armée en Afrique du Sud

de la coopération entre les deux pays. Evoquant la future adhésion de la République tchèque à l'Union européenne, M. Jospin a déclaré que Paris

L'Afrique du Sud a dévoilé, mercredi 18 no-pays choisis pour le renouvellement de l'équipevembre, à l'occasion de l'exposition internationement de son armée. La France a été écartée de nale d'armement (Dexsa) de Pretoria, la liste des ce contrat qui s'élève à 30 milliards de francs,

La France a subi un sérieux revers dans ses efforts de rapprochement avec l'Afrique du Sud, en étant exclue, mercredi 18 novembre, de l'important contrat destiné à renouveler l'équipement de l'armée sud-africaine. Au' deuxième jour de l'exposition internationale d'armement (Dexsa), qui se tient près de Pretoria, le vice-président Thabo Mbeki a officiellement annoncé la liste des

IOHANNESBURG

de notre correspondant

D'un montant de 30 milliards de francs, le marché constitue pour l'Afrique du Sud un engagement majeur sur le plan économique. Il s'agit aussi d'un choix de coopération militaire révélateur des priorités du pays en matière de politique étrangère. L'attribution du contrat a donné lieu à une féroce bataille de lobbying et de surenchère qui a été arbitrée au plus haut niveau du pouvoit.

A ce jeu là, la France apparaît aujourd'hui comme le principal perdant. Parmi tous les industriels de l'armement des grands pays européens en lice, les Français sont les seuls à n'avoir rien obtenu. Si l'attribution définitive des contrats est soumise à une ultime série de discussions sur les conditions financières, la liste des fournisseurs est d'ores et déjà arrêtée et, conformément aux liens étroits qu'entretient Pretoria avec Bonn et Londres, une large préférence a été donnée aux sociétés allemandes et britanniques. British Aerospace remporte le contrat des avions d'entraînement et des avions de combat, en association avec le Suédois Saab.

niture d'hélicoptères légers et la compagnie anglaise Westland celui des hélicoptères lourds de marine. Les frégates et les sous-marins requis par la marine sud-africaine seront livrés par un consortium allemand.

L'Italien Agusta décroche la four-

Paris fournissait Pretoria à l'époque de l'apartheid

« Pour un contrat de cette im-

diversifier ses partenaires en Afrique, la France a cherché à resserrer ses liens économiques et diplomatiques avec le géant du

Dans le domaine militaire, cette volonté s'est traduite notamment par la signature d'un accord de

Paris nomme un « M. Exportation d'armes »

Avant même la perte du marché sud-africain, qui est notamment liée à l'inexistence d'une coordination administrative efficace des actions commerciales de la France en matière d'armement, le ministre de la défense a chargé, en octobre, le diplomate Jean-Bernard Ouvrieu de suivre et de coordonner le dossier des exportations d'armes et de coopération ternationale. A ce poste, il devra travalller avec le Qual d'Orsay, la délégation générale pour l'aumement, les groupes industriels concernés et avec différents offices de commercialisation au capital desquels l'Etat a progressivement réduit sa participation.

M. Ouvrieu a été ambassadeur en Corée du Sud (1985-1987), directeur des affaires économiques et financières au ministère des affaires étrangères (1987-1989), ambassadeur au Brésil (1989-1993), puis au Japon (1993-

portance, la décision est essentiellement politique. Pour réussir, il faut une implication des autorités de votre pays sans commune mesure ovec celle que nous avons connue », fulmine Jean-Claude Girard, un responsable de Dassault Aviation, qui était en lice pour la fourniture des avions de combat. « Politiquement, la France ne disposait d'aucun atout par rapport aux autres pays en course et elle ne s'est pas donné les moyens d'en avoir », affirme M. Girard, présent à l'exposition Dexsa. La Prance ne semble pourtant pas avoir ménagé ses efforts. Paris voyait dans le contrat d'armement l'occasion de couronner le patient travail de rapprochement mené en direction de Preto

coopération entre les deux pays. En juin, Jacques Chirac s'était rendu en Afrique du Sud peu après la remise des propositions pour le contrat d'armement. Le chef de l'Etat était accompagné d'une importante délégation d'hommes d'affaires où les industriels de l'armement figuraient en bonne place. Lors de son séjour, il avait rencontré les plus hauts responsables politiques, y compris le président Nelson Mandela. « Je ne sais même pas si le sujet du contrat d'armement a été évoqué. En tout cas, je n'ai pas eu de retour », se plaint M. Girard, mécontent de voir Dassault Aviation passer à côté d'un contrat de 10 à 12 milliards de francs.

qu'ils disposaient de nombreux atouts. Sur le plan technologique, leur matériel figurait parmi les plus performants. Il présentait l'avantage de fournir une solution de continuité à une armée déjà largement dotée d'équipements français. Même si la fourniture d'armes au régime d'apartheid a laissé de mauvais souvenirs au nouveau pouvoir noir, les sociétés françaises avaient plutôt la faveur du lobby militaire. De plus, comme leurs concurrents, elles se sont conformées aux demandes de-compensations industrielles formulées par le gouvernement sud-africain, sous forme de transfert de technologies, d'investissements et de création d'emplois.

DÉCISION POLITIQUE

Justifié par le vieillissement voire l'obsolescence de certains matériels, le contrat d'armement était néanmoins très critiqué, y compris au sein du gouvernement. Alors que les élections approchent et que le mécontentement monte face à la lenteur des changements, les compensations industrielles permettent de mieux faire accepter la décision. Sur une période de sept à dix ans. Pretoria affirme que le contrat va injecter 110 milliards dans l'économie du pays et créer 65 000 emplois. Les industriels français semblent bel et bien avoir été victimes d'une décision avant tout politique. Courtisée par la France, l'Afrique du Sud se méfie. Dans le domaine militaire comme ailleurs, elle cherche à diversifier ses partenaires pour mieux préserver son

Frédéric Chambon

Mohamad El Baradei, directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique En Irak, « il existe toujours une série de questions restées sans réponses »

de notre correspondante

« Depuis le 5 août, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) n'a pu effectuer que des opérations limitées, Bagdad ayant décidé de ne pius autoriser l'inspection de nouveaux sites. Pensez-vous que Pirak en a profité pour relancer son programme nucléaire?

- Depuis le mois d'août, nos activités sont effectivement limitées à la surveillance des sites connus. Par conséquent, il nous était impossible de vérifier si l'Irak a relancé son programme nucléaire clandestin ailleurs. Après le retour de nos inspecteurs sur place, j'espère que nous pourrons reprendre nos activités sans restrictions.

- Pensez-vous que Firak antorisera à nouveau désormais les visites surprises sur de nouveaux sites?

- Dès leur retour, nos inspecteurs reprendront le travail par l'inspection des sites connus, déclarés. Nous en comptons vingt

actuellement. Il faudra contrôler sur place si rien n'a été changé pendant l'absence des inspecteurs. Immédiatement après, il faudra commencer à vérifier les « sites utilisables », c'est-à-dire des endroits qui, en raison de leur configuration, se prêtent à des activités liées à la production d'armes. Ces visites surprises permettent de contrôler s'il y a quelque part des activités illégales. Nous avons établi une liste de ces sites « utilisables », sans disposer d'informa-

tions concrètes. * Ensuite, nous devrons rappeler aux trakiens qu'il existe touiours une série de questions restées sans réponses; notamment l'ampleur de l'aide extérieure dont a bénéficié l'Irak dans le passé pour développer son programme nucléaire. Nous voulons voir des documents qui nous permettraient. de nous faire une idée exacte de

l'état d'avancement de leur pro-

gramme nucléaire militaire, de la date et des conditions de son lancement et de son arrêt. Nous voulons également savoir pourquoi la ioi déclarant illégale la production d'armes de destruction massive. que l'Irak aurait dû adopter en 1993, n'a toujours pas été adoptée.

- Avant la suspension par l'Irak de sa coopération avec l'ONU, l'AIEA était prête à passer au régime du contrôle conti-nu, estimant que l'Irak n'est plus une menace nucléaire et n'a plus la capacité de se réarmer.

- Nous ne pourrons pas donner des garanties. Un système de vérification pour contrôler l'ensemble du pays n'existe pas. Nous pouvons donner des assurances crédibles, si notre système fonctionne sans restrictions, en permanence et à long terme. Mais, à aucun moment, nous ne serons capables de dire - et ceci vaut pour tous les pays - que nous avons la garantie

absolue que l'Irak ne dispose plus d'armement nucléaire. Ce que nous pouvons dire sur la base de nos contrôles très sophistiqués et hautement techniques est que nous n'avons aucune indication que l'Irak détienne des armes nucléaires, ou possède encore la capacité de produire du matériel uti-

lisable comme armement. » Nous pouvons donner des assurance crédibles, mais il n'y a pas de certitude absolue à ce sujet. Les questions qui restent en suspens peuvent être éclaircies sous le régime du contrôle continu. Du point de vue technique, le désarmement de l'Irak est arrivé au point où nous pouvons passer au contrôle continu. Mais nous devons distinguer la faisabilité technique du consentement politique, qui relève du Conseil de sécurité. »

> Propos recueillis par Waltraud Baryli

www.lemonde.fr/foot/

LE FOOTBALL EN DIRECT **SUR INTERNET**

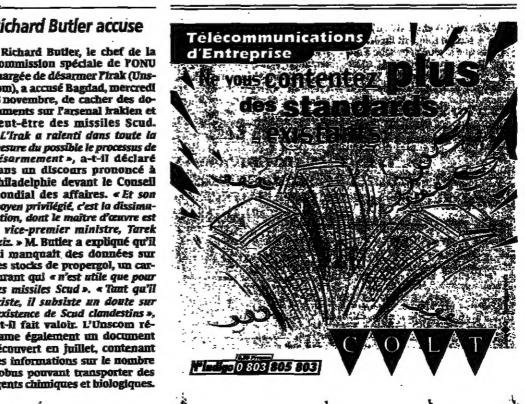
Suivez en direct sur le site Web du Monde

- les matches du championnat de France 1998-1999 (première division)
 - les matches des coupes d'Europe les matches de l'Euro 2000

Résultats, classements, analyses

Richard Butler accuse

Commission spéciale de PONU chargée de désarmer Pirak (Unscom), a accusé Bagdad, mercredi 18 novembre, de cacher des documents sur l'arsenal irakien et peut-être des missiles Scud. «L'Irak a raienti dans toute la mesure du possible le processus de désarmement », a-t-il déclaré dans un discours prononcé à Philadelphie devant le Conseil mondial des affaires. « Et son moyen privîlégié, c'est la dissimulation, dont le maître d'œuvre est le vice-premier ministre, Tarek Aziz. » M. Butler a expliqué qu'il lui manqualt des données sur des stocks de propergol, un carburant qui « n'est utile que pour des missiles Scud ». « Taut qu'il existe, il subsiste un doute sur l'existence de Scud clandestins », a-t-il fait valoir. L'Unscom réclame également un document découvert en juillet, contenant des informations sur le nombre d'obus pouvant transporter des agents chimiques et biologiques.



lementaire, la semaine dernière, le programme de travail des députés reste très chargé. ● LE PREMIER MI-NISTRE a maintenu sa décision d'engager en décembre, comme prévu,

la discussion à l'Assemblée du projet de loi sur l'audiovisuel, malgré les inquiétudes exprimées sur l'état d'impréparation de ce texte. ● LE DÉBAT sur la révision constitutionnelle né-

cessaire à la ratification du traité d'Amsterdam menace également d'aiguiser les divergences majoritaires. • LA RÉFORME du mode de scrutin et du fonctionnement des ré-

gions, ainsi que le projet de loi sur le dopage, offrent cependant au gouvernement deux occasions de rétablir la concorde au sein de la majorité, voire avec l'opposition.

La loi sur le dopage est adoptée dans un ordre du jour surchargé

Tous les groupes ont tenu à contribuer au renforcement de la législation contre le détournement des règles sportives. Le travail a dû être accéléré en raison d'un calendrier lourd, qui aboutit à ce que l'Assemblée nationale, selon Laurent Fabius, « ne travaille pas bien »

IL EST deux genres de sports: ceux qui ont imparti une limite intangible de temps et ceux qui ne s'arrêtent que lorsque l'un des protagonistes a atteint un certain but. Football contre tennis, rugby contre cyclisme. Mercredi 18 novembre, dans l'examen du projet de loi sur le dopage. l'Assemblée nationale s'était imposée en même temps ces deux principes contradictoires. Elle avait un résultat à atteindre: voter un texte assez consensuel, mais méritant un examen précautionneux. Elle avait également un impératif horaire.

Prise dans les contradictions du calendrier parlementaire, l'Assemblée, qui a adopté le texte jeudi matin à l'unanimité moins l'abstention du RPR, a sans cesse bésité sur le rythme à donner à ses débats. Le mercredi après-midi. les députés avaient recu la consigne d'aller vite, afin de laisser la place,

le lendemain, aux débats sur deux projets d'inégale importance, l'un sur les mutualités sociales agricoles, l'autre sur la modification du mode d'élection et du fonctionnement des assemblées régionales. Vers minuit, on a modifié, pourtant, la consigne. Le groupe socialiste, s'apercevant qu'une nouvelle fois il aurait quelque difficulté à mobiliser ses troupes pour le lendemain, a demandé qu'on ralentisse le rythme. Bon prince, le président de séance, Raymond Forni (PS), a renvoyé la suite au lendemain. Et pour finir, c'est donc jeudi matin que l'Assemblée a adopté le projet de loi « relatif à la protection des sportifs et à la lutte contre le do-

Le projet de loi, voté sans véritable discussion par les sénateurs en mai, avait pourtant pris une autre valeur. Les événements du Tour de France avaient fait leur petit effet dans l'hémicycle, « Des ri-deaux se sont déchirés », constatait Jean Le Garrec (PS), président de la commission des affaires sociales. La lutte contre le dopage devenait un sujet d'une terrible actualité. Vingt et un orateurs s'étaient d'ailleurs inscrits pour le dire. On appela à la rescousse Cocteau - « Il n'y a pas de précurseurs, il n'y a que des retardataires » -, saint Augustin -«On n'éteint pas le soleil parce qu'on se bande les yeux >-, mais également Califano, le pilier du XV de France, et Petit-Breton, un des premiers vainqueurs de la Grande

Chacun s'est félicité de la mise en place d'un organisme indépendant et fort, le Conseil de prévention et de lutte contre le dopage (CPLD), formé de neuf membres issus des milieux juridique, médical et sportif. On a compati au manque de moyens de cet orga-

nisme qui ne pourra s'occuper que de six cents athlètes de haut niveau quand il faudrait en superviser au moins deux mille. On a loué l'accent mis sur la prévention, notamment auprès des jeunes, et salué les nouveaux movens qui seront donnés pour traquer les pourvoyeurs.

Les sportifs dopés « feront-ils de vilains vieux? », Interrogeait M. Le Garrec. Dans l'hémicycle, parmi la trentaine de députés présents, se recrutaient nombre d'ancien sportifs qui n'avait pas mal fini. Figuraient notamment deux champions olympiques, Alain Calmat (PS, Seine-Saint-Denis) et Guy Drut (RPR, Seine-et-Marne), mais aussi un maître-nageur, Jean-Claude Beauchaud (PS, Charente). et un rugbyman, Jean Le Garrec. Parmi les discours consensuels, un motard, champion du monde des courses d'endurance, a apporté

une note discordante: Christian Estrosi (RPR, Alpes-Maritimes) a reproché au projet d'aller trop vite, craignant que ce désarmement unilatéral ne pénalise la France dans les compétitions internationales. Un basketteur des années 50, Edouard Landrain (UDF, Loire-Atlantique), a simplement lancé: « Cette loi est bonne, mais on cherchera à la contourner. »

Ces bonnes intentions énoncées. restaient vingt-quatre articles et une centaine d'amendements. Il y avait là des points méritant qu'on s'y arrêtat. L'article 3, notamment, oblige les organisateurs de compétitions sportives à demander un certificat médical à ses participants. MM. Drut et Estrosi ont affirmé qu'on frisait l'imbroglio, pour les courses de masse réunissant plusieurs milliers de personnes, et le ridicule, pour les manifestation sportives de village,

type concours de pétanque. L'article 3 bis fait obligation aux médecins de signaler au CPLD les évolutions suspectes de leurs patients. qui pourraient être liées à des pratiques dopantes. Parmi les médecins présents dans l'hémicycle, certains, à gauche comme à droite, se sont émus de ce qui pourrait passer pour de la délation et une rupture du secret médical.

A. Sec

Profession 19

Access .

:2700

(amin and and

D.

20 Oct 15

47.7

As agon and a

conne i lui 🛒

üparabii 🚐 🚬

ಕಣೆನಾಗುತ್ತು 🧟 🦠

medeconim_{e la l}

SEMBLE COLUMN -

tion, 🥴 📜

- droggram.

bosines between

35.250 le 2005 (

មាល ក

mile arms.

2002-5-125" .

Michigan Car

Daniella F

Nice land

Department.

Modernia

la presimpion de la la

odes more

Da Iquino

mac and and

65 cm 37-Polis du de

816521 - E-

lee Ling.

kurana si

le terre ()

M. Drut, qui tentait encore une résistance de principe sur un projet qu'il acceptait globalement pour l'avoir initié lorsqu'il était ministre de la jeunesse et des sports, est finalement retourné dans son coin, les bras croisés, furieux du rythme que prenait le débat. « Si vous me dites que vous n'arrivez plus à me suivre, M. Drut, c'est le plus beau compliment que vous puisslez me faire! », lui a lancé M. Forni.

Benoît Hopquin

Amsterdam: M^{me} Guigou préconise un renforcement limité du contrôle parlementaire

LA COMMISSION des lois de l'Assemblée nationale, réunie mercredi 18 novembre, a adopté le projet de révision constitutionnelle destiné à permettre la ratification du traité d'Amsterdam, ainsi qu'un amendement visant à renforcer légèrement le contrôle du Parlement sur la politique européenne du gouvernement. Présentant ce texte dont l'examen en séance publique est prévu les 24 et 25 novembre, Elisabeth Guigou, ministre de la justice, avait rappelé, la veille, aux membres de la commission que le gouvernement souhaite que le Parlement ratifie le traité d'Amsterdam, signé le 2 octobre 1997. Même s'il « n'apporte pas toutes les réponses, notamment sur la réforme des institutions », ce traité « constitue une nouvelle avancée significative de l'Union +, a-t-elle souligné.

La ratification du traité impose une réforme de la Constitution car les dispositions qu'il contient sur la libre circulation des personnes ne sont pas conformes à la Loi fondamentale. L'application éventuelle, dans cinq ans, et en vertu d'une décision prise à l'unanimité, de la procédure de vote à la majorité qualifiée au sem du Conseil de l'Union européenne, dans des domaines reievant de la souveraineté nationale (franchissement des frontières intérieures à l'Union, contrôle aux frontières extérieures, politiques d'asile et d'immigration), constitue un transfert de compétences. Le projet de loi propose donc que ce transfert puisse être consenti. Les socialistes ont voté pour ce texte, qui modifie l'article 88-2 de la Constitution.

La veille, M= Guigou avait rappelé que certains parlementaires - notamment le président du RPR, Philippe Séguin, et le président de la délégation pour l'Union européenne au Sénat, Michel Barnier (RPR) - souhaitent soumettre aux Parlement, dans cinq ans, l'éventuel changement de processus de décision européen. Elle a prévenu que le gouvernement s'y opposerait.

Charles Pasqua, sénateur RPR, invité, mercredi, à dire tout le mai qu'il pense du traité d'Amsterdam devant Georges Sarre et les députés du MDC, qui y sont aussi hostiles (Le Monde du 19 novembre), a jugé que cette déclaration, dont suppose qu'« elle ne peut avoir été faite sans l'accord du président de la République », constitue « un fait nouveau » prouvant que la stratégie de M. Barnier est vouée à l'échec. M. Pasqua, qui réclame un référendum, a indiqué qu'il ne voterait pas les amendements du RPR, et qu'il refuserait de voter la révision, sur laquelle « la principale bataille se joue ». M. Barnier pourrait, de son côté, accepter que le processus de réexamen parlementaire, dans cinq ans, relève d'une loi ordinaire et non d'une loi organique, comme il l'avait proposé (Le Monde du 30 octobre).

Cette concession devrait susciter l'approbation du nouveau rapporteur de la commission des lois du Sénat, Pierre Fauchon (Union centriste, Loir-et-Cher), désigné mercredl, de préférence à un gaulliste.

La commission des lois de l'Assemblée a, en outre, voté un amendement de son rapporteur, Henri Nallet (PS. Yonne), qui autorise le Pariement à voter des résolutions sur les propositions d'actes communautaires de nature législative concernant les deuxième et troisième « piliers » créés par le traité de Maastricht (politique étrangère et de sécurité commune ainsi que coopération en matière de justice et d'affaires intérieures). L'amendement de M. Nallet stipule que le gouvernement « peut » aussi soumettre au Parlement les documents de nature non législative. Nicole Catala (RPR, Paris) et Pascal Clément (DL, Loire) ont jugé « trop timide » cet amendement, qui, ainsi que l'a souhaité Mª Guigou, respecte le champ des compétences législatives et réglementaires déterminé par l'article 34 de la Constitution. Ils ont fait valoir que la distinction loi-règlement n'existe pas dans le droit communautaire, pour réclamer, sans succès, un élargissement du contrôle parlementaire.

Rafaële Rivais

Le texte sur l'audiovisuel suscite des réticences au sein du PS

« J'ENTENDS trop de critiques. din (Seine-Maritime) et Didier Ma-Soyez plus positifs. » Ce mardi 17 novembre, a l'hôtel Matignon, autour du petit déjeuner qui réunit chaque semaine les principaux dirigeants socialistes, Lionel Jospin défend avec achamement le projet de loi sur l'audiovisuel. L'Assemblée nationale devrait en débattre à partir du 15 décembre. Mais, d'ores et déjà, le premier ministre s'agace des réticences venues des rangs du Parti socialiste. Elles s'alimentent, pour l'essentiel, de la baisse prévisible des ressources financières de l'audiovisuel public, dont la movenne horaire de temps publicitaire devrait baisser de 12 à 5 minutes. S'il est prévu que le budget de l'Etat compensera le manque à gagner en l'an 2000, nul ne sait ce qui se passera ensuite. De nombreux socialistes s'étonnent du cadeau ainsi fait aux chaines privées qui, en toute logique, devraient accroître leur part de marché publici-

« JE DÉTESTE L'INSOLENCE » C'est pour tenter de prévenir les problèmes qui pourraient surgir lors de la discussion parlementaire que le chef du gouvernement consacre ce petit déjeuner à l'audiovisuel. Outre les invités habituels (Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Parlement; François Hollande, premier secrétaire du Parti socialiste : Jean-Marc Ayrault, président du groupe socialiste de l'Assemblée : Claude Estier, président du groupe socialiste du Sénat), se trouvent là Catherine

Trautmann, ministre de la culture

et de la communication, Domi-

nique Strauss-Kahn, ministre de

l'économie et des finances, ainsi

que deux députés socialistes spé-

cialistes du dossier, Frédérique Bre-

gagements pris », martèle le premier ministre, qui insiste sur l'idée de défense et de rénovation du service public qu'il contient. Mais, ce matin, rien n'y fait. Ses interiocuteurs pointent surtout les faiblesses du projet. Plusieurs d'entre eux souhaitent notamment que le secteur privé, bénéficiaire de

thus (Saone-et-Loire). « C'est un

texte de gauche, conjorme aux en-

la réforme, reverse au public une partie de ses gains supplémentaires. Lionel Jospin cède, convenant de l'utilité d'amendements, à rédiger, qui en poseraient le prin-Quant aux modalités, le chef du gouvernement décide de s'en remettre aux résultats d'une mission confiée à Frédérique Bredin. Un peu alarmé tout à coup, Jean-Marc Ayrault intervient dans le débat. Il suggère que, si le texte n'est pas

tout à fait prêt, mieux vaut en re-

tarder l'examen au Parlement plu-

tôt que de connaître, à nouveau, de

sérieux désagréments. Attentif à la mise en garde, Licnel Jospin décide tout de même de s'en tenir au calendrier initial. Et vollà, en concentré, les problèmes dont souffre le dispositif socialiste depuis plusieurs semaines : des textes imprécis, des désaccords persistants, un souci de rapidité qui tourne souvent à la précipitation. Seul moment de vraie concorde lors de ce petit déleuner : lorsqu'un participant a jugé déplacés les propos de Patrick Le Lay, PDG de TF 1, sur Radio Classique, le 31 octobre, remerciant le gouvernement des « cadeaux » qu'il lui faisait, Lionel Jospin a grincé: « Je déteste l'inso-

Jean-Michel Aphatie

La majorité se ressoude sur le « 49-3 régional »

majorité : les députés devraient adopter, jeudi 19 novembre, en deuxième lecture, le projet de loi réformant le mode de scrutin régional et le fonctionnement des conseils régionaux. Adopté par l'Assemblée en première lecture le 24 juin, rejeté par le Sénat le 21 octobre, ce texte devrait donner lieu à un débat consensuel au sein de la majorité « plurielle », contrastant avec les discordes pré-estivales. Les communistes, qui avaient déjà eu satisfaction sur le seuil de 3 % des suffrages exprimés permettant à une liste de fusionner avec d'autres pour le second tour, ont finalement obtenu que le seuil nécessaire à une liste pour se maintenir seule au second tour soit ramené à 5 % des suffrages exprimés comme ils le souhaitaient. Logiquement, ils devraient donc, comme toutes les composantes de la majorité, passer

UN COIN DE CIEL BLEU pour la du vote contre au vote pour. Cette réforme, qui devrait être adoptée définitivement à la mi-décembre. est très attendue par les socialistes sur son second volet, celui du fonctionnement des conseils régionaux. La loi du 8 mars prévoit déjà qu'un projet de budget régional, non voté dans les délais, est considéré comme adopté, à moins qu'une motion de défiance, comportant un nouveau projet de budget, n'obtienne la majorité absolue des suf-

> Selon le nouveau mécanisme. cette motion de défiance devra être votée à bulletins secrets, accompagnée du nom d'un président alternatif et d'une déclaration de présentation signée par les conseillers d'opposition. Ainsi, par exemple, la droite ne pourra renverser un président de gauche qu'en affichant publiquement son alliance avec le FN. De même, en Rhône-Alpes, par

VENTES PAR ADJUDICATION

Office Spécial de Publicité

47, rue Louis Blanc 92984 LA DEFENSE Cedex

Tél: 01.49.04.01.84 - Fax: 01.43.33.51.36

Vente au Palais de Justice de NANTERRE.
le JEUDI 3 DECEMBRE 1998 à 14h
EN TROIS LOTS
LOCAUX A USAGE INDUSTRIEL

sis à MONTROUGE (92) 10, 11, 13, rue du Poitou

Ier hot : au 10, rue du Poitou, UN HANGAR dans lequet est inclus un bătiment élevé

Sur sous-sol partiel d'un rez-de-chaussée et d'un étage cadastré pour 5 à 28 ca - OCCUPE

MISE A PRIX : 1.200.000 F

2- lot : au 11, rue du Poitou, UN BATIMENT A USAGE INDUSTRIEL

MISE A PRIX: 480.000 F

MISE A PRIX: 480.000 F
S'adr. à Maitre HOCQUARD, avocat à PARIS - 7, rue Saint-Philippe-Du-Roule (75008)
Tel.: 01.45.61.95.77 - Maître Monique GUILBERTEAU,
Avocat au Barreau des Hauts-de-Seine (92) CLAMART, 14 bis, rue Marie Doffe
Sur les lieux pour visiter le Vendredi 27 Novembre 1998 de 14h à 17h

3 lot : an 13, rue du Poitou, UN HANGAR, ca

exemple, la gauche ne pourra for-cer Charles Millon à la démission qu'à partir d'une entente déclarée avec des élus de la droite républi-

Si les budgets 1999 vont être votés pour la plupart, et notamment pour les huit régions de métropole présidées par la gauche, en janvier ou février, ceux des quatre régions dirigées par la droite avec l'appui du FN (Bourgogne, Languedoc-Roussillon, Picardie et Rhône-Alpes) doivent être adoptés entre le 2 et le 20 décembre. Michel Sapin, président de la région Centre, n'a pas caché, mardi, que les conseillers de gauche allaient tenter - mais

sans grand espoir - de faire repousser ces votes en janvier, après la promulgation de la nouvelle loi.

Toujours décidés à poursuivre leur stratégie d'« obstruction systématique », les socialistes voient dans le vote du budget une épreuve de vérité dans les quatre régions à direction droite-FN. Pour François Hollande, qui a réuni de nouveau, mardi, les présidents des groupes socialistes de ces quatre régions, la droite républicaine est « placée devant ses responsabilités », ayant l'occasion de renverser les présidents élus avec les voix du FN.

Michel Noblecourt

Les raisons du surmenage des députés

C'EST le président de l'Assemblée nationale qui le constate. « En ce moment, on ne travaille pas bien », a reconnu Laurent Fabius, jeudí 19 novembre, sur France 2,

ANALYSE.

Le chef du gouvernement connaît mal le Parlement

avant d'ajouter qu'il faut impérativement s'en tenir à l'emploi du temps parlementaire prévu depuis l'instauration de la session unique, « c'est-à-dire travailler sur mardi, mercredi et jeudi, y compris dans la

On ne saurait mieux résumer le constat que chacun fait depuis l'ouverture de la session : la maiorité cafouille. Il y a, à cela, une raison apparemment technique: on n'avait pas vu, depuls belle lurette, une discussion budgétaire ainsi entrelardée de textes de loi importants. Dès le 9 octobre, le faux-pas de la majorité sur la proposition de loi instaurant le Pacte civil de solidarité (PACS) a démontré qu'une telle gymnastique, en l'absence d'une réforme de la procédure de discussion du projet de budget, est périlleuse. L'exercice est d'autant plus acrobatique quand le président du principal groupe de la majorité, les socialistes, voit son autorité contestée et quand le ministre chargé des relations avec le Parlement, Daniel Vaillant, semble peiner à harmoniser le travail des députés.

Mais au-delà de ce que l'on peut considérer comme une erreur de nmerammation on one difficulté

1,

que le problème est politique. En premier lieu, la popularité exceptionnelle du premier ministre et du gouvernement fait trop souvent oublier que les socialistes sont minoritaires à l'Assemblée nationale. La majorité « plurielle », dont on constate aujourd'hui qu'elle n'est pas une sinécure au sein de sur des équilibres encore plus fragiles à l'Assemblée. Si le groupe socialiste peut compter sur le soutien des radicaux de gauche, il doit tenir compte, en revanche, des états d'âme ou des impatiences, souvent imprévisibles, des Verts, des communistes ou des amis de Jean-Pierre Chevènement. Pour peu que le groupe socialiste hésite, c'est toute la majorité qui doute.

En second lieu, le premier mi-

ponsabilité dans le mauvais fonctionnement actuel de l'Assemblée. Non qu'il la néglige. Bien au contraire, c'est souvent aux députés, lors des séances de questions au gouvernement, le mardi et le mercredi, qu'il a réservé ses reponses sur les grands débats d'actualité. En revanche, Lionel Jospin

connaît mai le Parlement. Député depuis 1981, réélu en 1988, il s'était bien davantage occupé du Parti socialiste avant de se consacrer, ensuite, au ministère de l'éducation nationale. Ce manque d'expérience a conduit le chef du gouvernement, désireux de démontrer qu'il gouverne - et donc réforme et légifère - sans se soucier de la future élection présidentielle, a charger dangereusement l'ordre du jour législatif.

Corned Cane

Martine Aubi les entreprises a Verter ceutres sur du se

THE STATE SHOW

and the first republic THE PROPERTY AND ADDRESS. the do From " THE COUNTY OF CHARLES BY BRIDE WELF Canada (P7 Most Resident - 4 - Setutaben Maria The State of the S ・ データ 高い 単語 美国教 THE PROPERTY OF the state of the s in the diene art a la purpet the state of the s

Litandasc labor. des pres par Pari. Page M. Pey Call of Pled des distances Disadent La président le constant nesy, Agalement 27 1989年 在國際資 Constil Scheriff Constitute of Aparemental (+ C. There ever with Quant à l'hiter di - was target n'actes de l'affairille coparlement, elle av. sit

de déboires, L'emp of state of Cather with a fraction for

TO THE NAME OF THE PARTY OF

Alain Madelin be

Age consents a Paris, and Alaire Acident de Démocratic de la capitale Literal bet 4 The state of the s Said Hange C towns The series 1.3.2 is a tomoure of the

A lie la Capitale ... et l'an age of children of Little of Children Met o some parision in a second description of the second description in the second description W latter 100poll 5 5 ... PRIMARY NO INC. TOTAL STATE OF THE PRIMARY NO. 10 COUNTY OF THE PRIMARY NO. 10 COUNTY OF THE PRIMARY NAMED IN COUNTY OF THE

THE RESERVE Be at the Sandonne des finances de l'accommendant de l'accommendant

and a soul of the soul of the

Market of South Section 1997

Neuf embauches sur dix se font actuellement en CDD ou en mission d'intérim

« contribution » sur les entreprises qui font un au premier semestre de 1999, souhaite, au préa-

La ministre de l'emploi a annoncé, mercredi 18 novembre, qu'elle envisage d'instaurer une usage abusif du travail précaire. Martine Aubry, qui entend arrêter des dispositions législatives concertation et que l'assurance-chômage favoconcertation et que l'assurance-chômage favo-rise l'indemnisation des CDD et des intérimaires.

MARTINE AUBRY va durcir la réglementation du travail précaire (contrat à durée déterminée, intérim), dont certaines entreprises font, selon elle, un usage abusif. La ministre de l'emploi a annoncé, mercredi 18 novembre, devant l'Association des journalistes de l'information sociale (AJIS), puis à l'Assemblée nationale, son intention de faire payer une « contribution » aux entreprises recourant de facon systématique et permanente à ces formes d'emploi. Elle souhaite faire voter cette mesure par le Parlement au cours du premier

A Constant of Cons

20,000

+ 0.120

1.17.2

7.0

J. 127 45

1.176

20,000

120

a said in

iour surchargé

semestre 1999. Cette annonce est intervenue à la veille de la convention sur l'entreprise que le PS organise à Paris. les 21 et 22 novembre. Les socialistes y réaffirmeront, notamment, leur souci de « rendre plus stricts les motifs de recours à l'intérim et aux CDD », ce qui suppose de « renforcer les sanctions à l'encontre des entreprises en infraction ». M™ Aubry donne ainsi à sa

la prudence dont elle fait preuve sur la réforme du droit de licenciement. Admettant qu'il est difficile de se prononcer sur la « légitimité » d'un licenciement, elle a cependant fait savoir, jeudi, sur RTL, qu'elle n'abandonnaît pas l'idée de modifier la législation sur la prévention, le traitement et les conséquences des licenciements (Le Monde du 19 novembre).

ACCIDENTS EN HAUSSE La ministre de l'emploi n'est pas, pour autant, totalement en phase avec le PS. Il n'est pas question, comme celui-ci le préconise, de faire passer de 6 % à 8 % du salaire brut la prime de fin de CDD. En revanche, une contribution pourrait être imposée aux entreprises « dépassant par exemple le seuil de 10 ou 15 % de leurs effectifs totaux en CDD ou en intérimaires », comme

c'est le cas, selon elle, dans cer-

tains secteurs (automobile, agroa-

politique de l'emploi un coup de limentaire, bâtiment). Elle a anbarre à gauche, qui contrebalance noncé l'ouverture d'une concertation « dans les jours qui viennent », avant de prévenir : « Tant mieux si les partenaires sociaux souhaitent négocier, mais, si ce n'est pas le cas, cette mesure devrait faire l'objet de dispositions législatives. *

S'il y a, dans cette annonce, un

souci de hausser le ton, qui n'est pas étranger à la tenue de la convention du PS, M™ Aubry n'en est pas moins convaincue qu'une progression incontrôlée de la précarité sape la cohésion sociale. Neuf embauches sur dix se font actuellement en CDD ou en mission d'intérim, et 9 % des salariés (1,3 million) disposent désormais de ce type de contrats (4 % en 1988). Au moment où la croissance économique est mieux « assise ». explique-t-elle, il n'est pas normal que la majorité des salariés embauchés sous de tels contrats ne soient pas intégrés à l'entreprise. Or un CDD ou une mission d'in-

à l'emploi durable. Leur multiplication s'accompagne aussi d'une recrudescence des accidents du travail, plus fréquents chez les travailleurs précaires que chez les salariés intégrés à l'entreprise. Enfin, les durées d'activité pour bénéficier d'une allocation-chômage sont telles que beaucoup de « précaires » n'y ont jamais droit. Le ministère de l'emploi va revoir la réglementation sur les délais de carence entre deux CDD.

Il souhaite également que les intérimaires, et surtout les CDD, aient un meilleur accès à la formation, et il demandera à l'assurance-chômage de favoriser leur indemnisation. Enfin, Elisabeth Guigou, ministre de la justice, va donner des instructions aux procureurs de la République pour que les procès-verbaux des inspecteurs du travail ne soient pas systématiquement classés sans suite.

Jean-Michel Bezat

signent une convention avec la Sécurité sociale Les spécialistes refusent les sanctions financières

Les généralistes de MG-France

JAMAIS, sans doute, le corps médical n'a été aussi divisé. Alors que le syndicat de généralistes activité et prescrire plus de médi-MG-France va signer une nouvelle convention avec les caisses d'assurance-maladie. la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF), qui représente les généralistes et les spécialistes, a annoncé, ruercredi 18 novembre, qu'elle appellera les praticiens libéraux à « cesser leur activité » (sauf pour les soins urgents) à la « fin de l'année » pour protester contre les sanctions financières imposées en cas de dépassement de l'enveloppe des dépenses votées par le

Parlement. MG-France et les trois grands régimes d'assurance-maladie (salariés, agriculteurs, indépendants) ont conclu une convention. Ce texte s'inscrit dans le cadre du projet de loi de financement de la Sécurité sociale pour 1999, actuellement en discussion au Parlement, qui prévoit notamment un encadrement strict des dépenses d'assurance-maladie. MG-France a accepté sans enthousiasme les sanctions financières parce que la nouvelle convention comporte, selon lui, une revalorisation de la médecine générale.

La convention prévoit le renforcement de l'option « médecin référent ». Un assuré social pourra souscrire volontairement un abonnement chez le généraliste de leur refus de signer une nouvelle son choix, et il bénéficiera alors du tiers-payant (y compris pour la mutuelle) et d'un meilleur suivi des soins. En contrepartie d'un forfait annuel par malade et d'une aide accrue à l'informatisation, ce médecin devra assurer une meilleure coordination des soins, s'in-

formatiser, filtrer l'accès de ses patients aux spécialistes, limiter son caments génériques.

« Cette nouvelle convention est novatrice dans son esprit et dans sa lettre, estime Jean-Marie Spaeth, président (CFDT) de la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM). La convention n'a plus seulement un aspect tarifaire, mais elle prévoit une optimisation des pratiques médicales et des dépenses. » Le président de MG-France, Richard Bouton, qui doit soumettre le texte à ses instances ce week-end, s'est félicité d'un texte « extrêmement novateur », le « médecin référent » étant appelé à devenir, selon lui, « l'élément central autour duquel tout est articulé », et le « moteur de la transformation du système de soins ». Il n'en demeure pas moins que cette réforme est loin de faire l'unanimité au sein des généralistes.

Mais ce sont les spécialistes qui demeurent les plus farouches adversaires de l'option « médecin référent » et, d'une manière plus générale, à tout encadrement de leur activité. Tous leurs syndicats (CSMF, FMF, SML), à l'exception de l'UCCSF (très minoritaire), ont rompu les négociations avec les caisses. Compte tenu du dérapage de leurs dépenses (6,9 % sur les neuf premiers mois de 1998) et de convention, ils seront doublement pénalisés : par un prélèvement sur leurs honoraires et par une baisse à partir du 1e décembre, de 15 % de la prise en charge de leurs cotisations sociales par les caisses.

A Nice, la droite fait front commun, la gauche rêve d'un « scénario toulonnais »

de notre envoyée spéciale Au cœur du département qui a donné à Jacques Chirac son meilleur score (65,48 %) en 1995; dans le centre d'une ville où, depuis la Libération, la gauche n'a jamais été en mesure de faire trébucher le médecinisme ; dans le saint des saints de la deuxième circonscription, celle du centre-ville, dite « circonscription du maire », l'opposition pourrait-elle être menacée? La question faisait courir, avant le décès de Jacques Médecin, un inhabituel petit frisson d'incertitude à l'approche de l'élection législative partielle qui désignera, les 22 et 29 novembre, le successeur à l'Assemblée nationale du maire de Nice, Jacques Peyrat (RPR), élu sénateur le 27 septembre.

Depuis la démission de Jacques Médecin, en septembre 1990, sous la pression des affaires judiciaires, les équilibres politiques de la ville, puis du département, ont volé en éclats. Incapable de gérer de manière satisfaisante la crise de succession à Nice, qui s'est conclue par l'élection de M. Peyrat, transfuge du Front national, contre le candidat officiel de la droite, en 1995, le RPR a eu le plus grand mal à remettre sa fédération des Alpes-Maritimes en état de marche. Un ravaudage laborieux, surveillé de très près par Paris, lui a finalement permis de faire venir dans ses rangs M. Peyrat et de remettre sur pied des instances régulières: un président, le sénateur Charles Ginésy, également président du conseil général, et un secrétaire départemental, le député Christian Estrosi

Quant à l'UDF, avant que son éclatement, au printemps 1998, n'achève de l'affaiblir dans le département, elle avait connu son lot de déboires. L'emprisonnement puis la démission de Michel Mouillot, maire de Cannes jusqu'en fé-



vrier 1997, avaient sapé ce qui était alors le Parti républicain, tandis que les centristes étaient abandonnés par Jean-Claude Guibal, maire de Menton, passé au RPR en 1996.

Les élections législatives de 1997 avaient provoqué une nouvelle alerte à droite. A Nice, l'« opération Peyrat » ne permettait pas de refouler un vote Front national toujours très élevé. A Grasse, l'élection, à la surprise générale, d'un député écologiste, André Aschiéri, dans la neuvième circonscription, était le signe inattendu d'une résurgence de la gauche. Les élections cantonales et régionales de mars ont achevé de jeter l'effroi dans les rangs de ce qui allait devenir L'Alliance. Tandis que les nouveaux conseillers régionaux étaient tentés de s'entendre avec le Front national pour « conserver la région à la droite », pas moins de cinq des huit cantons niçois basparticulièrement peu satisfaisant durablement à Nice, ou si les canto-

pour M. Peyrat, certains des candidats qu'il avait imposés ayant échoué.

L'opposition en a tiré une leçon : surmontant des rivalités encore sensibles, y compris au sein du RPR, où les relations entre M. Peyrat et M. Estrosi alimentent la chronique, ses dirigeants se sont mis d'accord dès le premier tour sur une candidate commune. Jacqueline Mathieu-Obadia avait de nombreuses qualités à faire valoir pour cette fonction. Issue du CNI, suppléante de M. Peyrat aux législatives de 1993 lorsque celui-ci concourait sous les couleurs du FN, aujourd'hui au RPR, elle est la deuxième ajointe du maire de Nice, après avoir été adjointe de Jacques Médecin. Que l'on ne compte pas, toutefois, sur le maire de Nice pour accréditer l'idée qu'à travers elle c'est lui que les électeurs jugeront: « Cette election culaient à gauche. Le résultat était nous dira si la gauche a progressé

tout cas, nous ne sommes pas dans les prémunicipales. Ce n'est pas encore à cette occasion que l'on aura ma peau », prévient M. Peyrat. D'assleurs, le directeur de campagne de M™ Mathieu-Obadia est l'assistant parlementaire de M. Es-

Pour ne pas être éliminée dès le premier tour, comme ce fut le cas en 1997, en 1994 et en 1993, la gauche « phirielle » s'est choisi un candidat d'union en la personne de Patrick Mottard (PS), l'un des conseillers généraux élus à Nice, en mars. Du coup, la gauche se prend à rêver pour Nice du « scénario toulonnais » qui, le 27 septembre, avait permis la réélection de la socialiste Odette Casanova face au Front national, tandis que le candidat de L'Alliance était éliminé au premier tour.

Le FN n'a pas été en reste quant au choix de son candidat. Gérard de Gubernatis est conseiller régional du parti de Jean-Marie Le Pen. mais il est surtout issu d'une vieille famille de la ville, dont une rue porte le nom. Avocat, il a été le bâtonnier de M. Peyrat, qui relève les convictions monarchistes du candidat d'extrême droite : « Il ne se lève pas pour La Marseillaise », ironise le maire de Nice. « Gubernatis nous permet de ratisser au-delà de notre électorat, dans cette circonscription très bourgeoise », souligne Jean-Pierre Gost, chef de file du FN à Nice.

Il est peu probable que les trois autres candidats perturbent la partie. Chaque camp attend de l'élection une mesure des rapports de forces. Il sera temps, alors, de préparer les municipales de 2001, à Nice, mais aussi à

Cécile Chambraud

Alain Madelin bouscule la majorité parisienne

LA CONCURRENCE est désormais ouverte, à Paris, entre gaullistes et libéraux. Alain Madelin, président de Démocratie libérale, a animé, mardi 17 novembre, un déjeuner très attendu par les élus libéraux de la capitale... et par ceux du RPR. Dès le lendemain de cette première « sortie parisienne » du député d'Ille-et-Vilaine et maire de Redon, Jacques Toubon a ainsi ironisé, au cours d'une réunion de l'intergroupe de la majorité municipale, sur un « syndrome Madelin à

Paris ». Si l'ancien ministre de l'économie et des finances s'est montré prudent sur ses intentions personnelles, se gardant d'évoquer luimême sa candidature éventuelle à la mairie en 2001, il s'est montré détermine à construire dans ce fief RPR une force d'alternance: «Un dirigeant national d'un grand parti stratégie proposée par M. Madelin politique ne peut se désintéresser de à ses partisans consiste à reconqué-

Paris », a-t-il déclaré en réponse au regret, exprimé par ses troupes, d'avoir été abandonnées par Francois Léotard et François Bayrou. « Il n'y a pas de territoire réservé à un parti », a-t-il précisé en direction du

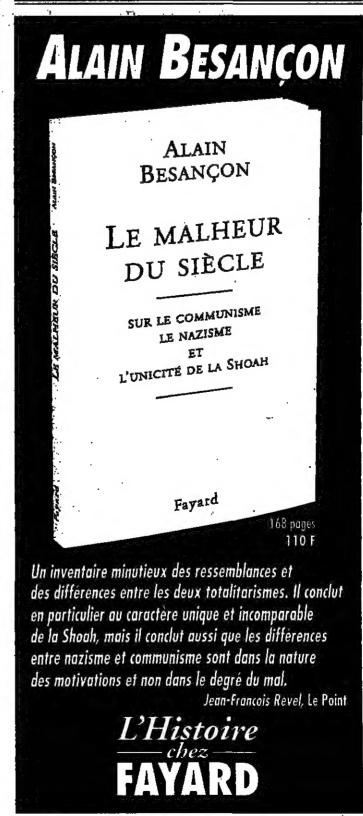
Une trentaine d'élus, en grande majorité les conseillers de Paris adhérents à DL, avaient répondu à l'invitation de Jacques Dominati, premier adjoint de Jean Tiberi, rallié au parti de M. Madelin depuis quelques semaines. La rencontre a été organisée dans une brasserie du 10° arrondissement, où M. Madelin, né dans le 12°, a passé une grande partie de sa jeunesse. C'est aussi dans cet arrondissement que M. Dominati, qui n'a pas manqué de le rappeler, avait commencé sa carrière politique en 1959. Ce choix n'est pas une simple coincidence : la

rir l'électorat populaire de la capitale - enjeu des prochaines municipales - dans les arrondissements de l'Est passés à gauche en 1995, mais aussi dans les 12°, 13° et 14° arrondissements, confiés aux bons soins de M. Toubon dans le nouveau dispositif du RPR parisien. «Ou bien les Parisiens continueront avec les mêmes, ou bien ils voudront un renouvellement, et les libéraux auront toutes leurs chances », a-t-il déclaré.

INQUIÉTUDE DU RPR L'intérêt porté à Paris par le président de DL inquiète le RPR. Il ranime aussi de vieilles rivalités chez les libéraux, notamment entre M. Dominati et le sénateur Bernard Plasait, président de DL-Paris, tandis que Claude Goasguen, porte-parole national de DL, affirme se tenir voiontairement à l'écart du jeu parisien. M. Plasait, chef de parti, milite franchement pour la candidature de

M. Madelin. M. Dominati, ancien président de l'UDF, souhaite « un maire libéral », sans plus pour le moment. Le président, pour quelques mois encore, de l'intergroupe de la majorité municipale, cherche à en faire le centre de gravité de la vie politique parisienne, afin de peser sur les prochaines négociations électorales avec le RPR, dont il a été jusqu'ici l'unique interlocuteur. Pour préserver son rôle d'arbitre, il tente d'organiser L'Alliance, censée rassembler le RPR, DL et PUDF, arrondissement par arrondissement. M. Tiberi, qui vient de s'imposer non sans peine à la tête de la fédération RPR, y est hostile, Edouard Balladur et M. Toubon y sont favorables, M. Madelin n'a rien à y perdre... Les enchères montent entre les prétendants à la Mairie de

Pascale Sauvage



CANAL PUCE

Les techniciens français du GROUPE CANAL+ ont créé une technologie numérique parmi les plus avancées au monde. Deux millions d'européens l'utilisent déjà en France, en Espagne, en Italie, en Angleterre, en Belgique, au Danemark, en Suède, en Norvège, en Finlande et en Pologne; elle s'implantera prochainement en Asie et en Amérique. Et ce n'est pas tout : grâce aux accords passés avec Sony, Philips, Pioneer et d'autres grands de l'électronique, la technologie numérique du GROUPE CANAL+ sera demain présente au cœur des téléviseurs, des magnétoscopes, des D.V.D. D'ailleurs, 82 % des Français estiment que « CANAL+ innove sur le plan de la technologie » (Sondage ISL Septembre 1998).

Sondage réalisé auprès de 1000 individus, représentatifs des 44,3 millions de Français âgés de 18 ans et plus, entre le 18 et le 22 septembre, par l'Institut ISL.

GROUPE CANAL+

CREATIONS RECONNUES D'INTERET GENERAL

Les anciens « 1
l'invitation

Communistics fragments

BERLIN : SECOND VII. SECOND VIII. SECOND VII. SECOND VII. SECOND VII. SECOND VIII. SECOND VII. SECOND VIII. SECOND VIII.

Sparier -

Table 1997

OR Group 1997

State 1 al. 1997

Charles 2 al. 1997

State 2 al. 1997

S

Martins de Val-de-Marne, le por

ON DEL'ETUDIAN

ANDES ECOLES

Imperce & d'ingénieurs

RIS ESPACE AMPERRET

20, 21 et novembr

TROIS JOURS POUR BIEN CHOISIR VOT GRANDE ECK

Les anciens « exclus » du PCF déclinent l'invitation à réintégrer le parti

Les dossiers politiques seront consultables aux archives de la Place du Colonel-Fabien

remis au secteur des archives et consultables.

Le comité national du PCF, réuni les 16 et ou mises à l'écart » d'anciens dirigeants Les militants « exclus » sont invités à « s'asso-17 novembre, a décidé de déclarer « nulles et communistes. Les dossiers politiques seront cier dans la construction d'une grande force non avenues toutes les sanctions, exclusions

pour les cadres du Parti communiste français, commentaires timides, souvent ironiques, des Intéressés. La décision de déclarer « nulles et non avenues toutes les sanctions, exclusions ou mises à l'écart effectuées à partir de conceptions politiques, de principes d'orga-nisation ou de principes que le PCF, en décidant de sa mutation, a décide de transformer » (Le Monde du 18 novembre), a surtout soulagé les dirigeants communistes qui, réunis en comité national sous la « bulle » de la place du Colonel-Fabien, ont voté la résolution de Francette Lazard. Même Rolande Perlican, une « ultra-orthodoxe » de la fédération de Paris, s'est exécutée, non sans rechigner sur une mesure dans laquelle elle voit « la poursuite de l'abandon de la finalité

révolutionnaire du PCF ». Comme dans l'une de ces cérémonies d'expiation et d'autoflagellation dont le PCF a le secret, c'est à qui avouait le plus grand nombre de péchés. Raymond Schwenke, secrétaire fédéral de la Moselle, a

« DÉCISION HISTORIQUE » décrit la Lorraine comme une pas forcément d'accord, non plus, « terre fertile » en mises à l'écart et a annoncé ou'en décembre sa fédétation rendra hommage à Marcel Servin. Annick Mattighello (Nord) a énuméré les méfaits des dirigeants de sa fédération mais a souhaité que la décision ne conduise pas à des « procès à l'envers ». Explications de M Lazard: «André Marty, par exemple, j'ai plein de témoignages sur sa brutalité. » Pas question de « transformer en héros » l'ex-numéro « trois » du parti, exclu en 1952 avec Charles Tillon et mort en 1956.

On préfère, d'ailleurs, ne pas prononcer de noms. L'absolution est globale. « Nous intervenons en historiens, pas en juges ou en politiques », commente M Lazard. Pas question d'entrer dans le détail des crises. Rien n'est dit sur la déviation des « italiens » de l'Union des étudiants communistes (UEC) entre 1960 et 1965 : peut-être parce que son secrétaire général, bras de fer et relais de Roland Leroy, s'appelait Guy Hermier, actuel porteparole des refondateurs. On n'est sur la date à laquelle clore la liste : pour la direction, le dernier exclu serait Roger Garaudy. «Pierre Ju-quin, en 1987, ce n'est pos une exclusion », dit ainsi Pierre Blotin : en se présentant à l'élection présidentielle, en 1988, contre le candidat du parti, « il est simplement parti ».

Les dossiers d'ordre politique seront remis au secteur des archives. et consultables seion les règles des archives publiques. A la réserve près qu'ils doivent, auparavant, être inventoriés et que, place du Colonel-Fabien, les moyens manquent. « Toute personne qui'a un dossier chez nous pourra venir le consulter », affirme M™ Lazard, qui dit l'avoir annoncé à Georges Guingoin, le « Tito limousin », exclu en 1952. « Chacun et chacune de ceux qui, à un moment donné, ont contribué à l'effort du Parti communiste » sont aussi invités à « s'associer, dans la construction d'une grande force communiste ». L'idée est empruntée aux refondateurs, défenseurs d'une « maison commune », nonvelle formation dépassant le PCF, alors que, pour Robert Hue, il suffit d'« ouvrir » le

« C'est un certain honneur d'être réhabilité au bout de trente-trois ons », s'est amusé Alain Krivine. exclu en 1965, avant d'ajouter qu'il n'était « pas question de rentrer dans un bercail à la dérive ». Quant à Pierre Juquin, qui vit retiré loin de Paris et qui a conservé, depuis son passage chez les Verts, un si-lence choisi, il a décliné l'invite: « S'il s'agit seulement de faire du radical-communisme comme d'autres ont fait jadis du radical-socialisme, je n'en suis pas », a-t-il déclaré, mercredi 18 novembre, sur LCI. M. Juquin s'est néanmoins déclaré « prêt à rencontrer personnellement Robert Hue » pour éclaicir le doute qui l'étreint : et si cette opération historique n'était qu'« un simple coup médiatique au moment où certains menacent de doubler le

Ariane Chemin

Communistes français cherchent Européens pour liste de « rassemblement »

BERLIN, en juin. Rome, en septembre. Et, bientôt - le 29 novembre - Vienne, quelques jours avant le dernier sommet européen de la présidence autrichienne : depuis quelques mois. le Parti communiste français voyage, discute, rencontre. Beaucoup de monde. Beaucoup d'Européens. Beaucoup de responsables de « partis progressistes », comme il dit, pour désigner l'ensemble de ces forces qui se situent à la gauche des socialistes, et dont beaucoup siègent, à Bruxelles, au groupe la Gauche unie européenne (GUE): Fausto Bertinotti, secrétaire général du Parti de la refondation communiste (PRC) italien, Julio Anguita, coordinateur de la Gauche unie (IU) espagnole, Carlos Carvalhas, secrétaire général du PC portugais, Gregor Gysi, responsable du PDS est-allemand, ou encore le Britannique Ken Coates, qui représente l'aile gauche du Parti travailliste mais, exchu, siège désormais au GUE.

l'Europe rose - or mices d'une Europe « Verte », unie par un logo est chargé de rédiger et devrait rendre public à

SALON DE L'ETUDIANT

de commerce & d'ingénieurs

PARIS ESPACE

CHAMPERRET

Vendredi 20 novembre

Samedi 21 novembre

Pour recevoir une invitation, tapez 36.45 LETUDIANT eu triephonez au 01.48.07.43.32

HEAT CLASSE PREPARE

14 h - 18 h 30

10 h - 17 h

en forme de tournesol, les communistes français voudraient bien trouver des alliés avant les élections européennes. L'idée présidait déjà à la première rencontre européenne organisée par Robert Hue, en mai 1996, à la Défense.

« FUROCONSTRUCTIF »

Le souci du PCF est double : tenter de fédérer l'ensemble de ces partis sur des revendications communes; mais, en même temps, se montrer « euroconstructif » - comme les communistes italiens, bien qu'opposés à Maastricht - et éviter, en nouant des accords trop précis avec les Grees ou les Portugais, tout raidissement antieuropéen qui pourrait apparaître, aux yeux de l'opinion, comme une résurgence de « Kominform ». Lors de la dernière réunion, le 20 septembre, à Rome, la France a été claire. Pas question d'un « programme commun », trop contraignant, comme le souhaitait, par zione. C' sur quinze à direction socialiste -, face aux pré- « déclaration commune » - que Francis Wurtz

Vienne, ou, plus tard, à Athènes, au Forum de la nouvelle gauche. « Une première », précise-t-il. Simple acte symbolique, pour tenter de faire

exister une Europe « rouge » dans la campagne électorale? Le PCF a, semble-t-il, une autre idée en tête : faire entrer des Européens sur sa liste. Il s'y emploie, en tout cas. Syndicalistes, féministes, allemands ou italiens, ont été sollicités. Si l'exercice n'est pas forcément très « payant » électoralement, il permet d'attirer un « mouvement social » qui, en France, demeure très méfiant à l'égard des forces politiques de gauche. Il permettrait aussi d'afficher l'ouverture et le « large rassemblement » annoncé est juin, et qui s'est soldé par un échec pour le PCF, coincé, dans le jeu politique français, entre la liste verte et la liste trotskiste. Face au « bâtard européen » Cohn-Bendit, les communistes français, s'ils aboutissent, tenteront de mettre en avant la «transnationalité» de leur

Dans le Val-de-Marne, le poids « sentimental » de l'héritage Marchais

du Val-de-Marne n'a pas rendu d'hommage particulier à Georges Marchais, décédé le 16 novembre 1997. Issu de ses rangs, longtemps député du département, l'ancien secrétaire général a marqué la vie d'une fédération dont le premier secrétaire. Nicolas Marchand, se défend d'être le « gardien du temple ». « Quand il était là, on se parlait; maintenant qu'il n'est plus là, on ne se parle plus, je parle avec d'autres », déclare-t-il.

Réputée « dure », ou « conservatrice », la fédération a été profondément divisée par le débat qui a précédé l'arrivée de Robert Hue à la tête du parti. « Cela a été plus dur qu'ailleurs en raison du poids de Georges Marchais », reconnaît Alain Desmarest, vice-président du conseil général, en butte avec l'équipe fédérale, au milieu des années 90, pour avoir revendiqué haut et fort le changement. « Tout ce qui se faisait dans cette fédération était regardé à la loupe, parce

20, 21 et 22

Vous êtes en terminale, en classe

ns paralièles (BTS, DUT,

novembre

prépa ou candidat aux

TROIS JOURS

CHOISIR VOTRE

GRANDE ECOLE

POUR BIEN

que c'était celle de Georges Marchais, et sans doute cela ne nous a-til pas aidés », concède Christian Favier, président du groupe communiste du conseil général, élu de Champigny-sur-Marne.

La nécessité du changement s'est imposée à l'équipe fédérale, dont la marge de manœuvre est étroite. Après les élections législatives de 1997, un tiers environ des militants communistes du Val-de-Mame se sont déclarés hostiles à la participation du PCF au gouvernement. Ils n'ont pas été convaincus depuis, et le manifestent de façon de plus en plus visible, par la publication de bulletins internes, par des réunions, dans les sections d'entreprise plus que dans les sections locales. La direction fédérale s'affirme, elle, résolument favorable à la stratégie de participation, mais se montre, en contrepartie, très vigilante dans l'« affirmation de l'identité communiste au sein de ce gouvernement ». Ainsi multiplie-t-elle les initiatives - débats sur le vote de la loi de finances, sur le budget de l'éduca-tion, pétitions, etc. - destinées à montrer que le PCF pèse sur les choix gouvernementaux.

EVOLUTION OU CHANGEMENT

« Notre problème est de changer, d'évoluer, sans perdre notre identité. On ne veut pas d'un congrès de Tours à l'envers », résume le premier secrétaire. Mis en place par Georges Marchais, Nicolas Marchand affirme que le changement a été entrepris dès les années 70: « l'associe étroitement Hue et Marchais, c'est le même mouvement qui se poursuit », affirme-t-il, sans s'étendre sur le fait que le Val-de-Marne a, en réaction à M. Marchais, alimenté un courant rénovateur, voire contestataire, incarné dans les années 80 par Gaston Viens, maire d'Orly, Marcel Trigon, ancien maire d'Arcueil - tous deux

ont quitté le parti-, ou encore l'ancien ministre Charles Fiterman, aujourd'hui rallié au PS . « Les tenants d'une attitude étroite sont toujours à la fédération. Ils ont compris la nécessité d'évoluer, mais ils n'ont pas foncièrement changé », conteste M. Desmarest.

Si le premier secrétaire admet

l'existence d'« affinités locales », de « patriotismes de ville », ou encore des proximités de « trajectoires militantes », il ne dit pas un mot sur le conflit latent entre les élus communistes du département et leur appareil fédéral. De nombreux maires, ainsi que le président du conseil général, Mîchel Germa, ont été taxés de « réformisme » parce ou'ils travaillaient quotidiennement dans l'union avec les autres composantes de la gauche. «Il v a une certaine méfiance à l'égard des élus en général », constate M. Desmarest, adjoint au maire (MDC) du Kremlin-Bicêtre. Ce clivage, même s'il s'est amoindri depuis l'arrivée de M. Hue à la tête du PCF, pèse sur la vie politique départementale. La succession de M. Germa s'annonce difficile, le candidat devant donner à la fois des gages à la fédération, aux élus, et aux conseillers généraux socialistes, partenaires incontournables de la majorité départementale.

Rien ne se décidera avant les élections européennes; rien ne se décidera, non plus, en fonction d'une certaine « orthodoxie marchaisienne». Même ceux qui contestent l'équipe fédérale affirment que la « peur de trahir l'héritage » de l'ancien secrétaire général ne pèse pas sur les décisions de la fédération. «L'héritage est surtout sentimental », estime M. Favier, pour qui le seul « devoir de mémoire » envers Georges Marchais consiste à « rester une grande

Pascale Sauvage

Le projet sur l'aménagement du territoire critiqué

DOMINIQUE VOYNET a présenté, mercredi 18 novembre, son projet de loi d'orientation pour l'« aménagement et le développement durable du territoire » devant la commission de la production et des échanges de l'Assemblée. Le texte, qui sera examiné en séance publique en janvier 1999, supprime notamment le schéma national de la loi Pasqua de février 1995.

Selon Patrick Ollier (RPR, Hautes-Alpes), qui était rapporteur de la loi Pasqua, cette suppression pose le problème de la péréquation financière entre régions riches et pauvres : il manque, selon lui, « un fil conducteur ». Félix Leyzour (PCF, Côtes-d'Armor) a également exprimé la nécessité de « cohérence nationale ».

Le Sénat approuve la réforme du Conseil supérieur de la magistrature

LE SÉNAT a approuvé, mercredi 18 novembre, le projet de loi constitutionnelle d'Elisabeth Guigou réformant le Consell supérieur de la magistrature (CSM), ouvrant ainsi la voie à la révision de la Constitution, dont la procédure relève des prérogatives du président de la République.

Ce texte, présenté par la garde des sceaux comme la « clé de voûte » de la réforme de la justice, a été adopté à difé large majorité des sénateurs (274 contre 17) et dans les mêmes termes que celui approuvé le 6 septembre par l'Assemblée nationale; Plusieurs sénateurs RPR ont voté contre cette réforme voulue par Jacques Chirac, parmi lesquels Philippe de Gaulle, François Gerbaud, Christian de la Malène, Charles Pasqua et Alain Peyrefitte.

Des associations féministes s'unissent pour défendre la parité

UNE CENTAINE D'ASSOCIATIONS féministes ont lancé, mercredi 18 novembre, un réseau intitulé Femme et Homme, la parité, afin de « faire pression sur l'opinion et ses élus » en faveur du texte sur la parité qui sera débattu à l'Assemblée le 8 décembre et qui vise à insérer dans l'article 3 de la Constitution un alinéa stipulant que « la loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats et fonc-

Cette association est constituée de la Coordination pour le lobby européen des femmes (CLEF), qui regroupe 82 organisations féminines, du groupe d'associations Elles aussi, du réseau Demain la parité, du collectif Ruptures et de la Fédération des familles rurales.

■ PATRONAT: le Mouvement des entreprises de France (ex-CNPF) a fait connaître le nom des neuf chefs d'entreprise dont l'entrée au conseil exécutif sera soumise à l'assemblée générale de l'organisation patronale, le 15 décembre. Quatre d'entre eux sont proposés au titre des branches régionales : Alain Brunaud (président du Medef Cher), directeur général de SA Brunaud et Fils, Jacques Chaize (Bourgogne), gérant de la société Socla, Raymond Hammel (Aquitaine), PDG de Hammel SA, et Jean-Pierre Lucas (Lorraine), PDG de Cimulec. Les cinq noms restants ont été retenus par Ernest-Antoine Seillière : il s'agit de Dominique Reiniche, PDG de Coca-Cola SA, Pierre Fonlupt, directeur général du groupe Plus SA, Xavier Fontanet, PDG d'Essilor International, Nicolas Gaume, PDG de Kalisto, et Paul-Louis Halley, PDG de Promodès.

■ LIBERTES PUBLIQUES: un collectif d'une cinquantaine d'organisations s'inquiète de la possibilité donnée à l'administration fier les contribuables. Dans cette disposition, votée le 17 novembre par l'Assemblée nationale pour lutter contre la fraude fiscale, ces associations, dont la Ligue des droits de l'homme, ATD-Quart monde, le Syndicat des avocats de France, les syndicats CGT et CFDT des finances, le SNUI (impôts), voient la constitution d'« un gigantesque . fichier informatique interadministratif sur la vie privée des citoyens ». ■ HÔPITAUX: Martine Aubry a sévèrement critiqué, mercredi 18 novembre, le directeur général de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris. Antoine Durrieman, ancien conseiller social d'Alain Juppé. pour s'être exprimé contre les restrictions budgétaires. « Je suis étonné qu'un haut fonctionnaire se permette de tenir une conférence de

sage, car ce sera le dernier », a-t-elle ajouté. ■ AGRICULTURE : pour favoriser les expéditions de porcs vers la Russie, la Commission européenne a décidé, mardi 17 novembre. de relever le niveau des restitutions, c'est-à-dire les subventions à l'exportation que touchent les opérateurs commerciaux. Fixées à 40 écus (264 francs) à la mi-octobre pour 100 kilogrammes de carcasses, les restitutions vont passer à 70 écus (462 francs). La Commission va déclencher une opération d'aide alimentaire pour ce

presse pour dire à son ministre ce qu'il faut faire », a déclaré la mi-

nistre de l'emploi et de la solidarité. « J'espère qu'il entendra le mes-

■ ASSEMBLÉE: le budget 1999 a été adopté par l'Assemblée nationale en première lecture, mercredi 18 novembre, par 308 voix pour (PS, PCF, RCV) et 247 voix contre (RPR, UDF, DL). Seuls deux députés communistes, Patrice Carvalho et Georges Hage, out voté contre le projet de loi de finances.



D'INTERET GENERAL

est due, pour beaucoup, à l'augmentation des travaux d'intérêt général (TIG) créés en 1983 par Ro-bert Badinter et des sursis avec mise à l'épreuve (SME) créés en où ils reçoivent des condamnés

1958. ● L'EXÉCUTION de ces peines est confiée aux éducateurs des Comités de probation et d'assistance aux libérés (CPAL). A Créteil,

« complètement déstructurés et incapables de se prendre en charge », ils tentent de les aider à entreprendre une démarche de réinsertion. • AUJOURD'HUI, la

« probation », « fille de l'optimisme réformiste et humanitaire des lendemains de l'après-guerre » fait l'objet d'une réforme qui devrait voir le jour en 1999.

Les peines alternatives à la prison se sont peu à peu imposées

En une décennie, ces mesures destinées à faciliter la réinsertion des délinquants ont quasiment doublé, notamment grâce au succès du travail d'intérêt général (TIG). A Créteil, les éducateurs s'efforcent d'aider ces condamnés dont les parcours sont « très chaotiques »

« FAUT que je raconte toute ma tire nerveusement sur sa cigarette pour se « calmer la tête ». Face à lui, Marie-France, éducatrice au

> REPORTAGE. Au CPAL de Créteil, amener le condamné à comprendre le sens de sa peine

Comité de probation et d'assistance aux libérés (CPAL) du tribunal de Créteil (Val-de-Marne), l'amène doucement, question par question, à revenir sur son passé pour mieux cerner les circonstances de l'agression qu'il a commise. Isaac a frappé son anciennne compagne, un mauvais soir de boisson. Le quadragénaire a écopé d'un mois de prison avec sursis pour ce délit, assorti d'une mise à l'épreuve de dix-huit mois. pendant lesquels il devra se soumettre à deux obligations : travailler et consulter un médecin pour traiter son problème d'alcoolisme.

Pendant toute la durée de sa mise à l'épreuve, Isaac sera suivi par Marie-France, qui intervient, comme ses vingt-quatre collègues du CPAL de Créteil, sur mandat du iuge d'application des peines. Agents de l'administration pénitentiaire, les conseillers à l'insertion et à la probation sont chargés de mettre en œuvre les peines alternatives à l'incarcération, comme les travaux d'intérêt général (TIG) ou les sursis avec mise à l'épreuve (SME). Leur mission est double : contrôler que le condamné s'acquitte des obligations auxquelles il est soumis et l'aider, autant que faire se peut, à entreprendre une démarche de réinsertion. L'objectif est d'amener le condamné à comprendre le sens de sa peine et, si possible, à y

Marie-France s'emploie donc à expliquer à Isaac l'utilité de l'obligation de soins auquel il est soumis. «Il s'agit que vous arriviez à vous contrôler dans une situation qui vous contrarie, lui explique-telle. Il faut donc voir le psychiatre très régulièrement et non plus seulement épisodiquement. Vous allez m'envoyer les certificats de votre médecin, qui attestent que vous l'avez bien vu. Et quand vous recevez une convocation du CPAL, c'està-dire de la justice, surtout vous y répondez bien, c'est une obligation. » Isaac se lève, beureux que l'entretien se termine. Il était entré dans le bureau vaguement angoissé, il en ressort soulagé, étonné que la justice ne lui demande rien d'autre que de prendre soin de lui-

A la suite d'Isaac, cinq autres personnes se présentent, ce matin d'automne pluvieux, devant Marie-France. Toutes ont eu un entretien préliminaire de notification de la mesure avec la juge d'applica-tion des peines, qui décide, selon leurs profils et la gravité des faits qu'ils ont commis, de l'intensité du-

SUIVI PSYCHIATRIQUE Il v a là un quinquagénaire qui a été condamné à six mois de prison avec sursis et dix-buit mois de mise à l'épreuve pour avoir soutiré abusivement près de 80 000 francs à une personne agée ; il reconnaît les faits et s'engage à rembourser tous les mois 1 000 francs à la victime. Vient ensuite un jeune homme, qui a purgé deux mois de prison ferme pour usage de stupéfiants. Il va bientôt signer un emploi-jeune et suit déjà un traitement de substitution pour sa toxicomanie. Aux deux hommes, Marie-France demande de justifier

REPAREITION DESIGNEEN FONCTION DES DÉLITS INFRACTION SUR **VOLAGGRAVE** 24 345 COUPS ET VIOLENCES VOLONTAIRES ESCROQUERIE, ABUS DE CONFIANCE

Le sursis avec mise à l'épreuve (SME) est surtout prononcé pour les conduites en état elocotique ou les vois simples. Il est également adapté pour le suivi des toxicomanes.

régulièrement qu'ils remplissent bien les obligations que la justice leur a imposées. Insérés, ils ne nécessitent pas de suivi particulier. Tel n'est pas le cas d'Etic, dont le

timide sourire cache mal le regard de paumé. Sur son dossier pénal, la juge d'application des peines a inscrit « Très urgent ». Eric est âgé de vingt-deux ans, il a été libéré en 1997 après avoir purgé deux ans de prison pour une agression sexuelle sur un enfant de six ans, mais il est maintenant soumis à une mise à l'épreuve de trente-six mois, avec l'obligation de se soigner. Pour Marie-France, cependant, l'urgence est ailleurs: sans abri, sans familie et sans revenu. Eric n'a quasiment rien mangé depuis trois jours. Il va falloir hi trouver un hébergement d'urgence et l'aider à entamer les premières démarches d'insertion avant d'envisager avec lui un suivi psychiatrique.

Là réside certainement la vraie mission des conseillers d'insertion et de probation. Au même titre que leurs collègues du « milieu fermé », qui interviennent au sein des établissements pénitentiaires, leur métier consiste surtout à essayer de remettre en selle des délinquants en majorité désinsérés. «Les personnes que nous prenons en charge ne sont pour la plupart pas capables d'accéder au droit commun, explique ainsi Patrick Madigou, directeur du CPAL de Créteil. Ils sont complètément déstructurés, incapables de se prendre en charge. Cela nous oblige à multiplier les initiatives pour transformer la théorie en pratique. »

13 677 ABANDON DE FAMILLE,

EN PARTENARIAT

Pour remplir sa mission, le CPAL, qui s'occupe d'environ trois mille cinq cents personnes par an, a dû inventer des solutions de réinsertion et engager un travail de partenariat avec les organismes sociaux et des associations. Des TIG, par exemple, ont été montés

avec la Sécurité routière pour les personnes condamnées pour conduite en état alcoolique. D'autres TIG ont également été mis en place avec une association de lutte contre la toxicomanie. Le CPAL dispose aussi d'un réseau de chambres d'hôtel pour l'hébergement d'urgence et a même fondé un foyer spécifique en partenariat avec le milieu associatif pour accueillir son public. Il dispose enfin d'un budget spécial qui lui permet de distribuer des petits pécules aux plus déshérités. « L'idée est de multiplier les expériences afin de pouvoir disposer d'un vivier d'actions dans lequel puiser régulièrement ». résume Patrick Madigou.

Le travail de réinsertion n'est pas gagné d'avance. « Nous faisons de plus en plus face à des personnes en situation de grande détresse, qui ont toutes des parcours très chaotiques, explique Marie-France. Avec eux, l'outil principal, c'est la mise à l'épreuve, qui permet de les structurer puisqu'il y a un début et une fin. Mais les progrès se font petit à petit. Et finalement, il faut toujours être plus motivé que la personne qui est en face de soi. D'autant que les solutions d'attente se multiplient au détriment des vrais processus d'insertion. » « Le métier d'agent de probation est assez frustrant, renchérit Patrick Madigou-On suit les gens un temps, et puis ils disparaissent. Finalement, on ne voit revenir que ceux qui récidivent, jamais ceux qui s'en sortent. »

Les mesures alternatives à l'incarcération peuvent cependant constituer une chance pour les personnes qui y sont condamnées. dans la mesure où elles s'accompagnent d'un suivi individualisé. Pour Kamel, par exemple, qui se présente devant Marie-France en fin de matinée, la condamnation à six mois de prison avec sur-

sis, assortie d'une mise à l'épreuve

de dix-huit mois, pourrait bien devenir l'occasion de repartir sur de meilleures bases.

Agé de vingt-sept ans, Kamel est bien connu de la justice: sur son casier judiciaire s'égrènent de multiples condamnations quasiment toutes assorties de passages en prison. A chaque sortie, Kamel a fini par récidiver. Cette fois-ci, il a été condamné pour proxénétisme, pour avoir « trop aidé » une jeune femme sur le trottoir.

« Comment expliquez-vous ce parcours, toutes ces condamnations? », l'interroge la conseillère d'insertion. « Ma mère a travaillé très tôt, elle rentrait très tard le soir. elle nous élevait seule, moi et mes huit frères et sœurs, explique-t-il simplement. Donc je sortais, je fuisais des conneries et, à mon avis, c'est comme ça que tout a commencé. J'ai été scolarisé jusqu'à quinze et demi et après, ça a été direct la prison. » Aujourd'hui, il semble fatigué de cet éternel recommencement. « le me suis rendu compte au'il fallait que ca s'arrête, mais dès que je sors de chez moi, je vois toutes mes connaissances. Il faut absolument que je déménage. »

Consciente de l'ampleur du travail à accomplir avec Kamel, Marie-France se contente de l'interroger, pour ce premier entretien, sur sa formation professionnelle. Elle l'aiguille ensuite sur une ANPE spécialisée dans la prise en charge des personnes sous main de justice, avant de le reconvoquer, pour le rencontrer très régulièrement. Kamel écoute sagement, tête baissée. Impossible encore de savoir s'il comprend que la justice, en le faisant suivre par une éducatrice, hii tend une main qui ne demande qu'à être saisie.

Les mesures pour échapper à l'incarcération

Sanctionner mais sans rompre le lien social : tel est l'objectif que le législateur a assigné aux mesures alternatives à l'incarcération. Elles sont mises en œuvre par des éducateurs de l'administration pénitentiaire sur mandat des juges d'application des peines. probation. Ce sont des travailleurs sociaux de l'administration pénitentiaire. Au sein des prisons, ils sont chargés d'aider à la réinsertion des détenus (activités socio-éducatives, mesures d'individualisation des peines). Hors les murs, ils mettent en œuvre, au sein des 182 comités de probation et d'assistance aux libérés (CPAL) placés près des tribunaux, les mesures alternatives à l'incarcération. Ils contrôlent, sous l'autorité du juge d'application des bien ses obligations et engagent dans le même temps un travail de Le sursis avec une mise à Pépreuve (SME). La principale mesure alternative à l'incarcération a été créée en 1958. Le SME est une peine d'emprisonnement assortie du sursis, sous condition que le condamné respecte certaines obligations générales et particulières dans un délai de dix-huit mois à trois ans. Les principales obligations sont Pezercice d'une activité professionnelle ou de formation, l'obligation de résider dans un lieu donné, la soumission à des mesures de contrôle, de traitement ou de

soins, la réparation des dommages

aux victimes ou la contribution aux

d'inobservation, le condamné peut

du juge d'application des peines.

◆ Le travail d'intérêt général

de la collectivité. Après y avoir

voir son sursis révoqué sur demande

(TIG). Créé en 1983, le TIG oblige le

condamné à exécuter sa peine sous

forme d'un travail effectué au profit

consenti, le condamné a l'obligation

charges familiales. En cas

d'effectuer une prestation non rémunérée au bénéfice d'une collectivité publique, d'un établissement public ou d'une association ayant obtenu une habilitation préalable. D'une durée de 40 à 240 heures, le TIG doit s'exécuter dans un délai de dix-huit mois au plus après la

 L'ajournement avec mise à Pépreuve. Créé en 1989, c'est une peine encore peu usitée par les magistrats, car elle nécessite deux audiences devant le tribunal. Le prévenu comparaît devant le tribunal, qui prononce sa culpabilité, mais ajourne le prononcé de la peine à une date ultérieure. Pendant ce délai, le condamné est pris en charge par le CPAL, sous le régime de la mise à l'épreuve. S'il remplit bien ses obligations, il peut bénéficier d'une peine moins sévère. La libération conditionnelle. Créée en 1885, la libération conditionnelle est de moins en moins souvent accordée. Les condamnés détenus présentant des gages sérieux de réadaptation sociale peuvent bénéficier d'une mise en liberté anticipée, s'ils ont donné des signes d'amendement. Ils seront suivis par le CPAL pendant toute la durée de la mesure. Les libérations conditionnelles sont accordées par le juge d'application des peines si le détenu est condamné à une peine de moins de cinq ans d'emprisonnement et par le garde des sceaux pour les peines de Le coutrôle judiciaire. Le juge

d'instruction chargé d'une information judiciaire peut placer la personne mise en examen sous contrôle judiciaire plutôt qu'en détention provisoire. Le mis en examen devra respecter, au plus tard jusqu'au jugement, des obligations générales et particulières (se présenter régulièrement au commissatiat, ne pas fréquenter tel ou tel endroit ou personne, etc.).

OBJET de multiples réformes depuis leur création, les comités de probation et d'assistance aux libérés (CPAL) vont bientôt disparaître pour renaître sous une nouvelle forme. Le ministère de la justice a en effet engagé, il y a quatre ans, une réforme des structures éducatives de l'administration pénitentiaire, qui devrait voir le jour dans les premiers mois de l'année 1999.

Les comités de probation et d'assistance aux libérés sont nés dans la foulée du travail social engagé par quelques magistrats pionniers à la Libération. Il s'agissait de prendre en compte la personnalité du délinquant dans l'application de la peine et d'éviter des politiques pénales exclusivement répressives. « La probation est la fille de l'optimisme réformiste et huma-nitaire des lendemains de l'aprèsguerre», note le sociologue Jacques Faget dans Justice et travail social, le rhizome pénal (éd. Erès). Des expériences de suivi éducatif de délinquants avaient été engagées par des magistrats assistés de bénévoles. Le législateur, soucieux de favoriser la personnalisation des peines, avait appuyé cette évolution en créant en 1958 la fonction de juge d'application des peines (JAP) et le comité de probation et d'assistance aux libérés. Placés sous l'autorité des JAP, les comités s'étaient ensuite structurés en intégrant, à partir de 1967, les premières promotions d'éducateurs de l'administration pénitentiaire.

Les éducateurs ont rapidement été confrontés à une explosion des mesures de sursis avec mise à l'épreuve, qui sont passées de 15 000 environ en 1965 à 96 000 en 1997. En 1983, ils se sont en outre vu confier la mise en œuvre d'une nouvelle peine créée par Robert de l'action des CPAL Les éduca-Badinter, le travail d'intérêt général (TIG). «Les comités de probacette occasion, écrit Jacques Faget. les collectivités locales. Ils tra-Certains l'ont fait passionnément, vaillent sans aucune concertation

Le succès des mesures de substitution NOMBRE D'ALTERNATIVES NOMBRE DE TRAVAILLEURS À L'INCARCÉRATION SOCIAUX 1989 90 91 92 93 94 95 96 97 98

La probation, fille de « l'optimisme réformiste et humanitaire de l'après-guerre »

Alors que les peines alternatives à l'incarpération ont quasiment doublé an d'x ans, le nombre d'éducateurs chargés de les mettre en œuvre à longtemps stagné, jusqu'à ce que l'administration péniteritaire comble ce retard en recrutant massivement des éducateurs à partir de 1995."

d'autres avec beaucoup de modération. Le travail de prospection des structures d'accueil fut intense, la scnsibilisation des acteurs de terrain très soignée. Il faut comprendre que les CPAL, discrédités par une application maussade des sursis avec mise à l'épreuve, empêtrés par les pesanteurs administratives, y virent le moven de redorer leur blason auprès des magistrats et de conquérir une visibilité publique quand ils n'étaient que des travailleurs de l'ombre. »

En 1986, les CPAL font l'objet d'une première réforme d'ampleur: un directeur de probation est créé, en doublon du juge d'apolication des peines, qui garde une autorité judiciaire sur le service. Cette dyarchie se révèle d'emblée insatisfaisante, d'autant qu'elle se double d'un manque de visibilité teurs des CPAL restent mal connus des partenaires qu'ils sollicitent, tion se sont ouverts sur l'extérieur à comme les organismes sociaux ou

avec leurs homologues du milieu pénitentiaire, qui assurent pourtant les mêmes missions qu'eux au sein des services socio-éducatifs

Une forte césure entre la culture du « milieu ouvert » et celle du « milieu fermé »

Pointés dans un rapport de l'inspection des services judiciaires de 1993, ces dysfonctionnements lancé en 1994 par le ministère de la justice. Les CPAL et les services éducatifs de prison devraient ainsi disparaître pour fusionner dans une seule et même structure, le ce que l'on faisait jusqu'à présent. » Service départemental d'insertion et de probation, qui sera dirigé par

un cadre de l'administration pénitentiaire. « Il existe actuellement une très forte césure entre la culture du milieu ouvert et celle du milieu fermé, explique Isabelle Gorce, sous-directrice à l'administration pénitentiaire. La réforme devrait permettre aux éducateurs de mieux se connaître et d'engager des actions en commun, plus ciblées et donc plus efficaces. »

Les éducateurs des prisons, qui ne seront plus dirigés par les directeurs de prison, se verront confier de nouvelles missions, notamment en matière de sport et de formation professionnelle des détenus. Dans le milieu « ouvert », la réforme devrait permettre de clarifier le rôle du juge d'application des peines, qui n'aura plus aucune autorité administrative sur les éducateurs. En revanche, le magistrat continuera à fixer les orientations de la prise en charge des personnes et à donner des instructions individuelles dans les dossiers de suivi. Il aura également la possibilité, s'il le juge nécessaire, de dessaisir un travailleur social d'un dossier.

Fruit d'une longue concertation, cette réforme devrait voir le jour, dans les premiers mois de 1999, dès parution du décret d'application. Le ministère de la justice fait ainsi le pari qu'en unifiant ces services il offrira une meilleure prise en charge aux personnes sous main de justice. Un détenu qui a été suivi par un éducateur en prison pourra ainsi bénéficier d'une prise en charge par la même personne, une fois libéré. «L'objectif est, à la fois, d'améliorer les alternatives à l'incarcération, et de favoriaboutissent à un projet de réforme ser la sortie anticipée des détenus, sous contrôle, résume Isabelle Gorce. Pour cela, il faut avoir des partenaires fidélisés et permettre un suivi des personnes plus dense que

Une commission p de limiter la prat

lenerit.

lei Chautan

D-7-3

riation (1

force de service

tomes said

eponie in Novemb

gui vez

foe: a la real.

toure trans

PER DE LES

Legipe

■ dough :: ...

moter in

Pasqua ser

Kart, Cartal

E BOULCES

sker, Le 22000

alors comis

United:

Presidente de

l'homme ...

presidence

tronomore à la tâte de la la brête declaration

Conscience

des soupcon

foncour, son enc.

Strate, If a fair and

eer pur

S'AJOREST UTIL

des inchi

ELE OF LEE

de « coutr. The

France . . .

. a-1の自己 = 25mm 数例 ATT THE PARTY SHOW SOMETHING THE RELLY CO. SHOPPING The sale and the sales

out on pulling a be

M. Dumas entend rester en pla Several Car fight DOMINICH AND TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY O and the later processes The dispute

Publication of the second *** Se to Meter Outline Total Tota 1 - 1 T T 1 - 2 2 4 4 4 Se profesion Joseph Pourpit-ii second de A CANADA Mis en examen en complicar en c , Addin Agin Server April Cours in projust to = 14 Physical In moistre des affigures.

dien their



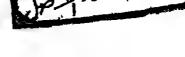
15 to 15 to

10 - 11 - 12

3: 2:

 $\tau \otimes_{\mathbb{Z}_2^{n+1}}$

The state of the s



Une commission propose au garde des sceaux de limiter la pratique de la « double peine »

Les interdictions du territoire seraient prohibées pour les étrangers scolarisés en France depuis l'âge de six ans

au garde des sceaux, une commission de magis-trats propose de limiter la pratique de la condamnés pour un délit. Dénonçant ce « véri-scolarisés en France depuis l'âge de six ans. terdictions du territoire (ITF) aux étrangers soient interdites pour les étrangers ayant été

Dans un rapport remis, mercredi 18 novembre, « double peine », qui consiste à imposer des intable bannissement », elle souhaite que les ITF

LA PRATIQUE de la « double interministérielle » composée de peine », source d'injustices, de drames familiaux et de hargne contre l'Etat parmi la jeunesse issue de l'immigration, pourrait être aménagée. Un rapport remis, mercredi 18 novembre, au ministre de

la justice, Elisabeth Guigou, dénonce les « dysfonctionnements » dans les procédures et propose de réformer, sans les supprimer, les mécanismes juridiques très contestés qui permettent aux tribunaux de bannir du territoire les étrangers ayant commis un délit. Ces suggestions, si elles sont retesouhaitable 🗻 nues par le gouvernement.

conduiront à rouvrir un débat parlementaire sur l'immigration, quelques mois après le vote de la loi Chevènement. Depuis près de vingt ans, asso-

clations et Eglises n'ont cessé de réclamer la fin de l'éloignement forcé de jeunes délinquants ayant toutes leurs attaches familiales en France, y compris, parfois, une épouse et des enfants français. Elles ont stigmatisé sous le nom de « double peine » la pratique qui veut qu'un délinquant étranger puisse être sanctionné deux fois: à la peine de prison, peut s'ajouter une interdiction du territoire français (ITF) prononcée par des juges ou un arrêté d'expulsion pris par un préfet ou le ministre de

L'épineuse question de la « double peine » avait été escamotée lors du récent débat parlementaire sur la loi Chevenement. qui a maintenu l'essentiel de la loi Pasqua sur ce point. Mais une grève de la faim de cinquante jours, en mai, à Lyon, a contraint le gouvernement à rouvrir le dossier. Le garde des sceaux avait alors confié à Christine Chanet, conseiller à la Cour de cassation et présidente du comité des droits de l'homme des Nations unies, la

Les onze pistes de réforme suggérées par cette instance écartent l'idée d'une suppression pure et simple de la peine d'ITF, qui est, selon elle, une « peine appropriée à certaines infractions, comme les atteintes à la nation, à l'Etat et à la paix publique ». La commission rejette même l'idée de la réserver aux délinquants de droit commun en exonérant les étrangers en infraction avec les règles du séjour, car un « tel signal » ne serait « pas

« Le respect de la loi s'impose

vie privée et familiale ».

Ce point crucial est au cœur de l'analyse solidement étayée du rapport Chanet, L'interdiction du territoire prononcée à l'encontre d'étrangers « qui ont passé leur jeunesse en France, y ont été scolarisés et, partant, sont devenus sociologiquement, humainement, culturellement français sans pour autant le devenir juridiquement » est, pour la commission, un « véritable bannissement ».

Elle estime qu'il est « particulièrement délicat, voire impossible, de concilier le prononcé d'une mesure

L'expulsion d'un père d'enfants français

Boualem Brikh, un Algérien présent en France depuis trente-trois ans et père de huit enfants dont la plupart sont français, a été expulsé, mardî 17 novembre, vers l'Algérie. La vellle, îl était sorti de prison où il avait passé quatre ans pour trafic de stupéfiants. Son épouse a, elle aussi, été condamnée à trois ans de prison pour le même motif. La situation de Boualem Brikh illustre les paradoxes de la « double peine ». La condamnation à trois ans d'interdiction du territoire qui lui avait été infligée par le tribunal correctionnel, avait été levée par les juges mais le ministère de l'intérieur a, au nom de l'ordre public, pris un arrêté d'expulsion basé sur une « nécessité impérieuse pour la

Dans ce cas précis, l'interdiction d'expulser un père d'enfants français, prévue par la loi, saute. L'Algérien, dont son avocat, M' Gérard Thomassin, dit qu'il n'a « aucune attache en Algèrie » et y est en danger, a été renvoyé vers Alger avant que les juges administratifs aient statué sur le recours déposé contre l'arrêté d'expulsion.

comme un vecteur essentiel de régulation dans le domaine de l'immigration », ajoute la commission. En revanche, elle souhaite que soit revu « le champ de l'ITF », qui couvre, selon elle, deux cents infractions, « dont certaines ne semblent pas justifier » un éloignement forcé du territoire. Le texte entend ainsi remédier aux « paradoxes » de la situation actuelle tout en évitant à la France des condamnations de la Cour europrésidence d'une « commission péenne des droits de l'homme, qui gés » - présents en France depuis

d'ITF avec le droit au respect de la vie privée et familiale des étrangers ayant vécu et ayant été scolarisés en France depuis au moins l'âge de six ans », et préconise donc «l'interdiction absolue de prononcer une ITF à l'encontre de cette catégorie d'étrangers ». Cette mesure, si elle était retenue, modifierait considérablement les textes. Ils permettent actuellement aux magistrats de prononcer une ITF à l'encontre d'étrangers « proté-

garantit le droit au « respect de la l'âge de dix ans, parents ou conjoints de Français – à la simple condition de motiver « spécialement » leur décision.

Dans le même esprit, le rapport Chanet propose de supprimer la possibilité de prononcer une JTF définitive pour l'essentiel des délits, la réservant aux infractions pour lesquelles la réclusion à perpétuité est encourue, ce qui inclut la direction d'un trafic de stupé-

Le document suggère aussi de limiter aux cas de récidive le prononcé d'une ITF à l'encontre des étrangers n'ayant pas commis d'autre délit que celul d'être « sans papiers ». Il prône enfin l'élargissement des possibilités de relèvement judiciaire des ITF, extrêmement restreintes aujourd'hui, et la généralisation des enquêtes de personnalité, qui permettent aux tribunaux de prendre en considération les attaches en France. Ces dernières mesures pourraient être mises en œuvre par une simple circulaire adressée aux parquets.

En revanche, la commission ne s'attaque pas à l'une des principales sources de la « double peine » que constituent les arrêtés d'expulsion pris en « urgence absolue » et « par nécessité impérieuse pour la sûreté de l'Etat », abusivement utilisés pour contourner les protections.

Le travail de M= Chanet, commandé par le garde des sceaux, se limite aux ITF judiclaires (douze mille en 1997) et reste muet sur les expulsions décidées par le ministère de l'intérieur (un millier par an dont la moitié en « urgence absolue »), Illustrant jusqu'à l'absurde les difficultés engendrées par l'existence de deux procédures séparées qui ont les mêmes conséquences concrètes.

Alain Delon perd son procès contre l'auteur d'un projet de biographie

LE TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS a débouté Alain Delon, mercredi 18 novembre, qui demandait d'interdire au journaliste Bernard Violet de publier le synopsis d'une biographie, ainsi que tout ouvrage qui en serait issu. La première chambre civile a estimé que l'« esquisse de biographie » adressée par Bernard Violet aux éditions Grasset, qui l'avaient transmise à l'acteur était un « simple document de travail ». Considérant que « le principe à valeur constitutionnelle de la liberté d'expression s'oppose à ce que le tribunal, qui ne dispose pas d'un pouvoir général de contrôle préalable des publications, interdise la mise en vente d'un ouvrage non encore écrit dont la teneur réelle demeure incertaine, ou détermine a priori les faits qui (...)ne devraient pas être évoqués », a refusé de rendre définitive l'ordonnance qui, en référé, le 5 août, avait interdit à Bernard Violet de poursuivre

■ JUSTICE: Pordonnance condamnant le sénateur (PS) Michel Charasse à 10 000 francs d'amende pour refus de témoigner a été annulée, mercredi 18 novembre, par la cour d'appel de Paris. La cour a estimé que cette mesure prise par la juge d'instruction Laurence Vichnievsky a violé les principes fondamentaux de la défense. L'ancien ministre du budget avait refusé trois fois d'être entendu par la juge sur l'attitude du fisc à l'égard de la Compagnie générale des eaux, dans une enquête sur le financement du PCF.

■ DIANA: la princesse Diana a été soignée dans les règles « conformément aux données actuelles de la connaissance médicale », a conclu un rapport d'expertise remis mercredi 18 novembre au juge d'instruction parisien Hervé Stephan. « Le type de lésion recontrée sur Diana Spencer est régulièrement mortel quels que soient les soins apportés », indique ce rapport du professeur Dominique Lecomte. directrice de l'institut médico-légal de Paris. « Sous la violence du choc, le cœur de la princesse a été déplacé dans la cage thoracique, entraînant un déchirement de la veine pulmonaire », ajoute-t-il.

La mobilisation policière ne remet pas en cause les projets de redéploiement

« DÉFENDONS nos commissariats », « Non au démantèlement du service public ». Les policiers ont défilé, mercredi 18 novembre, dans Paris, de la place de la République à l'église Saint-Augustin, sous la bannière du refus du redéploiement des effectifs. Si la querelle des chiffres, - 5 600 participants seion la préfecture de police, 20 000, selon les poli-ciers manifestants – prenaît le tour inhabituel d'un duel fratricide, les organisateurs se sont félicités de la présence de représentants de toutes les régions visées par le projet gouvernemental. Quelques élus venus des 193 communes touchées par la fermeture de 94 commissariats ont accompagné le cortège, qui s'est dispersé dans le calme en milieu d'après-midi.

Lancée à l'initiative du Syndicat national des policiers en tenue (SNPT), la manifestation a rassemblé la quasi-totalité des organisations syndicales : l'UNSA-Police, Alliance, le Syndicat national des officiers de police (SNOP), le SNI-PAT (personnels administratifs et techniques), la CGT et FO. Seuls le Syndicat des commissaires et hauts fonctionnaires de la police nationale (SCHFPN), le Syndicat général de la police (SGP), majoritaire chez les gardiens de la paix en région parisienne, avaient refusé de se joindre au mouvement pour des raisons opposées. Par la voix de son secrétaire général André-Michel Ventre, le SCHFPN s'est montré plutôt favorable au projet à condition qu'il s'inscrive « dans une définition claire des missions de la police et de la gendarmerie ». Le SGP, hostile au redéploiement, préférait prendre plus de temps pour préparer la manifestation et mieux y associer les élus. Le mot d'ordre des participants

au défilé était simple : ils de-

mandent le retrait pur et simple du projet de redéploiement, qui prévoit le passage de 193 communes de zone police en zone gendarmerie, 38 communes suivant le chemin inverse. La nouvelle carte entraînerait le déplacement de 3 000 policiers et d'un peu plus de 2 500 gendarmes, et permettrait de renforcer en effectifs les 26 départements les plus sensibles en matière de sécurité.

Pour Gérald Noulé, secrétaire général du SNPT, « il aurait mieux valu recruter les personnels administratifs promis par la loi de 1995, ce qui permettrait de remettre les policiers sur le terrain pour la lutte contre l'insécurité, et de décharger la police du transfert des détenus qui mobilise près de 10 % des effectifs ». « Le problème, souligne Gérard Boyer, le responsable d'Alliance, c'est d'ouvrir un véritable débat sur la sécurité inté rieure, en définissant clairement les missions des uns et des autres ».

La détermination des syndicats ne semble pas avoir entamé celle du gouvernement. Lionel Jospin a réaffirmé, mardi 17 novembre, devant le congrès de l'Association des maires de France, son attachement au redéploiement. Le gouvernement avait accepté de d'en suspendre la mise en œuvre pour donner plus de temps à la concertation, sans remettre en cause le principe. Le conseiller d'Etat, ancien préfet de police, Guy Fougier est chargé de remettre d'ici à la fin de l'année un rapport au ministre de l'intérieur. Il doit recevoir les organisations syndicales qui ont appelé à la manifestation, les 1º et 3 décembre. Pour l'instant, rien d'autre n'est prévu au calendrier du redéploiement.

Pascal Ceaux

M. Dumas entend rester en place et regrette le temps des duels au pistolet

APRÈS l'avoir assuré aux membres du | - sans toutefois expliquer pourquoi - et | Bernard Tapie, ministre de la ville, alors Conseil constitutionnel, le 10 novembre, et | dont Le Monde serait le complice. Evoquant | sous le coup d'une mise en examen. proclamé à plusieurs reprises par voie de | communiqués, Roland Dumas affirme une nouvelle fois, dans l'hebdomadaire VSD du 19 novembre, son intention de se maintenir à la tête de la haute juridiction. Dans une brève déclaration, M. Dumas dit avoir «la conscience parfaitement tranquille » en dépit des soupçons qui pèsent sur lui, et que la publication du livre de Christine Deviers-Joncour, son ancienne compagne parisienne, n'a fait que renforcer. « Il n'y a donc aucune raison pour que j'abandonne mes fonctions, poursuit-il. Je continuerai à exercer ma présidence en toute sérénité. »

Mis en examen depuis le 29 avril pour « complicité et recel d'abus de biens sociaux » au préjudice d'Elf Aquitaine, l'ancien ministre des affaires étrangères s'estime victime d'une « campagne de dénigrement » dont l'origine remonterait, selon lui, à 1992

les positions de Valéry Giscard d'Estaing et du député socialiste Arnaud Montebourg (Le Monde du 12 novembre), qui ont tous deux réclamé sa démission, M. Dumas répond sur un ton acerbe.

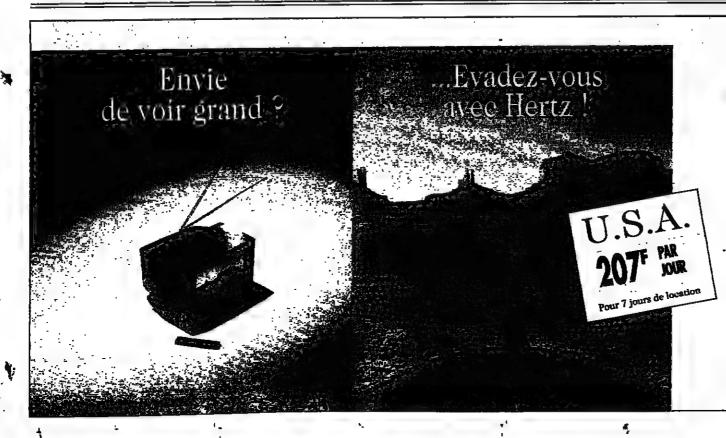
AUTRES PROPOS

Il regrette, à propos de l'ancien président de la République, « que le duel à l'épée ou au pistolet soit passé de mode » et qualifie le second de « jeune ambitieux qui a vu là une occasion de faire parler de lul ». Plus sérieusement, il estime que « la règle en vigueur dans le gouvernement Balladur qui impliquait la démission de tout ministre mis en examen [...] ne s'applique pas au Conseil constitutionnel », négligeant le fait que ladite règie fut fixée en 1992, sous la présidence de François Mitterrand et le gouvernement de Pierre Bérégovoy, au sujet de

D'autres propos de M. Dumas sont par ailleurs cités par Le Nouvel Observateur du 19 novembre. L'ancien ministre y assure que les Juges « n'ont rien trouvé de significatif » contre lui, sinon des infractions fiscales qu'il qualifie de « broutilles ». Contestant à nouveau le récit fait par

M= Deviers-Joncour de leur relation Intime, Il dit n'avoir « jamais laissé un costume chez elle, ni une paire de chaussures ». « Elle était une maîtresse, c'est tout », assure M. Dumas à propos de celle qu'il avait recrutée, en 1994, comme collaboratrice personnelle après qu'elle eut quitté le groupe Elf, et au côté de laquelle il recevait encore ses invités de marque, le 2 décembre 1995 au Palais Royal, lors de la réception annuelle offerte par le Conseil constitutionnel...

Hervé Gattegno





Partir à la découverte des Etats-Unis, voyager en toute liberté et à prix très avantageux...

Avec Hertz, c'est possible. Réservez aujourd'hui le réhicule de votre choix et parcourez antant de kilomètres que vous le souhaitez an départ de nos 1 400 agences aux Etats-Unis. Nos différents forfaits vous garantissent souplesse, confort et sécurité.

Contactez vite votre agence de voyages ou appelez directement le centre de

	Prix par jour pour 7 jours de location
FLORIDE	207 F
CALIFORNIE	251 F
NOUVELLE ANGLETERRE	255 F
NEW YORK	303 F

l'arifs de la cas, de vékicule la plus économique, comprenson le Em Minité, le rachet de franchise en cas de collision et ubilità civile (LLS) et l'assenuece pers

Rejet du « tout-répressif », inquiétude face à l'affaiblissement de l'autorité parentale, obsolescence des clivages politiques : tous ces thèmes ont été abordés lors du congrès de l'AMF, à Paris mercredi. Dans l'agglomération lyonnaise, les élus redoutent une nouvelle explosion des banlieues

* SUR LA SÉCURITÉ, on a tous dit des conneries »: Jean-Marie Bokel s'agite, s'interrompt, reprend : « Il faut dire que le sujet s'y prête. » Au risque d'être accusé de dérive sécuritaire, le député PS de la Moselle, maire de Mulhouse, n'a jamais craint, bien avant que le sujet ne fasse l'objet de vastes débats au PS, de dénoncer la montée de la délinquance et de tenter de l'enrayer dans sa ville de 108 000 habitants, en se dotant, au pas-sage d'une police municipale. Aujourd'hui, il confesse son désarrol : « Les choses vont continuer à se dégrader quoi qu'on fasse. La question de la sécurité va devenir le problème numéro 1. »

Jean-Paul Delevoye massivement réélu

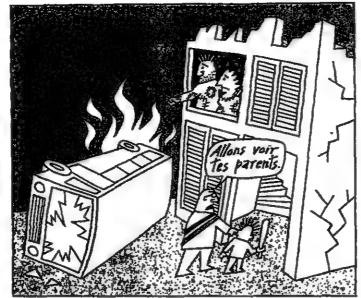
Le président de l'AMF Jean-Paul Delevoye (RPR), sénateur du Pas-de-Calais et maire de Bapaume, candidat à sa propre succession, a été réélu pour trois ans, mercredi 19 novembre avec 71,60 % des suffrages exprimés dès le premier tour, en améliorant son score de 1995 de plus de 6 points. « Il s'agit d'un soutien et d'une confiance à une équipe qui dépasse les frontières politiques », a commenté M. Delevoye. La ganche a perdu près de 10 points par rapport à 1995, le maire PS de Bondy (Seine-Saint-Denis) GIIbert Roger n'obtenant que 23,47 % des suffrages exprimés. Traditionnellement, le score de

la gauche oscille entre 30 et 35 %. Catherine Mégret, maire Front du-Rhône), a obtenu 1,45 % des suffrages exprimés. « Son score réflète la réalité de la politique locale du FN», a déclaré M. Delevoye. Quatrième candidat, Gérard Tardy, maire div. droite de Lorette (Loire), proche des thèses de l'extrême droite, a obtenu 3,47 % des voix, contre 2,81 % il y a trois ans.

n'ont été aussi d'accord sur ce constat, par-delà les clivages politiques. Jamais ils ne se sont sentis aussi désemparés, désarmés : une table ronde organisée lors du congrès de l'Association des maires de France (AMF), mercredi 18 novembre sur l'insécutté, a fait apparaître ce nouvel état d'esprit. Réunis à la même tribune, Jean-Marie Bockel et Gilles de Robien (PRIL), député de la Somme et maire d'Amiens, n'ont pas réussi à dégager de réelles divergences. Pas plus qu'avec le maire PC de Vénissieux, André Gerin: « Grosso mado, on est tous d'accord, nous tous qui avons les mains dans le cambouis. En revanche, nous sommes loin d'être au diapason au niveau des partis. »
Trois évidences de dégagent au-

jourd'hui : les élus des grands villes ne croient plus aux solutions « clés en main » ; la répression n'est plus, comme il y a quelques années, leur obsession. «L'explosion » de la délinquance juvénile - alors que la grande délinquance diminue - oblige à trouver des solutions qui passent par la responsabilitation des parents.

«Il y a dix ans, confiait Gérard Masson, directeur adjoint de l'AMF, en marge de la discussion, nous avions organisé un débat sur le même thème : les maires étaient en majorité arc-boutés sur des solutions sécuritaires et répressives. » Les priorités ont changé. Selon un sondage IPSOS rendu public à l'occasion de la table ronde de l'AMF (enquête réalisée du 27 octobre au 2 novembre auprès de 400 maires et de 1000 personnes), que renforcer la repression serait le moyen « le plus efficace » de lutter contre l'insécurité. Contre 76 % qui souhaitent developper la prévention (Le Monde du 14 novembre). Ce sondage renforce donc l'analyse des participants au débat en montrant la prise de conscience du rôle de la prévention. «La prévention est efficace s'il



y a sanction derrière », a toutefois nuancé Jean-Marie Bockel.

Cette évolution du discours s'explique, en partie, par l'aggiornamento de la gauche sur le sujet : la sécurité n'est plus un sujet sur lequel la droite peut espérer se démarquer, out fait valoir les intervenants. Devant le congrès de l'AMF, mardi, Lionel Jospin l'a rappelé: « Je l'ai affirmé à Villepinte [lors du colloque national des 24 et 25 octobre 1997], je le rappelle aujourd'hui : la sécurité est un droit fondamental du citoyen. »

Autre enseignement du débat: les maires « veulent assumer », selon Gilles de Robien, la responsabilité de la sécurité dans leur communes. « C'est Vichy qui a ôté a rappelé le maire d'Amiens qui a plaidé pour que les polices municipales se substituent à la police nationale, pour assurer la sécurité « de proximité ». « Que connaît l'Etat, ou le préfet, à nos cages d'escalier? Je dépense 29 millions pour la police municipale et je n'ai pas les moyens de faire respecter l'ordre », a souligné M. de Robien.

vices de l'Etat et les élus, principe des contrats locaux de sécurité (CLS), mis en place par Jean-Pierre Chevenement en octobre 1997. Ceux-ci prévoient de réunir le maire, le préfets, les associations, le procureur, afin que les différents acteurs de la sécurité sur le terrain puissent trouver ensemble des solutions. (Le Monde du 28 octobre). A ce jour, ceut trente sept contrats de sécurité ont été signés et plus de quatre cent seize sont en cours de discussion, avec un bilan plus que mitigé selon les maires. Pour Gilles de Robien, qui refuse de signer un CLS, « par ce biais, l'Etat défaillant abuse des collectivités pour obtenir d'elles un supplément de sécurité. Cela ne ré-

Face à la montée de la délinquance des jeunes, les trois quarts des questions des quelque quatre cents maires présents lors du débat portaient sur l'autorité parentale. Avec cette angoisse diffuse: comment responsabiliser des parents fragilisés par le chômage ou le divorce? Alors que 29 % des maires interrogés sur les moyens de lutter efficacement contre l'insécurité estime qu'il faut « renfor-

maire est responsable de sa police », nuance Jean-Marie Bockel. Le maire de Mulhouse a insisté da-

Les maires des petites villes touchées par les projets de redéploie-ment des effectifs de police (lire page 11) affirment que ce plan résulte d'une manyalse évaluation de leur situation. Lors d'un récent colloque de l'Association des petites villes de France (APVF) dont il est président, Martin Malvy (PS) déclarait: « Il y a une sous-estimation de la sécurité dans les petites villes, plus aucune n'est à l'abri désormais de l'insécurité. Elles font les frais d'une politique tournée vers les

Certains maires interrogés par Le Monde confirment une « montée réelle et palpable de la petite délinquance », comme Jean-Paul Dupré (PS), député de l'Aude et maire de Limoux (9 665 habitants), ou Jean-Claude Pernot (PS), maire de Méry-sur-Oise (Oise, 6179 habitants), qui souligne une « montée relative de la délinquance ». A l'inverse, Jean Blanchemanche, maire de Fumay (Ardennes, 5 363 habitants), tout en relevant que « la moitié » de sa ville « peut être classée en zone sensible », met l'accent sur les actions de prévention, souligne « une qualité de vie que l'on ne retrouve pas ailleurs » et affirme : « Par rapport à ce que j'entends, on a une ville qui est calme. »

cer les polices municipales », 54 % vantage sur la nécessité de créer des maires, selon l'enquête lpsos des « partenariats » entre les serjugent que la mise sous tutelle des allocations familiales pour les parents de jeunes délinquants serait une mesure très efficace. « Cela doit rester l'arme nucléaire », a tempéré Jean-Marie Bockel, tout en plaidant pour une solution qui a le mérite de « nous permettre de rétablir le contact avec les pa-

« On est tous d'accord (...). En revanche, nous sommes loin d'être au diapason au niveau des partis »

Gilles de Robien a défendu une autre idée: « Plus que la mise sous tutelle des allocations familiales, il conviendrait de transférer directement le montant des allocations perçues au service scolaires des cantines pour les enfants auteurs. d'actes de violence. » Les maires, par ce biais, auraient-ils la tentation de se défausser sur les parents eux-mêmes en grande difficulté? « C'est le contraire de la déresponsabilisation du maire », s'est insurgé Jean-Marie Bockel. « Ce type de mesure doit être un moyen pour les maires de renouer le contact avec des familles et de les orienter enpolitique de coup de pied au cul intelligente », résume Jean-Marie Bockel. « On ne s'en tirera pas en mettant un flic dernière chaque individu. Il faut renforcer le rôle éducatif et préventif des maires », conclut Jean-Paul Delevoye, président (RPR) réélu de l'AMF.

Béatrice Jerôme

La délinquance, « sujet majeur » pour l'agglomération lyonnaise

de notre correspondant régional Lyon vit dans l'angoisse d'une nouvelle explosion de ses banlieues. Récemment, le préfet de région, Michel Besse, qui accueillait le nouveau directeur départemental de la sécurité publique, n'a pas caché que le problème de la délinquance constitue « un sujet majeur pour l'agglomération lyonnaise ». L'hypothèse d'une « révolte urbaine » n'est pas exclue par les plus hautes instances policières confrontées depuis plu-sieurs mois à la montée régulière des actes de violence individuels mais aussi - et de plus en plus souvent - collectifs.

Ces toutes demières semaines, les forces de l'ordre ont enregistré des faits inquiétants. Le 3 octobre, un concert gratuit organisé place

GUAUR:

REGIONS

villa gillet hors les murs à l'IUFM

Colloque

l'Etat d'Israël et les appartenances"

avec . P. Pachet, U. Eisenzweig, R. Feldhay. D. Schnapper, I. Greilsamer, Z. Sternhell, M. Wieviorka

2,et,3 décembre à 18 h 30;

Tarifs/Reservation: 04.78.27.02.48

Bellecour au terme de la manifestation contre Charles Millon, président de la région Rhône-Alpes, a été interrompu à la suite de violents affrontements entre des bandes de jeunes perturbateurs et les forces de l'ordre. Quelques jours plus tard, la marche de protestation des lycéens dégénérait brusquement, lorsque des voyous parvinrent à s'infiltrer dans le cortège. Des élèves furent rackettés puis leurs agresseurs s'attaquèrent à des magasins du centre-

Le 16 octobre, une centaine de « casseurs » pénétraient dans deux lycées de Villeurbanne et deux autres établissements du 8º arrondissement de Lyon, brisant tout sur leur passage. Le lendemain, une bande comprenant également une centaine de

orum de l'IFRAS NANCY

4, rue Chazière 69004 Lyon

feunes, dont certains transportaient avec eux des barres de fer et des conteaux, investissait en cortège la rue de la République, provoquant de muitiples incidents, brefs mais violents, dans la foule qui se presse, chaque samedi après-midi, le long de ce grand axe commercant.

· AFFRONTEMENT PROGRAMME . La police, qui devait interpeller six personnes, a écarté l'hypothèse d'une « descente planifiée » dans le ceutre-ville de jeunes des banlieues pour casser, préférant privilégier celle d'un « affrontement programmé » entre bandes rivales de Saint-Priest et de Vauixen-Velin, qui se recherchaient. Depuis cet incident, deux compagnies supplémentaires de CRS ont été dépêchées en urgence à Lyon

2è congrès

de l'art

centre

international

de congres

Vinci - Tours

26 & 27 novembre

renseignements

02 47 64 40 13

interprofessionnel

l'art,

une education

contemporain /

de la mesoriale, sons tension depuis ces incidents, et le centre commercial de la Part-Dieu, théâtre de pillages, le 29 janvier, par des jeunes qui fêtaient la fin đư ramadan.

Comme lui, près des deux tiers des

maires, selon le sondage ipsos, se

disent favorables au renforcement

Mais « la France n'est pas prête a

adopter le sytème new-yorkais où le

Et les petites villes?

de leur pouvoir.

Les maires d'arrondissements de Lyon et ceux des banlieues les plus sensibles, toutes couleurs politiques confondues, avouent eux aussi leur extrême préoccupation. André Gerin, député PC et maire de Vénissieux, est confronté quotidiennement à des actes de violences urbaines dans sa ville, où le taux de chômage atteint 22 % et où près de 40 % des 60 000 habitants sont confrontés à de grosses difficultés financières.

L'élu indique que 12 000 per-sonnes ont déjà signé la « lettrepétition pour le droit de vivre en sécurité » rendue publique début novembre et qu'il souhaite adresser au premier ministre. Dans celle-ci, il réclame davantage de movens pour la prévention, mais aussi de nouveaux dispositifs pour lutter et sanctionner les auteurs d'actes de violence. «Le gouvernement doit se donner les moyens de sa politique pénale en matière de délinquance juvénile. Mais il faut à la fois sanctionner et donner des raisons d'espérer. Sinon nous irons à la catastrophe », explique M. Gerin.

PRÉVENIR LES CATASTROPHES » Le maire du le arrondissement de Lyon, Gilles Buna (Verts), estime que la répétition des incidents dans les quartiers est la conséquence directe de l'exclusion d'un nombre de plus en plus grand de personnes, vis-à-vis de la consommation, de l'emploi et de la santé. « Nous assistons à une montée de la désespérance. Il y a dix ans, des associations portaient une dynamique d'intégration. Aujourd'hui, ce tissu est déstructuré et aussi de l'urbanisme », précise dier non seulement l'enfouissement, une fraction de la population des banlieues ne cherche même plus à revendiquer et encore moins à s'in-

tégrer. Les référents sont ceux de l'explosion urbaine », précise M. Bona.

A la tête du 9 arrondissement, Gérard Collomb (PS), consacre désormais la moitié de son temps de travail à la mairie aux problèmes de sécurité pour, dit-il. « apaiser les tensions, développer la concertation, prévenir les catastrophes ». En décembre 1997, le quartier de la Duchère qu'il administre s'était enflammé pendant plusieurs nuits. « Nous vivons toujours sur le fil du rasoir », analyse l'élu qui affirme : « Je suis sans état d'âme. Soit on est capable de juguler l'insécurité, soit nous aurons un jour une guerre civile entre les communautés qui peuplent nos banlieues. »

Avec le maire de Lyon, Raymond Barre (app. UDF), l'élu du 9 arrondissement annoncera, dans quelques jours, la mise en place d'un « dispositif serré » de sécurité dans le quartier de la Duchère. Celui-ci prévoit le doublement des effectifs de la police nationale, de quinze à trente fonctionnaires, la création d'une autenne locale de police municipale d'une douzaine d'hommes, l'installation d'une antenne de justice dans l'arrondissement, le renforcement de la sécurité autour des commerces par des vi-giles privés et la télésurveillance, la centralisation de tous les actes d'incivilité recensés par gardiens d'immeubles, enseignants, poli-

Enfin, la ville s'apprête à prendre une série d'arrêtés interdisant notamment la détention de chiens de combats et la vente d'essence au litre. « Il ne faut pas seulement traiter l'aspect sécuritaire. Notre action s'inscrit dans un plan plus large qui comprend des mesures en faveur de l'emploi de jeunes, du sport, de la culture, mais

Claude Francillon

Vers une redevance « réseau routier » en Ile-de-France

LA PRÉSENTATION, jeudi 19 novembre, de l'étude comparative des systèmes de transports à Paris, Londres, New York et Tokyo, réalisée par l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Ile-de-France (Iaurif), devait fournir à Jean-Paul Huchon, président (PS) du conseil régional, l'occasion de préciser ses orientations pour les années qui viennent. M. Huchon devrait confirmer sa volonté d'engager les deux tiers des crédits du prochain contrat de plan Etat-région en faveur des transports en commun. Il envisage de trouver de nouvelles ressources pour ce développement, avec l'instauration d'une « redevance d'usage du réseau routier » qui permettrait de circuler librement sur les autoroutes d'Ile-de-France. L'étude de l'Taurif indique que la densité des gares et stations de métro est 20 % plus faible autour de Paris qu'autour de Londres, et deux fois moins importante que dans les zones comparables de New York et de Londres. Les Franciliens sont ainsi les plus grands utilisateurs de la voiture individuelle dans les quatre grandes métropoles.

■ NUCLÉAIRE: les Verts ont réaffirmé, mercredi 18 novembre, ieur opposition aux «laboratoires » souterrains de déchets radioactifs à longue vie, alors que « le lobby nucléaire fait feu de tout bois pour contraindre le gouvernement à décider la création » de deux installations de ce type. Les départements évoqués sont la Meuse, le Gard et la Vienne. Les Verts «tiennent à rappeller » que Paccord avec le PS « impose d'étumais aussi la transmutation et le stockage en surface ».

Jérôme Médrano

DISPARITIONS

nant a G The

anderer :-

Report F-

et han a se

Rastelli ou :-

meres notice

Dans killumian

Vector 120 and 120 and

L'ANCIES :

des group of the an

mond Perc! :- . .

Sequence of the second

Figure Colors

tigan), de

l'homat

estate le de la constitución de

conseil of the constant pel de l'aggress (- .

cat la faction 1078 B 1576 15

de Parts, d'amonto.

on foodom final

Phopping Live Comments

la question, Chris

en 1965 pre 14

liques, pour la live-

Petranget

Complete at 100 miles

An norm de : deco-

Louis Edmond

service de multiple

Grant State 12

Membros de l'Association

are de disparte

d'Etal d'Angue to Pinne.

Statement was a service of the servi

Moscon and dath co

da dissident son ictio.

devenu Nathani Chica qui sez condamine del

Esse dup proces due e Lucia, en 1980, il se detre

POUT legies de 12/0/12

Berrard Belloc

god de LONA la dre. Grates mempres e

NOMINATIONS

CRECNEMENT

MAY I SE IGITED BY C.

international size

(Seine), II

made l'agrantia

MUNIC BRINGE & RM (ME. ge die Come genenge A combined and the said A Comment of Manager of the Comment of the Comment

THE PERSON NAMED IN COLUMN S AND ASSESSMENT OF THE PARTY O · notes it west their Water 17 miles The Land Species and The second of F and the state of t

MILLINEIN TRANSM, Mr - Your stall fine THE WAY AND THE WHOLE HAD A They de seion tie ein turler diene ? A THE REPRESENT & AND

The section and the Statement PM Carlotte & Benner W This got to metres # a # The section of the The Parker on The

Acolonic et directellar On to facility

existes concuer a Berland Committee Risser de droit public Prisser de droit public Pristent de d'université n'écratic de l'université de l'entre Ortschelle de l'entre de l'entre Ortschelle de l'entre Ortschelle de l'entre d

Manual Country Division of the Country of the Count August de Pointers, en leine and d'Alain Tranov. arrivers. Apple Bonney L. Co. 1-1-1

Un grand directeur de cirque

quatre-vingt-onze ans. Il résidait s'épargnaient pas les « coups dans la principauté depuis une trentaine d'années.

Né à Paris en 1907, Jérôme Médrano était le fils de Jérôme Médrano, un Espagnol, médecin pour enfants, qui devint clown par amour du cirque, en Espague d'abord, puis très vite à Paris. En 1897, il fit remettre à neuf une salle désaffectée de la rue de Rochechouart, l'ancien cirque Fernando, dont il fit le cirque Médrano. Il mourut jeune, son épouse aussi. Dès qu'il eut atteint l'âge de la majorité, en 1928, Jérôme fils, qui avait fait des études le destinant à la marine, prit les rênes du cirque de son père, qui vivotait. En quelques saisons, il installa sa salle au premier rang des cirques en dur parisiens. Esprit curieux, il silionnaît l'Europe (et même l'Amérique) à la recherche de talents et de numéros inédits. Ainsi, il fit venir Grock, les Fratellini, Zavatta, Fernand Raynaud, Buster Keaton, et bien d'autres aujourd'hui oubliés, comme le fabuleux jongleur Rastelli, ou Borra le pickpocket. Il proposa aussi de grands numéros à thème – l'Espagne, Rome, le Far West... - mettant en jeu une machinerie et un nombre d'artistes impressionnant.

Dans les années 30, où le cirque vécut un âge d'or, les grands directeurs formaient une sorte d'inter-

L'HOMME de cirque Jérôme Médrano est mort dimanche 15 novembre, à Monaco, à l'âge de 15 novembre, à Monaco, à l'âge de des aristocrates, flambeurs et amoureux, qui pour autant ne vaches ». De tout cela, Jérôme Médrano parle à mots parfois découverts dans Une vie de cirque (Arthaud, 1983), un livre d'anecdotes et de souvenirs qui fait revivre une splendeur laminée par la seconde guerre mondiale. Après 1945, Médrano comme d'autres cirques continua certes à attirer le public. Mais l'heure de grande gloire était derrière eux. La curiosité s'émoussa, de nouvelles formes de spectacle prirent le relais de ce cirque proche du musichall. En 1963, Roger Saint, le propriétaire du bâtiment qui abritait le cirque Médrano, céda son droit de reprise à la famille Bouglione. Jérôme et son épouse Violette durent quitter les lieux. Six ans plus tard, des pelleteuses rasaient le cirque en dur de la rue de Rochechouart. C'en était fini.

> Privé de salle, Jérôme Médrano s'installa à Monaco avec sa famille. « Depuis, écrit-il dans son livre, nous n'avons jamais remonté un spectacle, et nous le regrettons, car nous avions quelques idées que nous aurions aimé mettre à l'épreuve, mais il n'y a pratiquement plus de salles convenables disponibles. Quand on a été dans le spectacle, et surtout dans le cirque, il est difficile de faire autre chose. »

Brigitte Salino

All CARNET DU « MONDE »

M. ci M Simon BENAYOUN

Leah Aurelie Lucie,

<u>Anniversaires de naissance</u> - Hirson, 20 novembre 1948.

Joyeux anniversaire,

La famille celto-picarde

David Mengué Ella,

ont la douleur de faire part du décès de

fondateur du Capgac.

survenu le 16 povembre 1998, à Yaouzdé

– M™ Nina Kagansky, M™ Isabelle Frilley, M. Patrice Kikoïne, Tout le personnel de Titra Film, ont la granda tristesse de faire part du décès, le 17 novembre 1998, de leur collaborateur et ami depuis vingt-cinq

1, qual Gabriel-Péri, 94345 Joinville-le-Pont Cedex.

survenu à l'âge de quatre-vingt-six ans.

De la part de Agnès Cavet,

Ainsi que toute la famille.

La carámonie religieuse sera célébrée le samedi 21 novembre 1998, à 9 h 30, en l'église Saint-Clair, suivie de l'inhuma-

 La famille, Et tous ses amis ont la tristesse d'annoncer le décès, survann à Florence, vendredi

Paolo DONATI.

Caroline Godard, Via Guido Guerra, 12, 50126 Florence. Tel.: 00-390-55-68-07-35.

- M. et M= Jean Ringudo.

ont la grande douleur de faire part du

M™ Georges DUHEM, née Claire DE RUYTTER,

Les obseques ont eu lieu à Voiron, dans

6, rue Lesdiguières, 38000 Cirenoble. 4. rue Lesdiguières.

08950 Esplugues (Barcelone). - M= Jean Herly, née Flahault, M. et M∞ M. Tessier,

curs enfants et peuts-enfants, M. et M™ J.-P. Lemière

Sœur Marie-Véronique.

MR 503-147) ont la douleur de faire part du décès de leur mari, père, grand-père et arrière-

Jean HERLY,

survenu le 17 novembre 1998, dans sa soixante-dix-neuvième année, muni des sacrements de l'Eglise.

La céremonie religieuse sera célébrée, le lundi 23 novembre, à 10 heures, en la cathédrale de Monaco.

- M= Micheline-Olga Perrin, M. Frédéric Ferrandi-Perrin,

on petit-fils. Les familles Perrin, Daboineau, Pedersen et Peltier, ont la douleur de faire part du décès de

Une pensée est demandée à tous ceur qui l'ont connu et aimé,

- Les familles Roehrich-Aubry,

Sommer-Auclair et Zimmermann ont la profonde tristesse d'annoncer le décès de

Ervin ROEHRICH,

à Toulon, le 10 novembre 1998, à l'aub

Et les membres du laboratoire de

physique des solides de l'université Paris-Sud,

ont la grande tristesse de faire part du

Heinz-Jürgen SCHULZ,

docteur ès sciences des universités

de Hambourg et de Paris-Sud, directeur de recherche au CNRS,

maître de conférences à l'École polytechnique, Prix Alexander-von-Humboldt

médaille d'argent du CNRS,

Ils expriment leur profonde sympathi

Edouard Brézin, président du conseil d'administration du CNRS,
Catherine Bréchignac, directeur

général du CNRS, Jean-Paul Pouget, directeur du

Heinz-Jürgen SCHULZ, directeur de recherche au CNRS,

Ses qualités humaines ainsi que l'originalité et l'importance de ses travaux théoriques en physique de la matière condensée étaient hautement esti-mées et respectées par les communantés

scientifiques nationale et internationale. Ils pariagent la douleur de sa famille et

- Le président de la Société française

de physique a le regret de l'aire part du décès d'un des

Heinz-Jürgen SCHULZ,

directeur de recherche au CNRS, laboratoire de physique des solides de l'université Paris-Sud.

Remerciements

teunes membres de la société.

M= Bendall-Amor Malika,

très touchées des marques de sympathie témoignées lors du décès de

Mahmond BENDALI-AMOR

remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine.

Laurent GARSON,

Jérôme GARSON.

ctaient urrachés, à l'âge de toutes les

If y a quarante ans, le 20 novembre 1958.

André MASSENOT

Marguerite Size-Massenot, Huguette Massenot-Riaux, Michel Massenot.

Vous pouvez

nous quittail.

Il reste dans nos cœurs.

Anniversaires de décès

Son épouse et ses filles, Ses sœurs et leurs familles,

sa mère,

surveou le 17 povembre 1998.

survenu le 17 novembre 1998.

à sa famille et à ses proches.

Micheline-Olga Perrin,

Les Groux, 78510 Triel-sur-Seine,

de ses quatre-vingt-dix ans.

Auclair, 17, route de Maisons,

L'équipe de direction, Le conseil de laboratoire.

78400 Chatou.

Le directeur,

Pietre Joseph PERRIN. ont la douleur de faire part du décès, dans survenu, le 8 novembre 1998, à Neuilly-sur-Seine, dans sa quatre-vingt-douzième sa quatre-vingt-dix-septième année, de

M. Jacques Eugène Albert HUMBERT. L'incinération a en heu dans l'intimité conseiller commercial de France (e.r.), chevalier de la Légion d'honneur, US Bronze Star.

nurvenu le 6 povembre 1998.

s petits-enfants, La famille Humbert.

Les obsèques ont été célébrées en l'église Our Lady of Victory, à Wanhington DC

4901 Scarsdale Road Bethesda, MD 20816 USA. 224 Christopher Street, Montclair, NJ 07042 USA,

- Henri Perrenoud, Marie-Lise et Pierre Lacombe François et Françoise Perrenoud, Gabrielle Perrenoud,

Séverine, Grégoire, Quentin, Rémi et Louis, ses petits-enfants,

Anne-Marie Ginnel. sa sœur, Antoineue Ginnel,

Les familles parentes et alliées, Ses amis de Suisse et de France, ont l'immense tristesse de faire part du

> Françoise PERRENOUD, née GINNEL.

survenu à Paris, le 14 novembre 1998, à l'âge de soixante-quatorze ans.

Selon ses dernières volontés, son corps sera incinéré au monument crématoire du cimetière du Père-Lachaise (métro Gambetta), Paris-20^s, le lundi 23 novembre,

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons pourrons être envoyés à l'Association d'aide aux adultes handicapés Le Grand Chemin, 652, avenue du Maréchal-Juin, 92600 Boulogne.

> 125 ter, rue de Reuilly. 75012 Paris. 10. avenus Parmentier. 75011 Paris. 22, rue de Bérulle. 94160 Saint-Mandé.

- M= Louis Penini. son épause, Laurent et Valérie Pettiti. Christophe et Cathy Pettid,

Jessica, Chioé, Violaine et Astrid, ses petits-enfants. Les families Mussino, Prète, Veilhan, font part du rappel à Dieu de

M. Louis-Edmond PETTITI, avocat à la cour, ancien bâtonnier de l'ordre, juge bonoraire à la Cour Européenne des Droits de l'Homme.

président de l'Institut des droits de l'homme commandeur de la Légion d'honneur,

survenu à Paris, le 17 novembre 1998, dans sa quatre-vingt-troisième mnée.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 20 novembra, à 14 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Lorene, 18 bis, rue de Châteaudun, Paris-9-, sa paroisse.

Un registre tiendra lien de

4, square La Bruyère, 73007 Parts.

- Les administrateurs de la Fédération la Voix de l'enfant. Et toutes ses associations membres ont la triste-se de faire part du décès de leur président,

Louis-Edmond PETTITL

Homme d'une dimension exceptionnelle, notre président a consacré sa vie à combattre l'injustice, et particulièrement celle qui touche les

espérances, à l'affection de leurs parents, de leur famille, de leurs amis, qui, par la pensée et la prière, veillent sur - Le bâtonnier de l'ordre des avocats à Nous n'oublierons jamais. la cour de Paris,

Les anciens bâtonniers, et les membres du conseil de l'ordre des avocats à la cour de Paris, ont la tristesse de faire part du décès subit

e Il n'y a plus de ligne droite ni de rouse éclairée avec un être qui nous a quitées. - Saint-Martin-sous-Montaigu. båtonnier

Louis-Edmond PETTITI, commandeur de la Légion d'homeur, commandeur de l'ordre du Mérite, ancien bâtonnier de Paris,

ancien juge à la Cour Euro des Droits de l'Homme, membre de la Commission nationale consultative des droits de l'homme pour l'Unesco, fondateur de l'Institut des droits de l'homme du barreau de Paris,

survenu le mardi 17 novembre 1998.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 20 novembre, à 14 h 30, en l'église Notre-Dame de Lorette, 18 bis, rue de Chateaudun, Paris-9, par Monseigneur André Vingt-Trois, évêque auxiliaire de Paris.

(Lire ci-contre.)

LE MONDE / VENDREDI 20 NOVEMBRE 1998 / 13

Avis de messe - La Société des amis de Jean Cocteau son Président,

Jean MARAIS,

le samedi 21 novembre 1998, à 11 heures, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris-l*.

Conférences

- A l'invitation du Bné Brit Ben-- A l'invitation du Bné Brit Ben-Gourion, Maurice-Ruben Hayoun parlera des: Mutations du judaisme médicival: le Zohar face à Matmonide. Le jeudi 25 novembre 1998, à 20 h 15, en la mairie du 16 arrondissement, salle des mariages, 71, avenue Henri-Martin, Pa-ris-16, En présence de M. Pierre-Chris-tion Tritiques. Reneignments et désant tian Tairtinger, Renseignements et réser-vations : 01-40-82-26-02, tian Tairting

- Les conférences de l'Institut

miversituire de France. Mercredi 25 oovembre 1996. La biologie du plaisir, par Jean-Didier - La mondialisation du droit : chances et

risques, par Mireille Delmas-Marty. - L'ozone stratosphérique: un cas historique de rupture des équilibres de l'atmosphère, par Gérard Mégie. - Le football comme vision du monde, par Christian Bromberger.

Conférences publiques dans la limite des places disponibles. Lieu : ministère de l'éducation nationale de la recherche et de la technologie,

I, rue Descartes, 75005 Paris. Rens.; 01-44-32-92-01.

Diplômes

Diplôme universitaire d'études sur le judaïsme - DUEJ Université Paris-1 Fonds social juit unifié

Murdi 24 novembre 1990 à 18 beures

Amphithéâtre Turgot à la Sorbonne Renseignements: 01-42-17-10-48 de 9 heures à 18 heures.

Communications diverses La Maison des écrivains

département des sciences physiques et mathématiques du CNRS, Jean Charvolin, directeur du laboratoire de physique des solides d'Orsay, ont le regret de faire part du décès de Cycle: A travers champs. Mercredt 25 novembre, à 20 heures.

Séries telévisées, lectures romanesques, Martin Winckler (auteur de La Maladle de Sachs, éd. POL, Prix Livre Inter 98) et Anne Roche (A Roche présente W ou le souvenir d'enfance de G. Perec. Callimand. 1998) dialogueront à propos des relations que l'écrivain/le acénariste entretiennent avec le lecteur/le spectateur.

Cycle: Manifestations exceptionnelles. Lundi 30 novembre, à 19 heures.

Israël et Palestine : poésie et politique. Autour de Helit Yeshurum, rédoctrice en chef de la revue Hadarim, poètes palestiniens et Israéliens se

rencontreront:
Taha Mohammed Ali, Naim Araidi, Maya Bejérano, Aharon Shabial. Modérateur : Michel Eckardt-Ellal.

Renseignements au 01-49-54-68-87/83. Participation sux frais: 20 francs.
Entrée libre pour les membres de l'association MdE, les étudiants et les demandeurs d'emploi.

LES MARDION DE LA FONDATION JEAN-JAURES Le mardi 24 novembre, à 18 h 39 (Accueil à partir de 18 heures) A la mairie du 10°, 72, rue du Faubourg-Saint-Martin,

75010 Paris (métro Château-d'Eau) LA MISE EN CAUSE DE LA RÉALITÉ DELA SHOATI-UNE PASSION PARTAGÉE DU FRONT NATIONAL

OUELS OBJECTIFS ? QUELS ENJEUX Jacques TARNERO, chercheur au CNRS, Tristau MENDES FRANCE et Michael PRAZAN,

anteurs d'Une tradition de la hainé (éditions Paris Méditerranée). Tél.: 01-40-72-21-38 e-mail: fjj75@calva.net

CARMET DU MONDE

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE

TARIF ABONNÉS 95 F HT NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES

R 01.42.17.38.50 + 91.42.17.39.96 Fee: 01.42.17.21.35

nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 16 h 30

೨೯ ಕನ್ನಾ_ರ್ಷ I accomp En revenire,

March 1

As a first war to be to

52/55 (11484) (1117 F. 1)5/19 F. (4)

properties of the second of th

gramma type with a second of the second of the second

🍇 s 🗃 a distribution di

C267

1844 B

The state of the

.

-(--

90_ - 1

and the state of

Control of the second s

te de la sécurité

en de la companya des bank

I être sudaya All Diversi 969 Dame .

The second

12.35

Louis-Edmond Pettiti Un infatigable défenseur des droits de l'homme 在 n = o n e n e n e n e n e n e n e n 40 aprovinces on the contract of L'ANCIEN bâtonnier de Paris et ancien juge à la Cour européenne

gag sept all Gas all all section

1.04 - 67 1

1.1

mond Pettiti est mort subitement, mardi 17 novembre, à Paris, dans sa quatre-vingt-troisième année. Figure du barreau de Paris, infatigable défenseur des droits de l'homme, Louis-Edmond Pettiti est né le 14 janvier 1916 à Asnières (Seine). Il devient avocat à dixneuf ans, en 1935, et entre au conseil de l'ordre de la cour d'appel de Paris en 1968, avant d'exer-

des droits de l'homme Louis-Ed-

cer les fonctions de bâtonnier en 1978 et 1979. Au sein du barreau de Paris, il développe notamment, en fondant l'Institut des droits de l'homme, la réflexion juridique sur la question. Chrétien, il devient, en 1968, président du Mouvement international des juristes catholiques, pour le compte duquel il remplit de nombreuses missions à l'étranger.

Au nom des droits de l'homme, Louis-Edmond Pettiti s'engage au service de multiples causes. En 1977, li se rend au Chili à la suite d'une grève de la faim des membres de l'Association des familles de disparus après le coup d'Etat d'Augusto Pinochet. En 1978, il multiplie les démarches, finalement en vain, pour se rendre à Moscou afin d'assurer la défense du dissident soviétique Anatoli (devenu Nathan) Chtcharanski. qui sera condamné au Goulag à l'issue d'un procès fugé d'avance. Enfin, en 1980, il se rend en Iran pour tenter de résoudre, avec quatre autres membres d'une mis-

sion de l'ONU, la question des

sances de droit comparé en participant à l'élaboration d'un corpus européen sur le respect des droits de l'homme. Dégagé de cette fonction depuis cette année, il continue à s'impliquer pour sa cause favorité en multipliant les interventions à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Il s'est éteint subitement, mardi 17 novembre, sans avoir omis, quelques heures auparavant, de participer à l'élection du futur bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris. Cécile Prieur

otages américains de Téhéran. La

même année, il est élu, en lanvier,

Juge à la Cour européenne des

droits de l'homme, à Strasbourg.

A ce poste, auquel il sera réélu en

1983, il met en valeur ses connais-

■ LUDVIK DANEK, lanceur de disque tchèque, trois fois médaillé olympique, est mort hindi 16 novembre à l'âge de soixante et un ans, des suites d'une crise cardiaque. Détenteur à deux reprises du record du monde, Ludvik Danek a été, en octobre 1965, le premier athlète à lancer le disque à plus de 65 mètres. Il a participé à quatre olympiades de 1964 à 1976, obtenant une médaille d'argent à Tokyo en 1964, une médaille de bronze à Mexico en 1968 et une médaille d'or à Munich en 1972. Ludvik Danek s'était ensuite consacré à des activités au sein du

NOMINATIONS

terme de son mandat.

Enseignement

SUPÉRIEUR Bernard Belloc, professeur d'économie et directeur de la faculté de sciences économiques, a succédé à Bernard Saint-Girons à la présidence de l'université de sciences sociales Toulouse-I. Christian Mestre, professeur de droit public, a été élu président de l'université Robert-Schuman (Strasbourg-III) à la suite du décès de Pierre Ortscheidt, élu en 1995. Eric Espéret, professeur de psychologie, a été étu président de l'université de Poitiers, en remplacement d'Alain Tranoy, arrivé au

[Né le 7 août 1948 à Montanhan (Tam-et-

Garonne), Bernard Belloc, docteur d'Etat et

agrégé de sciences économiques (1983), a dé-

versité de sciences sociales de Toulouse en

1978. En 1983, il est nommé professeur à l'uni-

versité Bordeaux-1, avant de revenir à Toulouse

en 1987. Elu premier vice-président de cette

buté sa carrière comme maître assistant à l'uni-

université de 1989 à 1993, il est ensuite viceprésident chargé des affaires tinancières. Depuls 1990, Bernard Belloc est doyen de la faet 1996, président de la conférence des doyens avant d'occuper, de 1996 à 1997, des fonctions recherche.]

Comité olympique tchèque.

Loire), Christian Mestre, docteur d'Etat et agré-

Phomme. Eric Espéret, docteur en psychologie, spécialiste de psycholinguistique, a effectué toute sa carrière à la faculté de sciences humaines de l'université de Poitiers, où il est nommé assistant en 1970, maître assistant en 1977, puis professeur en 1985. De 1989 à 1997, Eric Espèret a été directeur du laboratoire de psychologie, associé au CNRS.]

culté de sciences économiques et a été, en 1995 de chargé de mission au secrétariat d'Etat à la

[Né le 12 janvier 1960 à Tours (Indre-etgé de droit (1992), a été assistant de droit public à l'université de Strasbourg de 1983 à 1990. Maftre de conférences à l'université de Metz l'année suivante, il est nommé, en 1992, professeur à l'oniversité Strasbourg-III. Elu vice-président de l'université, Christian Mestre est aussi membre de l'Institut international des droits de

[Né le 28 mai 1948 à Coutances (Manche).

- Le colonel US (e.r.) et M= Richard

CARNET

M. et M= Philippe Humbert, **Naissances** M. et Me George Humbert. M, et M™ lan Moore, Stéphanie et Eric, is petits-enfants,

le 12 novembre 1998, à l'HIA Begin.

Cinquante bougies.

Mapie!

- Kalliopi Ango Ela-Pavlopoulos,

Paul ANGO ELA, sscur à l'ENAM de Yaoundé,

BP 1196. Ynounde (Cameroun).

Daniel CAUDAL. Titta Film,

Nous avons la douleur de faire part du M[™] Marie-Louise CAVET,

Suzanne et Rémy Paliard, Michel et Isabelle Cavet, Dominique et Genevlève Cavet,

Séverine, Augustin, Marine, Madeleine, Alice, Anne, Clémence, Les familles Cavet, Fonteness,

tion au cimetière de Pornichet, à 11 h 15.

La famille remercie les personnes aud pourront y assister ou s'unir d'intention.

Combien de souvenirs.

leurs enfants et petits-enfants.

M. et M= Bernard Paramelle. leurs enfants et petits-enfants. M. et Mª Marc Duhem et leurs enfants. Les families De Ruytter, Snoeck et

surveno à Grenoble, le 16 novembre 1998.

38000 Grenoble. 7, calle Ramon Liuli,

M. Pierre Herly

ambassadeur de la principauté de Monaco à Bonn,

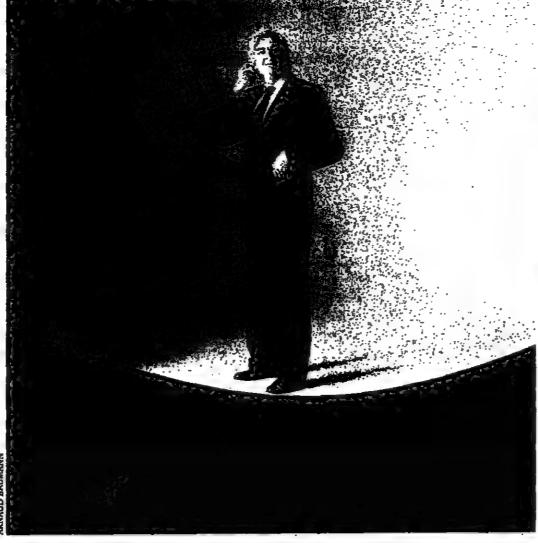
TARIFS 98 -TARIF à la ligne

ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 109 HT

500 F TTC FORFAIT 10 LIGNES Toute ligne suppl. : 60 F TTC THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT COLLOQUES - CONFERENCES : Nous consulter

· 1





graphe qu'il envoie au Vietnam en 1971, ou de Luc Delahaye, qui a suivi les bouleversements dans l'Europe de l'Est - tous deux aujourd'hui à l'agence Magnum, Mais aussi celui d'une vingtaine de reporters à la forte personnalité, de Yan Morvan à Michel Setboun. Ou de futurs directeurs d'agence, comme Annie Boulat (Cosmos).

A plupart de ceux qui ont quitté l'agence - certains y sont revenus - parlent de Göksin comme d'un « seigneur généreux et fidèle ». Yan Morvan : « Il me fait penser au Commendatore Enzo Ferrari avec ses pilotes. Il mettait plusieurs photographes sur le même "coup" pour obtenir les meilleures images. » Luc Delahaye: «Il a du panache et a toujours privilégié le journalisme sur la photogra-

Göksin Sipahiogiu n'était pas un grand photographe, mais il était «toujours là où il faut être » avec des images où l'information l'emporte sur la composition. Comme dans cet instantané violent pris à Djibouti, en 1967, où quatre militaires français le visent avec leur

arme.
Tout naturellement, l'agence Si-

Le dinosaure du photojournalisme

A vie rocambolesque mérite un film. Qui, après avoir exploré les tourments de la planète, finirait dans un bureau majestueux de 100 m² baigné d'un fond musical où le « patron » reçoit, sourire de séducteur et longue mêche blanche, en vous lâchant une petite phrase qu'il savoure comme une friandise rare: «Sipa est la plus grande agence photo au

Sipa, comme Göksin Sipahioetu. Nationalité turque. Soixantedouze ans et des souvenirs extravagants, à Istanbul, Cuba et ail-

Une seule obsession anime ce patron de presse visuel: être le premier. « J'al été le premier à porter les cheveux longs en Turquie, à douze-treize ans. . Ou alors : «Le premier grand reporter free-lance

Göksin Sipahioglu a surtout collectionné les scoops, les siens et ceux de ses photographes, qui font la « une » des journaux et sont auréolés de médailles et trophées,

entassés dans son bureau. Il est aussi le dernier iournaliste · à diriger une des trois agences en « A » qui ont fait de Paris la capitale mondiale du photojournalisme dans les années 70 : Gamma, Sygma, Sipa. Ses rivaux de toujours, Jean Monteux à Gamma et Hubert Henrotte à Sygma, ne sont plus là, remplacés par des gestionnaires. Lui perpétue une épopée romantique et familiale, quand l'époque est dominée par les stratégies industrielles, les géants de la communication - Bill Gates avec son agence Corbis -, afin de transformer le monde en village illustré.

Göksin Sipahioglu est le dernier aventurier des agences photographiques. « Un banquier voudra gérer une agence. Moi, je vis dedans, je ne pense au'à ca. l'arrive à 6 heures. ie repars à 21 heures. Sept jours sur

C'est un drôle de patron, passionné, très sympathique, un peu « voyou », qui se fait appeler Göksin et tutoyer par une partie du personnel, où l'on comptabilise une vingtaine de nationalités et «toutes les religions ». Il ne prend pas de vacances - « c'est mortel » -, et avoue deux luxes : son bureau - plus grand que les 80 m² de son appartement - et sa voiture, une Mercedes 500 limousine qui lui a coûté 600 000 francs.

Ce Byzantin roublard et beau

parleur déteste être seul, se réveille et s'endort avec la télévision - il en a quatre dans son bureau - laisse souvent la porte ouverte et dit que « les gens qui travaillent avec [toi] sont un peu [ses] enfants. » D'où une ambiance un peu paternaliste,

avec chouchous et têtes de Turc. Le patron couve, et parfois étouffe, ses photographes. «Il est si proche de nous qu'il devient aussi possessif avec nos images qu'avec les siennes», dit la photographe Alexandra Boulat. Il parle du premier portrait du terroriste Carlos, d'un attentat à Beyrouth ou de photos de femmes bosniagues violées par des Serbes comme s'il y était. Mais il déteste la contradiction et les syndicats, n'a pas de second, aime être entouré de femmes, dont sa secrétaire, sur-

EAN-FRANÇOIS LEROY, directeur du Festival de photojournalisme de Perpignan, dit qu'il est « le plus journaliste de tous les directeurs d'agence. Le plus accessible aussi, toujours à l'affut d'un "coup" ». Directeur et rédacteur en chef à la fois.

Son bureau est envahi de journaux de tous les pays, qu'il dévore, découpe. « Je trouve des histoires que les photographes pourront raconter en images. » Jamais à court d'idées, obsédé par la rapidité, « débrouillard », dit un photographe. « Je suis un dinosaure », tigole Göksin Sipahioghu. Combien de temps va-t-il tenir ? « Des repreneurs viennent me voir. J'ai encore un peu de temps. » Un photographe: «Jamais il ne vendra son

d'une jeunesse dorée. Etudes chez les jésuites. Sa vocation de journaliste se dessine vite: «A dix ans, J'écrivais des petites histoires et, à douze, J'ai enquêté sur les souter-

rains d'Istanbul. »

Il joue aussi au basket. Normal quand on mesure 1,90 m pour 62 kilos. « On me surnommait la cigogne. » A dix-sept ans, il brûle les étapes : Il fonde le club Kadikeyspor à Istanbul, devient capitaine et joueur international, fait construire le plus grand terrain en plein air du pays «en empruntant 5 francs à gauche et à droite », se marie, fait son service militaire poursuit des études de droit et de journalisme. Son premier article en 1948, a pour sujet la tuberculose. « Ma petite amie en était atteinte. »

Il écrit, à partir de 1952, sur le basket dans l'Istanbul Ekspres. Il lui arrive même de commenter son match: « J'ai dit que le club avait perdu parce que j'avais mal joué. » C'est ainsi que commence une brillante carrière, brièvement interrompue par sa candidature aux élections législatives, en 1957:

« J'ai été balayé. » Il assure: « l'étais le grand journaliste en Turquie. » Preuves à l'ap-pul. Göksin Sipahiogiu adore énumérer ses scoops - textes et photos, ce qui est rare - comme un militaire ses états de service :

- Un: en 1956, durant la campagne militaire israélienne dans le Sinaï, il « dialogue avec des pilotes d'avion français » et photographie « des blessés égyptiens agonisants » ; - Deux: en 1958, il est « le pre-

mier journaliste turc à entrer en

« Le paparazzi est le fondement du métier, un vrai travail d'enquête. A condition de ne pas entrer dans les propriétés privées »

plaisir. S'il va pêcher à la ligne, îl en crèvera. »

Avec un délicieux accent oriental et en mangeant quelques mots, Göksin Sipahloglu raconte ses multiples vies qui ont croisé le sport, le journalisme écrit, la politique, la photographie. A istanbul, puis à Paris.

Il est né à Izmir, le 28 décembre 1926. Son père faisait partie de la garde rapprochée de Mustafa Kemal Atatürk, qui modernisa son pays dans les années 20-30. Sipahioglu signifie « fils de spahi ». « Celui qui fait la guerre à cheval », explique Göksin, qui se souvient pays communiste après la guerre ». Hongrie, Pologne, Tchécoslova-

- Trois: en 1961, il est « le pre-mier journaliste occidental » à photographier l'Albanie de l'après-EUETTE:

- Quatre: en 1962, il est « le seul journaliste » à entrer à Cuba durant la crise des missiles. Alors que le blocus de l'île est mis en place, il apprend qu'un cargo turc doit acheminer du blé à La Havane via la Barbade. Il déniche un passeport de marin, part avec 200 dollars en poche, et débarque à Cuba avec un apparell Hasselblad qu'il sait à

que les missiles russes, pointés contre les Etats-Unis, n'avaient pas tous été retirés. « Je les avais vus. » Comment? « l'avais deux ou trois petites amies à La Havane... Elles m'ont aidé. » : - Cinq: il est, en 1965, le premier journaliste turc à entrer en Chine;

peine faire marchet. « Je suis resté

trente-huit jours à Cuba I » Il écrira

- Six : en 1968, à Prague, il est le « premier journaliste occidental à interviewer des soldats russes ». Il montre le cliché: cinq gaillards

mière ligne », raconte Phyllis Springer, journaliste américaine et compagne fidèle du patron de Sipa, où elle travaille. Ensemble, ils créent une strucsouriants. « Ce sont des Russes azéture informelle en 1969. Peut-on

« Le Kosovo m'excite ; Diana, je me sens obligé de le faire. Les gens veulent plus de rêve et moins de sang »

ris qui parlent le turc. » Il sort un autre cliché : Dubcek quitte Prague pour devenir ambassadeur en Turquie. Devinez quel est le seul journaliste à l'accompagner...

Entre deux scoops, Göksin Sipahioghi a également dirigé des journaux. Suffisamment longtemps pour utiliser au mieux l'impact journalistique et graphique des images. Il est le premier, en Turquie, à étaler une photo sur une double page. Il sort une dizaine de reproductions de premières pages de quotidiens après un coup d'Etat. Tous les journaux utilisent deux images, plus ou moins grandes, de l'interrogatoire du président déchu et du premier ministre en train de se faire raser après son arrestation. « Et regardez ce que fait Göksin... » Il montre la « me » de Vatan. Un détail occcupe toute la page : le rasoir et la gorge du premier ministre - il sera exécuté peu après. « On a tout vendu en une heure. »

Göksin Sipahiogiu savait faire des photos et les mettre en page. Et les vendre ? Ses expériences en la matière étaient calamiteuses. Il a déjà collaboré à plusieurs agences, mais n'a pas, à la fin des années 60, la diffusion mondiale qu'il espère. NI les retombées financières. A Cuba, « quarante-cinq journaux américains ont fait la "une" avec mon histoire ». Il a vendu son récit et ses images à l'agence Associated Press. « Ils m'ont proposé 500 "boks". j'ai compris 50 000 dollars. C'était 500. Je n'avais plus un

rond, j'ai dû accepter. > Créer une agence photo sera sa revanche. A Paris, capitale montante du photojournalisme et ville parler d'agence? Gôksin déve-loppe ses films et tire ses photos dans les WC d'un studio de 16 m2 loué à Fernand Raynaud. Göksin et Phyllis « font » alors les aéroports pour envoyer les clichés dans le monde entier - notamment ceux de Jean Bertolino, et des personnalités du show-biz. « Phyllis a une fois arrêté un avion sur la piste pour donner un film à transporter. »

en devenant, en 1966, le corres-

pondant d'Hûrriyet, principal quo-

éprouvant - blessé par une gre-

du Rond-Point des Champs-Ely-

UJOURD'HUI, Göksin Sipahioglu dirige un joujou performant, officiellement créé en 1973: un immeuble de 8 000 m2 situé boulevard Murat avec une entrée high tech ornée de seize télévisions - 152 salarlés, 32 photographes exclusifs, 7 000 correspondants occasionnels dans le monde dont 2000 « actifs », jusqu'à 50 reportages diffusés quotidiennement dans 47 pays, 20 millions de photos en archives dont 300 000 numérisées, un chiffre d'affaires de 100 millions de francs, près de 8 millions de francs de bénéfices depuis deux ans quand ses concurrents tirent la

Il n'empêche, le patron a une réputation tenace de «bon journaliste et mauvais gestionnaire ». Beaucoup ajoutent: « Cest mieux que le contraire. » Et de rappeler en rigolant l'époque où « Gölsin prenoit l'argent de la machine à café pour payer un photographe ».

Sipa a été, en trente ans, une formidable école de journalisme. «Le talent de Göksin est de repérer celui des autres », dit le photographe Patrick Frilet, qui enseigne le reportage photo au CFD-l'Ecole des métiers de l'information. Celui où il entreprend una seconde vie d'Abbas, par exemple, un photo-

pa tient sa réputation de son secteur «news». «Dans un paysage d'agences tièdes, Gôksin est le seul à tidien turc. Il sort d'un mai 68 prendre des risques financiers et à produire des sujets sur l'actualité innade - qu'il a photographié au jour le jour, et qu'il expose au Théâtre ternationale », dit Jean-Prançois Leroy. Il y a encore peu, les meilsées, jusqu'au 22 novembre. « Je le leures photos du Kosovo ont été ramenées par Alexandra Boulat. déposais avec ma Mustang en pre-«Sipa reste la dernière agence au donne yraiment sa chance aux ieunes », affirme Patrick Frilet, L'intéressé confirme: « Je reçois dix lettres par jour. Je viens d'engager une belle fille qui est encore dans une école photo pour avoir son

BTS. > Evoquant la mort annoncée du photojoumalisme, il embrasse du regard l'objet de sa réussite. Il est vral que sa conception de la photo de presse est pragmatique. Une bonne photo est une photo publiée. Si possible en couverture. Qu'elle soit prise, « volée » ou «récupérée ». Il rappelle une de ses convictions, qui choque cer-

Un photographe ajoute que « Göksin est prêt à tout pour décrocher un scoop ». Et qu'il a « un sens inoui du marché de la presse ». Une légende veut qu'il ait placé un photographe derrière toutes les grandes synagogues d'Europe durant une période d'attentats. L'intéressé n'est pas en reste quand il raconte son « coup » à Entebbe (Ouganda), en 1976, où les passa-gers d'un Airbus étaient tenus en otages. Il revenait de reportage d'Afrique vers Paris. « J'ai demandé au pilote de modifier sa trajectoire pour survoler l'avion au sol et le photographier par le hublot. »

Reste que le secteur people (portraits de personnalités, princesses), qui a grimpé à 40 % du chiffre d'affaires, devient de plus en plus indispensable pour rentabiliser l'agence : « Sans le people, et un réseau de correspondants bon marché, Sipa ne tient plus », s'inquiète un photographe.

Göksin le reconnaît à demi-mot : «Le Kosovo m'excite; Diana, Je me sens obligé de le faire. » Il ajoute: «Les gens veulent plus de rêve et moins de sang. » Pour que l'actualité internationale, aux coûts exorbitants, soit « couverte », il a salarié des photographes. Il sait qu'il rame à contre-courant. Mais il tient. Lors de la finale de la Coupe du monde de football, il a même repris ses appareils en tribune de presse-«J'ai voilé mes films», rigole-t-Il. Comme s'il lui fallait, une fois de plus, se distinguer de la vague.

Michel Guerrin

Table 1 and 1 and

\$ 520.4

Name :

sopia: Tr

dunc la contraction

FORE JE

建 化 57.55 A

ele de es

And bushing

tine $\hat{\rho}_{\underline{\mathcal{M}}}^{(2)} + \hat{\rho}_{\underline{\mathcal{M}}}$

letenic is

DATE:

compared to the

nel laun

SON STATE OF THE SAME OF THE S

tions of the little

bass d'Entobe (50)

men peper particular data L'echanica e l'

Breake de 10th

th mark temp.

Themposite on Carrie

the non-clearly

resident in Toron. d. mus. de la saint AUGTS. Mari Play 1 deneral of a con-

· W Philips THE TAKE &

The state of the same T A WATER hane #4 And the same PER STATE 1. Tab 18 PH 1886 1 1 Gr. 38

L'adhésion de Chypre à l'U CEST DAE POLITIFIC: PERTURE WELL

CHECK MADE IN -- 20 1943, aftal, pe · The first statement of a To the manufacture Auer to second Avec ses 55,000 total

bond at a ligne

es cropes beine

et, penetire, de inter

grenage de tous THE WAY STREET, MAN AND ADDRESS. - The Fact of Form The Assert to Compile The state of the s men d'exprime capation. Li per production de Chiere

THE RESERVE

TOTAL WINDOWS MANAGEMENT

· Pullinger (entrage) 在-

Se trayword a

The said show the Cl THE WAR STREET Par la l'implice al ce de l'implice de l'implice al ce de l'implice al Tabpeses ! THE REAL PROPERTY. late objects cans be considered to the constant of the constan Was been to the · 、工作中华级 《集 A STANSFER A

Be do both les benefit in the parties of the partie Companies under the control of the c action metabout environment of the fair of

Confidence interpolation of the confidence in the the confidence

ar la languie unitari con de la languie unitari con de la languie ni a 1 sec a journal d'une nuitere au la comme de la partie de la comme del la comme de la comme

La culture, parente pauvre de la construction européenne

LE SECTEUR CULTUREL fait vivre en Europe davantage de personnes que l'agroalimentaire. Les sommes consacrées à la culture dans le budget communautaire sont pourtant dérisoires par rapport à celles déployées pour soutenir les prix agricoles. L'aide au cinéma et à l'audiovivuei ne représente que 0,06 % du budget de l'Union. Des principes qui paraissaient acquis, comme le prix unique du livre, risquent même d'être remis en cause dans un avenir proche. La directive « Télévision sans frontières », qui impose des quotas de diffusion de films européens, a certes été adoptée en 1989. Mais lorsque créateurs et producteurs ont voulu la renforcer en 1996, ils n'ont pu obtenir l'accord du conseil des ministres, ni la majorité qualifiée requise au Parlement européen. Face à la création de l'euro, la culture pèse assurément d'un faible poids dans les décisions de Bruxelles. Elle est la parente pauvre de la construction européenne.

Ce constat a dominé les rencontres que la Fondation Jean-Jaurès a consacrées, samedi 14 novembre, au palais de l'Unesco, à «l'Europe, la force de la culture ». Pierre Mauroy, président de cette fondation, avait invité à Paris bon nombre des responsables politiques européens dans ce domaine et quelques créateurs. L'ancien premier ministre socialiste français a évidemment été aidé par le fait que les quatre principaux pays de l'Union européenne, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie et la France ont actuellement des gouvernements de gauche.

. P. my 67.

47.14

: .:

2.5

 $\mathcal{Z}^{(k)} = \mathcal{Z}^{(k)}(\omega)$

rnalisme

L'arrivée au pouvoir des sociaux-démocrates en Allemagne a eu, entre autres conséquences, la création d'un poste de ministre fédéral de la culture, qui n'existait pas Jusque-là. Le nouveau titulaire. Michael Naumann, ancien journaliste et ancien éditeur, a été très applaudi lorsqu'il a affirmé que l'« Europe n'existe pas seulement pour lancer une monnaie unique ou réglementer le prix de la viande de porc. Elle est là aussi pour nous permettre de développer notre spécificité culturelle européenne ». Michael Naumann a lancé un vibrant plaidoyer en faveur du maintien du prix unique du livre. Cet accord passé entre éditeurs, distributeurs et libraires est à ses yeux essentiel. Sans lui, les librairles de quartier subiront rapidement le sort des petites épiceries remplacées par les grandes surfaces.

PROFONDES DIVERGENCES

La victoire des travaillistes en Grande-Bretagne s'est également traduite par la création en 1997 d'un ministère de la culture confié à Chris Smith. Mais cette convergence apparente des pays européens, alors que l'existence même d'un ministère de la culture est impensable aux Etats-Unis, masque de profondes divergences. La Grande-Bretagne continue de suivre une philosophie très Ibérale en matière culturelle. Elle a quitté le fonds Eurimages du Conseil de l'Europe, qui favorise les coproductions cinématographiques entre au moins deux pays européens. Elle ne pratique pas le prix unique du livre. Et elle défend le modèle américain du copyright, qui protège avant tout les producteurs, à la différence du « droit d'auteur » à la française, plus favorable aux créateurs. Le Royaume-Uni destine 0.25 % de son budget à la culture. comparaison, la France y consacre 0,96 % et Lionel Jospin a réaffirmé à l'Unesco la volonté de son gouvernement d'atteindre « avant la fin de la *législature* » la proportion symbolique de 1 %.

Le premier ministre a également fait l'éloge de la politique culturelle suivie par la France depuis 1981 « par la volonté du président François Mitterrand, le dynamisme de son ministre de la culture Jack Lang, et la conviction de la majorité d'alors ». Le champ d'action a été élargi. «La photographie, le cirque, le rock ont eu droit de cité. » Et Lionel Jospin de citer la Fête de la musique, la construction de l'Opéra-Bastille, l'aménagement du Grand Louvre et la création de la chaîne de télévision franco-allemande Arte.

L'« ARROGANCE » AMÉRICAINE

La politique culturelle française reste donc marquée par une forte intervention de l'Etat et la conviction que « les biens culturels ne sont pas des marchandises comme les autres ». C'est pour cette raison que la France s'est récemment retirée de la négociation de l'Accord multilatéral sur l'investissement (AMI), menée au sein de l'OC-DE. « Nous ne pouvions envisager de revenir subrepticement sur une exception culturelle obtenue de haute lutte lors du dernier cycle de négociations du GATT», a déclaré M. Jospin. C'était tout le système d'aide au cinéma français qui était en cause avec l'AMI, les « majors » américaines demandant à bénéficier, au nom de l'égalité de traitement entre investisseurs nationaux et étrangers, des subventions provenant de la taxe payée sur tout billet d'entrée dans une salle de cinéma,

Les hautes cheminées du Titanic et les grandes oreilles de Mickey flottaient, en effet, comme des spectres menaçants, sur les participants réunis à l'Unesco. Pierre Moscovici, ministre délégué chargé des affaires européennes a dénoncé « la force potentiellement corrosive pour nos cultures du phénomène de la mondialisation ». Manuel Carrilho, ministre portugais de la

culture, a critiqué l'« arrogance » d'un pays, les Etats-Unis, qui ne veulent entendre d'autre langue que l'anglais. Catherine Trantmann, mi-nistre français de la culture et de la communication, a estimé qu'il fallait éviter tout « angélisme » dans les rapports avec les Etats-Unis. « Est-ce que ceux-ci sont prêts, ou non, à accepter l'existence d'un marché européen disposant de protections particulières pour les œuvres culturelles ? », s'est-elle interrogée. La réponse est évidemment négative.

Pace à l'invasion des produits culturels américains, l'Europe paraît bien démunie. Il n'est même pas évident qu'elle perçoive ce phénomène de la même façon en France et en Allemagne. « Il faut résister à la tentation de l'antiaméricanisme culturel. Nous devons rester à l'écoute de ce qui émerge aux Etats-Unis, sans un sentiment indu de supériorité », affirme Michael Naumann. Le cinéaste allemand Volker Schlöndorff, qui a passé sa jeunesse en France, est encore plus radical, voire provocateur. « Malgré toutes les bonnes paroles des uns et des autres, l'anglais est la langue commune de l'audiovisuel et ce triomphe est du aux immigrants européens qui sont allés travailler dans les studios d'Hollywood », affirme-t-il.

Ces propos tranchaient nettement sur le consensus, généralement affirmé à l'Unesco, concernant les bienfaits de l'« exception culturelle française », et des subventions étatiques. Il y eut même une remarque iconoclaste du sociologue autrichien Silvio Lehman à propos des hauts salaires et de la faible rentabilité des fonctionnaires européens de la culture, retranchés dans le confort de leurs bureaux.

Dominique Dhombres



L'adhésion de Chypre à l'UE paraît toujours aussi problématique

à maîtriser que mène l'Union euro- cembre 1995, à Madrid, les Quinze, péenne (UE) en Méditerranée orientale. Avec Chypre, les négociations d'adhésion sont entrées dans une nouvelle phase le 10 novembre, en même temps qu'avec les cinq pays d'Europe centrale qui à Luxembourg, en décembre 1997, avaient été identifiés comme les mieux préparés parmi les dix candidats. L'échéance est encore lointaine, mais les Ouinze pourraient ainsi être entraînés un jour à devoir acqueillir une île encore divisée. Avec ses 35000 soldats turcs au nord, sa « ligne verte » où campent les casques bleus des Nations unies et, peut-être, des missiles achetés aux Russes déployés au sud. L'engrenage de tous les dangers l Quatre pays de l'UE, dont la France, viennent d'exprimer leur préoccupation. La perspective d'une adhésion de Chypre est mal vécue par la Turquie, avec laquelle l'Union cherche désespérément à normaliser ses relations. Les quelques résultats obtenus dans ce sens ces dernières semanes risquent d'être compromis par l'attitude peu conciliante de la Grèce.

UNION DOLLAMIÈRE

Ils sont lon, les espoirs nés de l'accord concu le 6 mars 1995 alors que la France présidait les travaux de l'Union. Il s'agissait d'un compromis di chacune des parties (Grèce, Chyrre, Turquie) trouvait son compte. Les Quinze s'engageaient à ouvir les négociations en vue de l'adlésion de Chypre, au plus tard six nois après la fin de la Conférence intergouvernementale (CIG) chargés de réviser le traité de Maastricht. Nicosie et Athènes obtenaient satisfaction. En contrepartie la Grèce ne faisait obstruction ni à l'établissement d'une union douanière avec la l'urquie ni à la reprise

C'EST UNE POLITIQUE difficile d'une assistance financière. En déimprudemment, liaient les négociations d'élargissement avec les pays d'Europe centrale à celles avec

> L'association avec la Turquie, qui date de 1963, allait pouvoir ainsi être relancée et l'Europe resserrer ses liens avec un partenaire qui, sur le plan commercial et géopolitique, à la limite du monde arabe, à deux pas des champs de pétrole de la Caspienne, occupe une place de choix. Il fallut vite déchanter. L'armée turque s'agitait autour d'Ilots de la mer Egée et l'on se retrouva à la case départ, les Grecs bloquant à nouveau l'aide financière, les Turcs clamant leur opposition à l'idée d'une adhésion de Chypre tant qu'eux mêmes ne pourraient rejoindre le club communautaire et menaçant d'annexer la « République turque de Chypre », c'est-àdire la partie nord de l'île qu'ils occupent depuis 1994.

> A Luxembourg, en décembre 1997, la situation s'est encore tendue. Les Quinze ont ouvert le processus d'élargissement avec les dix pays d'Europe centrale et Chypre, en renvoyant la Turquie à des jours meilleurs. Furieux d'être rejetés, les Turcs décidèrent alors de rompre leurs relations politiques avec l'UE, de boycotter la Conférence européenne mise en place à l'initiative de la France pour servir de lieu de rencontre aux Quinze et à l'ensemble des candidats. Mais ils se gardèrent de remettre en cause l'union douanière.

Les négociations commencèrent comme prévu le 31 mars. Les Français, qui, à l'initiative de Jacques Chirac - très déterminé sur cette ligne - avaient essayé, sans succès, de reporter les pourparlers avec les Chypriotes, tenaient désormais le langage de la résignation. Mais le

problème revient régulièrement, lancinant, car, là-bas, entre Athènes et Ankara, à Chypre, entre les communautés grecque et turque, malgré les efforts des Nations unies, maigré une nuée de médiateurs, il n'y a pas le moindre élément d'apaisement en vue. C'est ainsi un changement de cap important qui s'est produit le 10 novembre, lors du passage à la phase active de la négociation: l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas, rejoignant la ligne critique de la France, ont rendu publique une « déclaration » rappelant qu'au terme des conclusions du Conseil européen de Luxembourg « l'adhésion de Chypre devait bénéficier à toutes les communautés et devait concourir à la paix civile et à la réconciliation ». Les quatre pays y expliquaient que l'absence de progrès politique allait compliquer la négociation, voire, dans certains domaines, la rendre impossible.

DROIT DE VETO

Les Chypriotes étaient ainsi încités à prendre conscience que l'adhésion de leur pays n'irait pas de soi et qu'il était nécessaire qu'euxmêmes s'appliquent activement à faire avancer une solution politique. La force du message n'a pas échappé aux Grecs. Ils ont à leur tour publié un communiqué où ils avertissent que les pays candidats doivent être traités selon les mêmes critères, que « les actions ou les déclarations qui ne sont pas conformes à cet esprit mettent en péril la dynamique de l'ensemble du processus ». Une menace de bloquer l'élargissement à l'est dans le cas où l'Union différerait l'adhésion de Chypre.

Mais est-elle crédible ? Les quatre auteurs de la « déclaration » ne précisent pas si, le tnoment venu, ils s'opposeront à l'adhésion de Chypre dans le cas où une solution politique ne serait pas

reviendrait à consentir aux Turcs un droit de veto sur l'adhésion de l'île. La France estime que le meilleur moyen d'échapper à un blocage est, encore et toujours, d'œuvrer pour une détente générale. Plutôt donner des raisons de satisfaction à la Turquie que de la rejeter : c'est ce que Pierre Moscovici, ministre délégué aux affaires européennes, a expliqué le 10 mars à M.Cassoulidès, ministre des affaires étrangères de la République de Chypre, qui n'a pas paru fermé à ce langage.

Tel est le seus de la double intervention de la Commission européenne ces demières semaines. Elle a produit au début du mois un « avis » sur la Turquie, comme sur les onze autres candidats : Ankara a apprécié d'être ainsi traité sur le même plan que les pays d'Europe centrale ou que Chypre et a annoncé, dans la foulée, son intention de reprendre ses relations politiques avec PUE. La Commission a également proposé de débloquer l'aide financière en faveur des Turcs selon une procédure à laquelle les Grecs ne pourront opposer leur veto. Mais les autorités d'Athènes out déjà protesté et fait savoir que si le Conseil passait outre, elles porteraient le cas devant la Cour européenne de justice...

Philippe Lemaître

PRÉCISION

AFGHANISTAN

Gilles Dorronsoro nous demande de préciser que, contrairement aux assertions de Christophe de Ponfilly, dans un point de vue publié dans Le Monde du 30 octobre, il a effectivement rencontré le commandant Massoud en Afgha-

se Monde

21 bb, RUE CLAUDE-BERNARD - 75241 PARIS CEDEX 05 01-42-17-20-00, Télecopieur : 01-42-17-21-21, Télex : 206 806 F Tél. relations dientifie abonnés : 01-42-17-22-90 internet; http://www.lemonde.fr

= ÉDITORIAL .

Des règles pour l'informatique

cause d'une puce qui coûte quelques francs, la plupart des ordinateurs encore vendus anjourd'hui ne passeront pas sans dommages l'an 2000. On savait que l'horloge qui fournit la date et l'heure aux ordinateurs calculait l'année avec deux chiffres au lieu de quatre et que cela pouvait créer un «bogue», une confusion aux conséquences incalculables entre l'an 2000 et l'an 1900. On pensait que, connaissant le problème, les constructeurs le maîtrisalem au moins pour leurs productions les plus récentes. On achetait ainsi en toute confiance des machines estampilliées « compatibles an 2000 », persuadé que le fameux bogue était terrassé. Erreur, car cette « compatibilité an 2000 » est proclamée sur la fol d'un test qui néglige le cœur du système, l'horloge en temps réel.

Comment expliquer une telle négligence? Engagée dans une course effrénée à l'innovation, Pindustrie informatique est coutumière de ce genre de pratiques qui, dans d'autres secteurs, provoqueraient des catachysmes. Elle a pris l'habitude de commercialiser des logiciels bourrés de bogues, sous prétexte que la réalisation de tests complets prendraft trop de temps et d'argent. Ouand l'industrie pharmaceutique patiente des années avant d'obtenir l'antorisation de mettre sur le marché un nouveau médicament, les éditeurs de logiciels diffusent des versions qui sont souvent des bombes logicielles. Ouand les constructeurs automobiles dépensent des milliards de francs pour réparer les modèles qui présentent un défaut, l'informatique se contente d'offrir des tee-shirts aux amateurs qui détectent et résolvent les malfa-

Industrie jeune s'adressant à des fanatiques de l'innovation ou à des clients totalement désarmés devant la complexité des ordinateurs, Pinformatique a pris de mauvaises habitudes. Qu'importe les erreurs, pourvu que les ventes et les profits progressent. Aujourd'hul, la situation est pour le moins inquiétante. En dépit des assurances données par leurs fabricants, ordinateurs et logiciels mis en vente aujourd'hui ne sont pas tous aptes à passer sans encombre Pan 2000.

Constructeurs et éditeurs campent sur leur position et cherchent à conforter les situations de monopole qu'ils se sont constituées, « Les problèmes résiduels sont mineurs et une "rustine" suffit pour les résoudre », déclarent-ils. Une fois de plus, ce sont les clients qui devront payer les pots cassés. La technique des « rustines » est loin d'être sans danger, Il faut savoir où, quand et comment les utiliser alors que l'immense majorité des utilisateurs manquent des compétences informatiques pécessaires.

Les constructeurs s'en moquent. Ils profitent de l'absence totale de régulation dans leur domaine. La très sévère Federal Communication Commission (FCC) américaine, haute autorité pour les télécoms, n'a pas d'équivalent pour l'informatique, secteur pourtant similaire et connexe. Il est grand temps que les Etats contraignent cette industrie, si présente désormais dans notre vie quotidienne, à plus de rigueur et de responsabil

Le Monde est édité par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Celomb Directoire : Jean-Marie Colomband : Dountaique Aldoy, directeur pénér Nock-Jean Bengerous, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel Directeurs adjoints de la rédection : Thomas Ferencia, Pietre Georges, Jean-l'éves Lhomean. Directeur artistique : Dombiique Roynette Secrétaire général de la rédaction : Alata Roument Rédacteum en ches': Alain Fraction, Brik Izraelowicz (Editori

utional); Patrick Jameso (Primee); Pranck Nouchi (Sociele); Chân Blandin (Edit aura'hul); Josyane Savignean (Culture); Christian Messol (Secrétariot de rédocti Réduction en chef technique : Erit Azan Médiateur : Robert Sold

Directour exécuels : Eric Pialloux : directour délégué : Anne Chausschours Conscil de surveillance : Alain Marc, président ; Michel Noblecourt, vice-présiden

Anciens directeurs: Hobert Benve-Máry (1944-1969), Jacques Penvet (1969-1982), ndré Laurens (1982-1985), André Fonsaine (1985-1991), Jacques Lescuciné (1991-19 Le Monde est édité par la SA Le Mondo

Durée de la société seent sus à compter du la décembre 1994.

Capital social : 985 000 R Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde.

Fonds comman de placement des personnels du Monde.

Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde Entreprises, Le Monde Investigeurs,

Le Monde Prèsse, Jéna Presse, Le Monde Prévoyance, Cande Bernard Participatie.

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

La politique en faillite

«IL YA longtemps que les dés sont * l'on ose dire l), moins encore de jetés quand une époque commence à leurs intrigues et de leurs coups discuter de sa propre décadence », écrit Pierre Reverdy dans La Revue de Paris (octobre 1948). Est-ce vraiment une décadence que les intellectuels de notre pays se proposent d'analyser et d'arrêter? Est-ce au contraire une force neuve, qu'ils sentent prisonnière d'institutions vieillies et de préjugés, qu'ils en-tendent déceler et libérer ?

Quand les esprits les plus détachés des contingences concentrent leur attention sur les problèmes politiques on peut bien présumer que ceux-ci dépassent les discussions de régime, de partis, d'alliances et d'élections. Symptôme de décadence ou inquiétude d'une délivrance, n'importe! Le fait est que ces problèmes atteignent aujourd'hui une telle profondeur que leur solution relève non plus de la seule compétence des politiciens (si

fourrés, mais de la méditation des penseurs les plus désintéressés.

La faillite de la politique, quand elle est aussi générale, confine à une crise de civilisation. Pour en sortir, il est insuffisant, aveugle et vain de chercher une issue au niveau des législations fiscales, syndicales ou constitutionnelles, qui n'est que ceiui des troubles de surface. On n'arrête pas une inondation en pataugeant dans l'eau sale. Il faut remonter aux causes et, comme disait Platon en songeant aux malheurs d'Athènes, « soigner ies âmes ». Il faut aller jusqu'au cœur du politique, qui se confond avec celui de la morale et participe directement d'une philosophie de Phomme.

> **Jean Chevalier** (20 novembre 1948.)

Le Monde sur tous les supports

Télématique: 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 ande LMDOC 00.08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : 01-42-17-29-33 Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province: 08-36-68-03-78

Justice pour la cour d'assises par Philippe Bilger

blèmes judiciaires plus urgents à résoudre que celui de la cour d'assises est une première évidence. En particulier, celui, chronique, de la justice au quotidien, devenu aujourd'hui d'autant plus insupportable qu'il fait contraste avec l'indépendance politique de la magistrature démontrée dans des affaires éclatantes. L'ombre, derrière, est pleine d'une justice à réformer mais qui intéresse fort

peu de monde. Qu'il soit paradoxal de vouloir modifier l'administration de la justice criminelle, qui, dans l'ensemble, fonctionne remarquablement grâce à la participation des citoyens, est une seconde évidence. La France a l'habitude de ces échauffements qui trouvent leur finalité en eux-mêmes et s'éteignent, une fois la raison recouvrée et qu'il a été concédé à la nécessaire agitation des idées.

Cependant, on continue de dire et d'écrire que l'absence d'une possibilité d'appel en matière criminelle représente un scandale et que des erreurs Judiclaires seralent commises à cause de cette particularité procédurale. Tout cela relève, me semble-t-il, d'un procès blaisé qui voit se conjuguer l'intéret légitime des avocats et la naiveté. fortement teintée d'ignorance, de la plupart des médias informant

Pour peu qu'on veuille bien considérer la nature des émois qui,

monde médiatico-judiciaire, force est de constater que le soupcon d'erreur judiciaire ne résulte jamais directement de la réalité du débat de l'audience criminelle mais, au contraire, le plus souvent, de la collusion a posteriori entre des avocats désavoués par un jury (3 magistrats et 9 citoyens tirés au sort) et des journalistes avant vu évidemment un autre procès que celui, immédiat et authentique, vécu par les juges, les jurés, l'accusation et l'avocat de la partie civile. D'où l'hiatus fréquent entre la réalité criminelle et sa représentation médiatique, celle-cl parvenant à faire croire, parce qu'elle détient le pouvoir de commenter et d'interpréter publiquement ce qui a été, que la certitude judiciaire est malsaine, sujette à caution et forcément à réviser. Comment ne pas admettre qu'une « erreur Judiciaire > se fabrique et qu'on pourrait aisément, à partir du débat le plus équilibré et le plus transparent et de l'arrêt le plus indiscutable, mettre en branle tout de même le mécanisme du soupçon?

Cela est vral des affaires criminelles qui ont défrayé la chronique, ces derniers temps. C'est cette alliance systématique entre une partie (qui n'a pas convaincu le jury) et le journalisme de compte rendu tudiciaire qui crée le spectre de l'erreur, et non pas l'inverse. Ce journalisme est, d'allleurs, en France, d'une insigne faiblesse (à quelques exceptions près), enfermé qu'il est dans une

LEROUGE ESTUNE

DU MOINS SUR CE TÉLÉPHONE MOBILE.

tement de soi abusif. Rien de plus facile, donc, et de plus gratifiant, que de lancer, dans l'air du temps, après la vérité de l'audience, une impression d'une autre sorte qui n'est destinée qu'à faire naître le doute et qui est le résultat d'une conjuration entre une impuissance de vaincu et une partialité de té-

La réforme de la cour d'assises n'est pas une priorité. Est-elle même souhaitable?

L'intérêt des avocats est légitime, on l'a dit. Ils ont une cause à défendre. Mai ou médiocrement plaidée hier, demain elle leur offrira encore une chance. Comment ne pas comprendre - et ne pas approuver si on est avocat - la volonté d'élargir sans cesse et le plus possible l'espace de contestation d'un arrêt criminel de condamnation, que ce soit par la multiplication des recours (instauration de l'appel) ou par l'utilisation de méthodes plus subtiles telles que la manipulation, certes consentie, des médias pour l'invention ou l'exploitation d'un doute. Je ne discute pas la nécessité, pour un avocat, de ne pas arrêter son combat au procès, mais de le poursuivre tant qu'il peut, tant qu'on le lui

l'hypocrisie de cette discussion sur l'appel des décisions criminelles. Il ne convient pas de chercher à dissimuler des dysfonctionnements singuliers, des erreurs individuelles ou des déceptions judiciaires derrière une sorte de défense et illustration de la procédure d'appel qui viendrait réparer les prétendues tares d'un système dont je persiste à penser que, pour une justice humaine, il procure le plus de garanties et de fiabilité. La présence de citoyens pour rendre la justice avec des magistrats, à la suite des débats oraux, libres et contradictoires, constitue, plus que jamais,

Je le repête : la crise de la justice est ailleurs. La justice au quotidien, son efficacité et ses réponses. Le pouvoir des magistrats et ses nécessaires limites qui impliquent une indépendance maîtrisée et respectueuse des droits de chacun, puissants et démunis. L'organisation judiciaire qui, au lieu d'être inspirée par l'esprit d'entreprise, demeure encore trop énivrée par la seule perfection formelle de ses démarches juridiques, sans percevoir l'attente impatiente, inquiète, des justiciables. Faut-il rappeler qu'on travaille pour eux, pas pour Fous?

La réforme de la cour d'assises n'est pas une priorité. Est-elle même souhaitable?

Philippe Bilger est avocat général à la cour d'assises de Paris.

La souveraineté culturelle

par Claude Lelouch et Claude Miller

A décision du premier ministre, Lionel Jospin, de retirer la France des négociations de l'Accord multilatéral sur l'investissement (AMI) mérite d'être saluée. Pour autant, cette décision juste, courageuse, efficace (c'est la première fois, depuis les années 60, que la France pratique la politique de la chaise vide dans une enceinte internationale) ne doit pas masquer la réalité. L'AMI n'est qu'une arme parmi tant d'autres permettant aux Etats-Unis d'influencer la constitution de règles au niveau mondial qui puissent soutenir l'expansion de leurs industries de communication.

Pour les Etats-Unis, le secteur audiovisuel constitue une industrie performante à l'exportation, qui rivalise avec le secteur aéronautique. La Californie est le fief des industries de communication. Ses représentants au Congrès sont influents et n'ont de cesse d'obtenir que le marché s'élargisse pour ce secteur à l'exportation. Le président des Etats-Unis, qui, paradoxalement, recueille aujourd'hui la sympathie de nombreux artistes en Europe, est le premier « lobbyiste » du cinéma américain, lequel ne ménage pas les opérations de collecte de fonds en faveur de ses campagnes élec-

L'administration américaine relale efficacement Hollywood dans sa volonté de briser toute tentative d'organisation nationale et européenne de nos cinématographies. Ainsi la première démarche de l'ambassadeur américain à Rome avait-elle été d'aller s'assurer, lors de l'avènement du premier gouvernement de gauche en Italie, auprès du vice-président du conseu et ministre de la culture, qu'il n'y aurait pas de quotas audiovisuels sur les chaînes italiennes.

Le rapport Magaziner sur le commerce électronique, paru il y a plus d'un an et rédigé à la demande de la présidence américaine, met en exergue la nécessité d'ouvrir les négociations en vue de contraindre les pays qui disposent de quotas audiovisuels à les démanteles.

Après l'OCDE pour l'AMI, d'autres enceintes de négociation seront utilisées par les autorités américaines pour faire valoir leurs intérêts, qu'il s'agisse des traités bilatéraux, tels que le TEP, ou de la future négociation GATS 2000, ou encore des discussions sur le commerce électronique.

La pression américaine ne peut d'ailleurs que s'accentuer alors que les marchés tiers se ferment, sous le coup des crises financières. restreignant ainsi les débouchés pour le cinéma américain.

Le pire est à craindre pour l'avenir du cinéma français et européen, et pour l'ensemble des développements futurs de programmes liés aux nouvelles technologies et à internet, car les Etats-Unis poursuivent en réalité un objectif très simple : interdire aux Européens de s'organiser dans ce secteur, de façon à maintenir leur avantage compétitif.

La France a compris, bien avant les autres, qu'il fallait organiser un transfert de ressources par le biais du marché (de la diffusion vers la production) en obligeant les diffuseurs à investir dans la production nationale et européenne, luttant en cela, il faut le dire, contre une tendance naturelle des diffuseurs tant publics que commerciaux à se fournir sur le marché américain.

Car le cinéma et la télévision ne sont pas seulement un enjeu économique, ils sont aussi un enjeu de civilisation et d'identité. Quel serait l'intérêt d'un monde sans conteurs d'histoires, dépossédé de son imaginaire, de ses langues? Face à la machine décérébrante d'un certain cinéma hollywoodien, les cinémas nationaux sont autant de cinémas identitaires. C'est là que le cinéma opère cette fusion magique jamais démentie entre argent et création, entre marché et imaginaire.

S'il est manifeste que les Etats européens sont de plus en plus sensibles à la question dite « des contenus », force est de constater que la faiblesse de leur approche réside dans leur incanacité à éla-. borer une vision commune au niveau européen, traductrice d'une ambition forte. De ce fait, en dépit des efforts récurrents de la France pour traduire au plan européen le savoir-faire français en matière audiovisuelle et cinématographique, il n'existe pas à ce jour de politique audiovisuelle commune reconnue expressément dans les traités communantaires et produisant des effets juri-

Ainsi, les mesures nationales que s'efforcent d'élaborer patiemment nos gouvernements non seulement ne trouvent pas une traduction concrète dans la réalité européenne, mais font même l'objet d'une critique récurrente et d'une remise en cause non seulement par les Américains, mais par les autorités européennes elles-

Le cinéma et la télévision ne sont pas seulement un enjeu économique, ils sont aussi un enjeu de civilisation et d'identité

Lorsque ce n'est pas le commissaire Bangemann qui, sous prétexte de « convergence » entre les télécoms et l'audiovisuel, propose de faire table rase de l'organisation régulée du secteur audioviqui s'ingénie à remettre en cause les initiatives des Etats membres.

Nous disons que cela suffit. Il n'est que temps de scriir du discours politique à la petite semaine et d'ouvrir enfin le début politique et philosophique sur la place de la culture dans les perspectives mondiales. Il est nécessaire, entre autres, d'envisager une approche ambiticuse à la veille de l'ouverture des négociations GATS à venir, qui, une nouvelle fois risquent d'être utilisées par les Américains pour engloutir tous les efforts consentis pour soutenir ou développer la présence des œuvres européennes sur les écrans. Dans ces négociations est incluse la question des subventions aux services : il y a là un danger extrême pour les différentes modalités d'aide au cinéma, subventions automatiques, primes à la qualité, avances sur recettes, prets preférentiels, détaxation...

L'indigence des moyens et de la pensée politique nous avait contraint, en 1993, à défendre une forteresse assiégée autour du concept d'exception tulturelle. Il s'agit dorénavant de evendiquer en toute liberté, en toute légitimité, au bénéfice du morde entier, la souveraineté culturelle, car notre combat en ce sens est un combat universel. Les peuples doivent pouvoir disposer de leur propre imaginaire.

Dans ces batailles d'un genre nouveau contre une hégémonie qui, pas moins que celles du passé, vise à asservir les sprits, à appauvrir la pensée, c'est évidemment vers la France que nous nous tournons pour obtenir que le débat sur la souverimeté culturelle soit lancé, au sen de l'Union européenne, certes, mais aussi de l'Unesco et des autres enceintes concernées.

Ainsi, au lieu de sibir et d'attendre que l'ordre de bataille soit fixé par les Etats-Uni et leurs alliés - ce qui est évidemment le plus sûr moyen de perire ou de se trouver en permanence en situation défensive -, nous demandons à la France et à ses patenaires de prendre une initiative en vue d'inscrire dans les régociations internationales une chuse de souveraineté culturelle.

Claude Lelouch, Claude Miller, cinéastes, sont respectivement vice-président et président de la société civile desauteurs-réalisateurs-producteurs ('ARP)

OR2. 3273 1 7 . . . do not see

Marie Paris

DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE

S Carrier C

71. ...

22:22:3

grasia 🔭

MEDICAL STREET

Ind 2:52: 500.

thène e la Carlo de

Edition

Tescare A. T.

Pas de pluralité sans débat Sutte de la para - - -

to de times

enser-

de G 152

Par ships - 1

OR GEBLA TO THE PARTY.

An Residence of the second

ESPONE & FOR THE PARTY IN

former and the second

County 12 12 12 Dear i force & The second

Page Property

com et a

CONTROLL CONTRACTOR

Comment is Continued in the Party of the Par

de me Endamento

Consideration of the second

DOLUTE OF PARTY OF THE PARTY OF

the dishiple

An nom Gime

General est parise and a comment of the comment of

The de mo

A le les capones de ca

A district to the control of the con

Description of the second

ACT SWEET GIVE THE TANK

Note Boulding

Colors where the color is de la id Calabrata de Education of the deninde à constitut : le ristage, 2002 face an produce of the same principal and a second SOUR DEPARTS.

A free des présentes à la comme de la comm

act fer

Ce n'est pas etra arrogant cu donneur de la que de dire que les Verts ont une sensibility particulière

functional designation of the complete designation of the A Cases Sies : Es and a case of the state of A there is a manufacture of the control of the cont sur divers sujets. statement of the control of the cont Elle enrichit toute la gauche piurielle :: ANT OF COMMENTS. - All de december of Contract the parties of the parties COLOR PRINTED TO A STATE OF THE PARTY OF THE Company of State of the State o

> The first of the second of the The state of a state of the The sale and - making The same of the same The same of the same of THE STATE OF THE STATE OF THE PARTY SHAPE WALL N. Caken Teste de par qui ma de partir de la partir de partir de

Toleran a land

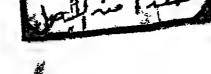
A STATE SOCIAL CONTROL OF

The same of the sa The Assessment The Office Ign shops The state of the same of THE DATE OF THE PARTY OF THE PA

LE NOUVEAU ERICSSON SH 888 REND INTERNET MOBILE

ERICSSON

A property consists the process of the constant of the constan Complete Transfer A for providing of company day to A CONTRACTOR OF THE TENT OF TH ORDER HELDER ON THE STATE OF TH



HORIZONS-DÉBATS

La probité de l'avocat par Yves Avril

de position viennent d'être publiées récemment sur le maintien de Roland Dumas à la tête du Conseil constitutionnel.

uveraineté

de Lelmuch et Claude Mille

1224

The state of the s

Office of the same

2 E (22) 31 2

4-41 P

et a te evision

48 1 x 35105

A Company

and distance

Committee Dates

e for the land of the second

THE WORLD SEE

and the second second

9 7 1 35 % SEE

18 18 M.C. 1882

the state of the state of

 $\ldots, <_{L^{2}(G)} M^{2}(G)$

And the second section of the sectio

2-1

A THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PART

10 mm

23 27 72 22 25

Quand le juriste s'exprime, son propos porte sur la présomption d'innocence ou le secret de l'instruction. En revanche, aucun avocat n'évoque le malaise que cette affaire peut susciter sur les rapports de la profession avec l'argent. L'avocat peut-il posséder des œuvres d'art valant plusieurs millions de francs, sans que l'on sache, à l'évidence, s'il s'agit de cadeaux, d'honoraires, ou d'acquisitions? L'avocat peut-il recevoir d'un commissaire-priseur, en l'espace de trois ans, deux millions cinq cents mille francs d'honoraires sans que la cause en soit

On ne peut éluder la réponse en invoquant le secret de l'instruction : il tient ici du secret de Polichinelle. Un des avocats de Roland Dumas déclarait lui-même, à l'occasion d'entretiens sur le thème « Le juge, le journaliste et le citoyen », que les procès-ver-baux sont « imprimés dans le jour-nal alors que leur encre n'a même pas fini de sécher ». Tout récemment, Mi Deviers-Joncour a écrit que, dans la presse, « les déclarations faites la veille dans le bureau des juges [sont] reprises en totalité et souvent mises en exergue, en caractères gras, en guise de titre ».

Pourtant, l'avocat est astreint à des obligations déontologiques claires et de plus en plus rigoureuses. Dès sa prestation de ser-ment, il jure d'exercer ses fonctions avec probité. Même si l'on peut y voir quelque hypocrisie, le désintéressement est expressément imposé comme règle professionnelle avec d'autres valeurs comme l'indépendance. Les rapports avec l'argent sont donc encadrés d'obligations contrôlées par le conseil de l'ordre, chargé de surveiller « les comptabilités ».

La première comptabilité est celle des fonds remis par les clients, obligatoirement déposés sur un compte bancaire commun. dans une Caisse de règlements pécuniaires des avocats (Carpa), ouverte dans chaque barreau sous le contrôle de l'ordre, Créée à Paris en 1957, la Carpa a fait l'objet d'une reconnaissance légale dès 1971 et les réformes successives. dont la dernière est en date de 1996, vont dans le sens d'un contrôle de plus en plus rigoureux. L'objectif premier est d'éviter les détournements de fonds appartenant à des tiers et de garantir au client la représentation immédiate des fonds qui leur sont

La seconde comptabilité est celle des recettes et dépenses du cabinet. Ses objectifs sont doubles. D'une part, permettre de

remplir des obligations fiscales pour faire face aux prélèvements obligatoires, principalement l'impôt sur le revenu, puis, après le le avril 1991, la taxe sur la valeur ajoutée. En 1992, le droit interne a transposé une directive européenne de 1991, Les membres du barreau doivent ajouter dans leur facture la date de la prestation

outre la «quantité et dénomina-

tion précise des services rendus ».

A ce titre, la comptabilité ne

tant au principe qu'au montant des honoraires.

Dans le même souci de transparence, le législateur a créé en 1977 des centres de gestion agréés par l'administration fiscale. En échange d'abattements fiscaux, l'avocat s'engage à une sincérité totale, prohibant pratiquement les règlements d'honoraires en espèces. Le centre contrôle alors la régularité de la comptabilité. Il

Un exemple ? Une interdiction de trois ans contre un avocat convaincu d'avoir volé trois bouteilles d'alcool dans un supermarché situé à quelques centaines de kilomètres de son domicile professionnel

laisse place ni à la fantaisie ni aux palinodies. Recettes et dépenses doivent être contenues dans un livre-journal. Les factures doivent être datées, numérotées de façon chronologique et continue. D'autre part, l'avocat doit être clair dans ses relations avec la clientèle. Il lui faut remettre un compte détaillé, affaire par affaire, et pouvoir en justifier à son bâtonnier, compétent pour tranfaut savoir que les avocats ont adhéré massivement à ces nouvelles possibilités. On comprend vite que, face à

ces obligations, le paiement en nature n'a plus sa place. A ce stade, la conception ancienne de l'honoraire « tribut voiontaire et spontané de la reconnaissance du client » a complètement disparu. L'honoraire se définit comme l'équitable

cher les contestations relatives contrepartie d'une prestation, un juste prix. Il ne dépend ni de l'ins-piration du moment, ni des besoins de l'avocat, ni de son degré de sympathie pour le client. La législation économique récente (1986) oblige l'avocat, comme tout prestataire de services, à avoir un barème de prix et à le communiquer à tout demandeur de services qui souhaite le connaître. Cette indication doit figurer dans la salle d'attente. Le droit professionnel récent (1990) fait du contrat, de l'accord écrit entre l'avocat et son client, le principe de la fixation des honoraires. Encore faut-il noter que l'examen de décisions récentes montre que le juge se re-

> Les excès de l'avocat, les manquements flagrants à ces règles, sont assortis de sanctions qui relèvent de la responsabilité disciplinaire. Elles vont de la sanction de principe (le blâme) jusqu'à la ra-diation qui interdit définitivement à l'avocat de pratiquer sa profession, les amnisties excluant de facon systématique les atteintes à la probité et à l'honneur. L'interdiction temporaire avec sursis, ou ferme jusqu'à trois ans, donne des possibilités très étendues aux iuges disciplinaires. Au premier degré, la décision est prononcée

par le conseil de l'ordre et au deuxième degré par la cour d'ap-

connaît le droit de revenir sur le contrat s'il conduit à des condi-

tions excessives.

professionnels. L'examen des décisions montre une fermeté qui ne se relâche pas.

Elle couvre aussi bien les manements à la probité dans le domaine privé que dans le domaine professionnel. A titre d'exemple. on peut citer un arrêt de la cour d'appel de Caen, rendu il y a quelques années, qui a confirmé la décision d'un conseil de l'ordre. Cehil-cl prononçait une interdiction de trois ans contre un avocat convaincu d'avoir volé trois bouteilles d'alcool dans un supermarché situé à quelques centaines de kilomètres de son domicile professionnel.

Il appartient exclusivement au bâtonnier, au conseil de l'ordre ou au parquet général d'apprécier si un avocat doit s'expliquer devant la juridiction disciplinaire. On observera également que la notoriété ne doit être ni une circonstance aggravante ni une circonstance atténuante. En revanche, les élèves avocats qui passent en ce moment une épreuve de déontologie pour obtenir le certificat d'aptitude à la profession d'avocat (CAPA) comme les membres des cent quatre-vingt-un barreaux de France qui ont juré de respecter ces règles ne peuvent supporter le doute ou l'approximation.

Yves Avril est avocat

Pas de pluralité sans débat

Suite de la première page

Certains se voient refuser le bénéfice de la loi Chevènement qui leur accorde le droit au séjour, du fait même d'avoir demandé à bénéficier de la circulaire ! Le réalisme, autourd'hut, est de faire face au problème, non plus avec des principes, mais avec des solutions. Personne ne propose l'ouverture généralisée des frontières on la régularisation de tous les sans papiers. Il ne s'agit ici que de régulariser, par générosité ou par simple réalisme, celles et ceux qui ont déposé une demande en préfec-

Au nom de la loi du plus fort? Les tique comme ailleurs. Et je les prends en compte. Mais je crois chir comme fer, même si l'objectif semble marquer le pas en période préélectorale, qu'un des enjeux de la majorité piutielle, c'est de dessiner les contours, dans le travail en commun, la confrontation des points de vue, la réinterrogation de choix anciens, d'une nouvelle culture politique.

Notre gouvernement a su le faire pour sortir de la négociation calamiteuse de l'AMI (Accord multilatéral sur l'investissement), assumer son histoire en Nouvelle-Calédonie comme sur le Chemin des Dames, bâtir les contrats territoriaux d'exploitation – préfigura-tion de l'agriculture de demain –, inventer les emplois-jeunes, réduire le temps de travail...

Sur d'autres sujets : les sans-papiers, la place de l'automobile, la chasse, les différentes formes de cohabitation, les toxicomanies, le temps libre, les mentalités bougent. Il est important que les politiques publiques n'en restent pas à une vision figée des évolutions culturelles et sociales. Et ce n'est pas être arrogant ou donneur de leçons que de dire que les Verts ont une sensibilité particulière, culturelle, générationnelle, sur ces sujets. Elle enrichit toute la gauche plurielle.

Au nom d'une « certaine idée de l'Etat » ? Mais je revendique, moi, au contraire, de parler en conscience, même sì cela est parfois difficile, quand l'estime que c'est mon devoir. Si je suis un jour entrée en politique, c'était pour dénoncer des situations qui me révoltalent. Je devrais, après tant d'années d'engagements, y renoncer? Les ministres seraient-ils les seuls dans ce pays à ne pas devoir rendre compte à leur propre conscience ?

Donc je parle et, pis encore, il m'arrive de me reprocher d'être muette et de ne pas savoir apporter de réponses suffisantes à toutes les situations. La phiralité ne doit pas être vécue comme un handicap mais comme un atout. Nos concitoyens savent que nos sociétés sont entrées dans une phase de mutation: la gestion des affaires publiques devient forcément complexe. Toute décision doit prendre en compte des logiques parfois contradictoires : des individus et du collectif, du marché et de PEtat, du consommateur, du citoyen et du mutribuable, de l'enracinement et

de la mobilité. Un vrai consensus se nouvit donc inévirablement de débats, pas d'arguments d'autorité ou de postures convenues. La majorité plurielle, ce n'est pas le plus petit dénominateur commun, ce ne sont pas les concessions lâchées ici ou là, ce n'est pas la moyenne des positions de départ : c'est l'enrichissement des points de vue et la rechérche de solutions nouvelles. Ainsi, la pluralité n'est pas seulement une simple donnée de l'équation de départ : elle permet d'être plus inventif, d'aller

C'est pourquoi les questions auxquelles nous sommes affrontés aujourd'hai appellent une méthode dynamique d'élaboration concertée au sein de la majorité : l'avenir des systèmes de retraite, l'équilibre de l'assurance maladie, la finture loi-balai sur les 35 heures, le soutien au tiers-secteur d'économie solidaire, la diversification énergétique, des transports, la parité hommesfemmes - pour ne citer que ceux-là-, tous ces sujets méritent l'installation

Ce n'est pas être arrogant ou donneur de leçons que de dire que les Verts ont une sensibilité particulière sur divers sujets. Elle enrichit toute la gauche plurielle

d'un cadre de discussion entre socialistes, Vats et communistes.

Mais un simple face à face entre partis politiques ne suffit pas à prendre en compte la diversité de notre société. C'est quand le gouvernement sait associer à sa réflexion et à ses décisions les acteurs de notre société qu'il est le mieux à même de répondre à ses aspirations et de s'inscrire dans une dynamique. Le processus de réduction concertée du temps de travail illustre la pertinence de cette démarche. C'est, au contraire, quand il a voulu aller trop vite et faire cavalier seul - même avec la meilleure volonté du monde – qu'il s'est heurté à des refus, des empêchements, des résistances et s'est retrouvé enfermé dans une guerre statique de

Je souhaite donc qu'au déplaisir d'être morigéné - ou de morigéner quand une parole divergente s'exprime se substitue le plaisir d'une convivialité fondée sur des débats plus sereins. Ainsi trouverons-nous la capacité de nous installer dans la durée et de préparer ensemble les échéances qui nous at-

Dominique Voynet



Nouvelle imprimante · photocopieur · scanner · HP LaserJet personnelle : ne perdez plus votre temps.

respecter. Un seul problème, l'out le monde est dans le même cas que vous. Pourquoi ne pas éviter la queue grace à la nouvelle imprimente • photocopie scanner • HP LaserJet 1100A personnelle ? Suffisamment petite poor tenir sur un bureau, elle peut fournir des documents professionnels de grande qualité et les imprime à la vitesse de 8 pages par minute. De plus, vous pouvez numériser vos documents pour les envouer directément par courrier électronique, par télécopie ou tout simplement les archiver sur votre PC :

Vous avez des documents urgents à sortir et un délai à difficile de faire plus simple! À partir de 3690 FF TTC. Qui peut en faire autant? Si vous êtes intéressé uniquement par la fonction imprimante, HP vous propose la HP LaserJet 1100 à partir de 2990 FF TTC. Etle fonctionne avec la toute dernière technologie HP JetPath, qui vous permet de rajouter les fonctions scanner et photocopieur quand vous le souhaitez. Enfin, il existe la HP Laserlet 3100 Tout-en-Un, qui imprime, télécopie, photocopie et numérise pour 5990 FF TTC'. Avec un tel choix, une seule chose à faire : prendre votre voiture et filer chez votre revendeur HP le plus proche.

> HP LASERIET 1100A IMPRIMANTE · PHOTOCOPIEUR · SCANNER. nceillés au 1/10/1998. Pour olus d'information sur la gamme des produits et con

revers en Europe et en Australie.

• L'ARRIVÉE en force sur son marché

jourd'hui une crise de croissance. ● LE domestique de son grand rival allemand, Allianz, qui a repris les AGF, faisubi lors des derniers mois plusieurs sant passer AXA au deuxième rang européen. LE CONFLIT larvé en France avec le réseau des agents gé-

néraux souligne les difficultés de la fusion des équipes AXA et UAP. ● LE CHIFFRE D'AFFAIRES du groupe a baissé en France au cours des neuf pre-miers mois de l'année.

BIEN DÉCIDÉ

Les dix premiers européens

CHIFFRE D'AFFAIRES 1997 DES PLUS IMPORTANTES COMPAGNIES

16 064

à contrer Allianz, AXA veut prendre une part active à la privatisation à venir du Lyonnais et oublie le discours critique tenu depuis des années sur la

Confronté en Europe à l'offensive d'Allianz, AXA cherche une riposte

L'assureur français, numéro un mondial et deuxième européen, a subi plusieurs revers au cours des derniers mois. Sa volonté de participer activement à la privatisation du Crédit lyonnais souligne son intention de contrer son grand rival allemand

deuxième européen de l'assurance, dont la réussite était montrée en exemple, serait-il en train de perdre de sa superbe ? Dans le match qui l'oppose sur le Vieux Continent à deux de ses principaux concurrents, l'italien Generali et l'allemand Allianz, il vient d'essuyer plusieurs revers. La stratégie du groupe dirigé par Claude Bébéar suscite un scepticisme croissant de la communauté financière. Il est alimenté à la fois par l'intérêt soudain d'Axa pour le Crédit lyonnais, les Interrogations sur la stratégie de bancassurance

conflit avec les agents généraux en

Alors que les dirigeants d'Axa ne cessaient de dénoncer le protectionnisme allemand, l'italien Generali apporte un démenti à cette accusation en annonçant un accord avec la banque allemande Commerzbank, qui passe par des participations croisées (Le Monde du 11 novembre). La Commerzbank sera notamment le partenaire bancaire exclusif du troisième assureur allemand AMB. filiale de Generali rachetée en 1997

L'EVENEMENT THEATRAL

DE L'ANNEE 1999

90 EXCEPTIONNELLES

A PARTIR DU 13 JANVIER 99

aujourd'hui gérer la période difficile de la fusion. C'est le moment dit de « bascule informatique », qui consiste à unifier les systèmes et le lancement de produits communs. C'est ce qui a d'ailleurs constitué la principale cause d'opposition entre les agents généraux, le premier réseau de distribution, et la compagnie. Ce conflit, qui dure depuis cet été, commence à peser sur l'activité. « Axa se montre trop arrogant, à l'égard de ses agents, de ses concurrents et de ses salariés »,

AXA, le numéro un mondial et en Europe, une conjoncture du aux AGF. Avec cette opération, euxième européen de l'assu- secteur moins favorable et le Generali, toujours fidèle à sa stratégie de miser sur les réseaux bancaires pour augmenter sa capacité de distribution, a remporté une manche face à Axa, tout en empiétant sur le terrain de chasse d'Al-

Le chiffre d'aiflaires consolidé d'Axa est resté stante à 271,3 miliards de francs sur neuf mois et a progressé de 4,8% à données constantes. D'autant plus que le groupe doit constate-t-on non sans ameriume parmi les agents généraux.

Au-delà, certains estiment qu'Axa, après avoir réalisé son coup de maître en mettant la main sur PUAP, ce qui lui a permis de se hisser au premier rang sur le Vieux Continent, a très mal digéré le fait qu'Allianz, son grand rival, le détrône à nouveau sur le podium européen. Lors du lancement de l'OPA de Generali sur les AGF, en octobre 1997, puis de la riposte d'Allianz, Axa avait clairement soutenu l'assureur italien. Ce revers a contribué à faire oublier l'euphorie du mariage avec l'UAP.

> Le réseau d'agents Axa-UAP, qui compte 4 400 personnes (dont 1400 agents ex-UAP), est le premier en France, Jean-Luc Bertozzi, directeur général d'Axa Assurances, affirme qu'aulourd'hui la direction a renoué le dialogue. « Même si le rythme peut sembler rapide aux agents, cette fusion doit être menée tambour battant et l'objectif est d'en être sorti à la mi-1999. » Pour Gérard Lebègue, président d'Arcades, syndicat

D'ASSURANCE EN EUROPE

ALLIANZ (Allemagne) + AGF

GENERALI (Italie) + AMB + GPA

ROYAL SUN ALLIANCE (R.-U.)

COMMERCIAL UNION (R.-U.)

AXA-UAP (France)

CNP (France)

ZÜRICH (Sulsse) + BAT

WINTERTHUR (Suisse)

PRUDENTIAL (R.-U.)

ING (Pays-Bas)

Le chiffre d'affaires du secteur a baissé en France

Le marché de l'assurance s'effrite petit à petit en France. AXA a vu ses primes fléchir de 4,1 %, à 45 milliards de francs, sur les neuf premiers mois de l'année, mais la performance est bien supérieure à celle du reste du marché, qui a connu un repli de 12 %. En assurancedommages, le chiffre d'affaires d'AXA a baissé de 1,4 % à 21,5 milliards sur la même période. Les cotisations des agents d'AXA-UAP fléchissent de 1 %. Le marché hil-même continue de s'effriter en assurance-dommages, en accusant une baisse de 0,4 % sur les neuf premiers mois de l'année, après avoir baissé de quelque 1 % à 145,2 milliards de francs en 1997. Et cette baisse va se poursujvre en 1999, prévoit la profession, ce qui augure une concurrence de plus en plus vive entre les différents acteurs. Les agents généraux sont ceux qui souffrent le plus, avec une part de marché en assurance-dommages qui s'est réduite de 47 % en 1990 à 38,9 % en 1996 et 36,8 % en 1997, et cette baisse se poursuit.

vrai début de dialogue ». En Europe et dans le reste du monde, la stratégie n'est pas non plus tres visible. Axa a connu son premier revers il y a quelques mois en Australie avec l'échec de la fusion entre National Mutual Holdings (NMH) et Lend Lease, pourtant programmée depuis de longs mois. Mais Axa affirme rester fidèle à sa stratégie d'expansion en Europe, notamment en Grande-Bretagne, en Allemagne et en Itad'agents généraux UAP, « la porte lie. La compagnie discute actuelleest maintenant entrouverte avec un ment avec Guardian Royal Exchange (GRE), sixième assureur britannique. L'assureur affirme vouloir diversifier ses réseaux, mais il ne semble pas vraiment avoir adhéré au concept de ban-

AXA-UAP (fin 199

Actifs gérés :
 3 020 milliards de F.

7.9 miljiards de F.

Capitaux propres : 78,7 milliards de F.

Résultat net consolidé :

cassurance. Du coup, le groupe de l'avenue Matignon justifie son intérêt pour le Crédit lyonnals en affirmant que ce sera sans doute un investisse- " ment financier attractif. De pius, ayant hérité de participations dans la banque française (environ 7% du capital de la BNP et 7,8 % de ceiul de Paribas), « nous voulons pouvoir tirer parti, comme investisseur, de la restructuration du marché bancaire français », confie Gérard de La Martinière, directeur

général d'Axa. Or « la privatisation du Lyonnais pourrait faire bouger les choses », poursuit-il.

Axa se plaît aussi à mettre en avant son partenariat industriel avec le Lyonnais pour l'assurance des prêts immobiliers, et a commencé à explorer des pistes de coopération avec la direction générale de la banque. La bancassurance a toujours été un « mode de distribution complémentaire », explique aujourd'hui M. de la Martinière. Le terrain est déjà occupé par Allianz, qui distribue ses produits d'assurance-dommages aux guichets du Lyonnais depuis quatre ans. Cela étant, ce serait surtout pour Axa le moyen de

OPPORTUNITÉ

L'assureur français entend ne pas sortir de ses métiers, l'assurance et la gestion d'actifs, et n'a jamais envisagé de prise de contrôle du Crédit lyonnais. « Nous ne voulons pas porter dans nos bilans des risques bancaires trop concentrés, alors que nous nous efforcons en assurance de répartir nos risques », sonligne M. de La Martinière. Via Equitable, sa filiale aux Etats-Unis, Axa contrôle pourtant la banque d'affaires américaine Donaidson Lufkin & Jenrette (DLJ).

Autre explication avancée par Axa pour justifier son soudain intérêt pour le Lyonnais: il faut être fort sur son marché domestique Dans ce contexte, l'élargissement des circuits de distribution aveç notamment les guichets bançaires constitue une opportunité. Mais l'expérience de vente de produits d'assurances aux guichets de la BNP, héritée de l'UAP, n'a pas vraiment été concluante. Reste à savoir si Axa a vraiment les moyens et si l'enieu de la bataille du Lyonnais en vaut la chandelle. En tout cas, Allianz, avec près de 88 milliards de marks (295 milliards de francs) de réserves cachées fin 1997, dispose d'une force de frappe qui en fait rêver plus d'un.

Pascale Santi

Des dirigeants français riches grâce aux stock-options

plaindre : tout comme leurs homologues américains, ils peuvent faire fortune. C'est ce que montre une enquête du magazine L'Expansion, publiée jeudi 19 novembre. Elle lève un coin de voile sur un avantage important dont bénéficient de plus en plus de cadres de haut niveau : les stock-options. Cette technique financière, courante et largement admise aux Etats-Unis. encore discutée en France, consiste à donner aux salariés la possibilité d'acheter à une date donnée des actions de leur entreprise à un prix défini à l'avance. Lorsque le dirigeant « lève » son option, c'est-à-dire achète les actions au prix prédéfini, il peut les revendre simultanément en Bourse. Si leur cours a progressé, il encaisse une confortable plus-value.

En analysant les rapports annuels des sociétés qui composent l'indice CAC 40, L'Expansion

LES PATRONS français ne sont pas à | a calculé que, si tous les bénéficiaires de stockoptions choisissaient de prendre leur plus-value aujourd'hui, ils se partageraient 28,6 milliards de francs. Avant la crise financière, ce montant aurait été supérieur à 40 milliards. Les seuls cadres d'Alcatel ont, dans l'intervalle,

perdu 3 milliards de francs I L'enquête classe les sociétés où les plus-values potentielles sont les plus importantes. Un groupe arrive loin devant tous les autres : la société de services informatiques Cap Gemini - que vient de rejoindre, en tant que directeur des ressources humaines, Jean-Michel Rale, le conseiller social de Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'économie. Viennent ensuite AXA, Vivendi (ex-Générale des eaux), L'Oréal et Suez-Lyonnaise.

L'assureur AXA est le groupe le plus généreux avec ses dirigeants, ou plutôt avec trente-

six d'entre eux, triés sur le volet : en moyenne, ils peuvent compter sur une plus-value potentielle de plus de 66 millions de francs chacun. Chez L'Oréal, trente-quatre dirigeants ont chacun en moyenne une plus-value de 58 millions. Au sein du groupe Vivendi, quarante cadres peuvent tabler sur 40 millions de francs. Sodexho Alliance, LVMH ou Promodès ont choisi de récompenser une brochette plus

large de dirigeants : de 52 à 86. Les entreprises de croissance, notamment celles spécialisées dans la haute technologie, sont friandes de stock-options, relève l'enquête. De manière générale, de plus en plus de sociétés s'y convertissent. Leurs actionnaires sont très favorables à cette pratique... pour peu qu'elle soit transparente et connue de tous.

Sophie Fay

La Bourse de Paris reprend l'initiative face à Londres et Francfort

A L'APPROCHE de l'euro, le jeu d'alliances auquel se livrent les places financières européennes continue. Cherchant à reprendre l'initiative face à l'axe formé par les Bourses de Londres et de Francfort, la Société des Bourses françaises (SBF) a annoncé, jeudí 19 novembre, qu'elle organisera à Paris, vendredi 27 novembre, une réunion des présidents de neuf Bourses européennes « pour avancer dans leur objectif commun de fonder un marché paneuropéen des actions. » «La SBF-Bourse de Paris a décidé d'inviter les présidents des Bourses d'Amsterdam, Bruxelles, Francfort, Londres, Milan, Madrid, Stockholm et Zurich », poursuit le communiqué. « Les discussions porteront sur la définition d'un processus visant à préciser les étapes et les condi-

tions nécessaires à la création d'un marché paneuropéen des actions fédérateur et compétitif. »

La rumeur voulait que la Bourse parisienne annonce, dans les tout prochains jours, son ralliement au pôle Londres-Francfort, l'Exchange Alliance Board. Selon certains observateurs, Paris cherche à profiter des difficultés rencontrées dans le rapprochement des Bourses britannique et allemande. Alors que ces deux places avaient annoncé, en juillet, leur intention d'offrir, à partir du 4 janvier 1999, une plate-forme de cotation commune pour leurs principales valeurs, le projet a est avant tout destinée à perpris du retard. Début novembre, les deux ailiés ont présenté à leurs opérateurs la « première phase » de leur rapprochement, qui permettra aux courtiers de

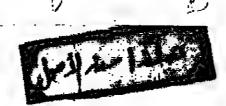
chacune des places d'avoir accès à l'autre Bourse. L'établissement d'une véritable plate-forme commune a été repoussée à l'an

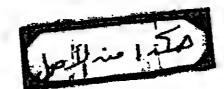
2000. «L'alliance entre Londres et Francfort est plus un concept qu'une réalité. La réunion organisée à Paris permettra de passer d'un dialogue bipolaire à une discussion multipolaire », explique Jean-François Théodore, président de la SBF. D'autres analystes se montrent plus sceptiques sur les résultats de la rencontre parisienne du 27 novembre. Ils estiment que celle-ci mettre aux dirigeants du marché français de sauver la face. Selon eux, elle ne changera rien dans les faits: le ralliement progressif de toutes les Bourses euro-

péennes à l'alliance Londres-Francfort. C'est d'ailleurs ce qu'a annoncé, mercredi 18 novembre, la Bourse de Madrid. L'accord prévoit que la Bourse espagnole disposera d'un siège au conseil d'administration de l'Exchange Alliance Board. « Nous sommes ravis », a déclaré un porte-parole du London Stock Exchange, « nous souhaitons accueillir toutes les autres Bourses qui partagent notre vision stratégique. » Septième capitalisation d'Europe, avec 264 milliards dollars (1 480 milliards de francs), les Bourses espagnoles (Madrid mais aussi Barcelone, Valence et Bilbao) occupent le quatrième rang européen et le neuvième mondial en termes de volume d'activité.

Pierre-Antoine Delhommais







LE MONDE /VENDREDI 20 NOVEMBRE 1998 / 19 VIRGINIE ACTIONNAIRE DE FRANCE TÉLÉCOM DEPUIS UN AN €€ k y a un an, quand mon banquier m a conseille d'en prendre, ca m'a tout de suite semblé evident! France Télécom, ça fait partie de notre vie guotidienne, on a la preuve tous les jours que c'est une valeur d'avenir. Avec le boom des téléphones mobiles, ils PHILIPPE. sont numero 1. Mon seul regret, c'est de ACTIONNAIRE DE FRANCE TÉLECOM n'avoir pas pu obtenir à l'époque le nombre DANS UNE SEMAINE d'achour que recoller. 22 **££** Evidemment que c'était une bonne idée de devenir actionnaire de FRANCE TÉLÉCOM OUVRE À NOUVEAU SON CAPITAL Vous n'avez plus que 5 jours pour réserver. Si vous profitez de cette nouvelle ouverture de capital pour réserver vos actions, vous êtes sûr d'être au moins deux fois mieux servi. Et bien sûr vous bénéficierez des conditions privilégiées réservées aux particuliers. Vous obtiendrez notamment une réduction sur le dernier cours de clôture de l'action connu lors de la fixation du prix de l'Offre à Prix Ouvert. Pour connaître le montant minimal de cette réduction fixé par le ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, appelez le 10 10 ou contactez votre banque, Caisse d'Epargne, La Poste, le Trésor public ou une société de bourse.

12.20

*Ou le 0 800 05 10 10 (appel gratuit) ou par Minitel 3614 code 1010 FT (0,12 F la connexion puis 0,37 F la minute en France Métropolitaine) ou sur internet http://www.1010.francetelecom.fr
Un document de référence enregistré et une note d'opération préliminaire visée par la CQB sont disconibles, sans frais, auprès de votre intermédiaire financier, de France Télécom ou du 10 10.

L'an 2000, c'est vous, c'est nous.

Téfal, en grève, s'inquiète des intentions de SEB

Le personnel réclame une hausse des salaires et s'interroge sur la stratégie de la maison-mère

Téfal vit depuis mardi 17 novembre l'un des conflits les plus suivis de son histoire. La grève paralyse le site principal de Rumilly (Haute-Savoie), qui emploie 2 567 salariés. Elle s'est étendue aux usines de Dampierre (Jura) et Tournus (Saône-et-Loire) qui comptent chacune 200 personnes. En Haute-Savoie, le mouvement mobilise 90 % des personnels de production. qui fabriquent les célèbres poêles et asseroles anti-adhésives. Mercredi 18 novembre, 2 000 personnes out manifesté à Rumilly à l'appei de la CGT, majoritaire, et de la CFDT. Par solidarité, de nombreux commercants ont baissé leurs rideaux. Trois entreprises assurent la prospérité de cette ville de 11 000 habitants : Téfal, Salomon (1 100 salarlés) et Nestlé (300 salariés).

Les grévistes réclament une augmentation de salaire générale de 500 francs, un treizième mois au lieu de la prime de fin d'année, le passage de 38 h 30 à 32 heures sans baisse de salaire. Enfin, ils souhaltent conserver leur contrat de participation aux bénéfices de Téfal voué à s'aligner sur celui de SEB, la maison-mère, au 1^{er} janvier 2000. Or la participation Téfal correspond à quatre mois de salaire, celle de SEB à deux semaines.

Le directeur général de Téfal, Jean-Yves Decroix, se réjouit que les salarlés aient pu bénéficier de « participations liées aux très bons résultats ». Mais, pour lui, « Téfai appartient à un groupe qui subit de plein fouet l'environnement économique mondial. Une solidarité doit donc s'établir en son sein ». L'entreprise haut-savoyarde reste le fieuron du groupe. En 1997, elle affi-

chait un résultat net de 187 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 3.23 milliards.

L'inquiétude du personnel porte, en fait, sur la stratégie de SEB. Le secrétaire de la CGT, Jean-Louis Pertou, explique ainsi une grève aussi massive : « Les salariés de Téfal en ont ras-le-bol d'être commandés depuis le siège de SEB à Ecully (Rhône) ». Pour débloquer la situation, le syndicaliste attend « la preuve qu'à Rumilly Il subsiste un vrai pouvoir de décisions ».

ECENTRAGE CONTESTE

La CGT conteste le recentrage de Téfal sur ses activités traditionnelles (ustensiles à revêtement anti-adhésif) au détriment des nouveaux produits (pesage, domotique...). Le syndicat redoute des délocalisations vers les usines du groupe aux Etats-Unis, au Brésil, en Colombie, au Venezuela ou au Mexique, qui entraîneralent des suppressions d'emplois à Rumilly. Une crainte attisée par la fermeture récente de deux sites SEB dans les Vosges, avec un plan social de

220 suppressions de postes.

A Rumilly, les salariés regrettent l'audace industrielle de deux anciens PDG visionnaires de Téfal, Henri-Charles Digeon et surtout Paul Rivier, qui avait lancé les derniers produits-phares de la marque: fours, balances, appareils à raclette... Sous sa direction, Téfai avait atteint son effectif actuel alors que SEB souhaitait le plafonner à 1000 salariés. Rappelé au siège Il y a trois ans, M. Rivier a contribué au sauvetage de deux autres marques du groupe : Calor

A l'image des télécoms, l'eau devrait être soumise à une autorité de régulation

Le Haut Conseil du secteur public a adressé une recommandation en ce sens

nouvelles technologies et à l'ouverture à la concurrence, celles-ci sont condamnées à s'adapter. Elles doivent être mises en situation d'égalité avec leurs concurrents privés. Il demande que l'électricité et les télécommunications. Le Haut Conseil du secteur public publie, jeudi 19 novembre, un rapport sur les entreprises pu-bliques à réseaux. Confrontées à l'arrivée des mande que l'eau soit soumise au même contrôle

RANIMÉ depuis un an par Lionel Jospin après une longue période de sommeil, le Haut Conseil du secteur public a décidé de frapper fort. Son rapport, qui a été remis au premier ministre et devait être rendu public jeudi 19 novembre, propose une rénovation complète du cadre juridique et réglementaire de tous les services publics en réseaux -EDF, GDF, Poste, SNCF mais aussi services de l'eau.

Le thème s'imposait aux yeux du Haut Conseil, qui réunit parlementaires, syndicats, administration, personnalités extérieures, au moment où les directives européennes sur l'ouverture des services publics

« La mutation du secteur énergétique français ne sera complète et équitable que si elle va de pair avec une régulation avisée du secteur de l'eau et de l'assainissement »

Refusant de continuer à accepter les évolutions dos au mur. Il a fugé qu'il était temps de tout remettre à plat et de se faire une doctrine sur que les échéances se précisent, il l'état des mutations juridiques et économiques engagées, connues des seuis spécialistes, et la perception qu'en a l'opinion publique », constate Dominique Baert, président du Haut Conseil du secteur public et député (PS) du Nord.

Nationalisés pour la plupart en 1946, les services publics français ont à répondre à un double défi. L'apparition de nouvelles technologies à des coûts compétitifs battent en brèche leur monopole, qui jusqu'alors semblait naturel. Dans le même temps, la mondialisation des échanges cassent les frontières des territoires, la constitution du marché unique européen accélérant encore les évolutions et l'ouverture à la concurrence.

Face à ces mutations, « les monopoles publics ne peuvent que s'adapter aux nouvelles conditions », dit le rapport. Des premiers pas ont été faits avec le mouvement de dissociation des infrastructures et des services, à l'image de la création de Réseau ferré de France. D'autres adaptations doivent suivre. Soulignant l'incohérence des missions demandées aux services publics, le Haut Consell prône une refonte complète du statut juridique des entreprises publiques à réseaux, ce dernier conduisant, selon lui, à « une irresponsabilité financière de fait », à « un mauvais contrôle des instances dirigeantes » et à « une difficulté à rouer des partenariats ». A l'avenir, les statuts des personnels, comme cela s'est fait à France Télécom, ne peuvent qu'évoluer, assure le rapport, « le maintien d'un statut particulier tendant à ne plus trouver sa pleine justification que pole naturel des Infrastructures ou au monopole légal de leur régula-

tion ». De même, la question des retraites, qui plombe les comptes des entreprises publiques, devra être réglée par le gouvernement. Mais en parallèle, les entreprises

publiques, comme EDF ou GDF doivent retrouver une liberté de gestion, de diversification d'activité et d'internationalisation qu'elles n'ont pas pour l'instant, alors que leurs concurrents privés, notamment Vivendi et Suez-Lyonnaise des eaux, en disposent. « Il serait

des services publics peut être un bien, elle doit se faire de façon équilibrée et concerner tout les services. « La mutation du secteur énergétique français ne sera complète et équitable que si elle va de pair avec une régulation avisée du secteur de l'eau et de l'assainissement », souligne-t-il. « A situation comparable, traitement comparable. L'Europe et la France en particulier auraient tout à gagner à la mise en place d'une vraie régulation

255 45

The second

War Table 1

ಕ್ಷಿಕ್ಷದ ಚಿತ್ರಗಳು

Alabah 12

6級, 2700 × 5. →

Remain a sure

TESTS.

2/27/2007

a <u>∉e6.</u> _ _ _

olazivator 🗀 🦠

Take the second

Require

Complete -

der a grand

THE THE PARTY OF THE

Cattan . i ·

P# }! <u>;</u> ;:

de que

1025-1-

ات یا تکام

Davantage de liberté pour EDF

« Christian Pierret a annonce qu'il allait mettre fin au mécanisme actuel de rachat, par EDF, de l'électricité produite par cogénération », a indiqué, mercredi 18 novembre, la CFDT à l'issue d'une réunion entre le secrétaire d'Etat à l'Industrie et les cinq organisations syndicales pour évoquer le projet de loi sur l'électricité. L'ensemble des partenaires sociaux demandaient depuis longtemps la suppression de ce mécanisme, l'assimilant à « des subventions coûteuses et inutiles », pulsqu'EDF est obligé de racheter avec une surprime le courant produit par ces installations fournissant de la chaleur et de l'électricité. Compte tenu des projets en cours, d'une puissance globale de 3 000 mégawatts d'ici l'an 2000, le surcoût annuel pour l'entreprise publique est estimé à 3 milliards de francs. Le mécanisme actuel devrait s'arrêter d'ici la fin de l'année. De nouvelles négociations débuteront en 1999, écartant les grosses unités. Seuls resteraient dans le nouveau système et à de nouvelles conditions les petites installations.

pour le moins paradoxal que ces entreprises publiques solent bridées dans leur expansion, au moment même où des groupes, qui tirent leur puissance financière d'une rente procurée par une activité non moins monopolistique et à la tarification souvent mai contrôlée [l'eau], s'apprêtent à partir à l'assaut des marchés électriques et eozier », écrit le

du secteur de l'eau », affirme M. Baert, qui rappelle que, entre 1990 et 1997, le prix de l'électricité a augmenté de 6,9 %, ceux des télécommunications ont baissé de 6.6 %, mais ceux de l'eau ont progressé de 64.5 %. Pour lui, toutefois, une autorité de régulation ne sera rien si elle n'est pas dotée de de contrôle.

Martine Orange

Christophe Vincent existe un formidable écart entre Encore un chef d'entreprise qui écoute Radio Classique!

Certains comportements observés chez de nombreux chefs d'entreprise permettent d'affirmer qu'ils écoutent régulièrement Radio Classique. Une belle autorité dans le geste, un point de vue éclairé sur l'économie. Et cette sérénité que l'on remarque chez ceux qui satisfont leur passion sans renoncer à l'information. Aucun doute, ils sont sur la même longueur d'onde: Aix-en-Provence 100.9 * Alençon 88.7 • Amiens 101.4 • Antibes 102.7 • Apr 92.1 • Arcachon 107.1 • Avignon 99.4 • Bastia 93.1 • Beauvais 107.0 • Bordeaux 92.2 • Bourg-en-Bresse 97.2 • Bourges 95.9 • Brest 106.6 • Caen 90.4 • Cannes 102.7 • Carcassonne 106.7 • Chambery 91.0 • Chareauroux 90.2 • Clermond-Ferrand 92.6 • Courchevel 102.9 • Deauville 93.7 • Dieppe 90.0 • Dijon 105.8 • Evreux 90.8 • Gap 88.9 • Grasse 102.7 • Grenoble 102.4 • Laval 101.1 • Le Hovre 93.7 • Le Mans 101.6 • Lille 88.2 • Limoges 95.9 • Lorient 95.0 • Lyon 96.5 • Manosque 95.7 • Marseille 100.9 • Menron 102.9 • Monaco 102.9 • Montpellier 107.3 • Nancy 88.2 • Narbanne 93.4 • Nice 102.7 • Niort 104.2 • Orléans 92.9 • Paris-Ile-de-France 101.1 Pau 107.2 • Pontiers 107.1 • Quimper 101.6 • Réanne 91.5 •

Roubaix 88.2 • Rouen 106.1 • Saint-Etienne 95.1 • Saint-Tropez 102.7 • Saintes 92.0 • Toulon 105.3 • Toulouse 103.1 • Tourcoing 88.2 • Tours 102.3 • Trayes 106.4 • Valence 106.4 • Valenciennes 88.3 • Vichy 91.0



En mesure de vous informer

Torota croit aux veri des cadres français

Gipea préfère l'esprit à la lettre de la loi Aubry

TIPLE SOM mes loin C être au diapagon Bullings:

Jan Carris 1 12 MARTIN ---1000000 $\mathcal{F}^{\infty} : \mathcal{F} \otimes \mathcal{F}_{2}(q)$ TOTAL 1-122 . Justice in

1 - 2 x 25 ್ವ ನೀಡಿದ್ದ ಬ್ರಕ್ತ Wires.

> Very une relate 1 MAN 1884 · · · - . [* - m - 2]

and the second sections

.

11.02 .22

1.72 (5) 189

تنتي ينتر بن المناسط المناسط

Toyota croit aux vertus des cadres français Le constructeur japonais est allé

chercher chez Renault l'un des dirigeants

de son usine d'Onnaing (Nord)

de notre correspondant

Il fut un temps où les groupes japonais arrivant en Europe n'importaient pas seulement leurs méthodes de travail, mais aussi leurs managers. En s'installant en France, à Onnaing (Nord), Toyota adopte une approche bien différente. « Pour assurer le succès du projet, l'expérience de cadres français se révèle indispensable », a affirmé le numéro un de la future usine, Horoaki Watanabé, lors de la pose de la première pierre, le 12 novembre. Pour preuve : le viceprésident chargé des questions Industrielles est un Français, Didier Leroy, recruté chez Renault. Toyota brise ainsi un tabou : seuls constructeurs présents dans l'Hexagone, Renault et Pengeot-Citroën avaient pour babitude de ne pas se débaucher mutuellement leurs cadres diri-

Malgré son air juvénile, M. Leroy est pour Toyota une recrue de choix, dénichée par les chasseurs de têtes du cabinet parisien Russel Reynolds et Associés. A l'aube de la quarantaine, le voici responsable de la fabrication, de la maintenance, de la qualité, de la logistique et de la planification des productions du site français tout comme de l'ingénierie. « Jeune codre à haut potentiel » de Renault, il avait été désigné, cet été, comme l'un des principaux collaborateurs de Carlos Ghosn, le numéro deux du groupe. Chez Renault, ou n'est pas loin de crier à la trahison. Certains, à la CGC, ne s'en privent pas. M. Leroy a même, durant près de quinze ans, travaillé à l'usine de Doual... à une cinquantaine de kilomètres du nouveau concurrent nip-

A peine diplômé de l'Ecole supérieure des sciences et technologies de l'ingénieur de Nancy, M. Léroy entre chez Renault en 1982. Il devient directeur à Doual, non loin de Dechy, la petite commune dont il est originaire. Pendant plus de trois ans, le jeune ingénieur occupe, tour

à tour, les fonctions d'opérateur de production et de chef d'atelier. Il termine son initiation en devenant pilote de projet à l'occasion du lancement de la Renault 19.

Il a tout juste vingt-huit ans. Les responsabilités commencent à s'enchaîner. Très vite, modernisation et rentabilisation de l'outil de production font partie de son quotidien. Lorsqu'il accède au comité de direction à trente-quatre ans, il dirige le département « carrosserie» de l'usine donaisienne. Il travaille à la phase de préparation de la Renault Mégane, puis à la montée en cadence de la Scénic.

EN VINGFOLLIUTRE HELMES

En 1996, reconnu pour ses qualités d'animateur et pour sa rigueur, forgées dans les atellers nordistes, M. Leroy rejoint l'usine du Mans. A la tête d'un ensemble industriel de quatre mille personnes, il devient le plus jeune sous-directeur du groupe automobile. Il est amené à collaborer avec M. Ghosn, le directeur général de Renault, en qui beaucoup voient le successeur du PDG, Louis Schweitzer. M. Leroy est l'un des sept pilotes des « groupes transverses », ces fameuses équipes chargées de traquer les gaspillages et de réaliser des économies se chiffrant en milliards de francs. Nommé auprès de M. Ghosn début juillet, il quitte l'entreprise en vingt-quatre heures, deux semaines plus tard. « Toyota a doublé son salaire », croit-on savoir chez Renault.

S'Il avoue ne pas savoir manier les baguettes à table, M. Leroy connaît au moins le Japon pour y avoir séjourné à trois reprises, pour le compte de Renault. Avant de prendre ses responsabilités à Onnaing, il a refait un séjour dans l'archipel, A présent, il s'estime fin prêt pour contribuer à la mise en piace de ce qui doit être la «première usine du XXI siècle de Toyota en Europe ».

Philippe Allienne

Gipea préfère l'esprit à la lettre de la loi Aubry

DEMANDEZ à Michel Bayet ce remarque-t-il. Sa PME a recruté six qu'il pense de la loi Aubry, c'est d'abord le citoyen qui s'exprime: « Ancien chômeur, je suls évidemment très favorable au partage du



travail. » PDG de Gipea, une PME de soustraitance électronique qui emploie une trentaine de personnes à

35 HEURES Ramboullet, il constate que le passage aux 35 heures se révèle complexe pour « une petite société qui ne dispose pos d'un juriste spécialisé et où le chef d'entreprise doit prendre en charge ce problème au lieu d'aller voir des clients ». Mais, « puisqu'il faut appliquer le texte, autant le faire vite pour profiter des aides », admet-il avec

Gipea sous-traite des ensembles électroniques pour de grands groupes dans l'aéronautique, les télécommunications, le transport et la défense. La société fait face à une rude concurrence: « Quand un client comme la Snecma fait une offre, nous sommes tenus d'accepter son prix, ou nous perdons la commande », affirme M. Bayet, ancien cadre supérieur de Thomson-CSF, ingénieur diplômé de Sup Aéro, titulaire d'un MBA de Stanford. L'équilibre financier de la société, retrouvé il y a un an, après trois exercíces déficitaires, est encore fragile. L'activité, essentiellement manuelle, ne permet pas de comprimer les coûts du travail, qui représentent 65 % du chiffre d'affaires. « Surtout avec un salaire moyen qui ne dépasse pas 10 000 francs », précise le dirigeant de Gipea. Une meilleure organisation du travail permettrait-elle d'augmenter la productivité? Pour M. Bayet, c'est un travail continu. « C'est comme pour les embauches : je n'ai pas attendu M™ Aubry»,

personnes depuis le mois d'août. Pour négocier le passage aux 35 heures. M. Bayet a dû lui-même sensibiliser son personnel: « Les salariés ne se sentent pas concernés. L'an 2000 leur semble encore loin. Ce aui compte pour eux, c'est le salaire. » Il a convaincu une responsable d'atelier. Christine Marras, de se faire mandater par un syndicat, la CFDT, pour représenter le personnel. Un premier projet d'accord, en juin, a été refusé par les salariés parce qu'il ne garantissait pas le maintien des salaires. La signature de l'accord de branche dans la métallurgie (UIMM), le 28 juillet, a changé la donne. M. Bayet y voit « la possibilité d'appliquer la loi Aubry sans pratiquer de change-

MEDIJCTICAL INSUFFERANTE Une deuxième mouture du projet s'en inspire. « Nous reprenors les dispositions horaires du texte de l'UIMM. Mais nous respectons l'esprit de la loi Aubry en programmant deux embauches. Cette proposition satisfait les salariés, qui travailleront moires au même salaire, le gouvernement, qui remplira son objectif de création d'emplois, et le chef d'entreprise que je suis, car j'obtiendrai l'annualisation du travail. »

Malheureusement pour lui, l'inspection du travail ne l'entend pas de cette oreille: « Nous hit avons proposé un projet qui réduit le temps de travail de 8 % et permet l'embauche de 8 % de salariés. Mais elle le refuse car la réduction n'est pas suffisante. » M. Bayet souligne que l'administration reste toute-puissante: «La conclusion d'un accord dépend de l'interprétation que l'inspection du travail fera de la loi, reconnaît-il. Si elle se montre trop stricte, nous n'aurons plus qu'à attendre bêtement Fan 2000. *

Véronique Duporit

Un mandarin de la finance nippone préoccupé par l'euro

TOKYO

de notre correspondant Ancien vice-ministre des finances et actuellement conseiller spécial du premier ministre Obuchi pour les affaires économiques et président de l'Institut monétaire international, après avoir été, entre-temps, à la tête de la Banque de Tokyo, Toyoo Gyohten est l'un des « mandarins » de la finance nippone et l'une des personnalités japonaises la plus écoutée de la communauté financière internationale.

Refusant de s'aventurer dans des estima-tions chiffrées et laissant à d'autres le soin de jouer les « prophètes », M. Gyohten pensé que la croissance de l'économie japonaise « devroit redevenir positive » en 1999. Mais l'euro le préoccupe. « L'euro est à la fois une source d'espoir et un sujet de préoccupation pour le Japon », a-t-il déclaré, à la mi-novembre, en s'adressant aux membres du Club de la presse étrangère de Tokyo.

« La monnaie européenne peut contribuer à la stabilité globale du système financier international mais elle peut aussi rendre les Européens trop confiants en eux-mêmes et les inciter à se replier sur un eurocentrisme qui serait l'amorce d'une sorte de régionalisation du globalisme : un bloc dollar, un bloc euro. Le Jopon serait pris en étau entre ces deux blocs, précisément à un moment où il est confronté à des difficultés économiques. Il y a là un enjeu de survie crucial pour le japon », estime M. Gyohten. D'autant plus peut-être qu' « il faudra du temps avant que l'on puisse dire que la crise de la finance internationale est derrière nous ».

M. Gyohten voit dans le « champ de mines financier » actuel (Asie du Sud-Est puis du Nord-Est, Russie, Brésil...) des raisons qui tiennent à une globalisation des marchés et de l'information qui a contribué, par la simultanéité des deux phénomènes, à l'enchaînement de crises, différentes par leurs causes et leur nature, qui n'ont pu être maîtrisées.

« UNE SITUATION PARADOCALE »

« Finalement qu'est-ce qu'est que le mar-ché? Ce sont des millions de personnes qui réagissent à un torrent d'informations, valables ou erronées, et anticipent la réaction qu'elles vont susciter indépendamment des conditions réelles d'une économie donnée. Et le plus sérieux problème de ces mouvements est que personne n'est responsable. (...) La vroie question que nous pose cette succession de crises est de savoir comment ne pas se trouver sans défense vis-à-vis d'un marché qui, après tout, est notre propre création ».

Dans le cas japonais, la crise des banques est assurément au cœur du problème, estime M. Gyohten. « Elle est surtout le facteur essentiel dans l'appréciation négative du

aponais pensent que nos partenaires ont une vision trop critique et pessimiste de l'économie japonaise. Peut-être. Mais il faut que nous agissions en fonction de cette perception, qu'elle soit juste ou excessive. (...) Sans doute des banques sont-elles en meilleure situation que d'autres, poursuit-il. Mais aucune d'entre elles n'est assurée que sa situation sera prise en compte indépendamment du système bancaire dans son ensemble par les analystes financiers qui perçoivent celui-ci globalement en difficulté et affaibli. Nous devons agir de concert afin de rendre l'ensemble plus sain et compétitif. »

Une crise de confiance ou de crédibilité qui se pose au Japon même. « Les mesures fiscales [réduction des impôts] seront inopérantes si elles ne constituent pas un signe d'espoir dans le futur, un signe qui redonne confiance aux consommateurs, comme l'ont montré les échecs du passé, poursuit M. Gyohten. Quand une économie est dans un état d'anémie, comme c'est le cas au Japon, rétablir la confiance est crucial. Nous sommes dans une situation paradoxale : une pénurie de crédit d'un côté et un excès de liquidités dans le secteur privé de l'autre. Mais tant que le malaise demeure, personne ne veut prendre de risques. »

Philippe Pons

I SEMESTRE

 Croissance de 14% des commandes Légère diminution du chiffre d'affaires Amélioration de la marge opérationnelle et du résultat net à structure comparable

+ 14% proforms RÉSULTAT OPÉRATIONNEL

RESULIAL NET

+ 15% (proforma)

ALSTOM est un leader mondial dans la fourniture de composants, de systèmes et de services pour les grandes infrastructures et I'ndustrie.

Avec 110 000 personnes dans plus de 60 pays, ALSTOM est actif dans les domaines de :

- la Production d'Energie
- le Transport et
 - la Distribution d'Energie
- le Transport Ferroviaire
- l'Industrie
- la Construction Navale
- l'Entreprise Régionale

· Consolidation du Carnet de Commandes La performance d'ALSTOM au cours du premier semestre de l'exercice 1998/1999 a été marquée par une progression sensible des commandes qui rend possible pour l'année entière le maintien du haut niveau atteint au cours de l'exercice précédent:

Les ventes ont connu une légère diminution à structure comparable, conséquence directe du faible niveau ralentissement dans les activités à cycle court. Pour l'ensemble des secteurs, les commandes reçues sont soit stables, soit en progression.

 Redéploiement Géographique En termes géographiques, l'évolution des commandes et des ventes fait apparaître une forte progression des Amériques (notamment des États-Unis), du Moyen Orient / Afrique et à un moindre degré de l'Europe qui font plus que compenser le recul de la zone Asie-Pacifique. Cette évolution trouve son origine dans l'intégration de Cegelec, mais aussi dans la flodbilité commerciale du Groupe qui a amériré les compenserses de la crise séctions. qui a anticipé les conséquences de la crise asiatique.

Amélioration du Résultat Opérationnel et de la Marge Opérationnelle S'établissant à 290 MECU, le résultat opérationnel a

augmenté respectivement de 8 % à structure comparable augmente rescuventent de la valantitude compana et de 22 % à structure réelle. Dans la ligne des objectifs affichés au moment de l'introduction en bourse, la marge opérationnelle de 4,6% traduit une première amélioration par rapport à celle proforma de l'année complète 1997/98 qui,

à 4,2%, intégrait Cegelec. La progression du résultat opérationnel reflète notamment les premiers effets du programme de réduction des coûts des achats "STRETCH 30". Ce programme mis en œuvre depuis un an devra mettre de réaliser une économie d'environ 180 MECLI

La politique de restructuration continue du Groupe s'est poursulvie. Au cours de ce semestre, les effectifs ont diminué (hors acquisitions / cessions) de 5 000

personnes. Enfin, l'intégration de Cegelec a été accélérée par rapport au calendrier prévu.

· Amélioration du Résultat Net Le résultat net, part du Groupe, s'élève à 120 millions

d'ECU soit une augmentation de plus de 15 % par rapport au résultat net proforma du premier semestre l'amortissement des écarts d'acquisition s'élève à 56 MECU. Le résultat financier est demeuré positif en dépit d'un endettement net qui atteint 283 MECU au 30 septembre 1998, dù principalement à un accr du besoin en fonds de roulement.

 Objectifs moyen terme confirmés L'ensemble de ces éléments devrait permettre, pour l'année entière, une progression du résultat opérationnel et du résultat net.

A plus longue échéance, le début de ralentissement des commandes à cycle court et la réduction constatée du nombre des nouveaux appels d'offres portant sur les grands projets notamment en Asie sont ptibles d'affecter le niveau des commandes 1999/00 et 2000/01.

Mais les actions engagées, l'extension du programme STRETCH 30 portant sur les achats, le lancement d'un second programme portant sur la qualité, QUALITY FOCUS, la poursuite des actions de rationalisation dans l'ensemble des pays d'implantation et l'accélération de l'intégration de Cegelec devraient permettre dans le futur de protéger et d'améliorer la marge opérationnelle

Millions d'ECU	P Serseuri	F Semestre 997/1998						
800	1998/99	Professor	X	Historique	*			
Commendus repres		6 398	14%	4 797	52%			
Chille		6 486	-2%	5 027	26%			
Résolat opérationnel		269	8%	238	22%			
Marge		4,1%	N/A	4.7%	N/A			
Résultat net		104	15%	137	-12%			
BN PA	77	0.49	15%	N/A	N/A			

1. Les chilires 1997/96 "proforme" réseluent du recraitement des compte corsolidés de l'ancienne GECALSTHOM pour tenir compte de l'acc de Cerrejec, du palement du dividende extraordinaire à GEC et Alcate er de l'augmentation de capital associée à la mise en bourse. Ces comptes

2. Qu'il s'agisse du semestre ou de l'année entière, les chiffres 1997/98 "historiques" se référent aux composs consolidés de l'ancienne GEC ALSTHOM.

3, Le bénéfice net par action "proforms" 97/98 est le résultat du rapport entre le résultat net "proforma" et le nombre d'actions au

30 septembre 1998 sol: 213 698 403. 4.Taux de change moyen : Premier Semestre 1997/98 il FF = 0,1511 ECU.

Commentant les résultats présentés au Conseil d'Administration du 16 Novembre 1998, Pierre Bilger, le Président Directeur Général d'ALSTOM, a déclaré : * Nous sommes heureux d'annoncer que les résultats du premier semestre 1998/99 d'ALSTOM sant en ligne avec les objectifs présentés au moment de l'introduction en bourse. Ceux-cl se trouvent confortés natamment par la consolidation du carnet de commandes et l'améliaration de la marge opérationnelle et du résultat net. Certes, la détérioration de la situation économique mondiale rend possible une décroissance des commandes au cours des deux prochains exercices par ropport au niveau élevé atteint en 1997/98 et envisagé pour 1998/99. Mais le Groupe se prépare à cette éventualité en intensifiant et en accélérant son programme de réduction des colits pour préserver et consolider sa marge opérationnelle et est confiant qu'il continuero à progresser dans l'avenir."

PARTICULAR SKOTAMAGRES Le communiqué complet est disponible Nº Vert : 0 800 50 90 51 38, ov. Kleber - 75795 PARIS Codex 16 ALSTOM

COMMUNICATION

La viabilité de la télévision numérique terrestre est mise en cause

Le développement de cette nouvelle norme de diffusion correspond à un triple enjeu politique, culturel et industriel, mais les dirigeants de chaînes savent qu'il sera coûteux et se méfient de la manière dont l'Etat veut régenter le secteur

LA TÉLÉVISION numérique normes numériques les installaterrestre connaîtra-t-elle en France la même déconfiture que le Plan câble des années 80? Cette question, qui peut sembler iconoclaste au moment où cette technologie voit le jour en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et bientôt en Suède, a été posée par Louis-Bertrand Raffour, directeur général d'Havas Images, lors d'un séminaire de Parlement et communication, une association de parlementaires, mardi 17 novembre.

Concrètement, la télévision numérique terrestre devrait permettre à chaque foyer de recevoir en France, entre 20 et 30 chaînes, sans devoir s'équiper ni d'antenne parabolique ni de câble, un simple décodeur numérique ad hoc suffisant. Il fau-

tions sur l'actuel réseau hertzien analogique de TDF (France Télécom) et procéder à l'attribution des fréquences disponibles à des opérateurs.

« Le marché de la télévision numérique est très concurrentiel en France. C'est aussi le seul pays où Il existe déjà quatre systèmes de télévision à péage: Canal Plus, CanalSatellite, TPS et le câble », arfirme M. Raffour. Il estime à 4 ou 5 milliards de francs les investissements nécessaires pour que le réseau hertzien soit adapté au tout-numérique et prévoit à terme, du fait de difficultés techniques de réception et de la concurrence du marché de la télévision payante, 1,3 million d'abonnés à la télévision numérique hertzienne. « Le prix de cet drait pour cela doubler aux abonné sera plus élevé que celui

d'un abonné au càble numérique et a fortiori d'un bouquet satellitaire en numérique », dit-il. Le directeur général d'Havas

Images voit dans le nouvel engouement pour cette technologie une manœuvre de TF1 et M 6 pour « geler définitivement les fréquences dans le paysage audiovisuel français afin de tuer dans l'œuf toute concurrence de télévisions privées ». La donne a significativement changé puisque le Conseil d'Etat, dans une décision du 29 juillet 1998, a obligé le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) à lancer des appels à candidatures pour l'attribution des fréquences libres de télévision locale lorsqu'un opérateur le demande.

Les critiques de M. Raffour à l'encontre de la télévision numérique hertzienne visent à dé-

fendre l'émergence d'un tissu de télévisions locales dans l'Hexagone, mais la question de la viabilité économique d'une télévision numérique accessible à tous n'est pas encore prouvée. Bruno Chetaille, président de TDF. reste prudent, en renvoyant dos à dos les opérateurs et les politiques. «L'enjeu est triple: politique, pour proposer un service universel d'accès aux images; culturel, avec une trentaine de chaînes, et industriel, puisqu'il dynamisera le parc de décodeurs. »

INCADREMENT REGLEMENTAINE Les pouvoirs publics d'une dizaine de pays ont déjà prévu et organisé la transition vers le tout-numérique. «Il y a urgence à arrêter les règles du jeu et ré-

pondre à des questions-clés :

combien de réseaux faudra-t-il

ouvrir? Y aura-t-il une priorité accordée aux chaînes actuellement diffusées en analogique? A quel moment s'effectuera l'arrêt de la diffusion analogique? », demande le président de TDF, pour qui le tout-numérique représente un nouveau marché non

Une première expérimentation de télévision hertzienne numérique a démarré cet automne en Bretagne. « Il faut se garder de prendre des décisions dictées par la technologie. Ce sont les chaînes qui se détermineront », souligne M. Chetaille. A ses yeux, les chiffres de M. Raffour n'ont guère de valeur : ils dépendent notamment de la zone de couverture géographique retenue

« Il existe des interrogations lourdes sur la faisabilité écono-

pose d'aucune liquidité. L'artivée de

nouveaux investisseurs est donc in-

Il pourrait s'agir, selon Le Soir de

Bruxelles, du groupe de presse fla-

mand VUM, qui édite le quotidien

De Standaard. Les syndicats de jour-

nalistes sont, eux, plus qu'inquiets.

Ils craignent une reprise en main

idéologique de la ligne éditoriale des

divers journaux, et rappellent l'ur-

gence de la mise en place d'un plan

Ils « s'opposeront à toute négociation

et à toute mesure affectant l'emploi ».

dispensable.

mique » d'un tel projet, n'a pas caché Christian Phéline, conseiller auprès de la ministre de la culture et de la communication, Catherine Trautmann. « Il faudra définir, pour les opérateurs, les conditions d'exploitation du double système de diffusion ainsi que la juste place destinée aux nouveaux entrants. . Contrairement au satellite dont le développement s'est fait dans le « non-droit », la télévision numérique hertzienne sera encadrée réglementairement. « Une procédure publique et organisée sera incontournable », a-t-il affirmé, en indiquant que le gouvernement attendait les conclusions des deux audits sur la télévision numérique terrrestre confiés, l'un sur l'aspect technique à Gérard Eymery, directeur délégué au pôle développement et multimédia de France Télévision, l'autre sur les programmes à Jean-Pierre Cottet, ex-directeur général chargé de l'antenne de

Les chaînes restent prudentes. « A chaque fois que le politique s'est mélé de technique, cela s'est avéré catastrophique. Les pouvoirs publics ont poussé TDF1 et Telecom 2 : le marché a choisi Astra et Euteisat. Ils ont favorisé la norme D2 Mac : le numérique l'a emporté », rappelle Bruno Delecour, président de CanalSatellite. Nicolas de Tavernost, directeur général de M 6, a mis en garde contre toute « déstabilisation des investissements déià réalisés dans la numérisation des bouquets satellitaires et du câble ». Xavier Gouyou Beauchamps, président de France Télévision, est resté industriel et financier, faute de quol bien seul à chanter les vertus sociales de la télévision numérique

Radio-France: le CSA a reçu Olivier Mazerolle

LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'AUDIOVISUEL (CSA) a reçu, mercredi 18 novembre, Olivier Mazerolle, directeur de l'information de RTL, dans le cadre de ses auditions pour nommer le PDG de Radio-France (Le Monde du 17 novembre). M. Mazerolle n'était pas candidat, mais a été reçu à la demande du CSA. Les autres candidats à la succession de Michel Boyon, actuel PDG de Radio-France, qui sollicite son renouvellement, sont: Francis Brun-Buisson, chef du service juridique et technique de l'information et de la communication (SJTIC), Anne Coutard, directrice déléguée à RTL, Eric Glully, directeur général du groupe publicitaire BDDP Worldwide, Jean-Pierre Hoss, conseiller d'Etat, Ivan Leval, directeur délégué de la rédaction de La Tribune, et Jacques Pomonti, inspecteur général des P et T.

L'intersyndicale et la Société des journalistes de Radio-France ont demandé « à être reçues en urgence » par le CSA, avant qu'il « ne se prononce définitivement sur le choix du PDG ». Un préavis de grève pour le 25 novembre de l'antenne des radios locales de Radio-France a été déposé mercredi 18, par les syndicats CFDT, CGT, CFTC, CGC, FO et FO-Supart.

L'intersyndicale des journalistes appelle à une grève le 1er décembre

L'INTERSYNDICALE DES JOURNALISTES (SNJ, CFDT, CGT, CGC, CFTC, FO) a appelé, mercredi 18 novembre, à une grève de 24 heures minimum le mardi 1e décembre pour « obtenir la compensation des pertes fiscales et salariales » consécutives à la suppression de l'abattement fiscal de 30 %. Cette grève sera précédée d'assemblées générales dans les rédactions; elle s'inscrit dans le cadre d'une semaine d'actions qui se justifie par trois « causes principales : la rupture unilatérale par le ministère de la culture et par celui du budget des discussions » sur la compensation; « la lourde perte du pouvoir d'achat des journalistes, dont la grande majorité sera pénalisée par le nouveau mécanisme », et la « fausse solution de compensation proposée au Parlement par les

Le 15 octobre, l'Assemblée avait adopté un nouveau système fiscal concernant les journalistes. Selon ce dispositif, prévu par le projet de budget 1999, les journalistes n'auront droit qu'à un abattement spécifique de 30 000 francs au titre d'une « allocation de frais d'emploi », au lieu d'un abattement de 30 % plafonné à 50 000 F précédemment.

DÉPÉCHES

■ RADIO: les journalistes de Radio-France Internationale (RFI) dénoncent « le mode d'avancement et de promotion, qui privilégie la docilité et le conformisme au détriment de la compétence et de l'expérience (système clanique) ». Approuvé en assemblée générale mercredi 18 novembre, ce texte intervient peu avant le renouvellement du PDG, Jean-Paul Chuzel.

TÉLÉVISION: une enquête chiffre à 2,178 milliards de

francs le coût des pertes publicitaires pour France Télévision inhérent à la mise en place du projet de loi sur l'audiovisuel public. Publiée dans Le Figaro du 19 novembre, cette étude de la centrale d'achat d'espaces Optimum Media Direction affirme que les télévisions hertziennes ne parviennent pas à commercialiser l'intégralité de leurs espaces publicitaires. Par exemple, à 20 heures, seule M 6 atteint le seuil maximum horaire (12 minutes), qui doit être réduit en 2000 à 5 minutes pour France 2 et France 3. En revanche, les spots durent 8,1 minutes sur TF 1 à 20 heures, ce qui lui laisse une marge importante de progression. Le bouquet numérique TPS lance une chaîne financière interactive F 1, créée en partenariat avec le Crédit agricole, Vega Finances et Les Echos, qui permet de consulter les cours de Bourse et de gérer son compte en banque sur sa télévision. ■ Le ministère polonais des télécommunications a fermé une station de liaison de Canal Plus émettant en numérique. Canal

Plus continuera toutefois à diffuser en Pologne ses émissions en

L'évêché de Namur s'empare du pouvoir au sein du groupe de presse Vers l'Avenir BRUXELLES mercredi 18 novembre, par le préd'au moins 40 millions de francs de notre correspondant sident du conseil d'administration, français est nécessaire pour assurer Francois Desdée de Maredsous, qui la relance, alors que l'évêché ne dis-

déclarait dans un communiqué:

«Les nombreux efforts effectués jus-

qu'à présent afin d'accorder les ac-

tionnaires de la société Vers l'Aventr

sur un projet d'entreprise, dans le seul

intérêt de celle-ci, sont restés vains. Je

souhaite qu'à travers ses différents mé-

dias, Vers l'Aventr puisse poursuivre sa

mission avec succès et en toute indé-

Ce succès, le coup de force de

Mgr Léonard n'est pas de nature à

pouvoir l'assurer à lui seul. La plu-

part des titres perdent de l'argent de-

puis plusieurs mois, en dépit des res-

tructurations et des plans sociaux

Démission en série d'administrateurs, révocation de l'administrateur délégué Jacques de Thysebaert, remous et inquiétude au sein du personnel, l'ambiance était à la crise lors de l'assemblée générale du groupe de presse belge Vers l'Avenir, mercredi 18 novembre, à Namur.

Deuxième en importance après le groupe Rossel (Le Soh) en Belgique francophone, Vers l'Avenir publie une série de quotidiens régionaux d'inspiration catholique et détient une participation majoritaire dans le holding IPM qui contrôle deux quotidiens nationaux, La Libre Belgique et La Demière Heure-Les Sports, en partenariat avec le groupe lillois La

Prélat de choc, partisan inconditionnel des thèses de Jean Paul II,

Mgr Léonard est aussi un patron

de combat

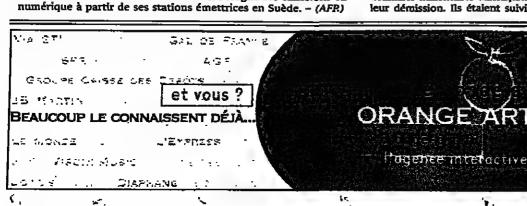
L'évêché de Namur, par l'intermé diaire de diverses associations, détient 74 % des parts de la maison mère, les 26 % restants appartenant à la société Les Médias de l'Avenir, qui rassemble plusieurs vieilles familles de la bourgeoisie et de l'aristocratie catholiques namuroises. Depuis plusieurs mois, les relations s'étaient dégradées entre l'évêque, Mgr André-Mutien Léonard, et les actionnaires minoritaires.

Prélat de choc, partisan inconditionnel des thèses de Jean Paul II dans une région où la majorité du clergé et des fidèles se reconnaît dans un catholicisme plus tempéré, Mgr Léonard est aussi un patron de combat. L'arrivée, en septembre dernier, de Luc Lannoye comme administrateur délégué, un homme aux méthodes musclées que l'on dit proche de l'Opus Dei, avait provoqué des conflits avec le personnel et le licenciement du rédacteur en chef du principal quotidien du groupe, Vers l'Avenir, solidaire de la rédaction dans son opposition aux nouvelles méthodes d'évaluation des journa-

Samedi 14 novembre, quatre administrateurs représentant les actionnaires minoritaires annonçaient leur démission. Ils étaient suivis.



COMMENT LES AMÉRICAINS ONT FAIT ARRÊTER JEAN MOULIN: LA THÈSE D'UN LIVRE CHOC





AFFAIRES

PARMENS NO RESIDENCE

Sales -

<u> 0232.</u>

13000

Acres and

120 120 1 1

500 personnel Title : "

miletin . "".

Clarity ...

● CHENTE: E: Per - Cit.

les 55 baz: ...:

dinsar: : :

departe :

CONTRACT :

ORATP : E BATT : GOT N. . .

19 DOT (1975)

projetan d ambigu

290 jeur 4

leds 2000 ---

embancae :::: contra de contra des contrat 🚉 🗦 🚉 🥷

• SEMA GROUP NEWSCOTT

pance pigging.

a amoon: 4 mg

Mendian income

Punda grand

oppriner, dans les su

6 000 posies de trais

Picadioni S'akillici J.

300 completes distri-

hotal Telefon

Pres de 30 % de 10.

the state state

METTOYAGE INDUSTRALL

ochaines annece, Carrier

Address of the !-

Valeur di

THE PART OF STREET

MONNAMES

The public property and a the server in reter own to THE PERSON NAMED IN COLUMN the lapse the

- The second brook been TOTAL FOLE MARE ARMEDIA Die Gordandre la Réserve & tereritatine fede & and The beautiful of the second Time It is able to bed me devel Sandan Company

ir de lames Sur le THE PERSON OF THE PERSON OF erst th peace bu talber the second Total man TABLEAU DE BORD

Monde N

NEW YORK DJ.

ise en cause

Ħ

المهال والمها

PAGE

147 (a a)

and and

171 700

The state of

Park.

· Calledge

in the interest

· · · · · · · · · · · ·

1 275

Color States

W. Charles

1.00

 $(1, 1, \dots, n) = \sum_{i \in \mathcal{B}_{n}} (1, \dots, n) = \sum_{i \in \mathcal{B}_{n}} (1, \dots, n)$

30 Care

The Contract

10000

1211, 6

AFFAIRES

INDUSTRIE ● THOMSON-CSF: 4 000 à 5 000 suppressions d'emplois pourraient intervenir dans le groupe selon la CFDT, 5 000 à 6 000 selon la CGT. Les 1 130 suppressions déjà annoncées dans les systèmes aéroportés (Le Monde du 18 novembre) resteront la mesure « la plus importante » de ce plan, indique la direction, qui ne confirme pas le chiffrage des syndicats. Plusieurs établissements sont en train de dévoiler des plans sociaux. L'activité de Thomson Systèmes Informatiques (plus de 600 personnes) devrait être

ARMEMENT: les Emirats arabes unis (EAU) ont signé officiellement, mercredi 18 novembre, un contrat de 18 milliards de francs avec Dassault Aviation portant sur l'acquisition et la modernisation d'avions de combat Mirage. En Afrique du Sud, British Aerospace a été retenu par le gouvernement pour l'acquisition d'appareils d'entraînement Hawk et d'avions de combat JAS39 Gripen de sa filiale suédoise Saab (lire page 5).

BENETTON: quelque 500 personnes out défilé, mercredi après-midi, dans le centre de Troyes (Aube), pour protester contre les conditions de fermeture de la dernière usine française du groupe italien Benetton à La Chapelle-Saint-Luc, près de

CHIMIE : le patronat et les syndicats de la chimie ont discuté mercredi d'un projet d'accord sur les 35 heures. Le patronat prévoit d'instaurer des possibilités de dépassement grâce à un contingent annuel de 180 heures supplémentaires et une annualisation du temps de travail.

SERVICES"

• RATP: la RATP a annoncé jeudi 19 novembre qu'elle projetait d'embaucher 2200 jeunes pour la période 1998-2.000, dont environ 1 700 par embauche directe, 250 issus des contrats de solidarité et 250 issus des contrats de qualification.

 SEMA GROUP : la société franco-britannique Sema Group a annoncé mercredi avoir racheté Meridian Information System, l'un des grands fournisseurs de systèmes d'information pour les opérateurs de bus britanniques.

TELEFONICA: Telefonica va supprimer, dans les deux prochaines années, quelque 8 000 postes de travail, qui viendront s'ajouter aux 9 300 emplois disparus en 1998. Au total, Telefonica table, d'ici à la fin de l'an 2 000, sur une perte de près de 30 % de ses effectifs, qui devraient ainsi tomber en Espagne à 45 000 personnes.

 NETTOYAGE INDUSTRIEL: la CFDT a amoncé mercredi qu'elle allait signer l'accord sur les 35 heures, emboîtant le pas à FO et à la CFE-CGC.

FINANCE ..

• CRÉDIT LYONNAIS : Pagence de notation Moody's a relevé mercredi de E + à D la note de solidité financière de la banque.

• SOCIÉTÉ GÉNÉRALE : la

banque a annoncé jeudi 19 novembre que la « grave crise financière (...) a fortement affecté certaines activités de marché au troisième trimestre », notamment sur les marchés de taux (obligations et pays émergents). « Le dispositif, dans ces métiers, est en cours d'ajustement », précise la banque. Sur les neuf premiers mois de 1998, son résultat brut d'exploitation est en hausse de

NOMINATIONS :

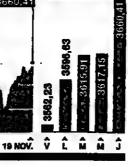
 CREDIT AGRICOLE INDOSUEZ: Prançois Arsac, vice-PDG de la Banque de gestion privée (BGP), est nommé au directoire de la filiale de la banque verte, en remplacement de Philippe Guiral.

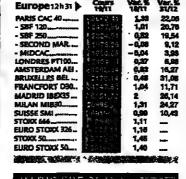
1,75 % à 11,6 milliards de francs.

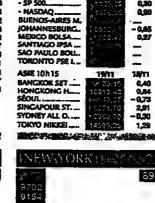
* Cotations, graphiques et indices en temps réel sur le site Web du « Monde ».

www.iemonde.fr/bourse







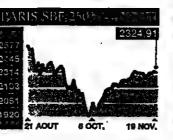


Var. 5 velile

Var. 1

-12,12 -31,13

CORTS



LA BOURSE de Tokyo a cédé à

nouveau du terrain, jeudi 19 no-

vembre. A la clôture, l'indice Nik-

kei était en baisse de 1,68 % à

14 354,46 points. Les opérateurs

à la capacité du gouvernement à

réduire sensiblement la taxe à la

L'INDICE Dow Jones de la Bourse

de New York a terminé en progres-

sion de 0,61 %, à 9 041,11 points,

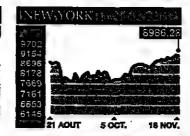
tivement de 34,2 % et 11,1 %.

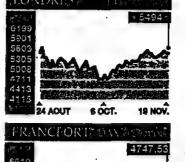
ont affiché leur scepticisme quant

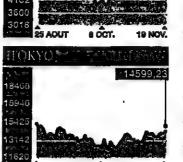
≱TOKYO

consommation.

NEW YORK:







mercredi 18 novembre. Des statistiques publiées dans la journée ont montré une réduction du déficit commercial américain en septembre, qui, selon certains analystes, permettrait une croissance. du PIB au troisième trimestre plus forte que prévu. Des rumeurs de rapprochement entre Netscape et America Online (AOL) ont permis aux deux titres de bondir respec-

	Salar Salar	100
n dollars 🕨	Cours 18/11	Var. % veille
ÉTAUX (LONDRES)		TONN
UIVRE B MOIS	• 1594.5	0,2
LUMINFUM 3 MOIS	13107	0,0
LOMB 9 MOIS	F-227	1.2
TAIN & MOIL	. 5395 m	-0.0
NC 3 MOIS	a 978 J	0,7
ICKEL 3 MOIS	1.4265.1	0.8
ÉTAUX (NEW YORK)		\$/ONC
RGENT A TERME	7 - 4.97	0.1
ATTNE A TERME	72700 x-	0.7
RAINES DENRÉES		DISSEAL
É (CHICAGO)	≥ 591. # 1 2203	1,0
AIS (CHICAGO)	2301	0,4
DIA GRAINE (CHG.)	1. 61 4. 2	0,3
OJA TOURTEAU (CHG.).	1614600	-0.2
OFTS '		TONN
ICAO (NEW YORK)	, 1439 E	0,07
CÉ (I ANDREC)	L 54 (5 %	

CACAO (NEW YORK) CAFÉ (LONDRES) SUCRE BLANC (PARIS	55145
Perme &	
En dollars	Cours

Var. % 0,18 WITH (NEW YORK). -1.39 LIGHT SWEET CRUDE ...

6 t	3	4
En francs	Cours 18/11	Var % 17/11
OR FIN KILO BARRE	€2863 m	****
OR FIN LINGOT	93150 1	-0,6
DNCE D'OR LONDRES	£₹ 296,50	+ 0,93
PIÈCE FRANCE 20 F	W 313 M	-
IVECE SUISSE 20 F	H 317 2"	+ 0,63
PIÈCE UNION LAT. 20 F.	312	-1,2
FRECE TO DOULARS US	1 2920	-0.69
PIÈCE 10 DOLLARS US	# 1850 €.	+6.7
PIÈCE SO PESOS MEX	21078 /2	-1.5

XUAT

• France : le Matif était en hausse jeudi 19 novembre, en début de séance. Le contrat notionnel qui retrace l'évolution des emprunts d'Etat gagnait 5 centimes, à 113,31 points. Le rendement de l'OAT émise à dix ans s'inscrivait à

 Allemagne : le marché obligataire continuait d'être très bien orienté jeudi 19 novembre. Le rendement de l'emprunt d'Etat s'établissait à 4,08 %. Les investisseurs continuent d'espérer que la Bundesbank abaissera ses taux directeurs d'ici à la fin de l'année. Le ministre ellemand des finances, Oskar Lafontaine, a une nouvelle fois plaidé pour une baisse du coût de l'argent. «Les autorités monétaires ont la possibilité de don-- ner une impulsion à la croissance économique vu le degré élevé de stabilité des prix », a t-il estimé.

• Etats-Unis : le taux de rendement de l'obligation du Trésor à trente ans, s'affichait à 5,244 %, mercredi 18 novembre, contre 5,29 % mardi

ECONOMIE

Progression de l'excédent commercial japonais

L'EXCÉDENT commercial du Japon a progressé pour le 19º mois consécutif en octobre, en dépit d'un recul inattendu des exportations, sous l'effet d'une forte diminution de ses importations ré-sultant de l'intensification de la crise économique dans l'archipel. Le surplus nippon a atteint en données brutes 1 370,7 milliards de yens (63,3 milliards de francs) le mois dernier, soit 23,9 % de plus qu'il y a un an, a annoncé jeudi 19 novembre le ministère japonais des finances (MoF).

Le fait marquant est la contraction des exportations, qui ont chuté de 5,7 %, à 4 382,6 milliards de yens, un recul jamais vu depuis janvier 1995. Le déclin des importations s'est accéléré, avec un recul de 14,9 %, pour revenir à 3 011,9 mds de yens. Victimes de l'intensification de la crise économique, les achats de l'archipel sont ainsi en recul pour le 10º mois consécutif et « expliquent la croissance continue de l'excédent », selon le MoF.

■ÉTATS-UNIS: le déficit commercial a diminué de 13,5 % à 14 milliards de dollars en septembre par rapport à août, a an-noncé mercredi le département du commerce.

Le président américain Bill Clinton a exhorté mercredi le Japon à apporter une contribution plus forte à la stabilité économique mondiale et à mettre en œuvre « rapidement et de facon efficace » les réformes économiques prévues par son gouvernament.

■ Plus vieille, plus multiraciale, plus édaquée mais aussi plus éclatée, l'Amérique de l'an 2000 n'aura plus grand-chose à voir avec celle des pères fondateurs, selon un rapport publié jeudi par le bureau du recensement. Ce rapport, qui compile toutes les données les plus récentes en matière de population, éducation, race, statut marital, souligne que les Hispaniques, les Asiatiques et les Noirs représentent une part croissante de la population amé-

ASIE: le sommet du Forum économique de l'Asie-Pacifique (APEC) qui s'est achevé mercredi a consacré un changement radical dans ses priorités, ont ne sont plus le libre-échange mais la lutte contre le chômage, la pauvreté et les autres maux de la crise asiatique. Leur déclaration conjointe demande aux pays riches de relancer leurs économies pour importer davantage et au Fonds monétaire international (FMI) de faire preuve de souplesse dans l'application des mesures d'austérité imposées aux pays en crise en échange d'aides financières.

■ CHUNE: Pěkin n'a pas l'intention de dévaiuer sa monnaie, le yuan, a réaffirmé mercredi le ministre des affaires étrangères chinois, Tang Jiaxuan.

MALLEMAGNE : Féconomie en 1999 ralentira plus que prévu jusqu'à présent, ont estimé mercredi les experts économiques indépendants du gouvernement allemand connus sous le nom de «Cinq Sages». Les cinq économistes ont délivré un pronostic de croissance à 2% pour 1999, alors que les six grands instituts de conjoncture du pays tablent sur 2,3 % et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) sur 2,2 %. ■ Klaus Gretschmann, qui pré-

parera les sommets du G7 et du G8 du chancelier allemand Gerhard Schroeder, a critiqué le principe d'une relance de la conjoncture en stimulant la consommation intérieure, dans un entretien à l'hebdomadaire allemand Wirtschaftswoche publié ieudi.

■ Le ministre allemand des finances, Oskar Lafontaine, a estimé mercredi que « les autorités monétaires avaient la possibilité de donner une impulsion à la croissance économique vu le degré élevé de stabilité des prix marquant l'évolution dans un avenir proche ».

l'économie, Werner Mueller, prône dans Die Woche la modération des hausses de salaires, hij préférant une baisse des charges.

19 NOV 22 MAI Principaux écarts au réglement men

LES PLACES BOURSIÈRES

IEUDI 19 NOVEMBRE, la Bourse de

Paris faisait preuve de fermeté. L'in-

dice CAC 40 gagnait 1,12 % à 3 652,95 points à la mi-séance. Après la ré-

duction des taux directeurs améri-

cains, les opérateurs envisagent une

baisse des taux en Europe en raison

des perspectives de croissance en

Europe révisées à la baisse par l'OC-

DE L'action Vivendi, qui a la faveur

de beaucoup d'analystes, progres-

sait de 3,9 %. Les titres CCF et Socié-

té générale gagnaient respective-

ment 3,4 %. et 2,8 %. CCF fait à

nouveau l'objet de rumeurs d'OPA

d'un établissement britannique. Cas-

torama progressait de 2,5 % après

l'évaluation par le groupe de son ré-

suitat net courant consolidé à

570 millions de francs pour l'exercice

1998. L'action Ecla enregistrait un re-

bond après avoir perdu le quart de

sa valeur en deux séances. Elle repre-

nait 23 %. Du côté des baisses, on

notait Bouygues Offshore (-4,7%)

et Montupet (- 3,4 %).

BONGRAIN.

ASSAULT-AVIA ...

PARIS

+6,13 -1,18 +5,28 +76,21 +5,12 -36,47 +4,65 +44,38 +4,58 +30,38 +4,06 +49,10 +3,82 +0,71 +3,82 +33,97 COFLEGP ,... CASTORAMA DUB, ALSTOM _____ THOMSON-CSF ___, DMC (DOLLFUS ___ -8,85 -4,97 -4,37 ELF AQUITAINE....

17/11 -10,51 -33,88 -6,18 ---6,13 -11,11 -6,81 -34,28 +0,68 -42,80 +6,72 -8,11 +88,25

FRANCFORT

LA BOURSE allemande a ouvert sur une légère hausse jeudi 19 novembre. Quelques minutes après le début des cotations, l'indice DAX gagnait 0,11 %, à 4 705,91points. Mercredi 18 novembre, l'indice DAX avait cédé 0,37%, à 4 700,69 points. Viag reculait de 5,1 %, tandis que l'entreprise helvétique Ausuisse confirmait qu'un rapprochement entre les deux groupes était en discussion.

L'INDICE Footsie de la Bourse de chute des ventes au détail.

Londres a clôturé en baisse de 0,52 %, à 5 474 points, mercredi 18 novembre. Après la baisse des taux décidée par la Réserve fédérale américaine, les opérateurs semblaient attendre un geste similaire de la part de la Banque d'Angleterre, compte tenu des signes de raientissement donnés par la

Valeur du jour : Petrofina porté par la rumeur. sidé par Loik Le Floch Prigent, avait moniré son intérêt, en montant à en francs beiges à Brinches

ALORS que la Bourse de Bruxelles enregistrait une légère baisse de -0,53 %, l'action Petrofina s'apppréciait de plus de 4 % à 12 550 francs beiges, mercredi 18 novembre, après les rumeurs, reprises par Le Figuro, de négoclations avec Elf en vue d'un rapprochement. « Nous ne commentous nos. nous ne nous mettons pas sur le terrain de la rumeur », indiquait à l'Agence Prance Presse (AFP) Catherine Ferrant, porte-parole du groupe. «Il est habituel pour notre société d'étudier sur le plan opérationnel des coopérations avec des sociétés concurrentes, et Petrofina a une très longue tradition de partenariat industriel avec d'autres sociétés. »

La septième compagnie pétrolière européenne a annoncé, en début d'année, la construction du plus grand vapocraqueur du monde au Texas (Etats-Unis) avec l'allemand BASF, et possède à Anvers, en Belgique, une entreprise conjointe avec l'américain

MONNAIES

abaisser ses taux directeurs d'ici à la

fin de l'année. Sur le Vieux

Continent, la monnaie américaine

était en hausse par rapport aux

principales devises européennes.

Elle cotait 1,6761 mark et

5,6196 francs.

Exzon (dans le domaine des monomères). «Petrofina est attachée à sa stratégie de croissance, cohérente et porteuse, et notre rentabilité est plutôt supérieure à celle de nos concurrents. Nous avons le sentiment que notre valorisation bour-

souligné Mme Ferrant. Cette éventualité est régulièrement évoquée depuis qu'au début des années 90 le groupe pétroller français, alors pré-

sière ne correspond pas à la qualité de nos performances », a Chez Elf, Fidée d'un rapprochement franco-belge est également balayée par le classique « pas de commentaire ».

j f m a m j j a s on

hanteur de 5 % dans le capital de Petrofina. Cette offensive avait été bioquée par le principal actionnaire du groupe belge, Albert Frère. Elf avait ensuite vendo sa participation. Le capital de Perrofina est détenu à 30 % par Bruxelles Lambert et à 10 % par la Société générale de Belgique, le reste étant dans le public. Comme tontes les compagnies pétrolières. Petrofina pâtit de la chute des cours du brut. Les résultats du troisième trimestre, présentés le 30 octobre, se sont traduits par un recul de 26 % du bénéfice, celui-d revenant à 5,2 milliards de francs belges

(830 millions de francs), contre 7 milliards sur la même période de 1997. Les ventes sont revenues à 166.1 milliards de francs belges contre 184.7 milliards. Outre la manyaise conjoncture des prix pétroliers, le groupe a subi les effets de la dépréciation du dollar face au franc belge. Sur le plan industriel, il a souffert des probièmes liés au démarrage du champ pétrolier d'Ekofisk II en mer du Nord et de la dégradation dans la chimie.

Dans le raffinage-distribution (Fina), le groupe a annoncé au début du mois de septembre un accord pour échanger ses activités de distribution en Norvège contre des stations-service de Shell aux Pays-Bas.

Dominique Gallois

Cours de change

		, 1			11,211 2000	3 % /	fa , spen a large ;				1 . 1 4664	
	• Dollar: la monnaie américaine	19/11 12h31)	Cours	Commi ECU	CONTES	Cours FR.S.	Cours	CONTS YEN 100	Court LJRZ 160	Cours .	Cours FRANC	
	était en légère baisse sur le marché	FRANC	5,59	6,60	9,36	4,07	2,97	4,62	0,84	3,35	*****	
		DM	1,87	1,97	2,79	1,22	0,89	0,14	0,89	-	0,30	
	des changes de Tokyo jeudi 19 no-	LIRE (100)	1657,80	1948,50	2765,63	1204,95	878,11	1392,36		290,03	295,25	
	vembre alors que Bill Clinton am-	YEN (100)	119	139,76	198,58	88,52	63,05	6000	7,18	71,11	21,20	
	vait au Japon. Le billet vert s'échan-	FLORIN	1,89	2,22	3,15	1,37	2001	1,59	0,11	1,19	0,34	
	geait à 121,32 yens. Les opérateurs	FR. 5		1,62	2,30	***	0,73	1,76	0,08	0,82	0,25	
	espèrent que le président américain	LIVRE	0,60	0,70	1407	0,44	0,32	0.50	0,04	0,36	0,11	
	Company of the extention	ECU	0,85	100*	1,42	0,62	0,45	0.72	0,51	0,51	0,16	
٠	fera pression sur les autorités nip-	DOLLAR		1,17	1,67	0,78	0,53	0,84	0,08	0,60	0,18	
	pones pour qu'elles accélèrent les		3.				1	A25				
	mesures économiques pour doper	July 15	والمراجع المتحادث	٠. ٠.٠	A			·	7290 7	21.70	Comments.	
	la croissance japonaise et aider à di-	Taux d	'inter	et (%		4.07	Marc	he ac	s cha	nges		
	minuer le déficit commercial entre											
	les Etats-Unis et le Japon. Une ré-	Taux18/11	Taux	Taux 3 mois		Dans	Devises	17h35	Cours BDF18/11	Achat 1 18/11	Vente 18/11	
	duction de ce déficit pourrait éviter	FRANCE		3,37	_		ALLEMAGI	NE COON I	, 335,33		346	
		ALLEMAGNE		3,58			AUTRICHE		47.65		49.25	
	un ralentissement trop brutal de la	GDE-BRETAG	Fig.7,5₹ S	6,59	4,84 -		BELGIQUE		46,25	15,68	16,78	
	croissance outre-Atlantique et ne	ITALIE		3,80			CANADA			3,31	3,91	
	pas contraindre la Réserve fédérale	JAPON		0,08			DANEMAR		E. 88,20		93	
	américaine (Fed) à assouplir, une	ÉTATS-UNIS		4,42 1,38			ESPAGNE (3,94		4,25	
	nouvelle fois, sa politique moné-	PAYS-BAS					ÉTATS-UN		5.38		5,88	
	HOUVEILE 1015, SE postudue mone	3500 0 5000		_			FINLANDE		9,35	105	116	
	taire. Beaucoup d'observateurs esti-	****	742		- 4		GDE-BRET GRÈCE (10		1,59	_	9,78 2,25	
	ment déjà que la Fed ne devrait pas	BEALE.		4:30			IRI ANDE		3.33		8.76	

Matif	200		
COUF5 12 h 31	Volume 19/11	deroler prix	prémi pris
Notionnel 5,5 DÉCEMBRE 98.	P. 2704(5)	109,79	109,8
Pibor 3 mois DÉCEMBRE 98 .	1544	98,44	95,4

822 46,15 15,68 3,81 8,93 1,75 7,92 3,13 4,47 70,50 IRLANDE. 2,95 66 392 PAYS-BAS (100) SUISSE (100).

3.65

■Le ministre allemand de

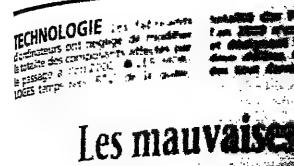
TENCAMES ONT FAIT ARREST

ATIONS SUR LA

DUR DE FRANCE

ITE DES COUREURS

24 / LE MONDE / VENDREDI 20 NOVEMBRE 1998 •	FINANCES ET MARCHES	
CAC 40 Comptoir Entrep. CAC 40 Comptoir Mod CAC 40 CA	Section	
COMPTANT Une sélection Cours relevés à 12 h 31 JEUDI 19 NOVEMBRE OBLIGATIONS % du nom. du coupon Nat.Bq. 9% 91-02	ACTIONS Cours Dermiers Immobanqua 670 663 Hotels Deaumille 902 902 902 PRANCAISES Defected Cours Local 85 83 Local Cours 1900	j
VALEURS Cours précéd. Derniers cours C.A.Pas de Calais. 564 Acial (Ns) # 36,50 57. C.A. Okorde(LI). 515 Acial (Ns) # 36,50 57. C.A. Oshe CO. 373 AFE # 742 740. C.A. Torolouse (B). 453 Aigle * 485 485. 690. Groupe I.C. Darmon. 366 Albert S.A (Ns). 97,50 97,50. Devernois (Ly). 40,10 Assystem # 137 138,96. Emini-Lyndier (Ly). 288 Bque Picardie (LI). 4 1050 1050. Eugop Extractic_(Ly). 320 Bque Tarneaud(B)#. 4 390. 399. Eppand s.a. 240	19	4
Nord Sud Dévelop. D 2399,85	Burodyn	



E P488 11 "

ge dell'a elle

Syriem: 1.

gie qui te tot. les des la

Sout eparation - 1 - 1 - 1 - 1 Concus areas the total such les informatikation and a seconder qui ,

MOBILIS ATTICIN MUBICOARRA Une ciculare premier propries alerte (electronical de l'adroma (tra), in a les risques duc lan 2000 fair (1917)

qui peut sembler con reste en effet que qui l'ensemble des service pout résondie de present

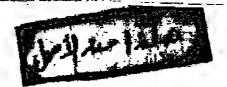
and de ce documents
als de ce documents
as hour forchers
as hour forchers
as hour forchers
as hour forchers

pour resonance de promiser des grandes entres en la constant de promiser de promiser de promiser de la constant de la constant

systems despire pasata, 1987 (17) les desiren de la Lionel Jospin sonne le branle-has de combat

on bon déroulement de l'an 1900 de lieur l'action de préparation : de préparation : de l'inventaire du l'er d'action de l'inventaire du l'er d'action de l'inventaire de l'inventaire de l'inventaire de l'er d'action d'action de l'er d'action d'ac Lexique Ce doctorection

Company of the second



l'an 2000 n'ont pas été remplacées et désignent toujours l'année avec deux chiffres. C'est le cas notamment

totalité des PC déclarés bons pour. Monde. • DES « RUSTINES », petits programmes additionnels, ont été pré-vues pour contourner le problème, mais leur efficacité est loin d'être absodes tout derniers appareils livrés au lue. ● LE RISQUE concerne surtout les

systèmes de contrôle des machines de production. Mals la plupart des pro-duits du commerce devront aussi être modifies, car ils ne sont pas adaptés aux dates à quatre chiffres. Une

manne qui profite aux éditeurs, pourtant responsables du problème • LE GOUVERNEMENT français semble prendre enfin la mesure du problème. (Lire aussi notre éditorial page 15.)

Les mauvaises surprises des ordinateurs certifiés « an 2000 »

Des PC flambant neufs pourtant « garantis modifiés » contiennent des puces qui les rendent incapables de passer à 100 % le 31 décembre 1999. L'horloge temps réel des machines n'a pas été modifiée et risque de bloquer le fonctionnement de certains logiciels

de se révéler plus difficile que prévu - et plus complique que ne le prétendent les constructeurs d'ordinateurs. Les spécialistes n'en finissent pas de découvrir de nouveaux problèmes. Dernière surprise en date : certains microordinateurs, dûment estampillés " Compatible an 2000 », contiennent encore une puce incapable de négocier completement le passage au prochain millénaire. Aussi incroyable que cela puisse paraître, des machines livrées au Monde début novembre et portant la fameuse estampille n'ont pu franchir sans encombre l'ensemble des tests menés par les techniciens du service informatique. La coupable : l'horloge des ordinateurs, qui continue de confondre 2000 et 1900...

A près de 400 jours de la date fatidique du 1ª janvier 2000, le système de datation des PC repose toujours sur une technologie qui ne gère correctement que les deux derniers chiffres de l'année. Selon Patrick Simonis, un consultant basé à Springwood, en Australie, qui mène une véritable

Les Macintosh d'Apple épargnés

constructeurs, seuls certains matériels fabriqués par Tyan, une petite firme américaine, seront réellement capables de franchir sans encombre la date du la jan-

Pourtant, chez les constructeurs, le problème matériel est officiellement résolu, et les documentations arborent fièrement un logo affirmant la compatibilité avec le passage à l'an 2000. Chez Dell ou Compag, par exemple, on se protège derrière le certificat fourni par la firme américaine NSTL, dont les logiciels d'évaluation d'ordinateurs sont réputés.

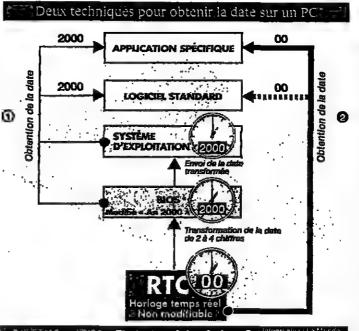
CE N'EST PAS SI SIMPLE

Mais. vérification faite, le programme de NSTL ne contrôle que certains composants, en laissant de côté un circuit pourtant essentiel puisqu'il est le premier maillon de la chaîne du temps dans les ordinateurs. Selon Patrick Simonis, c'est ce composant, baptisé horloge temps réel (RTC, pour real time clock en anglais), qui est susceptible de bloquer le fonc-

LE PASSAGE à l'an 2000 risque croisade depuis plus de six mois tionnement de certains logiciels pour faire pression sur les dans moins de quatorze mois. Ce circuit alimenté par une petite pile est chargé de conserver en mémoire la date et l'heure, même quand l'ordinateur est éteint.

Lorsqu'un logiciel réclame une date, il interroge généralement un composant appelé Bios, qui s'adresse à son tour à la RTC de la machine. « La plupart des programmes procèdent de cette manière », explique Marc Amiaud, l'un des spécialistes de l'an 2000 chez Compaq en France. Comme ses concurrents, le numéro un mondial des PC a corrigé le Bios pour le rendre capable de modifier au vol toute date erronée renvoyée par l'horloge. Une tâche assez aisée, puisque les Blos peuvent être corrigés à l'aide d'un programme sur disquette. L'horloge fautive reste, en revanche, présente dans les machines de la marque. « Ce n'est pas si simple, se défend Marc Amiaud. L'horloge est aujourd'hui gravée dans un composant très onéreux, le chipset, qui ne peut pas être corrigé. » Pourtant, la firme Tyan est par-

venue à contourner le problème en ajoutant sur les cartes mères qu'elle produit une seconde horloge à quatre chiffres - donc compatible avec i'an 2000 -, fournie par la société américaine Dallas Semiconductor. Une astuce lui permet de débrancher l'horloge intégrée au chipset pour donner la priorité à la seconde horloge. « Si Tvan est parvenu à régler le problème, n'importe quel constructeur peut en faire autant, estime Patrick Simonis. Cette solution n'augmente le prix de revient de la carte mère. vendue environ 1 000 francs, que d'une vingtaine de francs. » Une affirmation confirmée par Jim



① Lorsqu'ils font appel au système d'exploitation ou au Bios modifié « An 2000 », les logiciels standards et les applications spécifiques infillement une date de 4 chiffres. S'ils sont prèvus pour fonctionner avec une telle valeur, leurs résultats seront exacts au-dela de l'an 2000.

2 Certaines applications spécifiques et qualques fonctions de logiciels standards font appel, pour gagner quelques milisecondes, directament à l'horloge de l'ordinateur. Dans la plupart des machines, ils obtiendront une date à 2 chiffres. D'où des résultats erronés malgré la correction du Bios.

tor, qui commercialise des horloges compatibles an 2000 depuis

Le géant des semi-conducteurs, Intel, n'est pas exempt de tout reproche dans cette affaire. A chaque nouvelle génération de chipset, la firme dépense des milrégler le problème de la modifica- proche du constructeur explique

Lott, de chez Dallas Semiconduc- tion des horloges. Les constructeurs d'ordinateurs doivent donc se débrouiller par leurs propres moyens. Dell fait appel à une « rustine », un programme qui intercepte tout accès direct à l'horloge pour corriger l'année au vol. Une solution qui n'est livrée pour le moment qu'aux clients qui lions de dollars sans pour autant en font la demande. Une source

que cette rustine « devrait être installée sur l'ensemble des ordinateurs livrés après le 10 décembre ».

Compaq n'est guère convaincu par ce palllatif. Cette « rustine » n'est efficace qu'avec des programmes qui traitent des dates à quatre chiffres. Ce qui est loin d'être le cas de tous ceux qui sont actuellement en service, explique Marc Amiaud. Une façon de renvoyer la balle dans le camp des programmeurs. Dell se réfugie également derrière cet argument pour Justifier l'absence d'horloge à quatre chiffres dans les ordina-

teurs livrés en ce moment. Les horloges temps réel n'ont pas fioi de faire parler d'elles. Jace Crouch, un enseignant du Michigan, et Michael Echlin, un programmeur canadien, ont découvert un phénomène encore inexpliqué qui porte non plus sur l'affichage de l'année, mais sur le décompte des jours et des mois au-delà de l'an 2000. Il s'agit d'une forte instabilité, baptisée « effet Crouch-Echlin », constatée sur toutes sortes de machines - même dotées des plus récents Pentium II - dont le composant Bios a

Un document compromettant

Une note technique destinée aux utilisateurs du système d'exploitation Windows NT a mystérieusement disparu du site Internet consacré à l'an 2000 par Microsoft. Il a été remplacé par la mention « document en cours de révision ». L'entreprise affirme pourtant que ce document n'a jamais été rendu

Cette note génante révèle les entre le système d'exploitation Windows NT 4 Server et Phorloge temps réel de l'ordinateur. Ce document jette un pavé dans la mare des constructeurs. On pent y lire que « si l'ordinateur dispose d'une horloge non compatible avec l'an 2000, le système pourra fournir une date incorrecte ». Plus loin, les ingénieurs de Microsoft « conseillent de corriger l'horloge ou, si l'ordinateur est relié à un réseau, de synchroniser la date avec celle fournie par une machine totalement compatible avec l'an 2000 ».

été corrigé pour passer l'an 2000. « Nous avons redémarré deux fois par jour un ordinateur préalablement réglé sur le 14 janvier 2000. Le quatrième jour, le PC a fait un bond au 9 avril 2000. Le douzième jour, il affichait la date du 9 novembre 2000. Un autre ordinateur testé dans les mêmes conditions est brutalement revenu au 4 janvier 1980 au bout de six jours », témoigne, sur son site Internet, Mercury 2000, une firme américaine spécialisée dans les problèmes liés au passage à l'an 2000.

Aucun constructeur n'a encore publiquement abordé le sujet. Mais, selon le quotidien américain International Herald Tribune. Compaq prendrait l'affaire très au

Lionel Jospin sonne le branle-bas de combat

Alors que le monde des grands ordinateurs et des PC subit les

affres du passage à l'an 2000, les responsables d'Apple affichent une

étonnante sérénité. « Tous les Macintosh d'Apple franchiront sans

encombre la date du 1ª janvier 2000. Même les premiers modèles de 1984

sont épargnés », explique Jan Stransky, ingénieur chez Apple France. Conçus après les premiers PC d'IBM, les Macintosh d'Apple utilisent

une tout autre méthode de gestion des dates. L'horloge qui fournit

les informations temporelles n'est qu'un compteur du nombre de secondes qui se sont écoulées depuis le 1st janvier 1904. C'est le système d'exploitation qui se charge de convertir ce nombre en date lorsqu'un logiciel le lui réclame. Cette solution avait été choisie par

les créateurs du Macintosh pour simplifier les comparaisons de date

MOBILISATION générale. Dans une circulaire du 5 novembre, le premier ministre. Lionel Jospin, alerte l'ensemble des responsables de l'administration française sur les risques que le bogue de l'an 2000 fait courir au bon fonctionnement des services publics et de l'économie. Un signal d'alarme qui peut sembler bien tardif. Il ne reste en effet que quatorze mois à l'ensemble des services de l'Etat pour résoudre ce problème auquel les grandes entreprises se sont

UM ROLE DE PREMIER PLAN

Mais le gouvernement semble décidé à mettre les bouchées doubles. Une rupture par rapport aux précédentes déclarations du secrétaire d'Etat à l'industrie, Christian Pierret, et de Gérard Théry, le responsable de la mission Passage informatique à l'an 2000, qui avaient dédramatisé la situation au risque d'affaiblir la mobilisation (Le Monde du 21 mai).

La circulaire du premier ministre insiste sur la responsabilité des différents acteurs. En première ligne, les ministres et les préfets. Les premiers sont spécifiquement désignés comme « responsable[s] du bon déroulement du passage à l'an 2000 de [leut] administration ». Ils doivent établir un « plan de préparation » qui rend compte de l'inventaire des systèmes concernés et des actions de diagnostic et de corrections engagées. Ce document devra être remis à la mission An 2000 avant la fin de l'année.

Un « plan de sauvegarde ministé» riel » doit être élaboré pour établir les procédures de réaction en cas d'incidents. L'échéance pour la réalisation de ce document est fixée au 28 février 1999. Chaque ministère devra, par ailleurs, nommer un « haut fonctionnaire placé sous l'autorité directe du ministre v

pour coordonner les travaux et leur sulvi.

Les préfets vont également devoir monter au créneau. Il leur incombe de sensibiliser les acteurs privés et publics et de coordonner les actions locales de préparation au passage à l'an 2000. Ils devront, eux aussi, élaborer, avant le 30 avril 1999, un plan local de sauvegarde, établi à partir des instructions du ministre de l'inté-

L'administration jouera un rôle de premier plan lors du passage à l'an 2000. Elle est, en effet, responsable d'un bon nombre de fonctions garantes de la sécurité des personnes : énergie, télécommunications, eau, transports. santé, lutte contre les incendies... Sans parler des installations nucléaires et des lieux publics.

On comprend donc la fermeté du ton adopté par le premier ministre dans sa circulaire, qui appelle à « une forte mobilisation de l'ensemble des acteurs de notre pays » et qui prévient que « la démarche du gouvernement doit ētre (...) exemplaire ».

Reste à espérer que ce signal fort n'arrive pas trop tard.

Michel Alberganti

Seuls les câbles échapperont au bogue... TOUT COMME les programmes développés en

interne par les grandes entreprises, les produits du commerce sont susceptibles de poser des problèmes iors du passage à l'an 2000. En effet, un grand nombre d'entre eux traitent les années avec deux chiffres. A commencer par les systèmes d'exploitation, qui sont les véritables chefs d'orchestre des ordinateurs.

Tous ne sont pas égaux devant le passage à l'an 2000. Certains dérivés d'Unix accèdent directement à l'horloge et leurs éditeurs ont dû diffuser des programmes correctifs. Pour Windows 98, aucun problème n'a encore été signalé. En revanche, les utilisateurs de Windows NT, le système d'exploitation de Microsoft destiné aux réseaux d'entreprises, devront lire attentivement les recommandations de l'éditeur. Les versions 3.51 et 4 devront être corrigées. « Il reste encore quelques défauts mineurs dans Windows NT 4, qui seront supprimés dans le service pack 4 », précise Guillaume Tourres, chef de produit Windows NT chez Microsoft. Ce quatrième logiciel correctif à être lancé depuis l'apparition de Windows NT 4 devrait être disponible en version française dans quelques jours.

Bien souvent, la seule solution qui s'offre aux entreprises est d'adopter la version la plus récente de Windows. C'est en particulier le cas des sociétés qui utilisent encore MS-Dos ou les versions anciennes de Windows telles que 3.1 ou 95. Un déploiement d'autant plus coûteux qu'il impose l'acquisition d'ordinateurs plus puissants. « Je suis choqué par les alliances objectives qui conduisent à la mise à jour forcée des ordinateurs prenant prétexte de l'an 2000 », s'insurge Pierre-Yves Le Bihan, délégué général du Club informatique des grandes entreprises françaises (Cigref). « Les grandes entreprises ont la mémoire lonque et les éditeurs indélicats risquent un réveil douloureux après l'an 2000. »

Chez Microsoft, les équipes de programmeurs ont lancé un gigantesque programme d'évaluation qui devrait s'achever en décembre 1998. La plupart des programmes récents semblent capables de gérer correctement les dates à quatre chiffres. La version 7 d'Access souffre néanmoins de quelques problèmes mineurs. C'est également le cas du logiciel serveur BackOffice 4, de plusieurs versions d'Excel pour Windows et MacIntosh, ou du logiciel de communication par Internet NetMeeting.

D'autres programmes sont déclarés « non compatibles an 2000 » par l'éditeur. C'est le cas de la version 2 de la base de données Access, de l'outil de création de sites Internet FrontPage 97, des traitements de texte Works 3 et 4, du logiciel de développement Visual Basic 4 ou encore des différentes version 4 de la suite bureautique Office. Dans la liste des logiciels qui n'ont pas encore été testés, on trouve pêle-mêle les différentes versions de Windows 95, certains programmes optionnels de Windows NT 4 Server et la version 6.5 du serveur de base de données SOL Server. Dans le grand public comme dans l'industrie,

« seuls les câbles franchiront le cap de l'an 2000 », s'amuse Christian Häas, responsable technique chez Transiciel, une société de services informatiques. Une boutade pour signifier que la tâche est immense pour venir à bout du « big bug ». Ce spécialiste rejette par avance toute idée de replâtrage. « Plus on empile des « programmes rustines » et plus on peut s'attendre à des ennuis. Mieux vaut résoudre les problèmes à la source », lance-t-il. Il souligne néanmoins que la proportion de logiciels d'application spécifiques susceptibles de lire directement l'horloge défectueuse des PC est très faible. « Cela ne touche que les applications temps réel dans l'industrie, car elles ont besoin d'un accès le plus rapide possible aux informations

D. D.

Denis Delbecq

Lexique

 Application spécifique : logiciel adapté aux besoins particuliers liés à l'activité d'une entreprise. Bios: le « Basic input output system » (système d'entrées sorties) est un logiciel qui gère les fonctions élémentaires d'un PC et déclenche notamment le diagnostic de l'ordinateur quand on l'allume. Il est inscrit dans une puce électronique dont on peut modifier le contenu. • Carte mère : carte électronique contenant les composants essentiels d'un ordinateur :

processeur, mémoire et chipset (jeu de circuits indispensable à la communication entre les composants de la machine). Dates critiques : le bogue de l'an 2000, porte, en fait, sur trois dates critiques. 1/le 9 septembre 1999 : certains

logiciels anciens considèrent le code 9999 comme un code d'erreur ou comme un code signifiant la fin du contenu d'un fichier. Le 9-9-99, ils risquent donc de provoquer des erreurs. 2/le 1st janvier 2000, les appareils et

ordinateurs risquent de voir leur

29 février, car, contrairement à l'année 2000, l'année 1900, qui sert de référence, n'était pas bissextile. ● Horioge temps réel (RTC): composant électronique qui conserve à tout instant la date et l'heure utilisée par l'ordinateur et les logiciels. Il est intégré dans un

horloge, qui ne prend en compte

que les deux derniers chiffres de

l'année, revenir à la date du

3/le 28 février 2000, même

2000 au 1º mars au lieu du

corrigés, certains ordinateurs

passeront directement du 28 février

1º ianvier 1900.

composant multifonction, d'où la difficulté de la corriger. • Rustine : petit programme destiné à corriger les dysfonctionnements d'un logiciel. Plutôt que de modifier en profondeur leurs produits, les éditeurs ont pris la mauvaise habitude de diffuser des rustines dont la multiplication peut apporterson lot de problèmes. • Système d'exploitation : principal logiciel des ordinateurs, il coordonne le fonctionnement des puces électroniques. Les logiciels

lequel ils ont été conçus. Les PC fonctionnent avec les systèmes d'exploitation Windows, Linux, Solaris ou BeOS. Les Macintosh avec MacOS, Linux ou BeOS. ● Tests an 2000 : de nombreux logiciels, gratuits ou payants, permettent de tester la compatibilité des ordinateurs avec le passage à l'an 2000. Ils vérifient les différentes fonctions liées à la gestion de la date et de l'heure. Mais certains ne contrôlent que le Bios et négligent l'horloge de

au système d'exploitation pour

Lindsay Davenport veut agrémenter son titre de nº 1 mondiale d'une victoire aux Masters

L'Américaine, qui a battu Sandrine Testud, rencontrera Nathalie Tauziat en quart de finale

roder son jeu et sa confiance de nº 1 mondiale

sûrement pas favorite dans son

match contre cette autre Fran-

çaise, «surtout si je joue comme

aujourd'hui », ronchonne-t-elle,

pas vraiment staisfaite de sa per-

formance. Elle n'a pas aimé son

attitude dans les deux premiers

sets, elle s'est vue trop attentiste

et trop approximative. « Cela a

changé dans le tie-break », mo-

dère-t-elle. Et elle finit par re-

connaître : « je suis vraiment soula-

gée. Des victoires comme cela

donnent confiance. Souvent, après

des premiers tours très accrochés,

on va Jusqu'au bout. Avec un peu de

chance, je peux élever mon niveau

Sa difficile victoire sur la Française Sandrine Tes-tud (4-6, 7-6, 6-0), mercredi 18 novembre, per-avant d'envisager la victoire, l'Americaine devra avant d'envisager la victoire, l'Americaine devra

NEW YORK

de notre envoyée spéciale Si près, si loin, Sandrine Testud ronchonne sa déconvenue et maudit ces petits riens qui font le tennis: une balle

met à Lindsay Davenport de poursuivre son che-

sur la ligne.

une bande de

filet, un luge

pas forcément

iuste. Son élé-

gance reprend le dessus, elle



accepte: «Cela arrive tout le temps. La dernière fois que J'al rencontré Lindsay, en finale du tournoi de Filderstadt, ma victoire s'est jouée à 1 point. »

Mercredi 18 novembre, à New York, au premier tour des Masters féminins, Lindsay Davenport a pris sa revanche en battant la Française (4-6, 7-6, 6-0). La rencontre, disputée, pleine de puissance, a finalement été enlevée par une joueuse plus fraiche et plus en verve parce que soulagée : depuis la veille, l'Américaine est assurée de finir la saison 1998 à la place de nº 1 mondiale.

LA FRANÇAISE DIMINUÉE

Etouffée en début de match par les assauts de Lindsay Davenport ravie de jouer sous les hurlements loveux du Madison Square Garden. Sandrine Testud a bien refait son retard et a empoché la première manche en prenant une nouvelle fois le service de son adversaire. Bien que faisant partie de la cohorte des loueuses blessées de cette fin de saison, elle s'est accrochée, a couru au minimum mais frappé au maximum à l'inté-:s. *∢ je s*ava fallait que je gagne en deux manches. Arrès, le ne répondais de rien », dit-elle. Il y a une semaine.

de notre envoyée spéciale Un jeu d'une grande finesse, beaucoup de foi

et une entente parfaite : avec ces ingrédients.

l'Indonésienne Yayuk Basuki et la Néerlandaise

Caroline Vis ont réalisé un exploit, mercredi

18 novembre, aux Masters. Elles ont battu Mar-

tina Hingis et Jana Novotna au premier tour du

tournoi de double (6-4, 2-6, 6-4). Même si la

Tchèque a paru mai remise des crampes de sa

défaite contre Steffi Graf, la performance est

magnifique. En 1998, Martina Hingis et Jana

Novotna se sont imposées à Roland-Garros, à

Wimbledon et aux Internationaux des Etats-

Unis. Martina Hingis a même signe un grand

chelem puisqu'elle a gagné les Internationaux

En demi-finale, Yayuk Basuki et Caroline Vis

rencontreront les Françaises Nathalie Tauziat

et Alexandra Fusai. Les finalistes 1997 ont battu

mardi la Japonaise Al Sugiyama et la Russe Ele-

na Likhosteva 14-6, 6-1, 6-4). Même si elles

semblent fatiguées, ravies de voir leur tableau

s'éclaireir, elle veulent croire en leur chance de

d'Australie avec Mirjana Lucic.

gagner enfin un toumoi important.

au tournoi de Philadelphie (Etats-Unis), elle a abandonné au premier tour, victime d'une déchirure musculaire. Elle n'a pas pu Jouer pendant cinq jours et évoluait mercredi avec une cuisse et un genou bandés.

Dans la deuxième manche, Sandrine Testud a joué cœur vaillant et s'est retrouvée - comme disent les commentateurs - à 2 points du match. Sauf que Lindsay Davenport était au service et « qu'elle n'est quand même pas numero une mondiale pour rien ». Un tie-break mené grand train par l'Américaine. Une prise de risque ex-

Mary Pierce passe en trombe

Quarante-cinq minutes de jeu et la Sud-Africaine Amanda Coetzer s'est retrouvée en vacances, congédiée des Masters par Mary Pierce, finaliste en 1997 (6-1, 6-0). Offensive et concentrée, la Française s'est frayé un chemin facile grâce à un service régulier et puissant. Maigré un dos douloureux et une épaule qui se rappelle parfois à son souvenir, Mary va bien. « Je ne ressens pas la fatigue mentale d'une fin de saison, mais Je sens que mon corps a besoin de vacances », dit-elle. Après des mois de tergiversations, elle a l'air de s'entendre à merveille avec son nouvei entraîneur, Michael de Johg, l'ancien coach d'Amanda Coetzer. Mary Pierce rencontrera Martina Hingis en demi-finale. La Française mêne par cinq victoires à trois sur la Suissesse. Elle l'avait notamment battue en quart de finale aux Masters 1997, et c'est elle qui reste sur un succès, à San Diego, en août. Steffi Graf connaît son adversaire pour les quarts de finale : c'est Monica Seles, qui a battu la Russe Anna Kournikova (6-4, 6-3).

La paire Hingis-Novotna, reine du double toute la saison, s'efface

Méconnu par les spectateurs français, le

double est une discipline adulée dans les pays

angio-saxons. Les foules s'y amassent pour

goûter à un spectacle le plus souvent passion-

nant. Chez les femmes, le public peut retrouver

les vedettes. Contrairement à ce qui se passe

sur le circuit masculin, très spécialisé, quasi-

ment toutes les meilleures Joueuses du circuit

évoluent en double. « C'est une façon compéti-

tive et très amusante de s'entraîner >, note Lind-

say Davenport, première joueuse mondiale,

Le double peut aussi être un excellent anti-

dépresseur. « Je me souviens d'une année où je

ne gagnais rien en simple. Ce sont les victoires en

double avec lulie Halard qui m'ont relancée, ra-

conte Nathalie Tauziat. Et cela faisait aussi

bouillir la marmite. « Les revenus en double ne

sont pas négligeables : les gagnantes des Mas-

ters partageront 200 000 dollars (plus de

1,1 million de francs). Mais on peut également

jouer pour peaufiner une préparation ou ac-

quérir des réflexes plus rapides à la volée.

qui fait équipe avec Natasha Zvereva.

SYMPATKIE ET ESPIONNAGE

trême, avec un pilonnage des lignes le plus loin possible de l'adversaire, et Lindsay Davenport a égalisé avant de s'envoler vers sa qualification devant une joueuse à la Jambe de plus en plus raide et désire terminer l'année sur une vicau moral de pius en plus bas. En vembre, elle rencontrera Nathalie

de jeu et revenir avec un nouveau

Ici, à New York, la championne almerait vraiment faire blen: « le sais que le suis délà numéro un le toire. C'est aussi une bonne façon la veille de la prochaine année. » Elle veut prouver qu'elle n'est pas Lindsay Davenport ne se donne la meilleure joueuse de la saison

par hasard et qu'elle ne doit surtout pas cette place à la baisse de régime de Martina Hingis, « l'ai dējā gagnē six tournois, je n'ai fait quasiment que des finales ou des demi-finales aux autres », tappellet-elle. Elle semble plus agressive, elle ne fait que vexer une bonne fois pour toute ceux qui n'ont pas cru en elle. « Ils étaient tellement

nombreux », confie-t-elle souvent.

UN HANG DUR A TENIR

nale. Une adversaire qu'elle a dominée dix fois

En numéro une mondiale, Lindsay Davenport n'a pas beaucoup changé. « Je suis la même, celle qui préfere rester en retrait, sauf que je ne peux plus vraiment le faire », plaisante-t-elle sans parvenir à s'extraire d'une conférence de presse où les questions des journalistes semblent ne jamais devoir finir. Sur le court, elle ressent un peu plus le besoin de bien faire. Etre la première l'intimide, son tennis rougit, elle fait des fautes. « Je pense que j'aurais du mal à te-

nir ce rang. », finit-elle par glisser. Pendant que Lindsay Davenport poursuivait sa saison en simple et en double, Sandrine Testud a plié bagage en direction de son foyer romain et des vacances. Elle reprendra l'entraînement au mois de décembre en Floride. En 1999, elle va poursuivre sa collaboration - en tournois seulement - avec Warwick Bashford, déjà entralneur à plein temps d'Amélie Mauresmo. Sandrine Testud explique: « Il m'aide à avoir plus d'agressivité dans mon ieu et a deux ou trois points de vue différents de tout ce que l'ai déià entendu sur mon tennis. C'est intéressant. » Autant de vacances.

Dans un milieu où l'affectif n'est Jamais blen

loin, le double a sa signification. « Cela permet

de sympathiser avec des joueuses et de les décou-

vrir sous un autre angle, poursuit Martina Hin-

gis. Un jour nous gagnons ensemble et le lende-

main nous sommes séparées par un filet. » Le

double a ses mariages de raison. La Russe An-na Kournikova affectionne la discipline, idéale

pour sa mise en forme. La Russe loue avec sa

compatriote, la vétérane Larissa Neiland.

« Quand le rentre sur le court avec elle, les tri-

bunes sont pleines mais Je sais bien que ce n'est

Larissa Neiland et Anna Kournikova ne joue-

ront pas ensemble aux Internationaux d'Aus-

tralie 1999. La nouvelle idole blonde du circuit

féminin a en effet accepté l'invitation de Marti-

na Hingis, qui doit remplacer Jana Novotna ab-

sente des courts australiens depuis quelques

années. Anna Kournikova n'a pas caché qu'elle

espérait percer à l'occasion quelques-uns des

secrets du jeu de sa partenaire. Pour mieux la

battre en simple.

■ FOOTBALL : le match nui de Saint-Etienne face à Amiens (0-0),

mercredi 18 novembre, au stade Geoffroy-Guichard, lors de la

13º journée du championnat de France de deuxième division, permet

à Troyes, vainqueur de Wasquehal (3-0), la veille, de reprendre la tête

du classement. Les résultats : Valence-Laval 2-1 ; Gueugnon-Sedan

1-1; Nice-AC Ajaccio 3-0; Beauvais-Cannes 3-1; Red Star-Guingamp

0-0; Saint-Etienne - Amiens 0-0; Lille-Châteauroux 2-2; Nîmes-Caen

■ L'attaquant du Paris Saint-Germain Patrice Loko a signé un

contrat de six mois en faveur de Lorient, dernier du Championnat de

France de première division après quatorze journées, a annoncé,

mercredi 18 novembre, Charles Biétry, le président-délégué du PSG.

■ La Yougoslavic a battu l'Eire (1-0), mercredi 18 novembre, à Bel-

grade, lors d'un match du groupe 8 des éliminatoires de l'Euro 2000.

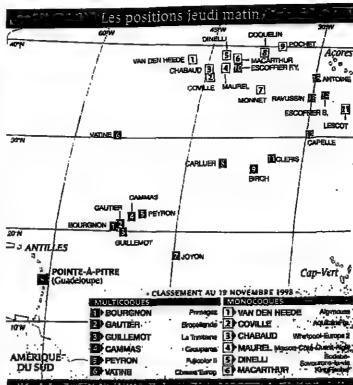
3-1 ; Le Mans-Niort 0-0 ; Troyes-Wasquehal 3-0.

pas pour moi », explique cette dernière.

Bénédicte Mathleu

file vers Pointe-à-Pitre en tête des monocoques Il court à 53 ans sa première Route du rhum

Jean-Luc Van Den Heede



POINTE-À-PITRE

de notre envoyée spéciale On dit qu'il avait juré de ne plus courir en solitaire. Il réplique qu'il a simplement fait voeu de ne plus jamais démarcher des sponsors étrangers au milieu de la voile. Quoi qu'il en soit, une Route du rhum, c'est suffisamment « décoiffant » pour qu'on se ravise. Surtout lorsqu'on ne s'y est jamais essavé. C'est ainsi que les télex de de l'épreuve à cinquante-trois ans dans la catégorie des monocodues - sont enthousiastes et optimistes comme ceux d'un novice.

Cette apparente décontraction sur l'eau lui vient de l'expérience : celle de quatre tours du monde en solitaire (2º du BOC Challenge en classe II en 1986, 3º du Vendée Globe Challenge en 1989-1990, 2º du Vendée Globe en 1992-1993, et 3º du BOC Challenge en 1994-1995). Accessoirement, il a goûté aux courses transatiantiques sur des voiliers de 6,50 mètres : tou-Jours placé, Jamais gagnant.

Cette fois non plus, cet Amiénois installé depuis plus de vingtcinq ans dans le Morbihan n'a pas « vendu » une victoire dans sa catégorie à son sponsor. Son voilier rouge mis à l'eau en 1991 a trop l'air d'un dinosaure face aux fringants coursiers des Catherine habaud (Whirlpool-Europe 2) ou Thomas Coville (Aquitaine-Innovations). Seul navire de la flottille à deux mâts, l'Algimouss de « VDH » affiche plus de 100 000 milles au compteur. Il est si fin avec ses 3,76 mètres de large qu'il a hérité du surnom de « cigare ». S'il « surfe » moins bien qu'Aquitaine-Innovations campé sur ses 5,90 mètres de large, il se relève mieux, « à moins de perdre la

Plusieurs offres de location par des candidats à l'épreuve ont intrigué le navigateur au point de le décider à tenter lui même sa chance. «Le Rhum n'est pas un mythe pour moi, assure-t-il. Quand on a déjà fait le Vendée Globe, c'est moins important. Mais je ne voulais pas m'en priver car j'aime courir et, contrairement aux éditions précédentes, je n'étais engagé dans aucune autre épreuve. » Il a diminué la hauteur du mât principal de son voilier, réduisant le poids dans les hauts pour optimiser les perfor-

La société Premac, fabricant d'Algimouss - un fongicide pour matériaux et revêtements - l'a suivi sans hésiter. Spécialiste en produits chimiques, elle souhaitait poursuivre une expérience fructeuse dans le domaine de la voile. Mais elle avait besoin d'être rassurée après une première collaboration avec Raphael Dinelli, soldee par un naufrage dans les mers du sud lors du dernier Vendée Globe. et sel de VDH ont fait mérveille. Comme l'odeur de cette vieille serviette de cuir aux dossiers bien ordonnés que l'ancien prof de maths traîne partout comme une relique de son passé de terrien.

THOMAS COVILLE ÉPUISÉ

Aujourd'hui, toute l'entréprise basée à Cholet suit l'avancée de VDH. Depuis mardi 17 novembre, il est passé en tête du classement. monocoques. Il n'en croyait pas ses oreilles en l'apprenant lors d'une vacation radio. En deux lours, il avait repris 70 milles à Thomas Coville et laissé Catherine Chabaud sur place. Il s'adjugeait dans sa catégorie le challenge de la meilleure distance parcourue en vingt-quatre heures: 199 milles. * le suis content, confessait-il, J'ai tout fait pour y arriver. Quand je prends le départ d'une course, c'est parce que le crois avoir une petite chance de gagner. »

Avant le départ, Jean-Luc Van Den Heede s'amusait de voir les concurrents pinailler sur des points de règlement. Déjà dans sa course, confiant dans son navire éprouvé, il ne pensait qu'à compenser ses carences par de fins réglages. C'est fait. Et jusqu'à ce qu'un alizé ne vienne avantager ses adversaires, il s'emploiera à creuser l'écart. En attendant, Thomas Coville, désormais deuxième des monocoques, s'inquiète. * Il va continuer comme ça longtemps? », interrogeait-il, épuisé par une navigation au près sur un voilier inadapté à ce type d'allure. Catherine Chabaud, reléguée à une cinquantaine de milles, demeurait belle joueuse, en transmettant ses félicitations à VDH. C'est à bord d'Algimouss qu'elle avait loué qu'elle est devenue la première femme à boucler un tour du monde en solitaire sans escale en 1997.

Patricia Jolly

Les autres résultats : Albanie-Grèce (groupe 2) 0-0 ; irlande du Nord-Moldavie (groupe 3) 2-2; Saint-Marin - Chypre (groupe 6) 0-1; Malte-Macédoine (groupe 8) 1-2. Résultats des tirages nº 92 du mercredi 18 novembre. Premier ti-

rage: 4, 12, 15, 24, 37, 47, numéro complémentaire le 16. Pas de gagnant pour six bons numéros. Rapports pour cinq bons numéros et le complémentaire: 711 785 francs; pour cinq bons numéros; 6 065 francs; pour quatre bons numéros et le complémentaire : 252 francs; pour quatre bons numéros: 126 francs; pour trois bons numéros et le complémentaire : 26 francs ; pour trois bons numéros : 13 francs. Second tirage: 5, 8, 17, 37, 44, 49, numéro complémentaire le 43. Pas de gagnant pour six bons numéros. Rapports pour cinq bons numéros et le complémentaire : 82 745 francs ; pour cinq bons numéros: 6 190 francs; pour quatre bons numéros et le complémentaire: 274 francs; pour quatre bons numéros: 137 francs; pour trois bons numéros et le complémentaire : 28 francs ; pour trois bons numances par temps médium et fort. Le scrutin concernant les élections des Commissions Scientifiques Spécialisées de l'INSERM se déroule jusqu'au 27 novembre 1998.

Tout électeur qui n'aurait pas reçu son matériel électoral, peut prendre contact avec le Bureau des Elections de l'INSERM, qui lui enverra les formulaires (Tel.: 01.45.59.52.37). DETAILLANT GROSSISTE VENIA 4400 PARTICULIERS «
Recommande par Paris pas Cher, Paris Combines» MATELAS & SOMMIERS UNLOPILLO - BULTEX - PIRELLI - ETC... CANAPES. SALONS: CLIC-CLAC Cuirs - Tissus - Alcantara mer : Coulon : Duvivier : Sufren : El Vente par téléphone possible raison gratuite sur toute la Franc MOBECO 01,42,08,71,00

la culture du jeu via gagne les adultes

aumême titre que le magnétoscope

& tranche sur in

defianticement and the

metto de 1001. Para

consonimization.

phopart des for els, es

que le magnetier

Anjoura has a

Bette dei sittere

do, est le catalité du la con-

gands (abricantial and

Som, qui detrame "1

français, e le monte e

hers de jeunes dans de

tation, que find determina

Ream Sibute 117- ...

fort powers a school in the

different de ceius de mei

Tomb Raiger 276. For the Control

cents. La desorració de la co

turiere Lara Costi

moins populares 😅

de simulation de .

automobiles ou du maria

console et atting et a

25 ans. « # 56 (0,50 0 0 0 0 0

compraint the legal of the first

ner les coracte

tifler au kero; 👾 — ...

football mais 226, 12.

de rôle om chini. "

exigeante, 50a nation in

convertir des cumantal de

la console de jeux de sa on a trouvé sa pla

· Tekken », jeux d'action et de combat de ches Courses de voitures, « basine

LA DESCENTE EN SURT des Trains de la commencia La pige parcente par surf des 112 des est configuratione de début d'une courbe, défie à configuration d'une courbe, défie à configuration d'une courbe, défie à configuration de courbe de des la configuration de courbe de courbe de courbe de courbe de course de cours and fothers et office des participants of a 1806 and a s use noticelle Cabriole qui la Cabriole cabriole cabriole qui la Cabriole About it fout renorces we absended annothing of Cares Stat on sort de cette première neum on carre rigo son de cette premiere acum on cama a nississin et saut FI-World Grand Priv Cat ausseure nissis et plus imprecionation priv Cat ausseure At a plus impressionment anche de réalisme. de late se démande en en de constitués avec un promot sous: At sont reconstitués avec un grand souci de la tenue inte se departement des voitures. John la termande de sentimes de sentimes de sentimes. John la termande de sentimes de sentim e suspension, le choix des cher matthes et ! Missence embarquee du bosence embarquée. A NOT THE Hers des ventes et les courses socraves april du live con les courses successives es Mo decrease 2 cest touchast out and at the common and the paragraphy to the common and the commo The part of the pa the out rapeur provided of the Company Secure in the contract of the Company of the contract o A valeur les progrès réel sés dons le grasion impossible Pekken, Chez Sony, james

KINACHEN PE CONTRA CACS DEFINE Aisi Impossible chez Nintanco meiangem
Aisi des victimes de l'abston « pres en l'accome de l'abston » pres en l'accome de l'ac OC MARQUE ! de le stit vihiarian de « baston » even de Davis tes e 4 kit vibrations : permet de sentir les de son arme, Prévoyants, les conservants des leux de rale prévoyants, les conservants ta en Europ des jeux de rôle ou d'acenture ont épale. ther were en Salt ta presse specialisée. On peur einsi yn SACTOR SALISALI minuterate de asse, faire reconomie d'un rivera de CO Plone de the or des exympted leconomic of the least of the compact plus residence is seen to see the compact plus residence of the comp

4 - 50ut ff ACCION OF

LOTO

en 60 I Retrouvez notre sommaire de novembre sur : Minitel 36 15 SJ* Etudes (2,23 F/min) Internet: http//pro.wanadoo.fr/assas-editions/ En vente dans les grandes librairies

ÉTUDES \$ 14) rue d'Assas = 75006 PARIS \$ Tel \$ 01244 \$ 9745 481

MUSIQUE

A la recherche d'un nom de compositeur ou d'un titre d'œuvre ?

Consultez notre rubrique MUS 3615 LEMONDE

AUJOURD'HUI-MODES DE VIE

La console de jeux de salon a trouvé sa place dans les foyers au même titre que le magnétoscope

se branche sur un téléviseur est définitivement sortie de son ghetto de jouet pour adolescents. Devenue un produit de grande consommation, elle a créé sa propre culture avec ses propres personnages et s'impose dans la plupart des foyers, au même titre que le magnétoscope.

- 100 V

Aujourd'hui, le nerf de la guerre qui oppose les deux grands fabricants, Sony et Nitendo, est le catalogue des jeux qui marque le territoire de chacun en développant un style particulier. Sony, qui détient 75 % du marché français, a, le premier, réussi à convertir des centaines de milliers de Jeunes adultes à la PlayStation, que l'on aurait cru réservee aux 8-16 ans. Une catégorie à fort pouvoir d'achat, mais plutôt exigeante. Son rapport au jeu est différent de celui des adolescents. La désormais célèbre aventurière Lara Croft (beaucoup moins populaire aux Etats-Unis et au Japon qu'en Europe) du jeu Tomb Raider ainsi que des jeux de simulation de compétitions automobiles ou de matches de football mais aussi de subtils jeux elles aussi, le choix des armes à de rôle ont changé l'image de la console et attiré les plus de 25 ans. « Il ne s'agit pas de s'iden- les héros virtuels doivent rester tifier au héros, comme un gosse, insiste l'un d'eux. C'est tout le contraire : le joueur doit déterminer les caractéristiques du personnage. De même, le sélectionneur ment office de porte-drapeau du

décider s'il aligne deux ou trois at-taquants, et lesquels. » Lorsqu'elles débarquent sur console, les célébrités du cinéma, de la télévision ou de la bande dessinée (James Bond, Mulder et Scully de X-Files ou Lucky Luke) laissent,



Mario Bros toujours au catalogue Nintendo.

celui qui les anime.

Finalement assez transparents, malléables. La « jouabilité» du produit et l'atmosphère qu'il créée priment sur le personnage central, qui, souvent, fait simple-

LA CONSOLE de jeux vidéo qui virtuel d'une équipe de foot doit jeu. Pour faire pièce à Lara Croft, et progresser chez les 18-35 ans, Nintendo (moyenne d'age des utilisateurs: 17 ans) lance ces jours-ci une nouvelle aventure de Zelda, héroine de conte fantastique que l'on ne voit pratiquement jamais pulsque le but du jeu est, précisément, de la délivrer. Sony s'efforce, pendant ce temps, de rajeunir sa clientèle (21 ans et demi, actuellement) avec une rafale de nouveaux produits (Spyto, un petit dragon pour les 10 ans, ou Hugo, un Troll pour les 3-6 ans). Ces stratégies croisées témolgnent d'une volonté commune d'élargir à tout prix la cible de la console de jeu afin d'en faire un instrument capable de plaire à plusieurs générations.

DES ANTHIÉRIOS

Pour maintenir en éveil l'intérêt des pratiquants, les fabricants de jeux, qui ont créé une véritable industrie où se distinguent d plusieurs sociétés françaises (Infogrames, Kalisto, Cryo ou Ubi Soft) pratiquent un mélange des genres qui se révèle payant. « Les frontières entre jeux de simulation, d'action ou d'aventure s'estompent devant la surenchère technologique. Les amateurs, qui sont en quête de sensations plus que d'émotions, apprécient qu'il y en ait pour tous les goûts », estime Martine Guillaume, du cabinet d'études lyonnais CPJ.

Pour s'installer dans le monde des jeunes adultes, les concepteurs de jeux reconstituent l'univers de « la glisse », notamment avec des simulations hyperréalistes de snow-board (1080 Snowboarding, chez Nintendo, en particulier). D'autres jeux font référence au monde du spectacle et de la musique en permettant de composer des morceaux de



du jeu Tomb Raider de chez Sony.

rap ou de techno. « Bust-agroove », lancé ce mois-ci par Sony, consiste à choisir un danseur et à défier les autres concurrents en réalisant une chorégraphie, sur fond de funk ou disco un peu

Si les stars confirmées sont toujours au catalogue pour les plus jeunes (Adibou chez Sony, Mario chez Nintendo), les nouveaux personnages destinés aux moins de 12 ans ressemblent de plus en plus à des antihéros et lancent parfois des clins d'œil appuyés aux films d'horreur. « L'humour et la dérision sont des valeurs auxquelles les enfants accèdent de plus en plus tôt. Dès 9-10 ans, le classique héros statufié passe mal », constate Cécile Vélasco, surent que, pour ce qui les

consultant chez Junior City, un autre cabinet lyonnais dont l'« observatoire des cours de récré » épie les pratiques de jeu des enfants de cinquante écoles. « Plus commode pour jouer à plusieurs que le CD-ROM, la console apparaît plus ludique et plus conviviale, poursuit-elle. Revers de la médaille : l'offre devient pléthorique et la durée de vie des produits se raccourcit. » Il n'en reste pas moins que la vente des cartouches de jeux (entre 300 et 400 francs l'unité) reste une activité particulièrement rentable. Chaque propriétaire de console en possède quatre ou cinq.

Jusqu'où ira la console de salon? Les dirigeants de Sony as-

La guerre des géants japonais

Il y a trois ou quatre ans, l'ave-uir des consoles était incertoin. La baisse du prix des ordinateurs personnels et le développement des titres disponibles en CD-ROM allaient, disait-on, tout balayer sur leur passage. Or, si Pexplosion des ventes de PC a bien eu lieu, le marché des consoles n'en a pas souffert. Bien au contraire. En 1997, le marché a doublé pour atteindre 12 milliards de dollars (plus de 60 milliards de francs), dont 4 milliards en Europe, où il égale désormais

les ventes de cassettes vidéo. A l'approche des fêtes de fin d'année, les enjeux sont de taille. En France, denxième marché européen après la Grande-Bretagne, le numéro un mondial Sony compte diffuser 1,5 million d'unités de sa Playstation et réaliser un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de francs cette année. Son rivai Nintendo espère commercialiser un million de consoles en France et empocher 1 milliard de francs de recettes. Mais depuis quelques mois, la confrontation entre les deux géants japonais s'est déplacée. Elle se joue moins sur le prix des consoles, passé de 1 000 francs fin 1997 à 790 francs, que sur la qualité, la sophistication et la diversité des jeux disponibles.

concerne, « la vrale concurrence ne vient pas de Nintendo, mais des disques, des cassettes-vidéo, des sorties au cinéma ou de la télévision ». A terme, ils tablent sur cinq millions de PlayStation vendues et 20 % des foyers français équipés. Mais ces taux de croissance à deux chiffres et la profusion de nouveaux titres plus « créatifs » laissent de marbre la plus grande partie du public féminin. 92 % des acheteurs de PlayStation sont de sexe masculin et le taux de féminisation le moins bas (13 %) concerne la catégorie des plus de 35 ans... A quand un alter ego mascuin de

Jean-Michel Normand



« Tekken », jeux d'action et de combat de chez Sony.

Le Game-Boy prend des couleurs

Laucé en 1989 et diffusé de-(3,5 millions en France), le Game-Boy de Nintendo sera disponible à partir du lundi 23 novembre avec un écran couleur au prix de 499 francs. Celui-ci peut afficher simultanément 256 couleurs et Nintendo promet une moindre consommation de piles. Cette toute petite console portable dont les deux tiers des amateurs ont entre 5 et 13 ans et dont la moitié de la clientèle est féminine peut recevoir mille logiciels différents dont une minicaméra vidéo reliée à une imprimante (Game-Boy Camera). Le jeu plus réputé est l'incontournable Tetris, souvent le seul jeu connu et pratiqué par

Courses de voitures, « baston » et jeux de rôle

LA DESCENTE en surf des neiges est vertigineuse. La piste, parsemée de tremplins et de bosses surgissant au détour d'une courbe, défile à toute vitesse entre des flancs rocheux et offre des panoramas de lacs bleutés. Après une nouvelle cabriole suivie d'un spectaculaire roulé-boulé, il faut renoncer: « abandon » annonce l'écran. On sort de cette première incursion dans « 1080 Snowboarding » de Nintendo un peu nauséeux mais sain et sauf. FI-World Grand Prix est tout aussi haletant et plus impressionnant encore de réalisme. Les circuits sont reconstitués avec un grand souci du détail et le comportement des voitures, dont la tenue de route se dégrade au fil des tours, change selon les réglages de suspension, le choix des pneumatiques et de la quantité d'essence embarquée.

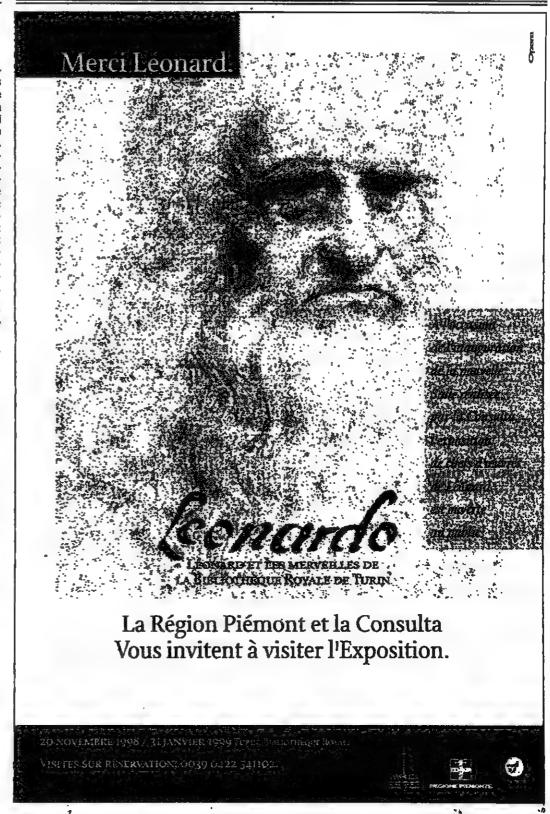
Stars du box-office, les simulations sportives représentent le tiers des ventes et les courses automobiles se taillent la part du lion. Sony (Playstation), pionnier du genre avec Formula-One, s'est renouvelé en lançant Gran Turismo, désormais numéro un des ventes. Plus classiques, les jeux d'action et de combat permettent de mettre en valeur les progrès réalisés dans le gra-phisme et la « jouabilité». Tekken, chez Sony, James Bond et Mission Impossible chez Nintendo mélangent décors sophistiqués et scènes de « baston » avec, en prime, les râles des victimes. Installé sur la manette de commande, le « kit vibrations » permet de sentir les trépidations de son arme. Prévoyants, les concepteurs de la plupart des jeux de rôle ou d'aventure ont également dissimulé des « codes de triche » que l'on peut obtenir en lisant la presse spécialisée. On peut ainsi se sortir d'une impasse, faire l'économie d'un niveau de jeu ou rendre les combats plus réalistes avec un zeste d'hémoglobine ou des scènes franchement gore. Cer-

protagonistes de Medievil (« une aventure à réveiller les morts », prévient Sony) est un ver de terre ayant élu domicile dans l'orbite droite d'un squelette.

UNITYERS SOURIANTS AUX COULEURS MISTEL Pour les petits, dont l'aptitude à jongler avec la ma-

nette ne laisse pas de surprendre, s'ouvrent des univers plus riants aux couleurs pastel, peuplés de gentils personnages (Yoshi chez Nintendo, Hugo chez Sony) ou de facétieuses créatures (Spyro sur Playstation, Banjo et Kazooie chez Nintendo) dont certaines plaisent aussi aux adultes (Crash Bandicoot). Quant aux jeux « éducatifs », leur portion reste congrue malgré l'arrivée, sur Playstation, de deux titres (Egypte et Versailles) qui permettent au joueur de découvrir la civilisation des pharaons ou la France du XVIII siècle. Louables, ces tentatives n'ont jusqu'à présent jamais donné de résultats commercialement probants. Au moins peuventelles permettre aux fabricants d'améliorer leur image de marque auprès des parents les plus réticents...

Dans les prochaines années, les jeux mais aussi les nouvelles générations de consoles vont s'améliorer pour étendre leur influence. Fin 1999, Nintendo lancera en Europe un équipement qui permettra de brancher une cartouche Game-Boy sur la console 64. Au même moment, Sony lancera le « pocket station », un minuscule écran qui permet de réaliser à distance des portions de jeu et de les télécharger. La connexion au réseau Internet n'est pas envisagée par les fabricants qui - pour l'heure - n'y voient pas d'intérêt majeur et invoquent des difficultés techniques.



Froid et ensoleillé

VENDREDL Un anticyclone centré sur l'Europe du nord favorise une descente d'air froid en provenance de Scandinavie. Sur l'extrême-ouest. quelques gouttes ne sont pas à exclure, Ailleurs, les brouillards laisseront place à un temps ensoleillé et froid.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – Sur la Bretagne, il pleuvra faiblement le matin. Ailleurs, quelques nuages circuleront dans la matinée puis le soleil brillera. L'après-midi, il fera 9 degrés près des côtes, 3 à 5 degrés dans l'intérieur.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Les bancs de brouillard et de nuages bas se dissiperont dans la matinée et laisseront place à un ciel dégagé. Il fera de -5 à -6 degrés le matin et de 3 à 6 degrés l'après-midi.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. – Au lever du jour, des bancs de brouillard, quelquefois givrant, seront pré-sents. Puis, le soleil brillera.Il fera de -5 à -6 degrés le matin et de 1 à 4 l'après-midi. PRÉVISIONS POUR LE 20-NOVEMBRE 1

Ville par ville, les minima/maxima de tempér et l'état du ciel. 5 : ensoleillé; N : suageux;

3/11 C 0/9 N -1/7 N -2/4 S

2/5 N 1/7 N -4/3 S -3/2 S -5/6 S -4/2 S -2/3 S 1/8 N

NANCY NANTES NICE PARIS PAU

RENNES RENNES ST-ETIENNE STRASBOURG TOULOUSE TOURS

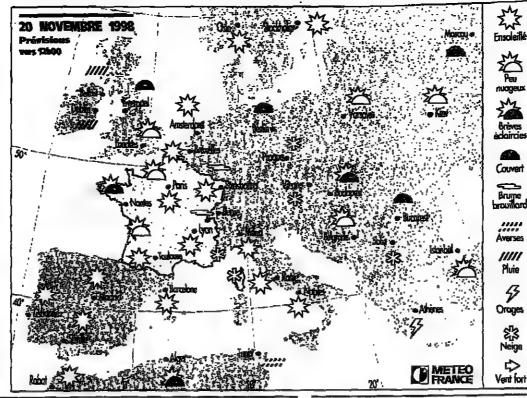
FRANCE OF

C : couvert; P : pluie; *: neige.

Poltou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Des Charentes aux côtes de l'Aquitaine, les nuages seront présents le matin puis le soieil reviendra. Sur les autres régions, les brouillards, parfois givrants, laisseront place à un ciel limpide. Les températures, très degrés l'après-midi.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Les brouillards givrants ou les muages bas seront particulièrement présents le matin dans le fond de vallées, puis le soleil brillera. Fortes gelées matinales, il fera de 3 à 6 degrés l'après-midi.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -Sur le Languedoc-Roussillon, la journée sera bien ensoleillée. Ailleurs, nuages et éclaircies se partageront le ciel et quelques averses se déclencheront sur Provence-Alpes-Côte d'Azur. Sur le relief, elles tomberont sous forme de neige. Les températures, parfois négatives le matin atteindront 7 à 12 degrés



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ MONDE. Havas Voyages annonce une nouvelle vague de promotions sur une sélection de vois British Airways (escale à Londres) au départ de Paris, Bordeaux, Lyon, Marseille, Montpellier, Nice et Tou-louse. Parmi les prix au départ de Paris figurent : Londres, 614 F. Prague, 1263 F. New York, 1971 F. San Francisco, 2531F et Pékin 2 320 F. Des offres valables jusqu'au 22 novembre inclus pour des départs possibles jusqu'au 15 décembre puis entre le 25 décembre et le 31 mars 1999. La nuit du samedi au dimanche doit être passée sur place. Réservations au 01-41-06-41-23, sur Minitel 3615 Havas Voyages ou Internet http://www. havas-

voyages. fr. ETATS-UNIS. United Airlines inaugurera, depuis l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, un cinquième voi quotidien à destination de Chicago, principale plaque tournante de la compagnie aérienne aux Etats-Unis, à partir du 6 avril 1999.

4000			rem 4	TIC N	VENISE	-2/6 S	LE CAIRE	15/25 S	THE PROPERTY OF THE PROPERTY O
1998		24/30 S 23/30 S	KIEV LISBONNE	-7/-6 N 11/18 S	VIENNE	-5/1	MARRAKECH	10/24 5	
धंग्राण	POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RÉ.	23/30 3 21/27 N	LIVERPOOL	6/7 C	AMERIQUES	- 59 1	NAIROBI	15/26 5	
	EUROPE	Z 112/ 14	LONDRES	1/6 N	BRASILIA	20/27 P	PRETORIA	19/23 P	
		25 5	LUXEMBOURG	-6/-1 C	BUENOS AIR.	14/28 5	RABAT	9/20 S	1 \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \
	AMSTERDAM	-3/2 5				23/28 N	TUNIS	9/15 P	
3/1 5	ATHENES	12/19 P	MADRID	4/14 5	CARACAS		ASHE OCEAN		
077 \$	BARCELONE	4/11 5	MILAN	-1/9 5	CHICAGO	-2/3 5			The Town of the Control of the Contr
/13 C	BELFAST	8/11 P	MOSCOU	-16/-13 C	LIMA	15/21 N	BANGKOK	25/32 \$	
3/4 5	BELGRADE	-4/3 N	MUNICH	-7/-3	LOS ANGELES	12/18 5	BOMBAY	23/31 5	
-177 S	BERLIN	-3/-1 C	NAPLES	411 S	MEXICO	11/21 5	DJAKARTA	26/30 P	
4/11 5	BERNE	-6/-2 C	OSLO	-12/-5 S	MONTREAL	3/7 C	DUBAI	21/31 5	
1/7 N	BRUXELLES	4/1 5	PALMA DE M.	4/12 C	NEW YORK	9/15 P	HANOI	20/26 N	マノー 人 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一
-4/15	BUCAREST	-6/1 C	PRAGUE	-7/-3	SAN FRANCIS,	10/15 5	HONGKONG	20/26 5	
-2/2 5	BUDAPEST	-5/3 S	ROMÉ	1/10 5	Santiago/Chi	12/29 5	JERUSALEM	13/26 5	
2/5 S	COPENHAGUE	-5/-2 N	SEVILLE	7/18 S	TORONTO	2/5 C	NEW DEHL	13/26 S	The second of th
0/4 5	DUBLIN	8/11 P	SOFIA	-2/2	WASHINGTON	10/18 P	PEKIN	-4/6 S	
er	FRANCFORT	-6/1 5	ST-PETERSB.	-13/-10 N	AFRIQUE		SEOUL	-3/5 5	The state of the s
31 N	GENEVE	-4/3 S	STOCKHOLM	-8/-2 S	ALGER	9/16 5	SINGAPOUR	26/31 C	
/30 S	HELSINKI	-11/-8 N	TENERIFE	16/22 S	DAKAR	25/32 N	SYDNEY	14/18 C	
127 5	ISTANBUL	6/13 N	VARSOVIE	-9/-5 N	KINSHASA	22/30 P	TOKYO	8/14 N	Situation le 19 novembre à 0 heure TU Prévisions pour le 21 novembre à 0 heure TU
121 3	MINITOL	G 13 14	1-1-0-4-15	-2-9 14	1411-04 8-55.				
				_					والمستنان والمستنان والمستنا والمستنان والمستنان والمستنان والمستنان والمستنان والمستنان والمستنان والمستنان

VENTES

Calendrier

ANTIQUITÉS-BROCANTE

antiquités-brocante, place des

au dimanche 6 décembre, de

180 exposants, entrée libre.

Nogent-sur-Seine (Aube),

Quinconces, du jeudi 19 novembre

Salon des antiquaires, du vendredi

Marseille (Bouches-du-Rhône).

antiquités-brocante, parc Chanot,

du vendredi 20 au dimanche

22 novembre, vendredi de

20 au dimanche 22 novembre, de

Bordeaux (Gironde),

10 heures à 18 beures,

10 heures à 19 heures,

m

N

IY

VII

VIII

IX

X

XI

HORIZONTALEMENT

1. Cadeau venu d'en haut. -

II. Domine les environs. - III. Pro-

tègent les petites graines. - IV. Fait

l'équilibre sur le plateau. La Cou-

pole lui préfère le grand écart. -

V. Appelée à durer. - VI. Rattachée à

la France depuis 1988. Chef d'Etat

elu à vie. Permet de comprendre. -

VIL Dans un flash. Pas léger, il est

fait pour séduire. - VIII. Venue de

Grèce, elle a pris place dans nos

30 exposants, entrée 20 F.

AJACCIO BIARRITZ

BOURGES

CHERBOURG CLERMONT-F.

DILON GRENOBLE

LILLE

LYON MARSEILLE

BREST

Des horloges à haute précision du XVIIIe siècle proposées à Drouot

AU XVIII. SIÈCLE, tous les horiogers et mathématiciens d'Europe sont à la recherche de l'heure précise. A partir de la deuxième moitlé du siècle, les fabricants arrivent à réaliser des mécanismes à « complication » qui indiquent les jours de la semaine, le lever et le coucher du Solell, les phases de la Lune, les marées et autres mouvements plus complexes. Ainsi verra-t-on à Drouot, mardi 24 novembre, une pendule animant une sobère annil-

laire, un objet de haute curiosité daté 1783.

Utilisées pour les observations laires se présentent comme un assemblage de plusieurs cercles, ou placées des sphères figurant les planètes. Sur le modèle de la vente, plusieurs détalis relevant de la hante précision montrent du'il s'agit d'une pièce destinée à l'étude : l'ensemble peut basculer sur un axe,

dimanche de 9 h 30 à 19 heures,

polyvalente, route de Castres, du

14 heures à 19 heures, samedi et

19 beures, 55 exposants, entrée

● Vannes (Morbihan), brocante,

vendredi de 14 heures à 19 h 30.

Metz (Moselie), Salon des

antiquaires, Parc-expo, du

6 7 8 9 10 11

pour faire le problème. Démonstra-

tif. - X. Pour présenter la marchan-

dise. Rendre le propos plus léger. -

XI. Qui devrait permettre de

1. Les sucrettes ne sont pas à son

goût. - 2. Xénophane, Zénon et

Mélissos. Personnel. - 3. Porte-

plume. Couche en suspension. -

4. Etablit la vérité à l'envers. Le plus

prendre une nouvelle décision.

VERTICALEMENT

villes. Poulie. - IX. Il faut les trouver long en Corse. - 5. Grand et préjudi- PRINTED IN FRANCE

au dimanche 22 novembre.

Parc-expo Chorus, du vendredi 20

samedi et dimanche de 10 heures à

19 h 30, 40 exposants, entrée 20 F.

100 exposants, entrée 20 F.

Revel (Haute-Garonne).

antiquités-brocante, salle

vendredi 20 au dimanche

dimanche de 10 heures à

10 F.

22 novembre ; vendredi de

plusieurs armilles en bronze sont graduées de mesures, et un curseur mobile sur tige permet de se livrer à astronomiques, les sphères armil- des calculs de posttion. Elle est sociée sur une pendule de marbre blanc à la forme de temple cirarmilles, au centre desquels sont culaire, rehaussée de bronze cisclé et doré, où le mécanisme est logé entre les colonnes.

L'horloge entraîne la sphère armillaire out fait un tour par vingtquatre heures, avec une correction annuelle de tous les mouvements.

vendredi 20 au lundi 23 novembre.

vendredi de 10 heures à 21 heures.

samedi et dimanche de 10 heures à

19 heures, lundi de 10 heures à

17 heures, 80 exposants, entrée

antiquités-brocante, salle Le

Vaudeville, du samedi 21 au

dimanche 22 novembre, de

30 exposants, entrée 15 F.

Cébazat (Puy-de-Dôme),

300 exposants, entrée libre.

Strasbourg (Bas-Rhin).

brocante, centre-ville, du samedi

21 au dimanche 22 novembre, de

10 heures à 19 heures,

7 heures à 18 heures,

Vire (Calvados),

signée Antide Janvier (1751-1835), qui compte parmi les horlogers français les plus réputés. Ce « mécanicien-astronome » a fabriqué, jusqu'en 1830, de cinq cents à six cents pièces, toutes numérotées. On dénombre dans sa production douze exemplaires de pendules à spirère armillaire, et celle-ci porte le numéro trois. Sa rareté tient à sa perfection technique et à la qualité d'exécution du décor (600 000 à

samedi 21 au dimanche

25 F.

22 novembre, de 10 heures à

Châteauneuf-du-Pape

23 novembre, de 10 heures à

19 heures, 40 exposants, entrée

Paris, Salon international de la

vendredi 20 au lundi 23 novembre,

vendredi de 11 heures à 22 heures,

samedi et dimanche de 11 heures à

L'ART EN QUESTION Nº 92

20 heures, lundi de 10 heures à

photo, Carrousel du Louvre, du

du samedi 21 au lundi

COLLECTIONS

19 heures, 220 exposants, entrée

(Vaucluse), antiquités-brocante,

salle du Docteur-Philippe-Dufaus,

Cette œuvre exceptionnelle est 800 000 francs). Un régulateur géographique de 1360 sera aussi présenté. Signé « Charles Delagrave à Paris », fi donne l'heure de quatrevingt-sept villes du monde. Son cadran central est formé d'une planisphère en couleurs, entourée de deux cadrans ; sur l'un sont émaillés les noms des différents lieux, sur l'autre les heures avec l'indication du jour et de la nuit (50 000 à 70 000 francs). L'originalité de ces créations leur

18 heures, 80 exposants. Moulins (Allier), Salon du livre ancien, salle des fêtes, du samedi 21 au dimanche 22 novembre, de 9 heures à 19 heures, 30 exposants. entrée libre.

• Laval (Mayenne), Salon du modélisme, salle polyvalente. place de Hercé, du samedi 21 au dimanche 22 novembre, samedi de 14 heures à 19 heures, dimanche de 10 heures à 18 heures, 56 exposants, entrée 20 F. Maintenon (Eure-et-Loir), Salon musical livres anciens, salle

22 novembre, de 8 h 30 à

19 heures, 30 exposants, entrée

Maurice-Leblond, dimanche

donne une plus-value par rapport aux autres, mais le marché offre aussi des pièces plus abordables. Plusieurs chronomètres de marine du XIXº siècle sont estimés entre 12 000 et 30 000 francs. Le plus beau est un modèle de l'Ecole impériale d'horiogenie de Cluses, fabriqué en 1868 dans l'esprit de Breguet, animé d'un mouvement de quarante heures, accompagné de sa boîte en acajou (20 000 à 30 000 francs).

Des pendules et des horloges classiques de facture soignée sont proposées entre 15 000 et 50 000 francs. Même sur les modèles les plus anciens, lés acheteurs doivent sélectionner les pièces en état de marche et bien conservées, car un mécanisme cassé les dévalue énormément et les restaurations peuvent atteindre et même dépasser le prix d'une belle car-

Catherine Bedel

Réusion

des Musées Nationadx

★ Drouot-Richelieu, mardi 24 novembre. Exposition la veille de 11 heures à 18 heures. Le matin de la vente de 11 heures à 12 heures. Etude Antoine Ader, tél.: 01-44-83-95-20. Expert, Denis Corpechot, tél.: 01-43-87-96-62.

15 heures à 19 heures, samedi et **MOTS CROISES**

PROBLEME Nº 50277

♦ SOS Jeux de mots:

brocante, Parc-expo Wacken, du

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

ciable. Petit et tassé. - 6. Met à la porte. En grands désordres, -7. Blessera. Pour faire le tour. ~ LA BELLE Cléopatre se donne la 8. Tout compte fait. Régla son compte au pète avant de s'occuper

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 98276

de la fille. - 9. Titre de contrôle. -

10. Dépôt en liquide. Note retour-

née. - 11. Ne deviendra jamais cen-

HORIZONTALEMENT

 Jarretelles. - II. Ameuter. OLP. -III. Rogne. Gondi. - IV. Durent. Igor. V. Ire. Duos. Ri. - VI. Net. Sidérât. - VII. Itsr (tris). Leu. Du. - VIII. Et. Ame. SNOE. - IX. Renfermée. -R. Es. Laie. RTL - XL Déterminé.

VERTICALEMENT 1. jardinières. - 2. Amourettes. -

3. Regrets. - 4. Rune. Rafle. -5. Etends. Méat. - 6. Te. Tuilerie. -7. Erg. Ode. Mer. - 8. Oiseuse. -9. Long. Néri. - 10. Eldorado. Tn. -11. Spirituelle.

mort en 30 avant notre ère. Avec elle s'achève la longue dynastie des Ptolémée, et l'Egypte devient une province de l'Empire romain pendant sept siècles, jusqu'à l'occupation arabe en 642. Les Egyptiens et les Romains vont cohabiter avec une certaine harmonie: les divinités égyptiennes, grecques et romaines se juxtaposent, les croyances et les rites funéraires survivent comme en témoignent

les fameuses momies à portrait. Le rituel de l'embaumement, qui transforme un humble mortel en Osiris, se perpétue et s'ouvre à de nouvelles classes de la population. Les momies sont habillées de parures plus fragiles et leurs visages som recouverts d'un mince panneau de bois, sur lequel un artiste a peint l'effigie du défunt.

Ces regards intenses, mélanco- y liques ou sereins conservent pardelà la mort et par-delà les siècles,

Regards de l'au-delà



Jésus-Christ. bois de cèdre peint à l'encaustique et doré. 42 x24 cm Paris, musée du Louvre. Présenté au Louvre dans le cadre de l'exposition « Portraits de l'Egypte romaine » jusqu'au 4 janvier 1999.

LE Mande est édite par la SA Le Monde La reproduction de tout article est interdire sans l'accord 1553H 0106-7037

Le Monde Imprimente du Monda 12. que M. Guestraurg 94852 hry cedex

Président cirecteur général : Dominique Aloi Vice-président : Génera Morax Directeur général : Stéphane Corre 21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26 Combien de reines d'Egypte portèrent le nom de Cléopâtre? Trois? ■ Six? ■ Dix? Réponse dans Le Monde

du 27 novembre

leur part de mystère et de silence. ■ Solution du jeu nº 91 paru dans Le Monde du 13 novembre : C'est le général de Gaulle qui fut 🌄 l'initiateur de la conférence de Brazzaville en 1944, qui devait poser les fondements de l'Union française.

THE BURN SING COURSE OF STATE OF AND SEVERE OF THE SEVERE

CHANSON vingt are agree to more

BERTS DE SUNCTION OF THE PERSON in denteurs rendered both

le danteur de ge a mere un comba PRIT-UN STOCKE STOCK Ome in Section 1

LANGE THE SE

« Aux suivants :), album-laboratoire

emporté par Jean Cesta de l'action de

Biste de Brel Stepha

de le le contraction

Rest (Sur la place 1276

Old Amegan (6

me quitte pas en vers

sante laprès celle (2) :

Buenavenima) (C.C.)

rarole, done le rock in the land.

Bred, Brasserie, Patrice, T.

de la chanson company

Ment les poles de la Transport

firel en s'y ktam

artard Marses at Oug.

lacques Beel, chameur pr

mount le pounteu mus

paquets de cigarette, fina-

tompedent desirent pour int le crees

a tuant catomic expression of tuant catomic expression of the catomic

Tittat is affect to some and the

A Maria & Son repertoire Co

Cliffe Consistante de 3077

e mad scene. S'il est

an writer that the first is the

Fandel av fason

som depuis ampara.

in and pleasures (25-22-2

Redict Projection

Facher Crass.

20 2 2 17 17 1

Military Co.

MATTER SEC. SET.

138 dort (2" .20"5"

ि देवां स्थिति हैं कि कि manage of the last of the

MOUT OF AUG

REMAIN TO THE

An depart, its energy and a production of lls - monte (emme pant per pares - see dicte a "attract Rodolphe Burger tuerian und ... bilingue Marieta et Maria Anna **स्थापना स विश्वास्त्र र १८ ५० १० १०** ond sold it vote or 🖹 🚟 🚟 Formulation Bred. editegate them: 1000 to 1000 Bred, from this Class distribution of Donne à s'âtre essavoir du Particiidee do Grand Jacques de Comissio Com album, Autrica (1982) 1987 (1984) day). Côté renssitur de l'ou non processed the North Processes of the Section les grincements de l'o Note Destr. les lactionaires and annual destruction annual destruction and annual destruction annual destruction and annual destruction annual destruction annual destruction annual de cates de M. dezis en managen . solvent le Toray forcer : C. T.c. Market Come was affected bung est orchestra per tier er Table . Budeli Racalle, La Vicar de Torra de Constantino

THE CHAPTERIOR SECTION

THE OF FOR MEN HA

west Pattonic Talle

· 沙州政治 · J. 政治教徒

m Branco educados de la TOOL SHOW MININGS the de son referes s compose de la compe alidies selm de l'acci Marie des estes same de SO COM WAY TONG AND returners, pri The Property and a second of e a, corn-il mans è With Congress on 1957,) The office contains Said in Lattle Rocking R

lies in desirance is letter to the Montaite Ann, changer 712 or De Gréco à Bowie, les r Pour papettier aukonro'hui POUR perpetuer autourd'het it same de se changons, Brassens in de le forester et Ferre, I hit same de forester et Ferre, I hit sam que le changons, Dersenster et l'action que le changons des locales des locales de changons de changons de la consensation de la

Form Aver he temps). E control date in payage control in Flancis. Ideouse concietants de 2011 dans une aproque de la d the properties of Ank those at Bret, an retired son a leacure consistante de 2011
sere la entales labelle Aubrer
societ la limites de l'expédition :
permer (polamment avec Le Pari the parage over in Bon ! the rates charges the terminal Notes une resilespretation Period (notariment ever Le P.J. Seulus coues de le p periode entant maques humanisme havecour. abordabile Publine CEN surchame Chand on ein gu on post ne par amore, mais Pas ricicula Liveque Plan essare a camper un des m he to lose S'ajoutem à l

suppose comme if se quir state second comme if se quir state second comme if se quir second s istension d'un manufacture dont Accessed a Brel. C'est tente:

Accessed d'un monolithe dont

Accessed paris sont glissantes. Ces

Accessed affect fatalement asso
Accessed affect fatalement asso-And alkely a sa void et a sa

And in maning touth boute. A lette

Maning touth boute to con-A magine foriours is early and an active come city of the company of the city At how ou a Brassens, avec singly on bas assess ou la surcharge ? her exeptions pres (Ne des contine certaines de ts cobains q about on one

THE PERSON PROPERTY. are in hones d'anne decite Contract Parel death on a more debut actabre in The arts de tombémis es

taire are Macquises, es alignal de Bobigmy, in The second parents began San San Con Tributer of the Ph A PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS. The state of the other party A la vie, a la moir, lacqui se la publique une questir

tes more or hand grantes (a FOR " WE STORE TO WELLEN on so refusers a sounce in la bouthe d'un autre. I me encore : comment depe beauty des grangements ques et legare, de Hangole sens toucher carle i appeared les tersions originales teries pas definitives -1 meme a fame a su recrate

1972 Mais the labsent peu

l'objet de toutes les aner

tes Carl Ve me quite Par

Sand Sand

CULTURE

CHANSON Vingt ans après la mort de Jacques Brel, survenue en octobre 1978, douze chanteurs rendent hommage au « grand Jacques » dans un album commun, Aux suivants. POUR

BERTRAND CANTAT, du groupe Noir Désir, l'énergie de Brel « n'a rien à envier [aux] groupes de rock, » Si cer-taines chansons ont des résonnances réactionnaires, il reste « son côté anti-

bourgeois ». ● L'ENGAGEMENT de Brel est il est vrai campé sur le front de la famille. Il s'insurge contre les vies qui passent à côté de vérités premières comme l'amour, l'ailleurs ou la

bringue. Mais cet individualiste qui craignait surtout de faire partie du troupeau a été aussi un féroce misogyne. • L'INTERPRÉTATION de ses

auteur, à sa voix et à sa vie. Seule Ne me quitte pas a été maintes fois reprise, surtout chez les Anglo-Saxons, moins inhibés que les francophones.

Jacques Brel l'engagé, Jacques Brel l'enragé

Le chanteur belge a mené un combat contre des valeurs qui ne paraissent plus des enjeux aujourd'hui. Pourtant, trois cent mille de ses disques sont encore vendus chaque année et une nouvelle génération d'interprètes lui rend hommage sous le titre « Aux suivants »

PEUT-ON écouter Brel aujourrévolté? Peut-on entendre encore les propos d'un enragé, alors que l'amour physique n'est plus tabou, que le mariage bourgeois est malmené et le service militaire bientôt aboli? Jacques Brel, impitoyable comptable de la démission humaine, a sans doute fait sauter des verrous. Il écrivait en un temps où la chanson française n'avait pas renoncé. Elle en fin de surprise-partie : « le creuseavait encore le monopole de la

« Aux suivants ». album-laboratoire

Au départ, ils étaient quatorze, ils - aucune femme dans les parages - sont douze à l'arrivée. Rodolphe Burger remaniant la bilingue Marieke et Mano Solo écornant en fanfare *Je ne sais pas* ont subl le veto de la tatillonne Fondation Brel, dirigée par France Brei, l'une des filles du chanteur. Douze à s'être essayés au répertoire du Grand Jacques le temps d'un album, Aux suivonts (Barclay). Côté réussite: le joures généreux des Toulonsains Zebda, les grincements de Ces gens-là par Noir Désir, les innovations musicales de M, dans un narquots Au sulvant. Le Tango funèbre de Bas-hung est orchestré par Joseph Racaille, Les Vieux des Têtes raides emporté par Jean Corti, accordéoniste de Brei. Stephan Elcher (Volr un ami pieurer) est classique, Arno (La... La... La...) éraillé en diable, Kent (Sur la place) sans intérêt, Dick Annegam (Jef) inaudible. Ne me quitte pas en version arabisante (après celle, salsa, de Yuri Buenaventura) mène le jeune Faudel au fiasco.

parole, dont le rock, puis le rap, se sont depuis emparé.

Brel, Brassens, Ferré, triangle d'or de la chanson contemporaine, ont atteint les pôles de la critique sociale au music-hall, chacun à sa façon, et Brel en s'y jetant à corps perdu. Gérard Manset avouait un jour que lacques Brel, chanteur physique qui mourut le poumon miné par cinq paquets de cigarettes fumés à la loumée, était pour lui le comble de l'impudeur : chanteur postillounant et suant, cabotin, exhibitionniste de la douleur d'être, et par ailleurs un as de la concision mélodique.

11.5

La nouvelle vague, Alain Souchon en tète, a, dans les années 70, cultivé le retrait. Les années 90 sont parvenues au désincamé, à l'effacement volontaire. Arno, chanteur né en

Belgique, « un pays déglingué », défid'hui et lui reconnaître la qualité de nit ainsi son compatriote : « La musique, c'est une larme et un sourire. Avec lui, c'était un torrent de larmes et un rire tonitruant. » Ode à la veulerie amoureuse, larmoyante, complaisante, Ne me quitte pas, la plus célèbre des chansons de Brel, mais aussi la plus mal chantée, réussit toujours à fédérer les mélancoliques et les fétards entonnant à tue-tête rai la terre Jusqu'après ma mort pour couvrir ton corps d'or et de lumière » en rigolant. Jacques Brel est un auteur populaire, un artiste de la

> Pour le suivre, il faut posséder le sens du laid, du difforme, du ridicule. Dans l'album Aux suivants qui vient de paraître chez Barclay, Alain Bashung dilue exagérément et à bon escient le Tango funèbre, Noir Désir fait grincer encore plus la méchanceté de Ces gens-là, ceux qui trichent, 🗟 ceux qui comptent, ceux qui prient et qui ne partent pas, des types humains toujours en vigueur défenseurs de l'ordre moral, combattants anti-PACS, commandos anti-IVG, chasseurs d'étrangers. Car l'engagement de Jacques Brel est situé avec précision : il est campé sur le front de la famille, des secrets bien gardés, des héritages mal partagés. Brei s'insurge contre le cours normal d'une vie d'homme : service militaire, mariage, argent, enterrement, où l'on sera passé, sans jamais douter, à côté des vérités premières que sont l'amour, l'ailleurs ou la

UNE QUESTION INTINE

« Basses révérences, mesquines envies, noble intolérance »: la Belgique de son enfance n'a pas le monopole de la connerie ni les Flandres celui de l'accent épais. « Mère des gens sans inquiétude, ère de ceux que l'ont dit forts, mère des saintes habitudes, princesse des gens sans remords, salut à toi Dame Bêtise », écrit-Il dans L'Air de la bêtise, composé en 1957, une année moderne où les étudiants noirs américains de Little Rock se fout encore lyncher pour avoir prétendu partager les bancs d'une école avec des

Jacques Brel, dont on a commémoré début octobre les premiers vingt ans de tombeau, exilé volontaire aux Marquises, est mort à l'hôpital de Bobigny, sans doute sans reculer, comme prévu dans La... la... la... : « l'insulterai le flic sacerdotal, penché vers moi comme un larbin du ciel, et je mourirai cerné de rigo-

A la vie, à la mort, Jacques Brel fait de la politique une question intime. des textes plus posés et mélanco-



Jacques Brel à l'Olympia, en octobre 1966.

Bien sûr, Il fut rageur, appela « tous les suivants du monde à se donner la main », mais il craignait surtout de faire partie du troupeau - n'importe lequel. Vers le tard (1977), il s'en prit violemment au nationalisme fla-

TROIS QUESTIONS A...

BERTRAND CANTAT

Qu'est-ce qui, chez Brel, attire un

groupe de rock comme Noir

Brei nous hante. Il a une réso-

nance plus ancienne que le rock:

mes parents écoutaient ses disques.

C'est surtout l'intensité physique de

son engagement qui fascine. C'est

phénoménal i Comme le chanteur

russe Vladimir Vissotski, il s'investit

chaque seconde à 100 % dans ce

qu'il dit et ce qu'il fait. Cette éner-

gie, ce côté bâton de dynamite qui

allume sa propre mèche, n'ont rien à

envier à l'intensité des groupes de

rock. Cela dit, J'aime beaucoup aussi

Désir dont vous êtes le chanteur?

mand (Les F...), aux « usés à quinze ans », tueurs de Jaurès et de l'utopie socialiste, n'ayant pas eu le courage de fuir ce temps où « les douze mois s'appelaient décembre ». La France du chômage, des idéologies sans

soir d'été, ce côté blues belge...

sont achetés en France, pas seulement par des nostalgiques d'Amsterdam, du Plat Pays ou des Bonbons. liques comme L'Edusier ou Je suis un

N'y-a-t-il pas un danger à reprendre une chanson aussi célèbre que Ces gens-là que vous interprétez dans l'album collectif Aux suivants ?

L'aspect monumental impressionne. Il y avait aussi le risque de surdimensionner, d'être happé par la grandiloquence... Ces gens-là, au moment du crescendo, est justement l'un des sommets de l'intensité de Brel. Dans les années 70, le groupe Ange en avait déjà fait une reprise, mais avait préféré s'arrêter avant ce crescendo, en disant « Jacques, on te laisse Frida... » Nous avons hésité et puis... c'est tellement jouissif de se glisser là-dedans!

3 L'aspect « politiquement incor-rect » de certaines chansons de

Brei n'a-t-il pas gêné un groupe aussi

celle de Brel. Chaque année, trois

cent mille exemplaires de ses albums

engagé que Noir Désir ? Sa misogynie, le côté réac de chansons comme Les Bonbons 67 m'ont gêné à une époque. Aujourd'hui, je prends ça comme un bloc, comme un vécu. Il n'est pas le seul grand qui soit misogyne... Par contre, J'aime son côté antibourgeois. Ces gens-là décrit une toute petite bourgeoisie, des prolos qui aspirent à la bourgeoisie. Il y a toujours des gens qui ressemblent à ces personnages. Des gens qui te regardent faire, te lugent et détestent les différences. Il faut lutter contre ces conformismes.

> Propos recueillis par Stéphane Davet

chanson homophobe s'il en est; Jacques Brel demeure un rempart à l'a-moralité. Il est celui qui répète que « c'est trop facile d'entrer aux églises, de déverser toutes ces saletés face au curé qui dans la lumière grise ferme les yeux pour mieux nous pardonner » (Grand Jacques, 1953). Brel vivant, la « repentance » lui auraitelle inspiré une chanson?

L'univers de la révolte, officiellement circonscrit à la banlieue défavorisée, celle des *keufs*, des lascars des gangsters et des BMW mai acquises, a d'autres préoccupations que celles des petits conscrits blancs de naguère, mais il possède sans doute cette « ivresse imparfaite de vivre » citée par Olivier Todd dans Jacques Brel, une vie (éd. Robert Laffont), qui vient d'être réédité. Il revendique, comme lui, une égalité minimale (« Fils de ton fils ou fils d'étranger, tous les enfants sont des sorciers »). Bourgeois, bourgeois à l'ancienne, Jacques Brei l'était. Un peu curé, un peu prêcheur, sans aucun modèle de société à offrir. «L'avenir dépend des révolutionnaires, il se moque bien des petits révoltés », écrivait-il en 1955 dans La Bastille, chanson plutôt réaction-

DÉPICIT DE LUCIDITÉ

En 1996, le chorégraphe Bill T. Jones avait dansé Jacques Brel au Festival d'Avignon. « Certains se demandent, déclarait-il alors au Monde, ce que J'ai à voir avec la bourgeoisie flamande qu'il déteste. Même si je me définis toujours comme un rebelle, je suis un Noir américain, tssu d'une classe pauvre, et cette petiteboargeoisie que Brel vomit, moi, j'y ai toujours aspiré », avouant plus loin que la conception de l'amour défendue par Brei hij déplaisait, pour être purement « hétérosexuelle » et pas-

feromes, Jacques Brel s'est mis en déficit de prophétie et de lucidité. Obstacles aux voyages, bigotes, salopes, cerbères de la vie étroite, putains ou mères castratrices chez Brel, les filles d'hier sont les « tasspes » exploiteuses et finaudes (genre « Madame promène son cui sur les remparts de Varsovie ») des rappeurs français contemporains qui ne mâchent pas leurs mots, de Doc Gynéco à Passi, chez qui Brei a la cote. Pater familias à l'ancienne, défenseur des amitiés masculines. lacroses Brel maintint les principes de Péducation bourgeoise chez ses filles, trompa longuement et publiquement sa femme, mais n'en divorca lamais.

Véronique Mortaigne

De Gréco à Bowie, les rares interprètes du Grand Jacques

POUR percétuer aujourd'hui la mémoire de ses chansons, Brassens a Maxime Le Forestier, et Ferré, Philippe Léotard. Brei, lui, n'a personne. Depuis Juliette Gréco, qui, des 1954, avant que le chanteur belge ne soit célèbre, intégra à son répertoire Ca vo (Le Diable), aucun(e) interprète n'a osé se lancer dans une entreprise de relecture consistante de son ceuvre. Il y eut aussi Isabelle Aubret ou Serge Lama. Mais tous deux soulignèrent les limites de l'expédition: la première (notamment avec Le Plat Pays) mit trop de candeur à l'affaire. Le second, comme il se doit, trop d'emphase.

S'attaquer à Brel, c'est tenter l'ascension d'un monolithe dont toutes les parois sont glissantes. Ces chansons semblent fatalement associées à leur auteur, à sa voix, et à sa vie, brûlée par les deux bouts. A leur écoute, on imagine toulours les mimiques, les grimaces, la gestuelle qui les animaient sur scène. S'il est possible de rendre un hommage humble à Ferré ou à Brassens, avec Brel le risque est permanent d'en faire trop, ou pas assez.

A quelques exceptions près (Ne me quitte pas), ces chansons ne sont pas universelles comme certaines de Brassens (Les copains d'abord) ou de

ancrées dans un paysage, autant géographique (la Flandre, Paris, les Marquises) que mental, mais aussi dans une époque de la chanson. Il est ainsi révélateur qu'Arno, compatriote de Brel, ait réussi son examen de passage avec Le Bon Dieu, une des rares chansons tardives à supporter une réinterprétation.

Seules celles de la première période, encore marquées par un humanisme boy-scout, semblent abordables. Lorsque Céline Dion surchante Quand on n'a que l'amour, on peut ne pas aimer, mais cela n'est pas ridicule. Lorsque Patrick Bruel s'essaie à camper un des ivrognes de lef, ça l'est. S'ajoutent à l'obstacle ces mots et néologismes (« se racrapoter », « gnougnouniaffer », etc.) qui se refusent à sonner juste dans la bouche d'un autre. Une difficulté encore: comment dépasser la beauté des arrangements, sophistiqués et légers, de François Rauber sans tomber dans l'appauvrissement ou la surcharge?

Les versions originales ne sont certes pas définitives - Brel luimême a tenu à en réenregistrer en 1972. Mais elle laissent peu d'aspérités. C'est Ne me quitte pas qui a été l'objet de toutes les attentions, à dimension tendre et masochiste de

généré quantité de reprises, généralement insipides, souvent catastrophiques. En France, Johnny ne pouvait pas ne pas la chanter un jour. Mais c'est surtout chez les Anglo-Saxons, moins inhibés que les francophones car confrontés à des publics méconnaissant Brei, qu'elle a suscité des vocations.

PLEURNICHER AVEC CLAYDERMAN Transformée en If You Go Away sous la plume de Rod McKuen, poète et compositeur d'airs pop et de musiques de film américain, elle a suivi la même trajectoire que Comme d'habitude My Way. Alléché par la mélodie et la possibilité de pleurnicher en fin de show à Las Vegas ou à Broadway, le gratin de la grande variété internationale Frank Sinatra, Neil Diamond, Shirley Bassey, Dusty Springfield, Julio Iglesias - s'est précipité dessus. La chanson n'a évidemment jamais gagné en sobriété, le pianiste Richard Clayderman se chargeant, pour sa part, du traitement easy liste-

La seule qui s'en sortira avec les honneurs est Nina Simone, qui réussira à s'approprier en douceur la

Ferré (Avec le temps). Elles sont défaut de tous les soins. Elle a cette chanson, en l'interprétant en francais.

> Certains s'en réjouiront, mais c'est sans doute la peur du ridicule qui sauve Brel de nombreuses reprises. En chassant sur ses terres, celles de l'impudeur, de la mise à nu, c'est à coup sûr s'y exposer. Or il n'est pas non plus envisageable de l'interpréter sur le mode du dandysme. Ce serait écarter l'émotion et vider ces textes de leur substance. Un des plus graves contresens a été commis par le chanteur américain Scott Walker, qui a repris quelques-unes des premières adaptations en anglais signées Eric Blau et Mort Shuman en 1967 pour la comédie musicale Jacques Brel is Alive and Well and Living in Paris. Où l'on entend La Chanson de Jacky (Jackie) ou Tango funèbre (Funeral Tango) chantés par une voix de crooner dans des arrangements de pompe baroque.

A l'inverse, David Bowie s'en est remarquablement tiré par deux fois - Amsterdam et La Mort (My Death) - avec un sens du drame sans pathos. L'ancien élève du mime Marceau est même parvenu à donner corps et chair à ces chansons sur

Bruno Lesprit

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél. 01-48-00-20-20 - Télex : DROUOT 642 260 Informations téléphoniques au : 01-48-00-20-17 ou sur Minitel, 36-17 Drouot Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Seuf indications particulibres, les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11h à 18 h. "Exposition le matin de la vente.

LUNDI 23 NOVEMBRE Ribelots, Meubles, Me BONDU. MARDI 24 NOVEMBRE Bibliothèque d'un amateur, PIASA.

Régisseur O.S.P., 47 rue Louis BLANC 92984 LA DEFENSE CEDEX, 01-49-04-01-03

MERCREDI 25 NOVEMBRE Cabinet d'un amateur du XIXe siècle. PIASA. **VENDREDI 21 NOVEMBRE** Bibliothèque d'un amateur. PIASA.



DROUOT MONTAIGNE 15, AVENUE DE MONTAIGNE 75008 PARIS T&L: 01-48-00-20-80

JEUDI 26 NOVEMBER A 14 FI 30 L'ATELIER DE DORA MAAR Succession de Madame Dora Markovitch Expo. le 25/11 de 11h à 21h30 et le 26/11 de 11h à 12h. PIASA et MATHIAS Millon & Associés

D. BONDU, 17, rue Drouot (75009) 01.47.70.36.16 PIASA, PICARD, AUDAP, SOLANET & ASSOCIES 5, rue Drouot (75009) 01.53.34.10.10

Nicolas de Stael

« Un grand peintre, de quoi est-ce fait? ...On a envie de dire "D'où ça vient?" Laurent Greilsamer a entrepris de répondre à cette question à propos de Nicolas de Staël dans un livre où il mêle avec bonheur l'histoire et l'anecdote, l'information et l'analyse, l'analyse d'un milieu - celui des peintres et des marchands à Paris dans les années 40-50. Françoise Giroud, Le Monde

Biographie pionnière, Le prince foudroyé n'est pas seulement riche de ses révélations et de ses intuitions. Elle manifeste une qualité des plus rares dans ce genre d'exercice : le tact.

Pierre Assouline, Lire

FAYARD

Le cirque sur glace dans les coulisses de la crise russe

Près de Moscou des artistes préparent le spectacle présenté à Paris

de notre envoyé spécial « Venez au cirque, vous oublierez vos problèmes ! » Serré dans son costume d'aparatchik, jamais à court d'un bon mot, Youri Kossikhin, patron depuis vingt ans du Cirque de Tver, à 170 kilomètres de Moscou, a choisi un slogan bien dans l'époque pour inciter les fa-

Féerie équilibriste

Spécialité russe, le cirque sur glace compte trois troupes dans le pays, dont celle qui vient pour la première fois en France. Sur une musique haletante jouée par dix musiclens, on peut suivre les numéros de deux clowns, des trapézistes qui évohient à 12 mètres de haut, deux ours montés sur patins, des équilibristes qui allient patinage et vélo, des équilibristes, des patineurs classiques, des gymnastes, deux chats, un chimpanzé, des cow-boys, treute colombes... Les trois cents costumes colorés, sortis de Peau d'Ane ou de Cendrillon, donnent un aspect féctique à l'ensemble. Parmi les numéros de quarante artistes, on peut noter ceiui de Youri Abrassimov, déguisé en marin avec moustache et pompon, qui tient en équilibre sur cinq rouleaux et planches métalifques superposés, ou celui d'Alissa Tchoumakio, la seule à faire tourbillonner cinquante cerceaux autour de son corps... tout en patinant.

★ Le Cirque de Moscou sur glace, pelouse de Reuilly, Paris 12°. Mr Porte-Dorée. Tél.: 01-49-87-32-32. Durée: 1 h 45 avec entracte. De 116 F à 226 F. Du 20 novembre 1998 au 3 janvier 1999.

336 pages

140 F

milles à découvrir le prestigieux Cirque de Moscou sur glace.

Considéré comme le meilleur au monde, le cirque russe est plus qu'un divertissement, un art à part entière. Sur 135 millions de Russes, 40 millions y vont une fois par an, mais la crise et la hausse vertigineuse des prix ont eu un effet sur la fréquentation. «Il y a dix ans, le taux de remplissage était de 95 %; aujourd'hul, de 50 % maximum », dit-on au Rosgoscirk de Moscou, l'administration d'Etat qui gère la

ALORS que le ministère de la

culture s'appréte à ouvrir, du 23 au 25 novembre, les Dixièmes entre-

tiens du patrimoine sous l'intitulé dubitatif « L'abus monumen-

tal? », une pétition adressée à Ca-

therine Trautmann, ministre de la

culture, s'inquiète de l'avenir de la Cité du patrimoine et de l'architec-

ture qui doit s'installer dans une

L'architecte Dominique Lyon,

qui a eu l'initiative de cette dé-

marche, a fait parvenir les signa-

tures au ministère le 10 novembre

avec une lettre de son cru où il es-

time que « la part la plus vivante des

architectes voit dans ce projet l'ex-

pression d'un esprit académique ».

Parmi les 216 signataires, on re-

marque des personnalités aussi di-

verses que Jean Nouvel, François

Roche, Jean-Michel Wilmotte ou

La pétition conteste surtout la

place de l'Institut français d'archi-

tecture (IFA) au sein du nouvel organisme dont la responsabilité a

été confiée à l'historien Jean-Louis

Cohen, nommé par ailleurs direc-

teur de l'IFA en septembre. Or,

ajoute Dominique Lyon dans sa

lettre, les signataires exprimeraient

aussi leur réserve « quant à la per-

sonnalité des responsables nommés

ou pressentis pour conduire le pro-

jet ». Semble donc visé Dominique

Perrault, 45 ans, architecte de la Bi-

bliothèque nationale de France, étu

président du conseil d'administra-

travailler en silence quelques cher-

cheurs de haut niveau, était devenu

L'IFA, où continuent encore de

tion de l'IFA le 6 novembre.

Aymeric Zublena.

aile du palais de Chaillot, à Paris.

quasi-totalité des compagnies. Ce jour-là, en octobre, à Tver, la salle de 1 700 places était aux deux tiers pleine. C'est un public « qui a de l'argent », dit le directeur. Les billets coûtent autour de 6 francs. Mais c'est gramit pour les moins de 5 ans - fort nombreux.

Le premier spectacle de cirque sur glace a été créé en 1964 dans cette ville de 400 000 habitants. « Notre cirque marche », dit le directeur, qui affiche 10 millions de spectateurs en vingt-sept ans. Mais pour revenir aux réalités, il plaisante: «Nous avons un gros concurrent comme cirque, c'est la Douma [le Parlement]. Concurrence déloyale, car on peut voir les députés gratuitement à la télévision. »

Alissa Tchoumaklo, dix-neuf ans, et Youri Abrassimov, vingt-deux ans, sont deux artistes-phares du Cirque de Moscou sur glace. Elle fait tourbillonner des cerceaux mais suit des études pour devenir régisseur – comme sa mère, qui dirige la troupe et crée les numéros. « Mon premier souvenir, à trois ans, est de ramasser les paillettes des costumes dans une salle vide. » Youri est équifibriste. Il est passé par l'Ecole du cirque de Moscou qui forme une vingtaine d'artistes par an. Il se souvient, à quatre ans, de son premier spectacle: * Un clown est venu me serrer la jambe. »

Ils s'entraînent quasiment tous les jours, ne premient pas de vacances, et peuvent aligner jusqu'à 70 représentations par mois. Ils vivent en vase clos, mais le noir quotidien domine la conversation. Youri: «Entre nous, on parle de "ça". Dans cette ville, il y a plein de gens qui ne perçoivent pas leurs salaires. Pour nous, leur venue est une victoire. » Il ajoute : « On est un peu en manque de spectacles en ce mo-

Nombre d'artistes accusent leur employeur, Rosgoscirk, administration tentaculaire que la fin du communisme n'a en rien bouleversée. Rosgoscirk gère 9 000 salariés dont 3 000 artistes -, 4 500 animaux, 45 cirques en dur, 70 chapi-teaux, des hôtels du cirque, l'Ecole du cirque... La plupart des fonctionnaires sont logés dans un immeuble du centre de Moscou, à côté de boutiques de kixe comme Escada. Des jeunes qui viennent négocier un contrat croisent les anciens qui

Tangage à l'Institut français d'architecture

depuis quelques années le fief as-

sez exclusif d'un groupe d'archi-tectes, élite autoproclamée, qui

formait, pour ceux qui restaient au

dehors, la « garde rapprochée » de

l'ancienne directrice, Luciana Ra-

vanel. Le départ de celle-ci a per-

turbé ce microcosme qui, en pleine

crise de la commande, craignait en

outre de perdre son dernier outil de

Malgré l'isolement magnifique

de l'IFA, plusieurs personnalités

restaient attachées à son image de

tête chercheuse de l'architecture

du futur. Ainsi Robert Lion, ancien

président de la Caisse des dépôts et

consignations, qui ne cachait pas

son intérêt pour la présidence de

l'institut. La direction de l'architec-

ture lui aura donc préféré Domi-

de modernité, sorte de Titouan Lamazou de l'architecture.

Luciana Ravanel, s'est installé au

siège de l'IFA, rue de Tournon,

pour préparer l'avenir de Chaillot.

Il se déclare satisfait de son nou-

veau président, et même d'accord

avec les inquiétudes des pétition-

naires. Il en viendrait presque à se

réjouir que les sommes affectées à

la Cité du patrimoine servent aussi

l'architecture, s'Il n'avait à redou-

ter les réactions de l'autre bord,

l'association des Architectes du pa-

Mais Jean-Louis Cohen a surtout

pour préoccupation de trouver une

assise financière pour la future Ci-

té. Si l'enveloppe initiale des tra-

Jean-Louis Cohen, successeur de

nique Perrault, gage de jeunesse et

RÉACTIONS DE L'AUTRE BORD

communication



A 12 mètres de haut, les trapézistes.

tuent le temps à la cafétéria et au

billard. Ludmila Yairova est présidente de Rosgoscirk. Elle reçoit dans un bureau cossu, orné d'un tigre en peluche, et porte un tailleur baroque. Sur les murs, de nombreuses coupes et prix, glanés dans des festivals. La crise? « je remonte le moral à tout le monde, même aux clowns. » Elle sait que Rosgoscirk est accusé de tous les maux par des artistes qui veulent plus d'indépendance et de meilleurs salaires. « Nous sommes la seule organisation de cirque au monde à garantir un salaire aux artistes. Une grille de salaires de 17 niveaux et un système de primes permet à certains de bien s'en

DES MOTS VIOLENTS

L'argument ne satisfait pas les artistes comme Alissa Tchoumaklo et Youri Abrassimov: «Ce salaire est dérisoire. » On parie de centaines de francs par mois. Ils ajoutent': « Des artistes ne sont même pas payés. On ne meurt pas de faim. Mais bon... Nous craignons que les six prochains mois soient pires. » Après une représentation à Tver, les artistes de la troupe ont d'ailleurs interpellé - parfois avec des mots violents une représentante de Rosgoscirk.

Ludmila Yairova voit dans la vente de spectacles à l'étranger un moyen de faire entrer des devises. Comme celui de Paris qu'elle juge

lions de francs, l'addition du

budget affecté annuellement au

fonctionnement de l'IFA (20 mll-

lions) et de l'ancien ensemble de

Chaillot (16 millions) reste éloignée

des 80 millions qui seraient vrai-semblablement souhaitables pour

le nouvel établissement. C'est la

première condition pour trouver

ensuite l'équilibre entre les multi-

ples vocations de la Cité: musée

(une partie des platres de l'ancien Musée des monuments français

pourrait être exposée à Gaillon).

centre de recherche, outil de pro-

motion pour la qualité de l'archi-

tecture, lieu d'enseignement, etc.

Des problèmes administratifs sont

ausssi à prévoir : le statut associatif

de l'IFA ne pourra perdurer en

l'état, avec un conseil d'adminis-

tration composé d'architectes qui

peuvent être soupçonnés, à tort ou

à raison, d'assimiler leur propre

promotion à celle de toute l'archi-

Jean-Louis Cohen, répondant à

cette inquiétude, envisage d'ouvrir

largement l'IFA à plusieurs cen-

taines de membres, comme c'est le

cas du Royal Institute of British Ar-

chitects (RIBA). L'idée n'est pas

mauvaise à l'heurc où l'ordre na-

tional des architectes français tra-

verse lui aussi une très grave crise.

Mais c'est aussi charger lourde-ment la barque de Challot. Du ra-

deau de la Méduse qu'était devenu

l'IFA, on changerait alors d'échelle

pour passer, avec les risques inhé-

rents à ce nom, à celle du Titanic.

« exemplaire ». Nombre d'artistes vont plus loin et envisagent, comme Youri Abrassimov, de s'installer à l'étranger: 470 artistes russes travaillent déjà hors de leur pays - le Cirque du soleil est constitué à 80 % de Russes. D'autres multiplient les tournées. «Il y a un risque d'hémoragie, reconnaît Ludmila Yairova. Nous avons de plus en plus de conflits avec les imprésarios étrangers. Des "requins" promettent des ponts d'or à de jeunes artistes que nous avons sous contrat. Souvent, ça finit mal. Des Norvégiens ont fait venir une troupe avec des éléphants. Ce fut un fiasco. Nos artistes se sont retrouvés à la rue et l'imprésario dans la "nature"... Ca nous a coûté 70 000 dollars pour les faire re-

L'adieu à Edwige Feuillère

COMME au théâtre, c'est par une standing ovation que se sont conclues les obsèques d'Edwige Feuillère, mercredi matin 18 novembre en l'église Saint-Roch à Paris. Le cercueil de celle qui fut la mythique Ysé de Partage de midi; de Paul Claudel, et qui est morte vendredi 13 novembre à l'âge de quatre-vingt-onze ans (Le Monde du 17 novembre) a quitté l'église sous les applaudissements, pour rejoindre Beaugency (Loiret), où Edwige Feuillère a été inhumés dans le caveau de sa famille.

De nombreuses personnalités ont assisté, dans une église comble, à la messe célébrée par le Père Lettron, Bernadette Chirac représentait le président de la République et, aux côtés d'Olga Horstig, qui fut l'agent et l'amie de toujours d'Edwige Feuillère, avaient pris place des comédiens, des metteurs en scène, des directeurs de théatre. Partenaires ou non d'Edwige Feuillère, amis proches ou plus lointains, tous venus témoigner d'une certaine idée du monde des artistes. Parmi eux: Suzanne Flon, Lambert Wilson, Charlotte Rampling, Ariane Mnouchkine, Catherine Samle. Fanny Ardant, Nina Companez, Claude Piéplu, Raymond Gé-

Dans son homélie, le prêtre a rappelé la passion du théâtre qui n'a jamais quitté Edwige Feuillère : « Jouer, disait-elle, c'est s'engager, c'est se risquer, c'est la réci-procité de l'amour. » Guy Tréjezo, son partenaire à plusieurs reprises et son ami depuis de nombreuses années, a évoqué, avant Eric-Emmanuel Schmitt - qu'elle a encouragé dès sa première pièce –, la délicatesse, l'humour et la singulière bienveillance « d'Edwige, avec cette manière de se tenir, droite, la tête haute, de ne jajamais renoncer.

Jo. S.

Frédéric Edelmann

nesure, hi va a la temperatura 7000 regioneritate to con-- in 17 are documents and the second SOFT Margarit Songe d'une min Michel Guerrin . t. -e 45 weet cour mysteriet 1 2 ... -100 aractmeetines, le com

Tiepolo au Petit Palais. ou la diffic

WEBER, Oberontementary STORES COMM

in 8 cm soil uniferent explosions in the control provides and the

monique de Vienne, Marion Lancolton de Carriero

BOOK THEATRE DES CHARACTER SET SET & SE

Glambattista Tiepolo 1500. 1770), Musée du Petit Palais, 070. noe Winston-Churchill, Paris i Me Champs-Elysées-Clemen ceau, Tel.: 81-42-65-12-73. D. mard as dissanche de 10 heures 30 heures Tepolo fresquiste, Musee 122-quemant-André, 158, boulet and Hansman, Paris-B. Tél.: 07-17-Be-04-91. Tij de 10 heures in Bheures incom/an in incoming la heures, jusqu'an 20 ianvier.

L'essentiel de l'œuvre de l'accessionne de l'accessionne de l'œuvre de l'accessionne de l'a Peintures murales, A Venne in Machine in Machine in Machine in a correction Samples are 2000 attained the same embles monumentany. Murs 20 platonds, systemes compliance Catherine Spiemes Compliance A qui fint européenne et dura principaliem

THE PRESENTATION & PROPERTY. c'un platent de quelque Cometer cause menden dispersion des groupes et les dominantes chro the net have pas comme

La danse de derviche voluptu

COROL IA, solo d'Angels Margani, loan Sara, Hanusa el Dán (mupiane). Hanusa el Dán (mupiane).

Alberta Marca

Albe

ce Brodone pour parler du Kosovo.

soite He et qui soène pour tourbie a corolle du coquelicor old feels couple on some conin the brondle du coquelicor - in fair du proposition sur part point de scène. Habillée report de la coquelicor sur part point de scène. Habillée result de scène du cistil. and a bit fond de soene, Habilier

Part point, ête incame aussi les aclore, le incame aussi les aclore, le incame aussi les aclore, le qui est sour, du pistilipristili, mais doux, du pistili,
lore, le qui est sour c'est qu'elle vipristili son partire la tête. Avec des
lore, le di tra-rapides, sur une
le fight d'altre : esquives et répétile fight, paide pour les sommeils
le fight, paide pour les sommeils
le fight, paide d'ivresse d'une
le fight, paide qu'is e prend pour une

whe dried bont me

OFFICE OF tible dans to look the loo Later de and a representation frames ा त्रा के विकास के अपने के

Les Witches

Quatre musiciens et

SHARESPEARE EN SALL VIII par les Witches, Preside Fordant

freddy Eichelber 267

Claire Michon William

rd, Paris. Du meiered au d.

manche à 19 heures, 12 seu

cines. La maisen II. I

18 novembre, 20 h 52.

, Daile Edocard wire

to promit the sections of difficulty problègue et me Table & Caree days CO TOWNS WATER TO en te la pient et comme se medicar a der gelieb du Aufter fere Co mainte nend never Tarvia dans un munic भारता है। यह असार का कि is som Lennes en Ralle, h des grands desired que le and the special part in the du part Palais ne peut m

the state of the s the perior cette manocener emperie par son propre regard has during he belo prize the rock rough an der the des des charge Field, semblables a center mare's un release en pear

Orange trem desenter i pour laisur le champ in bone de palle, avec bone prete w farmer des nob Coines, Musique de Lore bren de bale, et munde Palle, On a hear work cann tete, la d'inte constitute à

CHOREGRAPHE WITHE Quanti un changement comme an entire in today हाला. केल्क देशक का इस miere, sa who we go bien t tour dute, it canseine p allures de processo caman Quatre musiciens et un comédien jouent le XVIIe siècle anglais

Depuis le 14 octobre, les Witches se produisent sur scène, à Paris, dans une creation, Shakespeare en Ballads. Ces quatre musiciens, grimés en

sorcières façon famille Addams, jouent les mu-siques instrumentales des « Masques » anglais du XVIII siècle. Un comédien dit des extraits de théâtrale aurait mérité quelques ajustements.

SHAKESPEARE EN BALLADS par les Witches. Pascale Boquet (luth), Odile Edouard (violon), Freddy Eichelberger (clavecin), Claire Michon (flûtes), Yves-Achille-Marie Aubry (comédien et mise en scène). Théâtre Dejazet, Paris. Du mercredi au dimanche à 19 heures, Jusqu'au 3 janvier, Tél. : 01-48-87-52-55. De 80 à 120 F.

MANAGER OF THE PARTY OF THE PAR

'ancien modèle ma

Transfer

10000000

5 (1 the state of

2220 202

MCMC A

0.000

1 - 1 - 1 - 22

- TIC- 25

1.0

1000

Same of the same

100000

 $\sup_{t \in [0,T]} | \operatorname{Col}_{T}^{2n} |_{L^{2n}} \stackrel{\mathrm{def}}{=} \frac{1}{2^{n+1}} .$

A Marie

 $\log_2 t^{-2}$

11.00 T 25型。

- 22

The second second

 $= -\sqrt{n^{-2} \sqrt{\sigma}}$

A A

1.00 - 1.00 - 1.00 - 2.83

1000 55

17.7

CA PARKET

476

MARK ---

A " No. 10

273

sensor for a 1.7

ASS WALL

SHOW Y

Dans l'ambiance de Halloween à la française, les Witches (sorcières) tombent à pic : grimés façon famille Addams, du fils chauve-souris jusqu'à la pulpeuse Morticcia, les quatre musiciens de cet ensemble sont bien dans l'esprit du temps, qui veut que la tradition d'origine européenne largement pratiquée outre-Atlantique retrouve ses racines. La maison de disques des Witches, Hortus, a tenté d'inscrire cet événement dans le calendrier en accompagnant la sortie du disque (Fortune, en fait paru il y a

théâtrale d'un dessin animé halloweenesque diffusé sur la chaîne cablée Muzzik. Le comédien Yves-Achille-Marie Aubry déclame Shakespeare (Hamlet, La Tempête, Roméo et Juliette, Macbeth), assure des textes de liaison et a mis en Rien n'est prétentieux : un rideau

de velours vert pomme qui suffit à glacer d'effroi les superstitieux, une chaise, une cape rouge de Dracula, un petit clavecin placé sur un piètement drapé. Costumes efficaces et cocasses, lumières en rapport. Le ton général est enlevé, grinçant. Humour à sec, parfois drôle (la présentation du spectacle par le comédien en frac, sur un ton énigmatique à la Christopher Lee), parfois laborieux, lorsque les numéros et gags trainent un peu (la scène, potentiellement hilarante, de l'instal-

lation de l'un de ces problématiques pupitres pliants en métal). Le théâtre Déjazet est un lieu délicieux, à l'acoustique sèche et

quelques mois) et cette production pourtant claire, mais presque trop grand nour ces numéros de proximité. Quoi qu'il en soit, la convivialité est sur scène, entre les musiciens. Tous sont d'excellents praticiens de la musique Renaissance et baroque et ont développé une écoute, une capacité de réaction et d'improvisation qu'on rencontre ordinairement chez les musiciens de jazz et chez les artistes de tradition orale,

FANTAISIE IMMEDIATE

Il est vrai que la proposition écrite des compositeurs joués par les Witches n'est rien en rapport de ce que les interprètes en font : ces pièces anglaises du XVII^e siècle sont le plus souvent de simples intermèdes, danses, airs pour la scène, donnés dans le cadre des « Masques », cette forme spectaculaire mêlant le texte et la musique. Elles sont le règne de la fantaisie immédiate et appellent instrumentistes, jouant entièrement de mémoire, inventent, siontent, détoument, commentent C'est vif. imaginatif. extrêmement professionnel et maîtrisé, avec quelques clins d'œil (la musique du « Muppet Show », furtivement elissée entre deux danses anciennes!).

On regrettera que le ton choisi

par le comédien Yves-Achille-Marie Aubry ne soit pas toujours clairement situé. Il joue la carte d'une déclamation emphatisée au second degré, assez drôlement affectée d'un accent belge. Parfois, cependant, on ne sait plus très bien sur quel registre l'acteur opère, qui ne parvient pas à trouver la juste couleur ou à imposer l'éclairage qu'il souhaite donner au texte. Il en allait ainsi pour l'extrait de Roméo et juliette, qui suivait le moment le plus beau du spectacle, la très dépressive Pavane Lacrimae de John Dowland, à la fantaisie cadrée par les soins du transcripteur Jakob van

Renaud Machart

SORTIR

Angelique Ionatos Reprise de Récréation, spectacle créé au Théâtre des Abbesses en février, alors que paraissait l'album Chansons nomades (Mélodie). A son répertoire basé sur la mise en musique des poètes grecs, de Sappho à Odysseus Elytis, Angélique Ionatos la Grecque, la Méditerranéenne, a ajouté des chansons qu'elle aime, telles que Le Funambule de Jean-Roger Caussimon, Le Clown de Gianni Esposito, Le Coquelicot, chanson populaire grecque de son

enfance. Voix superbe, arrangements musicaux impeccables, Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 11. M. Bastille. Jusqu'au 28 novembre, à 19 h 30 ; le 22, à 17 heures, Tél. : 01-47-00-57-59, 120 F et 140 F.

Chanteur originaire des Flandres maritimes, au nord de la France, William Schotte vlent de publier son troisième album, Les Echos du Westhoek, une région des Flandres (Gorgone/Musidisc). Contrebassiste naguère violoncelliste toujours, il fut

William Schotte

longtemps proche de la famille Têtes Raides, héritier de la

des bibliophages...

GUIDE~

Les Bruits de la ville

Claire Dolan (*)

Unis, 1 h 13).

Pas vu pas pris

03-78 (2,23 F/min).

REPRISES

de John Cass

Karel Appel

1 h 30).

Memory & Desire

a Mamie & mi-mats

FILMS NOUVEAUX

de Sophie Comtet (France, 1 h 35).

de Benoît Jacquot (France, 1 h 45).

Les Fleurs de Shanghai de Hou Hslao-hsien (Chine, 2 h 10). Hananda ou coincidences

e Claude Lelouch (France, 2 h).

dessin animé de Bill Plympton, (Etats-

de Niki Caro (Nouvelle-Zélande, 1 h 29).

de Laury Granier (France, (42 min).

(*) Films interdits aux moins de 12 ans.

Tous les films Paris et régions sur le Mi-nitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-

Américain, 1970, copie neuve (2 h 20).

Mac-Mahon, 17 (01-43-80-24-81).

VERNISSAGES

vembre au 9 janvier.

Action Christine, 6 (01-43-29-11-30);

rls-8°. Mº Miromesnil. Tél.: 01-45-63-13-

19. De 10 h 30 à 18 heures; samedi de

14 heures à 18 h 30. Fermé dimanche et

Carmen Calvo: vestiges revisités Galerie Thessa Hérold, 7, rue Thorigny,

Paris-3*. Mª Saint-Sébastien-Froissart. Tél.: 01-42-78-78-68. De 14 heures à

18 h 30 ; samedi de 11 heures à 18 h 30. Fermé dimançhe et lundi. Du 19 no-

Galerie Louis Carré & Cie, 10, avenue de

Messine, Paris-8. Mº Miromesnil, Tel.:

01-45-62-57-07. De 10 heures à 12 h.30

et de 14 heures à 18 h 30. Fermé di-

manche. Du 19 novembre au 19 dé-

ENTREES IMMEDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour

vendues à moité prix (+ 16 F de commis-sion par place). Place de la Madeleire et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au same-

di ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

lundi. Du 19 novembre au 23 janvier.

TROUVER SON FILM

L'impitovable Lune de miel

de Lodge Kerrigan (Etats-Unis, 1 h 35).

mouvance Brel. Ses chansons, see textes reflètent une vision empreinte d'humour un peu absurde. William Schotte s'oriente aujourd'hui vers moins de « déglingage », et davantage de modernisme pop. Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris 2º. Mº Sentier. Les 19, 20 et 21, à 22 heures. Tel. : 01-42-36-37-27. 50 F.

METZ

Susan Buirge Le Cycle des saisons, de Susan

Buirge, grand succès au Festival d'Avignon, débute sa tournée en France par l'Arsenal de Metz, où Michèle Paradon est l'accompagnatrice de cette aventure franco-japonaise depuis ses débuts : Ubusuna (hiver 1996) et Mizu Gaki (printemps 1997) sont dansées le 19 : Hi no Kashira (étě 1998) et Kin iro ne kaze no kanata (automne 1994) le 20. Une

danse hiératique, à la fois inspirée des rituels japonais, de la pensée shintoiste, et de l'esprit très contemporain de la chorégraphe Susan Buirge. La musique de Tomihisa Hida porte baut le projet et la danse. Arsenal de Metz, avenue Ney, 57 Metz. Les 19 et 20 novembre, à 20 h 30. Tél. : 03-87-39-92-00.

De 50 F à 120 F.

L'implacable excellence de la Philharmonie de Vienne

WEBER, Oberon (ouverture), STRAUSS, Ainsi parlait Zarathoustra, DVORAK, Symphonie nº 8 en soi majeur opus 88. Orchestre philharmonique de Vienne, Mariss Jansons (direction). THÉÂTRE DES CHAMPS-ELYSÉES, le 18 novembre, 20 h 30.

Véritable machine de guerre, la Philharmonie de Vienne est un orchestre d'une sûreté à toute épreuve, et le programme de ce soir, taillé sur mesure, lui va à la perfection. Il y a d'abord la réglementaire révérence à Weber - légendes et sortilèges romantiques obligent - avec l'ouverture d'Oberon, achevée en 1826, alors que Mendelssohn mettait la derrière main à celle du Songe d'une nuit d'été. Germanique en diable avec cors mystérieux, bois malicieux et cordes arachnéennes, le tout avec une maestria et un

souci du détail qui posent d'emblée l'orchestre en prestidigitateur.

Place ensuite à Strauss. S'Il est dit que la muslaue de Zarathoustra « ne peut être sauvée que par le rendu des couleurs instrumentales », alors la Philharmonie de Vienne est sa rédemptrice. Elle qui proclame haut et fort, dès la célébrissime introduction, combien l'Univers est grand - et démontrera par la suite combien l'homme le suit de près. Virtuosité époustoufiante, expression sans vulgarité, incroyable cohésion entre vents et cordes allant jusqu'à l'imitation (violon et fiûte se livrant parfois un troublant jeu de double), viennoiserie un tantinet ostensible dans les archets de la valse : on oublie tout le bric-à-brac philosophique straussien pour ne garder de l'œuvre que l'enivrante impression d'une verve sans égale.

Après Weber-Shakespeare et Strauss-Nietz-

sche, Dvorak et sa Symphonie nº 8. Son lyrisme chaud et contenu, la subtilité et la luxuriance de son orchestration, ses épanchements nostalgiques, son mysticisme épique et la sensualité d'un troisième mouvement - l'esprit même de

la danse. Il y a dans l'excellence même des Wiener Philharmoniker queique chose d'impiacable, et dans la direction de Mariss Jansons les qualités et les exigences d'un pilote de Formule 1. Même s'il est parfois difficile de démêler qui du chef

www.ldj.tm.fr paraît connaître par cœur sa destination. Car ce

ou de l'orchestre mène l'attelage, tant celui-ci pur-sang n'est jamais aussi beau que lorsqu'il peut se donner tout entier à sa course et atteindre ainsi des contrées proprement halluci-

Marie-Aude Roux

Tiepolo au Petit Palais, ou la difficulté d'exposer un peintre monumental au musée

Giambattista Tiepolo (1696-1770), Musée du Petit Palais, avemie Winston-Churchill, Paris-8. Me: Champs-Elysées-Clemencean. Tél.: 01-42-65-12-73. Du mardi au dimanche de 10 heures à 17 h 40, le jeudi jusqu'à 20 heures. Jusqu'au 24 janvier. Tiepolo fresquiste, Musée Jac-

quemart-André, 158, boulevard Haussmann, Paris-8. Tél.: 01-42-89-04-91. Tij de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 20 janvier.

L'essentiel de l'œuvre de Giambattista Tiepolo se compose de peintures murales. A Venise, à Würzburg, à Madrid, il a composé et exécuté, avec son atelier, des ensembles monumentaux, murs et plafonds, systèmes compliqués d'allégories sacrées et profanes. A cette capacité, il a dû sa réputation, qui fut européenne et dura plu-

sieurs décennies, hors l'indifférence de la monarchie française. Elle lui vaut de demeurer dans l'histoire de la peinture comme un maître d'œuvre prolifique et merveilleusement habile, à l'aise dans les fantaisies mythologiques comme dans l'exaltation de la piété catholique, et comme le meilleur décorateur des palais du XVIII' siècle.

Ce mérite rend toute exposition Tiepolo dans un musée délicate. Les rares qui aient eu lieu jusqu'ici se sont tenues en Italie, à proximité des grands décors que les amateurs allaient contempler in situ. En dépit de son abondance, la rétrospective du Petit Palais ne peut suggérer les problèmes d'échelle et d'architecture. Une esquisse à l'huile sur toile d'un plafond de quelques dizaines de mètres carrés indique le sujet, la disposition des groupes principaux et les dominantes chromatiques. Elle ne révèle pas comment l'artiste

et sa lumière, modifie en cours d'exécution sa composition, comment Tiepolo change un escalier ou un salon en un théâtre de la peinture et des apparitions. Ot, là est le principal: cet art se fonde sur une intelligence des situations que des travaux préparatoires ne permettent pas de comprendre.

QUESTION DE DISTANCE L'œuvre a été composée et exécutée en fonction de la distance qui la sépare du spectateur. Cela est vral y compris des tableaux d'autel. Dans l'exposition, ces distances s'abolissent et Tiepolo se regarde de trop près : les contrastes s'accroissent, les dissonances s'aigrissent, les approximations s'accusent et l'on finirait par trouver médiocre la peinture, simplement parce qu'elle est, là, livrée en victime. Les anatomies sont bancales ?

musique avait mis sur la piste.

s'adapte au lieu, joue avec l'espace Le teint des déesses trop fieuri ? Les poses trop démonstratives? Oui. mais il n'est pas certain que les figures de Michel-Ange, montrées de la même manière, ne paraîtraient pas elles aussi détestables.

Tiepolo ne fut pas le producteur d'imagerie grandiloquente en quoi l'exposition le change. Il suffit d'examiner un moment les dessins et les suites de gravores qu'il inventa entre ses commandes. Les dessins démontrent sa science de la lumière et comment il divise un corps ou tout autre objet en clarté et en ombre. Le modelé naît de cette séparation. La sculpture entre dans la peinture, ce qui est logique puisque Tiepolo vise à obtenir, pour ses figures, la présence la plus tangible en dépit de l'éloignement - encore une question de distance.

Raccourcis et abréviations expressives relèvent de la même science de l'illusion. Quant aux gravures, elles sont extravagantes, morbides, impies, goyesques et ruinent la vision d'un bon artiste bien respectueux de l'ordre et des convenances. Elles font donc office de contrepoint dans l'exposition.

Pour avoir de l'artiste une connaissance plus juste, on peut aller au Musée Jacquemart-André, qui a fait restaurer la seule fresque de Tiepolo qui soit en France. L'Arrivée d'Henri III à la villa Contarini. et la présente entourée de docu-

Philippe Dagen

SUZANNE ROGER

lemon ou Le Flot divisé d'après Tsuruya Namboku, mise en scène de Jeanne Sigée, chorégraphie

Maison de la culture du Japon, 101 bis, quai Branly, Paris-15". Mº Bir-Hakeim. Le 19, à 20 h 30. Téi. : 01-44-37-95-95. De 80 F à 120 F.

Compagnie Les Arts Sauts (11 trapézistes, 5 musiciens). Espace chapiteau du Parc de La Vil-

lette, Paris-19. Mª Porte-de-La-Vil-lette. La 19, à 20 h 30. Tél. : 08-03-07-L'Opérette Imaginaire de Valère Novarina, mise en scène de

Claude Buchvald. Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, Paris-11°. Mº Bastille. Le 19, à 21 heures. Tél. : 01-43-57-42-14. Garrick Ohlsson (plano)

Ouvre les yeux d'Alejandro Amenàbar (France-Esintégrale de l'œuvre pour plano de Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Pa-

Film français de Pierre Carles (France, 20 h 30. Tél. : 01-49-53-05-07. De 90 F de Carlos Saura (Espagne-Argentine, Divas d'Orient et d'Occident

Œuvres de Fauré, Franck, Massenet et Gounod. Bizet. Françoise Pollet (soprano), Aicha Redouane (chant). Orchestre symphonique du Conservatoire de Paris, Ensemble Al-Adwar Cirque d'hiver Bouglione, 110, rue Amelot, Paris-11^s. M^o Filles-du-Cal-

vaire. Le 19, à 20 h 30. Tél. : 01-44-70-64-10, 130 F. Bali, danses de drames Troupe de Pellatan et Abianbase Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, Paris-6 . Mº Odéon, Le

18, à 20 heures. Tél. : 01-44-41-36-36. De 30 F à 170 F. Dimitra Galani (Grèce) Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31, rue des Abbesses, Paris-18.

Mº Abbesses. Le 19, à 20 h 30. Tél.; 01-42-74-22-77. 95 F. Barbara Luna (Argentine) New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10°. Mº Château-d'Eau.

Le 19, à 21 heures. Tél. : 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F.

ANNULATIONS:

Nathalie Stutzmann (contralto) Inger Södergren (piano) Œuvres de Schumann, Strauss, Dupart et Fauré. Théâtre des Champs-Elysées, 15, ave-

nue Montaigne, Paris-8. Mº Alma-Marceau. Le 19, à 20 h 30. Tél.: 01-49-52-50-50. De 50 F à 390 F.

RÉSERVATIONS!" Golden Gate Quartet

à l'occasion de la Journée mondiale contre le sida. New Morning, 7-9, rue des Petites-20 h 30. Tél. : 01-45-23-51-41. 150 F.

La danse de derviche voluptueuse d'Angels Margarit

fleur, qui devient une fleur. Naïveté

COROL LA, solo d'Angels Margarit. Joan Saura, Hamza el Din (musiques, interprétées par le Kronos quartet). Llorenç Corbella, Ana Miguel (scénographie, peinture). THEATRE DES ABBESSES, 31, rue des Abbesses, Paris-18. Jusqu'au 21 novembre, 20 h 30. Tel.: 01-42-74-22-77. 95 F.

Angels Margarit n'est pas venue

de Barcelone pour parler du Kosovo, ni danser tous les malheurs du monde. Elle est sur scène pour tournoyer, telle la corolle du coquelicot trois fleurs rouges se dressent sur une toile en fond de scène. Habillée tout en noir, elle incame aussi les aspects pointus, mais doux, du pistil. Coquelicot, ou plutôt pavot, qu'im-porte : ce qui est sûr, c'est qu'elle virevolte à en perdre la tête. Avec des nassages au sol ultra-rapides, sur une musique d'arène : esquives et répétitions. Face au réel, elle dit le besoin de rêver, plaide pour les sommeils hypnotiques. Danse d'ivresse d'une jeune femme qui se prend pour une

très étudiée, univers colorié, afin de retrouver cette innocence d'enfant emporté par son propre élan, son propre plaisir à danser. Indifférent au regard des autres. La belle Catalane enfile une robe rouge en forme de pétales. Suite naturelle, « corollaire » de la première partie : une danse de derviche voluptueuse, légèrement opiacée, avec des changements de pieds, semblables à ceux du jeu de marelle. Un tideau en peau de singe orange vient dissimuler les pavots pour laisser le champ libre à une botte de paille, avec laquelle l'interprète se façonne des robes et des traînes. Musique de contrebasse, bruit de balai, et roulades dans la paille. On a beau avoir envie de légè-

CHOREGRAPHE WITHE Quand un changement de plan, comme au cinéma, lui redonne sa vigueur. Assise dans un carré de lumière, sa robe rouge bien étalée autour d'elle, la danseuse prend des allures de princesse cantonnaise. La

reté, la danse commence à languir.

L'opium reste le fil. Ou plutôt l'idée que l'imagination des enfants est aussi puissante qu'une drogue. Des fruits ronds roulent sur le plateau: pommes, oranges, citrons. Une orange bouge toute seule. Elle n'est pas bleue, Bizarre! La jeune danse espagnole développe principalement des tempéraments de solistes, faute de moyens

financiers et structurels qui permettraient d'établir des compagnies de danseurs. Angels Margarit avait ainsi pris l'habitude de recevoir des spectateurs dans des chambres d'hôtels pour des instants de chorégraphie très intime. Les nombreux talents apparus à la fin des années 80 - Vicente Saez, Gelabert/Azzopardi, Danat danza, Monica Valenciano, etc. - ont des problèmes de diffusion. A Barcelone, la Généralité de Catalogne vient tout juste de se doter d'un centre chorégraphique, le premier de la péninsule ibérique, avec à sa tête

Dominique Frétard

GALERIE LOUISE LEIRIS 47. rue de Monceau 75008 Paris T&L: 01 45 63 28 85 Fax: 01 45 63 76 13

50 peintures de 1923 à 1926 du 27 octobre au 19 décembre

المنافق والمستفيد tennete des livres god internet

EN VUE

Roland Dumas, président du Conseil constitutionnel, regrette que « le duel soit passé de mode » à propos de Valéry Giscard d'Estaing qui l'invite à démissionner. Vassili Goriatchev, militant russe des droits de l'homme, vient de laisser le choix des armes au général Albert Makachoc, député communiste. provoqué en duel pour ses

Nikita Khrouchtchev menaçait : « L'URSS est prête à fournir des missiles comme des saucisses. » Les GR-1 qui, le 9 mai 1965, défilaient sur la place Rouge étaient en carton-pâte, d'après les confidences d'un ingénieur en aéronautique à l'hebdomadaire

📕 Jean Paul II, a déclaré, mardi 17 novembre, à Rome : « L'ordinateur a changé ma vie », devant des étudiants d'une école de commerce privée.

Des trois puissants ordinateurs baptisés Raphaël, Michel et Gabriel, Raphael a pour mission d'exterminer, avec l'aide de son système firewall (barrière de feu), les hackers qui attaquent le site internet du Vatican.

■ A Jérusalem, les juges ultra-orthodoxes du tribunal juif Beth Din Tzedek out proscrit. lundi 2 novembre, l'usage d'Internet. Il y a vingt ans, ils avaient interdit de regarder la

Dans la nuit du merdredi 18 novembre, à Breda, une étudiante française est tombée de sa fenêtre et s'est blessée en cherchant à apercevoir les étoiles filantes des Léonides, apparues la veille dans le ciel des Pays-Bas avec seize heures d'avance sur les prévisions des astronomes.

Dans neuf mois, au moment d'une éclipse solaire, les embouteillages risquant d'empêcher l'accès aux maternités, l'Ordre des médecins de Comouailles conseille aux femmes de ne pas tomber enceinte en

L'Ordre des médecins australiens approuve la compagnie aérienne Ansett Airlines qui place à bord de ses appareils des poubelles pour les seringues à l'usage des diabétiques. L'Armée du salut proteste : « Halte à la

Selon une étude du docteur Wei Zheng, de l'université de Caroline du Sud à Columbia, le boeuf et le bacon trop cuits favorisent le cancer du sein chez les femmes. Perplexes, les docteurs Kathleen Egan et Edward Glovannucci, de l'université Harvard, dans le Massachusetts, rappellent les risques sanitaires des viandes à

Penurie d'oignons en Inde. A Pékin, pléthore de choux chinois.

Christian Colombani

PRIVILÉGIÉ DU MONDE

La crise en Malaisie vue d'Auckland

La presse néo-zélandaise critique l'attitude de donneurs de leçons adoptée par les Etats-Unis face au régime de Kuala Lumpur et retrouve une vieille solidarité avec l'Australie

« LA NOUVELLE-ZÉLANDE et l'Australie ont adopté une approche Anzac dans la crise diplomatique autour de l'affaire Anwar et désapprouvent conjointement l'attitude américaine à l'égard de la Malaisie », commente John Armstrong, envoyé spécial à Kuala Lumpur du quotidien néo-zélandais The New Zealand Herald. L'Australie et la Nouvelle-Zélande sont volontiers rivales: mais, quand le besoin s'en fait sentir, elles peuvent soudainement ressusciter le vieil esprit de solidarité Anzac (Australia and

Roland Dumas peut à Juste titre

soutenir que la campagne qui s'est

développée contre lui vise à liqui-

der l'un des derniers symboles du

mitterrandisme. Toutefois, à dé-

faut de condamnation judiciaire, il

y a incontestablement une faute

politique, sinon morale, à avoir

laissé prospérer de tels comporte-

ments dans son entourage immé-

diat. Il est vrai que François Mit-

terrand et certains de ses proches

prenaient des libertés avec la mo-

rale publique (...). En s'accrochant jusqu'au bout à sa fonction, Ro-

land Dumas ne fait qu'imiter la

conception cynique que son maître avait de la politique.

LA TRIBUNE

DANS LA PRESSE

LE TÉLÉGRAMME

Hubert Coudurier

New Zealand Corps), datant de la première guerre mondiale, lorsque les deux anciennes colonies britanniques formèrent des bataillons communs.

Ainsi, au début du sommet de l'APEC, le forum de coopération économique de tous les pays du bassin pacifique, les deux pays ont fait front commun contre l'attitude des Etats-Unis. Washington a en effet prôné le boycottage des relations bilatérales avec le premier ministre de Malaisie, Mobamad Mabathir, en ralson du procès douteux intenté à

mement se voit contestée, elle le

doit à une prise de conscience tar-

dive du changement de l'environ-

nement économique et politique

qui fit naguère son succès. Les

« chasses gardées » (...) ont som-

bré avec le communisme. La

contraction des budgets militaires

[a obligé] les industriels à se lancer

dans une guerre des coûts pour

survivre. Faute de s'être engagé

assez tôt sur le chemin doulou-

reux de la rationalisation, (...) le

secteur de l'armement en France

est aujourd'hul une industrie en

état de siège, tergiversant encore

au moment où ses rivaux se redis-

tribuent les cartes aux niveaux eu-

ropéen et mondial pour les vingt

années à venir.

Pierre-Luc Séguillon



son ancien ministre des finances, Ibrahim Anwar, actif partisan des réformes en Malaisie.

Le journal néo-zélandais titre donc en première page, mercredi

doit affronter tout prestidigitateur

lorsque son public, après avoir été

longtemps subjugué par l'artiste,

commence à subodorer qu'il y a

un truc et qu'il est quelque peu trompé. Alors se brise le

charme. (...) Elus et militants de la

gauche plurielle découvrent en ef-

fet une vérité de La Palisse : Lionel

Jopsin est d'abord et avant tout

un politique qui (...), pour satis-

faire chaque famille et chaque

courant de sa majorité composite,

dit un peu la vérité à chacun et

ment un peu à tout le monde. (...)

C'est paradoxalement de la

gauche piurielle qu'est venu l'ac-

cident, d'un petit homme roux au

franc parier et à l'œil malin. On

■ Mahatir ben Mohamed ne dé-

l'appelle Dany.

THE NEW YORK TIMES

prennent une ciaque Anzac à pro-

président Al Gore et d'autres diri-

geants étrangers ont utilisé un

sommet économique dans la capi-

tale du premier ministre maiaisien

pour appeler à plus de démocratie

et à des réformes économiques en

Asie. Se faisant le champion de la

liberté et des droits de l'homme

avec un panache dont il témoigne rarement, M. Gore a été spéciale-

ment insistant pour défendre la

cause d'Anwar ibrahim, l'ancien

vice-premier ministre malaisien.

Emprisonné depuis septembre,

M. Anwar fait l'objet de chefs

d'inculpation douteux allant de la

corruption au délit sexuel. La plu-

part des Malaisiens ne s'y

trompent pas et savent qu'il s'agit,

en fait, d'une vendetta poli-

tique. (...) M. Gore (...) a eu raison

d'être dur. L'intérêt de l'Amé-

rique, et aussi celui de l'Asie, est

pos d'Anwar », avec en soustitre: « La tactique de Gore tournée en ridicule ». Suite à la « bru-tale leçon de démocratie » donnée par le vice-président américain Al Gore, le premier ministre néozélandais, la conservatrice Jenny Shipley, a critiqué « avec causticité », selon le quotidien néozélandais, la « diplomatie du hautparleur ». « Je pense qu'il est plus correct de dire quelque chose à quelqu'un en face que de dire quelque chose au monde entier si

18 novembre : « Les Etats-Unis se

Il est important de se parler les uns aux autres, plutôt que de se narguer », a déclare Jenny Shipley. Les deux premiers ministres australien et néo-zélandais ont

l'on n'est pas prêt à le dire en face,

donc chacun rencontré le premier ministre de Malaisie, plaçant leur diplomatie régionale au-dessus de l'alignement avec Washington. « Le premier ministre australien, John Howard, a déclaré désapprouver la réponse américaine à la crise que traverse la Malaisie avant de rencontrer le premier ministre de Malaisie », affirme le journal, qui estime que « la tactique du premier ministre australien va dans le sens de la diplomatie de coulisses qu'adopte traditionnellement l'Australie des qu'il s'agit des droits de l'homme en Asie ».

« M Shipley a rencontré pendant une demi-heure M. Mahathir pour lui dire "absolument et directement" que la Nouvelle-Zélande s'attend à ce que tout citoyen malaisien bénéficie des libertés politiques normales et qu'Anwar ait un procès juste. » Reste que, après les propos critiques de Jenny Shipley à l'égard des Américains, la presse locale commençait à faire passer celie-ci pour une avocate du régime en place à Kuala Lumpur, ce qu'elle n'est pas. Selon le journal, Mª Shipley souhaite avant tout que le procès Anwar ne détourne pas le forum de son propos, à savoir tenter de restaurer la conflance des investisseurs en Asie.

Florence de Changy

M Le problème que rencontre aucolère pas. Et c'est quelque chose Pascal Aubert d'encourager le développement jourd'hui Lionel Jopsin avec sa que ses compatriotes devraient des droits de l'homme, pas de flat-■ Si l'industrie française de l'ar- majorité plurielle est celui que intensément savourer. Le viceter des autocrates en bataille. www.mygale.org/~affgold/#expose

Un forum propose aux internautes de résoudre une bien mystérieuse « affaire Goldorak »

OMAR CORNUT, un internaute parisien agé de dix-sept ans, a choisi de se tourner vers internet pour trouver la réponse à une question qui le tourmente depuis la petite enfance : « Pourquol, lorsque Actarus passe de la soucoupe à la tête de Goldorak, son siège fait-il deux demitours successifs? C'est une perte de temps inutile et dangereuse lors d'un combat. Quelqu'un a-t-il une explica-

Goldorak, héros de l'un des plus célèbres dessins animés Japonais des années 70, est un robot géant au service d'Actarus, prince venu de la planète Euphor, détruite par des guerriers intergalactiques qui cherchent à envahir la Terre. Actarus lutte donc aux commandes de Goldorak. Pendant les batailles, Goldorak s'extrait d'une soucoupe volante pour se battre au « corps à corps » avec d'autres robots, les Golgoths. Actarus doit alors opérer un transfert pour aller se loger dans la tête du robot équipée d'un poste de pilotage. Pendant ce déplacement son siège réalise les deux



On trouve sur le site de « l'affaire Goldorak » tous les documents permettant de visualiser et d'analyser le problème, y compris des graphiques et séquences vidéo, Le visiteur est invité à proposer sa solution par message électronique. Certaines restent très terre à terre : « Les deux

qu'il n'y a pas d'autres attaquants », suppose un visiteur, tandis qu'un autre évoque d'hypothétiques « paliers de décompression ». Mais la plupart des correspondants ont compris que la raison d'être du site est de permettre à chacun de don-ner libre cours à sa fantaisie : « Qui peut résister à l'envie de jaire l'idiot

avec un siège pivotant ? », s'interroge un internaute. D'autres élargissent le champ du débat et des interrogations: « Pourquoi Actarus appuie toulours sur le même bouton, mais c'est jamais la même arme qui tire ? » ou « Pourquoi les Golgoths ne viennent-ils pas tous d'un coup au lieu de se faire zigouiller un par un par Goldornk ? 20

La présence d'un virus dans l'ordinateur central de Goldorak est fréquemment évoquée, tout comme des probables « bugs » du système informatique, géré par un certain « Bill ». Les plus entreprenants se lancent dans des calculs savants pour trouver une explication mathématique, tandis que les amateurs de psychologie n'hésitent pas à mettre en cause les facultés mentales d'Actarus... En fin de compte, la solution a peut-être été trouvée récemment par un internaute inventif: «si Actarus fait ses deux demitours successifs, c'est uniquement pour faire parler de lui sur Internita "

Alexandre Dévé

SUR LA TOILE

EMBOUTEILLAGES

CHEZ NOUVELLES FRONTIERES ■ La vente, aux enchères de séjours de vacances sur internet organisée chaque mardi par Nouvelles Frontières a provoqué, le 17 novembre, un «embouteillage » sur le site du voyagiste, qui s'est traduit par des déconnexions intempestives et une attente inter-minable pour accéder à la «saile des ventes ». - (AFP.)

CONTENUS ILLÉGAUX

L'Association des fournisseurs d'accès et de services Internet (AFA) ouvre un site concernant les contenus illégaux sur Internet. Ses pages proposent les principaux textes de loi concernant la pédophilie et l'Incitation à la haine raciale, aident à identifier le site incriminé et à trouver le bon interlocuteur lors de ce genre de rencontre sur le réseau. www.afapc.org/index_net.hbm

COMMERCE EXTERIEUR

■Le secrétariat d'Etat au commerce extérieur lance une operation nationale pour encourager les PME françaises à utiliser Internet dans le développement de leurs activités à l'étranger. www.commerce-exterieur.gouv.fr

Abonnez-vous au Monde

Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante: Jusqu'à □3 MOIS-562F □ 6 MOIS-1086F □1 AN-1980F au heu de 585 F° au heu de 1 170 F° Priz de veme au numero (Tarif en France metropolitaire uniquement) je joins mon réglement seit : ____ D par chèque bançaire ou postal à l'ordre du Monde D par carte bancaire N° LLLL LLLL LLLLL d'economie Date de validité LILII Signature: sort ☐ M. ☐ Mme Nom; ___ semaines de lecture USA-CANADA 1 AN 2190F 598 F ABONNEZ-VOUS ET DEVENEZ LECTEUR nent concernant: le portage à domicile. La suspension de votre

abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, le paiement par prolève-ment automatique mensuel, les tants d'abonnement pour les autres pays étrangers.

Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 81:30 à 18 heures du lundi au vendredi

Bulletin è renvoyer accompagné de votre règlement à : LE MONDE, service Abomements - 24, avenue du Général-Leo 60846 Chantilly Cades.

Ascendant Business C'EST À JUSTE TITRE que Télé iours recommandait de ne pas rater, sur TF 1, la livraison du magazine « Combien ça coûte ? » qui se proposait, mercredi soir, de mettre les téléspectateurs en garde contre les charlatans dont les fonds de commerce prospèrent dans les arcanes du grand bazar de l'irrationnel: «Le marche de la voyance est aujourd'hui florissant, soulignait cet éminent hebdomadaire. Mais attention, les escrocs en ont fait leur domaine de prédilection! » Son conseil était judicieux. Les enseignements tirés de cette émission présentée par Jean-Pierre Pernaut étaient, en effet, d'utilité publique.

On y apprenait, par exemple, qu'il est préférable de se faire accompagner par une caméra chaque fois qu'on consulte une sorcière ou une voyante. La présence de la caméra a le pouvoir magique de faire baisser les tarifs. Chez Carmen la brune, sorcière écologique du Var qui cueille elle-même les arbouses fraiches qu'elle mitonne dans ses philtres, la consultation ne coûte

alors que le minimum: 500 francs. Avec une rallonge de « seulement » 2 000 francs en cas de « travaux occultes supplémentaires ». Carmen, d'ailleurs, s'en excuse: « Il faut bien que je paie mes impôts !.. » Il en va de même chez Sonia la

rousse, élève des sorciers d'Abidjan qui s'honore d'avoir épargné à la Guadeloupe, avec l'aide de quelques copines, les ravages commis ailleurs par le cyclone Georges: « Georges était l'œuvre de Satan et Lucifer. Il devait dévaster la Guadeloupe. Mais je n'ai pas été la seule à l'avoir dévié... » Sous l'œil bénéfique de la caméra, le prix de sa spécialité, le « talisman de chance et de réussite à gratter dix fois pour chaque varu », devient modique: 500 francs au lieu de 3 000 francs hors caméra.

L'équipe de « Combien çà coûte? * est aliée consulter un marabout informatise en prenant soin de cacher sa camera. Il lui en a alors coûté la bagatelle de 8 400 francs pour un simple « désenvoûtement par nettoyage » (5 400 francs) complèté par une séance de « protection » (3 000 francs).

C'est donc avec plaisir, sans nul doute, que Ielé 7 jours fournira l'assistance gratuite d'une caméra à chacune de ses lecurices et à chacun de ses lecteurs qui s'aventurera chez Barbara, «la visionnaire pure : chez Natacha, aux « revelutions precises par flashes »; chez Marilou, « depuis vingt ans specialisée dans le domaine amoureux ..; enez Chantal, « vue sur Canai Plus, le medium qui ne ment pas Bref, chez chacun de ces « voyants » dont les cartes de visite sont mises en valeur, chaque semaine, cians ses propres colonnes publicitaires...

FILMS DE LA SOIRÉE

GUIDE TÉLÉVISION

35 [四に同さな] 音云を[1:1] (2000年) 等"A 15 Mark 5 12 Septe (100 : 177).

23 Familie India

22.8 Molecus. Innoces inkursike (i.e.)

deposition in

Mar Hara

BENDET ... Bill Defathasis : The ...

2.6 Topost 4.7 cm 3 mm Instal Rept 2 To 3 mm Serie Politics Dies Britan 135 is Martie da 🚓 🗀 PK. Laprene 1 pro time . 26 Company of the law

FILMS DU JOUR 1450 La liste de Schiolie: M B

SECTION AND ADDRESS. K. S. On jour J. Hotel Vol. 8 & Heart Hermania Contract Street Laboratory and Contract Laboratory and Contract

GUIDE TÉLÉVISION

bater Souther (12)

BUMENTAIRES 7.10 ... noire de puestion. 17.15 Crandon Bertellen de par 18.20 Standards Ding 15.30 's Monde des amounts. to the second 15.30 S. Mission Landers Print 19.45 HOTE-KOME whites de la Other. 20.15 Wetter Liceard de Vinci. List hard and the State of the Colon 20.25 La Trouble Secucion distant Hotel that I 20.35 (******* 2 1 2****** 38) 21.00 Desces. 21.15 Paul Caugues.

22.00 Conferences de present 22.10 may Khari 22.20 Control segral

22.25 (5-12-16-17-18) 235 State of Lieu 23.05 Later des Southern 0.00 Les Dancers de la met. C.40 - Carde Orace Doc. SCHOOL SECTION (1984 M. FIRM

DICES EN DIRECT 13.00 Showheard Course to money Pile.

19.00 as 2 12.5% Council as an 20.40 Roule du Roum 1996 21.45 Superior Company

20.10 in Chara du respondi facta da la companya de Character de Charac 20.45 American Build The Mre

Semaine, dans son supplement take distance with the programmes du cotte 5-conviere - Laborator and the cotte of the cotte

SIGNIFICATION DES SYMBOLES :

Note to Monde Television R44 c-Mail: media a.

on described pour les sources et les malente-relations

FILMS DE LA SOIRÉE

17.50 Histoire de détective **E** William Wyler (Etats-Unis, 1951 N., 100 min). 19.00 La Ville abandonnée 🗷 🗷 William Wellman (Etats-Unis, 1948, N., v.o., 100 min). Ciné Class 19.30 C'est pas une vie, Jerry # 1

AND SECOND OF 1825-2015

elineni en

Fres delle

Tore,

 $\sim 27 \gamma_{\rm mas}$

.

· ·

+ 771 5

. . .

100

1.75

22. 6 12.

3 42 ... 4.7.

4.00

. - -

31 1 N

Norman Taurog (Etats-Unis, 1954, 95 min). 20.00 Les Tribulations béroiques de Balthasar Kober **E** W. Has (Pol., 1988, 115 min). TV 5 20.35 Monty Python: Le Sens de la vie 🗷 🗷 Terry Jones (Grande-Bretagne, 1982, 105 min), Canal Jimmy

20.55 L'Affrontement 🛮 🚆 Paul Newman (Etats-Unis, 1983, 125 min). 21.00 Mort à Venise E # E Luchino Visconti (France - Italie, 1970, v.o., 130 min). Paris Pre

22.25 Ecrit sur du vent # # Doughs Sirk (Etats-Unis, 1957, v.o., 100 min).

22.30 Panique dans la rue
Ella Kazan (Etats-Unis, 1950, N., vo., 95 min). 22.30 La Double Krzysztof Kieslowski (France -Pologne, 1991, 95 min), TV 5

DOCUMENTAIRES.

22.45 Sept ans de réflexion B. Wilder (EU, 1955, 105 min). 22.50 Le Vent de la plaine E

1.00 Les mains qui tuent # III Robert Siodmak (Etats-Unis, 1943, N., v.o., 85 min), Ciné Classics

John Huston (Etats-Unis, 1 v.o., 120 min). 0.05 Dersou Ouzala 🗷 🗷 🗷 Aldra Kurosawa (URSS - Japon, 1975, v.o., 140 min). Arte 0.05 Les Sœurs Bronté II III André Téchiné (France, 1979, 115 min), Cinè Cinè 0.15 La Liste de Schindler E E Steven Spielberg (Etats-Unis, 1994, N., v.o., 190 min). Cinéstar 2

Les Quatre Saisons.
Par l'Ensemble I Musici.

22.15 Jazz à Antibes 1986.

TELEFILMS

Josée Dayan (4/4). 20.55 Danger d'aimer.

22.50 Sécurité maximum. Strathford Hamilton.

20.55 Les Condier, juge et flic. Un garçon mystérieux.

Prix d'ami (v.o.).

23.30 3º planète après le Solell. See Dick Continue to Run (v.o.). Série Clab

1.00 Les Monstres de l'espace III Roy Ward Baker (Crande-Bretagne, 1967, v.o., 100 min). Canal + 1.25 Au-della du Missouri III II William A. Wellman (Etab-Unis, 1951, v.o., 80 min). Cinétolie

1.45 La Duchesse de Langeais III J. de Baroncell, Avec E. Feuillera (F, 1941, N., 95 min). Giné Classics

2.40 Le Destin M M Youssef Chahine (France - Egypte, 1997, v.o., 130 min). Canal +

2.45 Le Carrosse d'or

3.10 Le Grand Sout # R

17.00 Au temps de Farinelli. Par La Grande Ecurie et la Chambre du roy, dir. Jean-Claude Malgoire.

20.59 Soirée Chick Corea.

22.05 Tosca. Par la Compagnie de l'Opera canadien, dir. R. Bradshaw. Par

0.30 Le Live du vendredi. Dire Stralts : On the Night.

18.30 Le Lit des mensonges.

18.40 La Poursuite du vent.

19.10 Deux flics à Belleville.

20.40 Vivre sans elle.

William A. Graham.

Nina Companeez [2/3].

20.45 La Boutique, to Baier [1/3].

22.05 La Poursuite du vent.

22.15 Meurtres dans la ville.

23.30 Passagers clandestins.

Peter Medak.

23.40 Strict minimum. Paul Unwin.

SERIES

19.20 Equalizer.

20.50 Désir mortel. Charles Correll.

Nina Companeez [3/3].

20.55 Tapage noctume. Gerard Cuq. TSR

20.30 Tous les papas ne font pas pipi

debout. Dominique Baron. Festival

0.00 Berio.

TÉLÉFILMS

19.25 Pavarotti et Abbado à Ferrare. Par le Chamber Orchestra of Europe, dir. Claudio Abbado. Mezz

20.35 J. S. Bach.
Concerto brandebourgeois nº 5.
Par le Scottish Chamber Orchestra,
dir. Raymond Leppard.
Muzzik

21.00 ▶ 1, 2, 3 soleils, Avec Faudei; Rachid Taha : Khaled. Canal +

22.30 Andrei Gavrilov joue Scriabine.

Cathy Berberian, mezzo-soprano ;

Anthony Di Bonaventura, piano. Par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Luciano Berio. Muzz

Paris Première

Ciné Cinémas

Arte

TSR

MUSIQUE

22.45 La Vie de Berlioz

SERIES

0.50 Seinfeld.

21.40 Pavarotti et Abbado à Ferrare.

P3.35 Verdi.

Nabucco. Par l'Orchestre et le Choeur
de la Scala de Milan,
dir, Riccardo Mui.
Muzz
23.45 Frans Brüggen

interprète Beethoven. *lymphonic n*: 1. Par l'Orchestre du XVIII siècle.

20.30 La Confusion des sentiments.

Etienne Pérler.

20.45 Le Comte de Monte-Cristo.

21.00 West Beyrouth, Ziad Doueirl

22.45 Pull Eclipse. Anthony Hickox.

21.00 Vivaldi.

● 20.55 France 3 Le Danger d'aimer

Une adaptation d'un roman de Frédéric Dard. A San Pedro ou ailleurs. Serge Meynard a un talent particulier pour dévoiler la part d'amoralité et de sauvagerie que fait jouer la frustration. Dans le sillage de deux excellent téléfilms, Le Sang du Renard et Le Cri du Corbeau, il donne ici un thriller psychologique très te-nu et formidablement interprété (Marianne Basler, Robin Renucci, Serge Hazanavicius, Serge Riaboukine), construit autour du thème de l'impuissance et de la perversité,

NOTRE CHOIX

21.00 Paris Première

Mort à Venise Un compositeur allemand, vieux et malade, s'éprend d'un bel adolescent rencontré dans un palace du Lido de Venise : il s'attache à ses pas sans oser lui parler. Il entre en agonie. Minutieuse reconstitution historique des années 10, méditation sur la création artistique et le vieillissement. La mise en scène de Luchino Visconti rejoint les intentions et la philosophie du roman de Thomas Mann, adapté d'une façon très personnelle. L'interprétation désespérée de Dirk Bogarde est à la mesure de cette œuvre douloureuse. - J. S.

● 0.05 Arte Dersou Ouzala

7F 1

Mezzo

En 1902, un explorateur russ: qui procède à des relevés topographiques dans la région sibétienne de l'Oussouri rencontre un guide asiatique, remarquable chasseur, avec lequel II va parcourir plusieurs fois la taiga. Réalisée par Akira Rurosawa en 1975, une histoire vraie, tournée en URSS, un récit d'aventures qui s'élève jusqu'à un hymne à la nature et aux valeurs huma-

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

19.05 Le Bigdil. 20.00 Journal, Météo. 20.55 Les Cordier, juge et filc. Un garçon mysté 22.40 TF 1 magazine

22.50 Made in America Sécurité maximum. Téléfilm. Strathford Hamilton.

0.30 Les Rendez-vous de l'entrept FRANCE 2 19.10 1 000 enfants very l'an 2000. 19.20 Oui est oui ?

19.55 L'Euro, Au nom du sport. 19.57 Météo, Journal, Route du Rhum. 20.50 Météo, Point route. 20.55 ➤ Envoyé spécial.

Spécial Droits de l'enfant. 22.55 Expression directe. 23.00 Déclaration universelle des Droits de l'Homme.

23.05 Flics de choc ■ 0.35 Au nom du sport, Journal, Météo. 1.00 La 25° Heure.
1.00 La 25° Heure.
1FK: La preuve d'une conspirati
2.45 L'assassinat de John Kenne
les dossiers de Jim Garrison.

FRANCES:

18-20 Questions pour un champion. 18-50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météc 20.05 Le Kadox. 20.35 Tout le sport. 20.40 Route du Rhum. 20.50 Consomag.

20.55 Danger d'aimer; Télenim. Serge Meynard. 22.40 Météo, Soir 3. 23.15 Tapage. Mais, que fart la morale ? 0.10 Espace francophone

CANAL'+; ➤ En dair Jusqu'à 20.30

1830 Nulle part ailleurs. 20.15 Football. Championnat de Lyon - Marsellle. 20.30 Cou 22:35 La Morte vivante Film. Jean Rollin. 0.05 Mange ta soupe la Film. Muthley Amaric

PROGRAMMES

ARTE 5

19.00 Voyages, voyages. Londres 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage, Les Hommes d'acie 20.40 ➤ Soirée thématique. Le retour des virus. 20.45 Le Virus famôme. 21.35 Chasseurs de virus. 22.30 Panique dans la rue # # Film. Elia Kazan (v.o.).

0.05 Derson Ouzala ■ ■ ■ Film. Akira Kurosawa (v.o.).

18.00 Highlander. 19.00 FX, effets spéciaux, la série. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Notre belle famille. 20.35 La Famille Touvable

20.40 Décrochage info, Passé simple. 20.50 X-Files. Coup de foudre. La liste. 22.45 Full Eclipse. Téléfilm. A. Hickox. 0.25 Booker.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Jacques Bonnet à propos de Son Excellence le Comte d'Abranhos, 21.00 Lieux de mémobre. Le Métropolitain.

22.10 For intérieur. Michele Gazler (Romancers de XF siècle).

23.00 Natis magnétiques. [3/3].

0.05 Du jour au lendemain.
Pascal Dibie (La Passion du regard).

FRANCE-MUSIQUE

20.00 L'Art du che? d'orchestre. Far "Orches" > national de France, din Charles deutoit. Œusres d'Albenia, 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Cera, Van der Putte. 23.07 Papilions de nuit. Avec Jacques Remus, Didier Aschour.

RADIO-CLASSIQUE

20.15 Les Soirées. Œuvres de Schubert. 20.40 Marguerite Ouras et la musiqu Œuvres de Bach, Lully, Haydh, Clementi, Scarlanti. 22.50 Les Soirées... (staite). Danses latino-américaines. Œuvres de Chopi Brahms, J. Svauss fils, Stravinsky et œuvres de Jazz de Duke Ellington, Miles Davis & Art Tatum.

18.30 La Cité des dauphins.

MAGAZINES ?

GUIDE TÉLÉVISION

18.30 Nulle part ailleurs. Invités : Joshua Redm Daniel Cohn-Bendit ; Bernard Kouchner, Canal 4 19.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Catherine Berto ; Pierre-Henri Deleau ; Krystof Pomian Alain Besancon, 19.10 Le Rendez-vous de Ruth Elkrief. Christian Poncelet. 20.00 20 h Paris Première. invité : Cheb Mami. Paris Première 20.05 Temps présent. Têtes de Turcs à Schwytz. Faut-il castrer les violeurs ? Le siècle en images : le Saint suaire. TSR 20.55 ➤ Envoyé spécial. Spécial Droits de l'enfant, Les frontières de l'amour, Crande-Bectagne : l'enfance au travail. Pos-scriptum : Le travail et l'exploitation sexuelle des enfants dans le monde, Les enfants et la guerre. France 2 22.30 Faxculture. Mexique. TSR 22.35 Boléro. Invitée : Michèle Bernier. 23.00 De l'actualité à l'Histoire. La mitamorphise de la social-démocratie. Histoire 23.15 Tapage. Mais que fait la morale ? Invités : François Dagognet ; Sabine Prokhoris ; Eric Fassin ; Didler Eribon. France 3

0.35 La Marche du siècle. Dopage, Prance 3

JFK : La preuve d'une conspiration 2.45 L'assassinat de John Kennedu

FILMS DU JOUR

14.50 Le Land Nielberg (Etats-Unis, 1924, N., 190 min), Cinéstar 2. 15.15 Les mains qui traeut ### Robert Siodmak (Etats-Unis, 1943, N., v.o., 90 min), Ciné Classics 16.05 Un papillon sur l'épaule ### J. Deray (F, 1978, 99 min), Ciné Chémas

J. Densy (r, r, r, r)

To Cinè Cinemas

To 25 Un Jour à New York a m

Stanley Donen et Gene Kelly
(Etars-Unis, 1949, 95 min). Cinétolle

18.00 La Table aux crevés a m

Henri Verneull (France, 1951, N.,

Sinétoile

Jean Cocteau Avec Edwige For Jean Marels (France, 1947, N.

13.00 Carte blanche à «Faut pas rêver».

13.25 Parole d'Expert. Invité : Cilbert Montagnè. France 3

14.00 20 h Paris Première. Invité : Cheb Mami. Paris Première

17.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Catherine Berto ; Pierre-Henri Deleus i Krystof Pomian ; Anim Menançon. 17.00 Les Lumières du music-hall.

18.00 Stars en stock. William Holden. Dustin Hoffman. Paris Frenitere

18.30 Nulle part affeurs. Invités : Carole Bouquet ; Virginie Ledoyen ; Guillaume Canel. Canal +

brésilienne. Vibrations : Shopping avec St. Exienne à Soho. Future : Brian Eno. Tribal : Dies De Dansa, Dance in Urban Landscapes. Live : Heather Nova. Dream : Elvis Presley. Arte

19.00 Tracks, Backstage: La scène

19.00 De l'actualité à l'Histoire.

20.10 C'est la vie. Je me suls fait tout seul.

20,55 Thalassa. Escale en Guadeloupe.

23.05 Sans aucum doute.

23.05 Bouillon de culture.

10

La métamorphose de la social-démocratie.

20.00 Envoyé spécial, les années 90. Les sectes. Histoire

22.00 Fauit pas réver.
Mali : La pêche sacrée.
France : Raymond et Marie,
un destin sur crémafilère. Vietnam :
La famille impériale.

L'énigme Jean Moulin. Invités : Jacques Baynac ; Pierre Péan ; Geneviève de Caulle Anthonioz ; Walter Salles. France 2

Paris Première

14.30 Boléro. Invitée : Michèle Bernier.

O Carre Dianche a «Haur pas rever».
France: Les chaussures de Montala;
Orfevre des vaches; Les fontainiers
de Versailles; Les copistes du Louvre.
Chine: Les risières; Les salins d'Uyuni.
Erythrée: Le train de la mer rouge.
Sibérie: Les météorologues. Afrique:
Le chant des bottes. Trinidad;
L'orchestre de Steel-Band. Italie:
Vendanges sur mer.
Syrie: Un taxi dans le désert.

TV 5

GUIDE TÉLÉVISION

95 min). 19.35 L'Aigle à deux têtes **a a** jean Corteau. Avec Edwige F

MAGAZINES

14.50 La Liste de Schindler ■ ■

2.45 L'assassinat de John Kennedy, les dossiers de Jim Garrison. France 2

le Sconniner = = eiberg (Etats-Unis, 1994, N., Cinéstar 2

1.00 La 25º Heure.

19.00 Voyages, voyages, Londres. 19.25 Otages du soleil, [1/3]. O Odyssée 20.15 Reportage. Les Hommes d'acler. 20.20 Histoire de la BD. [7/13]. Odyssée 20.25 Les Grands Interprètes. Hephzibah Menuhin. 20.40 ▶ Soirée thématique. Le retour des virus. 20.45 Virtuoses, Luciano Pavarotti 20.50 Histoire de guérillas. 21.40 Les Démons de la mer. 22.20 Israël. Les derniers julfs de Birobidjan. 22.25 jérusalem. à la folie.

23.10 Le Fieuve Jaune. Le berceau de la civilisation. Odyssée SPORTS EN DIRECT 18.00 et 21.00 Ski. Coupe du monde Slalom géant dames.

20.30 Football. Championnat de D1: Lyon - Marseille. 20.40 Route du Rhum 1998. France 3 23.30 Tennis. Masters féminin de New York : quarts de finale. Euros Eurosport MUSIQUE

19.00 Boccherini Mosaic Quartet.

21.35 L'Extravagant Mr Deeds

sen (Etats-Unis, 1948, N., Ciné Classics

rapprochés M M A.J. Pakula (EU, 1997, 104 min). Canal-

des assassins **II II** Julien Duvivier (France, 1955, N., 110 min). Cinétoile

abandonnée 🗷 🗷

22.30 La Ville

23.15 Ennemis

23.35 Voici le temps

0.50 Viva le vie # # Claude Lelouch (Fr

DOCUMENTAIRES .*

17.10 Histoire de guérillas.

De Zapata aux zapa

17.15 Les Grandes Batailles du passé. [3/28]. Alésia, 52 avant J-C. Plan

Les années de glace et de feu. Planète

Eblouissantes richesses de File Christmas. La Cinquième

Planète

Odyssée

Histoire

Arte

Odvssée

Paris Première

18.30 Virtuoses, Luciano Pavarotti. Mezzo

18.20 Le Siècle Stanislavski. [3/3].

18.30 Le Monde des animaux.

le retour de la Chine.

20.15 Palettes, Léonard de Vincl.

d'Adolf Hitler. [1/2].

20.35 Preuves à l'appul. [3/6].

22.00 Conférences de presse.

14 janvier 1963 (2/3).

Une maison à Prague.

22.35 Israel, à l'est d'Eden.

23.05 La Cité des dauphins.

0.00 Les Dangers de la mer. [11/13]. Dangers imaginai

0.40 La Case de l'Oncle Doc.

SPORTS EN DIRECT

13.00 Snowboard. Coupe du monde FIS.

20.40 Route du Rhum 1998. France 3

18.00 et 21.00 Ski, Coupe du monde.

21.45 Supercross. Championniti du monde : 3° manche. Euros

20.10 Le Chant du rossignol. Par le ballet de chambre de Prague. Muzzi

20.45 American Ballet Theatre

Fatima M'Baye (Mauritanie).

La Légende des sciences. [10/12]. Lire, la communication. France 3

20.25 La Trouble Séduction

19.45 Hong-Kong,

21.00 Devos.

21.15 Paul Gauguin.

22.10 imran Khan.

22.20 Contre l'oubli.

22.25 Grand format.

4.25 New York Police Blues. Tueur li gages (v.o.). Canal Ilmmy

VENDREDI 20 NOVEMBRE

NOTRE CHOIX

 22.25 Arte **Grand Format**

Une maison à Prague LE PERSONNAGE principal du

film est une maison. Connus pour leur maîtrise de la série « Architectures », diffusée à l'automne 1996 et cet été sur Arte, Stan Neumann, le réalisateur, et Richard Copans, auteur des images, ont tourné l'histoire d'une maison. A la fois banaie et pleine de charme, elle est unique. Le témoin silencleux de l'Histoire, dans une ville traversée des courants violents du XXº siècle, Prague.

Allégorie du pays qui émerge des années de communisme, la maison n'est pas physiquement en très bon état. Elle a besoin d'être réparée, comme la société qui retrouve un nouveau rythme. Mais elle vit; et ses habitants, qui cherchent à en louer une partie, sont prêts à tout pour la sauver. Fil rouge de la saga d'une famille, les Neumann, elle devient le prétexte d'une traversée des souvenirs et le point de départ de plusieurs récits emboltés.

Remarqué par la critique au Festival de Locarno en août, le ton d'Une maison à Prague garde ses distances avec toute émotion et navigue avec précision et détachement d'un témoignage à l'autre : les époques se croisent, et s'éclairent. Les images prennent leur temps, à un rythme parfaitement mesuré. Les abus de pouvoir et les embarras sont évoqués avec la dérision en filigrane. Partage entre les riches et les pauvres dans la même famille, entre ceux qui acceptent les compromis et ceux qui assument les conséquences de leur indépendance ou de leur révolte, quelle que soit l'époque.

Sur une photo ancienne, on entendra ce commentaire: « Cet homme refuse de sourire au photographe; c'est normal, le photographe est de la police; c'est un cliché de l'identité judiciaire. » De cet arrière-grand-père, condamné en 1892 à deux ans de pénitencier pour activités anarchistes du temps de l'empire austro-hongrois, devenu ensuite un poète célébré, de ce grand-père, comédien reconnu au service du régime communiste, jusqu'à ce père, auteur d'un poème à Staline, avant d'être la victime de ses convictions, les portraits de famille font écho aux événements et aux régimes qui se succèdent. En noir et blanc. Et quand la couleur arrive. c'est la vie qui revient.

Michèle Champenois

TÉLÉVISION

1.15 Football. Monaco - Bordeaux

13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 Arabesuue. 15.40 La loi est la loi.

16.35 Striset Beach. 17.35 Beverly Hills. 18.30 Exclusif. 19.05 Le Bigdil 20.00 Journal, Météo, Trafic infos. 20.55 Sacrées femmes. 23.05 Sans aucun doute.

0.50 Formule foot. 1.20 TF 1 muit, Météo. FRANCE 2

13.55 Derrick. 14.55 Soko. 15.50 La Chance aux chansons. 16.45 Des chiffires et des lettres. 17.15 et 22.55 Un fivre, des livres. 17.25 Hartley, cœurs à vif. 18.10 Friends 18.45 Cap des Pins.

19:10 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Qui est qui ? 19.55 L'Euro, An nom du sport. 19.57 Météo, Journal, Route du Rhum. 20.40 Météo, Point route. 20.55 Au cœur de la loi. Fin de peine. Les voleuses. 23.00 Déclaration universeile

23.05 Boullon de culture. L'énigme Jean Moulin. 0.20 Au noon du sport. 0.25 Journal, Météo. Film. Christopher Hampton (v.o.).

FRANCE 32 13.25 Parole d'Expert.

14.25 Les Craquantes. 14.55 Foyers perdus. Téléfilm. Lee Grant. 16.40 Les Minikeums.

17.45 Le Kouij. 18.20 Questions pour un champion 18.50 Un livre, un jour. 18.52 L'Euro, mode d'emploi. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Lin Kandion.

20.35 Tout le sport, Route du Rhum. 20.55 Thalassa. Escale en Guadeloupe. 22.00 Faut pas rêver. 23.30 ▶ Les Carnets du présent.

0.40 La Case de l'Oncle Doc. La Légende des sciences [10/12]. CANAL -

0.20 Libre court, Egarements

13.40 Marthe

Film. Jean-Loup Hubert.
15.45 Capitaine Nemo aux Bahamas. 16.10 100 % Arabica E 17.35 H. [4/20]. Mon meilleur cops 18.00 Blague à part. [4/20]. Budy.

➤ En clair Jusqu'à 21.00 18.30 Nulle part ailleurs. 20.30 Allons an cinéma ce week-end. 21.00 ▶ 1, 2, 3 soleils. 22.30 Jour de foot.

23.15 Ennemis rapprochés # # Film. Alan j. Pakula.

1.00 Les Monstres de l'espace # # Film. Roy Ward Baker (v.o.).

2.40 Le Destin # # Film. Youssef Chahine (v.o.).

LA CINQUIEME/ARTE?

13.40 Big Bang. 14.35 La Cinqui Travail et économie. 14.40 Loctudy-Abidjan, aller simple. 15.30 Entretien. 16.00 Modes de vie, modes d'emploi. 16.30 Les Lumières du music-hall. 17.30 100 % question 17.55 Couples légendaires. 18.20 Météo.

18.30 Le Monde des animaux. 19.00 Tracks. 19.45 Météo, Arte info

20.15 Paiettes, Léonard de Vinci. Le sourire et l'entrelacs. 20.45 La Boutique. Téléfilm. Jo Baier (1/3).

22.20 Contre l'oubli. Fatima M'Baye. 22.25 Grand format. 23.35 Les Survivants.
Film. Tomas Gutierrez Alea (v.o.).
1.25 Le Dessots des cartes.

Royaume-Uni : Entre Europe et Insularité.

13.35 L'Argent facile. Télénim, Alan Metter.

16.05 Boulevard des clips. 17-20 M 6 KKL 18.00 Highlander 19.00 FX, effets spéciaux, la série. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Notre belle fumille. 20.35 La Pamille Touvablen 20.40 Décrochage info.

15.15 Les Routes du paradis.

20.50 Destr mortel. Telefilm. Charles Corrol. 22.35 Buffy contre les vampires. 23.30 Au-delà du réel, L'aventure cont

RADIO FRANCE CULTURE

20.02 Les Chemins de la musique. [45].

20.30 Agora. Jacques Bonnet à propos de Son Excellence le Comte d'Abranhos d'Eça de Queiroz. 21.00 Lleux de mémoire. 22.10 For interleur, Michile Gatier (Romanciers de XX siècle). 23.00 Nuits magnétiques. Les hommes et leur mère [3/3]. 0.05 Du jour an lendemain. Pascal Dible (La Passan du regard).

FRANCE-MUSIQUE

19.40 Profude. 20.00 L'Art du chef d'orchestre. Ceuves d'Albeniz, Mendelssohn, Bernstein. 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Cera, Van der Putte-23.07 Papillons de nuit. Avec Jacques Remus et Didier Aschour.

RADIO-CLASSIQUE

20.15 Les Sotrées. Symphonie nº 3 D 200, de Schubert, par l'Orchiestre philharmonique de Vienne, dir. Kielber. 20.40 Marguerite Duras et la muslque. Ceuvres de Bach, Lully, Haydn, Clementi, Scarlatti.

22.50 Les Soirées... (strite). Danses latino-américaines. Œuvres de Chopin Brahms, J. Strauss fils, Stravinsky, et extrait d'œuvres de jaze de Duke Ellington, Miles Davis & Art Tarum.

➤ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».

■ On peut voir.

France 3

à San Francisco. France 3 SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

DANSE

23.30 ➤ Les Carnets du présent.
Martine Aubry. Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les pro-grammes complets de la radio et – accompagnés du code Show/fiew – ceux de la télévision ains qu'une sélection des programmes du câble et du satellite. Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

◆ Sous-citrage spécial pour les sourds et les malentendants.

Les loups dans la nuit. 20.50 Two. Jeux mechants. Série Club 20.55 Au coeur de la loi. Fin de peine, Les vois 21.15 Fallen Angels. Demain, je meurs (v.o.). Canal Jimmy 22.20 Dream On. Souvenirs, Canal Jimmy iirs (v.o.). 22.50 Seinfeld. La tolson d'homme (v.o.).

3.30 Star Trek, Deep Space Nine. Babel (v.o.). Canal Jimmy

>

Le Monde

Le vice et la vertu

À TOUT PÉCHEUR, miséricorde certes. Mais de là, et sauf le respect dû aux morts, à faire des obsèques pour ainsi dire niçoises à Jacques Médecin, à mettre la ville en deuil et les drapeaux en berne, il y a tout de même une marge. Un certain manque de dignité. De mémoire. Ou de pudeur, Sans autre commentaire.

Passons aux affaires courantes, la vie, cette double oscillation entre vice et vertu que raconte parfois l'actualité. L'Agence France-Presse nous y aide ce ma-

tin avec deux reportages.
D'Angleterre, d'abord, la très édifiante histoire d'une Spice patronnesse saisie par la repentance et l'esprit de charité. N'ayant pas suivi ici, comme elle le méritait, la carrière de ces cinq filles fort pi-mentées qui firent le bonheur du royaume et leur fortune propre, on avait un peu négligé la conver-sion admirable de la plus ravageuse, et ravagée, du groupe, Ge-

Gerl la rousse, superbe pléonasme anglais, ne passait pas pour la moins provocante des Spice Girls. Au contraire. Elle en était la figure de proue, comme de poupe, tous avantages dehors, le cheveu rouge en bataille, bottes à talon compensé, décoileté vertigineux, maquillage outrancier. Et pas la langue dans sa poche. Dans son rôle de fille délurée, elle ne craignait personne, ni Dieu, ni diable, ni prince, même de Galles. Pour dire comme la gamine brûlait l'estrade et corsait le potage, la chronique rapporte que Charles le Téméraire, avant son douloureux veuvage, vola au secours de la Spice connection en rendant une princière visite au groupe. Que croyez-vous qu'il advint? Geri pinça, sans

con, le royal fessier. Partie comme elle l'était, et

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Les agents de conduite SNCF du

dépôt Marseille-Blancarde ont re-

conduit, mercredi 18 novembre,

leur mouvement de grève, au

terme d'une assemblée générale

regroupant environ 150 chemi-

nots. Dans une région où les

transports ferroviaires locaux sont peu développés, mais qui trans-

portent environ 20 000 personnes

quotidiennement, le mouvement

Daralyse quatre trains Transport

express regionaux (TER) sur cinq,

mais seulement un train grande

ligne sur trois. Le conflit s'enfonce

dans l'impasse après une nouvelle

séance de négociation infruc-

tueuse. Aucune rencontre avec la

direction, et sous l'autorité du mé-

diateur de la direction du travail,

n'était plus prévue mercredi soir. Les syndicats jugent nécessaires des créations d'emplois à cause du

développement du trafic (trente

TER supplémentaires rouleront dès cet hiver à la demande de la

La grève des agents de conduite SNCF

continue à Marseille

d'où elle l'était, c'est-à-dire des photos de nu à l'âge de dix-sept ans dans des magazines de charme, Gerl Halliwell ne semblait pas véritablement sur le chemin de la rédemption. Erreur l A l'âge avancé de vingt-six ans, âge de raison chez la Spice, la belle a pris conscience de l'inanité de sa conduite et de la vacuité de sa pauvre vie de scène. La rousse échevelée est devenue blonde chignon, Le décolleté abyssal s'est fait tailleur chic. Et le maquillage s'est réduit à sa plus élégante ex-

Gerl œuvre désormais dans la charité, la bienfaisance, l'humanitaire. Elle est même devenue, cela fut raconté dans Le Monde, ambassadrice pour une mission des Nations unies. La métamorphose, qui semble sincère au point que le gouvernement britannique envisage d'en faire aussi son « ambassadrice » modèle auprès des adolescentes du pays, n'a pas convaincu tout le monde. Et notamment pas la presse populaire, qui, lorsqu'elle a cessé de traquer le ministre gay ou l'abominable homme de France, s'occupe du cas Geri. Pas de cela, la belle, et pas à nous i C'est du bidon, une opération marketing, la Spice qui se moque de la charité I

Allez savoir I Allez savoir aussi ce qui passe par la tête des nouveaux riches ukrainiens. Ils ie sont tellement, riches, et si nouvellement, rapporte l'AFP, que leur vie n'est plus que fastes outranciers, débauches et orgies. Ce n'est même pas racontable. Simplement une anecdote sur le dernier chic ukrainien. Il consiste, pour ces puissants, à faire croquer par des peintres leurs douces épouses, moins vêtues qu'une Spice Ghl. En fait, de véritables portraits en pied pour bobinards de Kiev. C'est un genre aussi l

réclament 30 embauches immé-

diates et 50 emplois « écoles »

(des ieunes à former). Pierre lzard,

directeur régional de la SNCF, es-

time que des mutations et les 10

embauches prévues dans le cadre

d'une « école » suffiront. Pour

l'arrivée du TGV en 2001 et les

profondes réorganisations de tous

les trafics grandes lignes qu'elle

implique, il estime qu'il ne sera ca-

pable de préciser les besoins

exacts de l'établissement qu'à

CGT a appellé les autres chemi-

nots à déposer leurs doléances

dans les centres avoisinants. Sud-

Rail, très présent aussi, souligne

que les « grèves locales (...) ont

toutes pour revendication centrale

les effectifs », que ce soit à Nice,

Hourcade (Gironde), Bordeaux ou

Nevers, et estime qu'« il est temps de les coordonner », proposant

« l'extension » aux autres confédé-

Majoritaire dans le dépôt, la

l'automne 1999.

Des députés demandent une commission d'enquête sur l'usine de retraitement de la Hague

Greenpeace fait état d'émissions de krypton 85 nettement supérieures au seuil toléré

LA GUÉRILLA menée par Greenpeace contre l'usine de la Hague depuis deux ans a connu un nouvel épisode mercredi 18 novembre. En rendant publiques les mesures de l'air qu'elle a effec-tuées autour des installations, l'organisation écologiste a accusé la Cogema, la firme propriétaire de l'usine, de ne pas respecter ses autorisations de rejets radioactifs gazeux. Les analyses confiées à l'uni-versité belge de Gand montrent, selon Greenpeace, que les limites fixées par l'arrêté du 1º novembre 1980 sont « régulièrement en-

Munis de cerfs-volants géants, les militants écologistes ont réalisé pendant trois semaines des prélèvements de l'air ambiant au-dessus des installations de l'usine de retraitement des déchets nucléaires, recherchant notamment le Krypton 85 (Kr 85), un gaz radioactif rare non métabolisable par le corps humain mais irradiant. Ces analyses font ressortir que les concentrations au soi de ce gaz peuvent excéder 50 000 becquerels par mètre cube (Bo/m3) sur des périodes de plus de deux heures et atteindre des pics de 240 000

Les calculs de l'organisation, réalisés avec un modèle informatique américain de prévision de pollution, font également appa-raître que des moyennes hebdomadaires de plus de 1850 Bq/m3 seuil maximum toléré par le décret du 1ª novembre 1980 pour l'usine de la Hague - sont atteintes dix à douze semaines par an. « La Cogema viole régulièrement les limites autorisées sans aucune réaction des autorités de tutelle. Que la population locale soit exposée à certains moments à des nuages à plus de 50 000 becquerels pendant plusieurs heures est inadmissible », estime Jean-Luc Thierry, responsable de

la campagne. Dans une note d'information datée du 5 novembre, l'Institut de protection et de sûreté nucléaire (IPSN) a confirmé ces chiffres de concentration au sol à la Hague avec des plcs de 47 000 à 300 000 Bq/m3. La directrice ad-Jointe de l'institut, Annie Sugier, présente lors de la conférence de

presse de Greenpeace, a tenu à préciser que la direction de la Cogema ne lui avait pas communiqué les chiffres de Krypton 85, dont la compagnie disposait pourtant.

« Nous voulons mettre fin au secret et à la propagande »

La Cogerna a indiqué de son côté que les mesures de Krypton 85 sont faites régulièrement à la Hague et qu'elle respectait les maximas autorisés. L'Office de protection contre les rayonnements ionisants (OPRI), organisme gouvernemenl, a choisi lui aussi de minimiser les résultats de Greenpeace. Son directeur, Jean-François Lacronique, estime qu'ils n'« apportent pas grand-chose que nous ne connaissions déjà » et que le modèle de prévision utilisé demeure « théorique ». « Ce qui compte, c'est ce qui est mesuré et nos résultats montrent que la Cogema est, en

moyenne annuelle, à 60 % de ses autorisations », assure-t-il, reconnais-sant toutefois - « c'est notre point de faiblesse » - que ces résultats sont calculés à partir des seuls prélèvements de l'exploitant. Devant cette bataille entre les

écologistes et la Cogema, qui dure depuis mars 1997, une cinquantaine de députés (communistes, Verts, radicaux, et chévènemen-tistes) ont demandé, mercredi 18 novembre, la constitution d'une commission d'enquête parlementaire sur le fonctionnement de l'usine. « Nous voulons la transparence des mesures et mettre ainsi fin au secret et à la propagande qui règnent dans cette offaire », explique Jean-Pierre Brard (app-PCF), député de Montreuil. De son côté, le groupe d'experts piloté par Annie Sugier, chargé par le gouvernement d'une étude d'évaluation des doses de radioactivité reçues par la population vivant autour de l'usine de la Hague, devrait remetire son rapport avant la fin de

Sylvia Zappi



L'innovation est un phénomène rare. Elle défie les conventions et fait taire les détracteurs. Elle survit à des jours, des semaines et des mois de recherches et de tests. Elle finit ainsi par séduire critiques, consommateurs et concurrents. Le moteur à injection directe d'essence (GDI)

de Mitsubishi est une véritable innovation.

Le moteur GDI réduit la consommation d'essence, diminue les émissions nocives, tout en améliorant les performances du véhicule qu'il équipe. Profitez aujourd'hui de la technologie de demain. Au volant de la Carisma

GDI, le plaisir de conduire est un privilège de tous les jours. Tout dans cette volture a été conçu pour que votre confort soit optimal. Un habitacle spacieux ainsi qu'une liste impressionnante d'équipements de série vous rapproche de la perfection automobile. Désormais le moteur GDI est disponible sur le nouveau Space Star. Ce petit monospace aussi agile qu'une berline offre un espace et une capacité de transport que son design moderne et compact ne laisse pas soupçonner. Grâce au moteur GDI. Mitsubishi apporte sa solution aux problèmes liés à l'environnement. 36 15 Mitsubishi (1,29 F mn), Numéro Indigo 0 803 84 2000 (1,09 FTTC/mn.)

MITSUBISHI MOTORS

ait

respirer

l'automobile

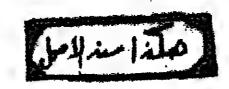
région, autorité organisatrice). Ils

DÉPECHES I JUSTICE: le président (UDF) du consell général de Saône-et-Loire a été mis en examen, mercredi 18 novembre, pour « concussion » par un juge d'instruction de Mâcon. René Beaumont est soupconné d'avoir utilisé un chargé de mission du conseil général à son service personnel, ainsi que l'avait relevé la Chambre régionale des

■ Le procès opposant Jacques Attail et Fayard à Jean Lacouture, auteur d'une biographie de François Mitterrand parue au Seuil. a été reporté, mercredi 18 novembre, en raison de l'indisponibilité de l'un des conseils de Jacques Attali et de Fayard. Le 16 septembre, le tribunal de grande instance de Paris renvoyait l'affaire au fond (Le Monde des 17 et 18 septembre). Le Seuil et Jean Lacouture ont « dépioré cette circonstance qui retarde, contre leur volonté, le jugement de cette affaire ». Le Tribunal de Paris fixera le 25 novembre une nouvelle date

■ ÉMIRATS ARABES UNIS : Abou Dhabi a signé officiellement un contrat d'achat, à la France, de 30 Mirage 2000-9 neufs et sur la modernisation de ses 33 Mirage 2000 DA en Mirage 2000-9. Cette commande s'élève à 18 milliards de francs. Le Mirage 2000-9 est une version destinée à l'interception de défense aérienne et à l'attaque au soi. Pour équiper leurs nouveaux avions, les EAU discutent avec le groupe franco-britannique Matra-British aerospace (BAe) de l'acquisition de missiles air-air pour une somme de 3,8 millards de francs. --

Tirage du Monde daté jeudi 19 novembre 1998 : 483 371 exemplaires



DEPERE LEPAPE cle Grain tombe 2276 X auto les meu les : rAlexandre

Qui a tue Roger A A la lecture d les lecteurs à Academa Christie pourraien

Bayard purvient this excitant potter of an end of the L'EUT. Ou well ME me de l'annes et la lette de l'annes de mites, iems penis iento de di premier rang describes and a course of especation: Communication les outrages de Pierre Borgard (c. Lados, Margarette & Francis tamment (i), the second part of a contract वृद्ध वस स्त्रमंत प्रमुख all plus poste le totte de a com en en des éditions de Nation

a ce tour de lesse :

BANKS, & SUSPENSE, 2

plone, la force de

ELE IEIE PROPERTY donte un premer sche de la constant

de Bayard, रिका ट्या न प्राप्त

Qu'on ainse qui policies, programme mai Agaita Classie (C. et ...

ement on mesure &

livres d'Agatha Carette qu'Hercule Points

trace a manufacture

Commisée de la romación y

ST 1/2 Pas fait / Mary

nution. Agatha Charges y

Place of the Control of the Control

de lecture implicite qui de la constante qui de lecture implicite qui de la constante qui de la constante

d'un contant poucle à s.

dry here day, see see.

mals le narrateur. Or. CERS

Mentre de Roger Acktro 1 1 25 25 3

nombresses études - de Roiene Barbes à Umberto Eco - « Foi -

Suthese de ses fravativ

dans laquelle chacun de

finance of perspective

Pathesion - à denz 16-bathesion - à denz 16-

sur lesquelles nous re-

te fil conducteur de sa

q couldaiseauce de cent.

permette une meilleure

de celles-ci. L'objet Sest donné Blandine de son en

belangidel' an elle 9 eu-

Roger Acknoyd, Car Je 1/2 ---Roger Achord - Tar 25

and solution

style de cette historie por la serie

auteur. Si Hercule solution de l'actione, s che site aigni, dis viel TALKE STREET, COLUMN

donne pas être accusé to" tota au delice d'an ouvre des pietes sentie Tine les rapports d'Age avec certains de ses pr est le navateur le procédé à fair de la laisant de plus celédres de l'introduction de plus celédres de l'introduction de plus celédres de l'introduction de iniaminent celui Cu Caronne Sheppand, in a Secon Agatha Christie celle-ci etait l'un de s nages favore, et che du Autoizographie : « je pe Foss ble que Min Marph

Perte Bayers, me

Etudiant les fondements philosophiques de f

Percent P

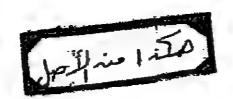
PHILOSOPHIE
DE LA RÉPUBLIQUE
de Blandine Kriegel.
Pon, 404 p., 149 F. récents appels publicé des 4 lornes lie Monde des 4 de Kriegel, professour de philosophie politique a lengueraité paris X-Nariet 20 octobre); bite, ne propose pas seulement une sele d'alabyses brillantes et fortes

Pourquoi faudrait-il a refonder » in Républic en est-elle pas devenue de la vie politique en meme is bereite foreis Thomas Ferenczi petit nombre d'entre au st fuciones grands dossiers d'ac-notrate, la place de l'Etat, l'exer-alion - il constitue surrout une tiament de inquele la République et I constitue surrout une

comme de h Pourture Please dans le débat public ne s Blandine Kriegel - Pout le républicair, écrit-plie. propose réviablement d cun des grands symbols

cupé le champ de la pened en France aux XIX et EX 5'y est réellement ement parce que leur inspiration cièrement étrangère à l'ul A la recherche des fondecolques ausai bien que des
la connaice de République caine. Ni le courant de la sociale, qui s'est épanous cialisme, puis dans le com ni ceixi du Indrahame, qu bué à l'établissement de la blique, ni ceiui de la s

conservatrice, qui s'est at le fascisme, ne s'en som Profondeur Les deux pe



LE FEUILLETON mmission d'enque, at de la Hague DE PIERRE LEPAPE entre les meules x d'Alexandre Soljenitsyne page II



Ce Monde LTVRES

de Roger-Pol Droit La somme



MUSIQUE de Claude Duneton sur l'histoire de la chanson française page VII

Arrêt sur énigme LE MEURTRE

Qui a tué Roger Ackroyd? A la lecture de l'essai-enquête de Pierre Bayard, les lecteurs d'Agatha Christie pourraient avoir à réviser leurs conclusions

omment, en posant une question à laquelle tant de gens pensent pouvoir répondre - « Qui a tué Roger Ackroyd? » -, Pierre Bayard parvient-il à faire à la fois le plus excitant roman policier d'énigme de l'année et un essai subtil sur ia narration et la lecture, sur leurs limites, leurs périls, leurs délires, au premier rang desqueis le délire d'interprétation ? Ceux qui connaissent les ouvrages de Pierre Bayard, sur Laclos, Maupassant et Proust notamment (1), ne seront pas étomés que cet esprit original - qui incame au plus juste le titre de la collection des éditions de Minuit dans laquelle Il est publié, « Paradoxe » - ait réussi ce tour de force (2). Quant aux autres, le suspense, la virtuosité logique, la force de conviction et le style de cette histoire policière si particulière leur permettront sans doute un premier accès au travail de Bayard, l'un des plus stimulants

Qu'on aime ou non les romans policiers, qu'on connaisse bien ou mai Agatha Christie, on est généralement en mesure de dire qui a tué Roger Ackroyd, car Le Meurtre de Roger Ackroyd - I'un des premiers qu'Hercule Poirot y soit à la retraite - a immédiatement assuré la renommée de la romancière, même s'il n'a pas fait l'unanimité à sa parution. Agatha Christie y enfreienait « un élément essentiel du pacte de lecture implicite qui lie l'auteur d'un roman policier à son public » et oud yeut que l'assassin ne soit iamais le narrateur. Or, dans Le Meurire de Roger Ackroyd, l'assassin est le narrateur. Le procédé a fait de ce livre l'un des plus célèbres de Phistoire littéraire, blen au-delà du genre policier. Il a été l'objet de nombreuses études - de Roland Barthes à Umberto Eco – « pour

traiter des problèmes théoriques qu'invite à poser la particularité de

Donc, jusqu'ici, l'affaire était entendue : le narrateur du Meurtre de Roger Ackroyd est le meurtrier, il s'appelle le docteur Sheppard. Quand il est désigné par Hercule Poirot, il décide de se suicider. Le seul terrain de réflexion sur ce livre demeure celui de la construction : comment faire de l'assassin le narrateur? Où est le moment de l'omission principale de son récit - celle du crime ? Comment l'assassin peut-il être confondu, dans cette histoire qu'il raconte lui-même ? La question « Qui a tué Roger Ackroyd? » ne serait donc pertinente que dans un jeu, du genre Trivial Pursuit, le gagnant répondant surle-champ: « le narrateur ». Mais voici qu'entre en scène un

·· Josyane Savigneau

détective insoupçonné, Pierre rait finit Joi défi lancé aux lecteurs Bayard, qui a décidé de reposer la de Pierre Bayard. Mais la tâche sera question en refaisant l'enquête. Il ardue. Car les quatre parties de son estime qu'Hercule Poirot n'est pas infailfible, que son raisonnement doit être examiné et mis en doute, car lui aussi peut être victime du délire d'interprétation. Bayard prend le parti de s'interroger en outre sur l'auteur. Si Hercule Poirot s'est trompé, Agatha Christie le savaitelle? A-t-elle laissé aux lecteurs attentifs le soin de trouver la véritable solution de l'énieme, ou bien a-telle, elle aussi, été victime de l'euphonic interprétative qui saisit son héros?

Pierre Bayard, ne voulant sans doute pas être accusé de céder à son tour au délire d'interprétation, ouvre des pistes multiples. Il examine les rapports d'Agatha Christie avec certains de ses personnages. notamment celui d'une des hétoines du Meurtre de Roger Ackroyd, Caroline Sheppard, la sœur du médecin. Agatha Christie a affirmé que celle-ci était l'un de ses personnages favoris, et elle écrit dans son Autobiographie: «Je pense qu'il est possible que Miss Marple [l'autre détective des romans d'Agatha Christie] soit née du plaisir que j'avais eu à faire le portrait de la sœur du docteur Sheppard (...), une vieille fille à l'esprit acide, pleine de curiosité, sachant tout, écoutant tout : la parfaite

detective au fayer. » Pierre Bayard se livre aussi à d'éclairantes comparaisons avec d'autres romans d'Agatha Christie, dont La Nuit qui ne finit pas, écrit quelque quarante ans après Le Meurtre de Roger Ackroyd, et Rideau, la demière enquête d'Hercule Poirot, où l'assassin est Poirot lui-même. Rideau a été, de la volonté même d'Agatha Christie, un texte posthume. Probablement, estime Bayard, parce que Poirot y apparaît comme « une figure ambivalente, sa culpabilité lui interdisant, pour cette enquête - comme, rétroactivement, pour les autres -, toute position de maîtrise morale ou narra-

essai - « Enquête », « Contre-enquête », « Délire », « Vérité » mettent en œuvre une impeccable logique. Toutes les invraisemblances du raisonnement de Poirot sont examinées, tous les rouages sont démontés. La question de l'aveuglement du lecteur est posée,

Ainsi, l'enquête ne sau-

la progression dramatique est à son meilleur dans les quatre chapitres de « Vérité » : « Rideau », « La vérité », « Rien que la vérité », « Mais toute la vérité ». (1) Le Paradose du menteur : sur Laclas : Maupassant, Juste avant Freud; Le Hors-

sujet: Proust et la digression, tous aux éditions de Minuit. (2) Voir l'article de Jean Bellemin-Noël. « Hercule Poirot exécuté, ou la fin des

paradoxes», dans la revue Critique (nº 618, novembre 1998, 65 F)

QUI A TUÉ ROGER ACKROYD? de Pierre Bayard. Ed. de Minuit, « Paradoxe », 172 p., 95 F.



Fac-similé de la couverture originale du roman d'Agatha Christie paru au « Masque »

Leçons pour refonder la République

Etudiant les fondements philosophiques de l'idée républicaine, Blandine Kriegel en renouvelle la perception

PHILOSOPHIE DE LA RÉPUBLIQUE de Blandine Kriegel. Plon, 404 p., 149 F.

e dernier ouvrage de Blandine Kriegel, professeur de philosophie politique à l'université Paris X-Nanterre, ne propose pas seulement une série d'analyses brillantes et fortes

≒Thomas Ferenczi

sur quelques grands dossiers d'actualité - le fonctionnement de la démocratie, la place de l'Etat, l'exercice de la citoyenneté, le rôle de la nation -, il constitue surtout une magnifique synthèse de ses travaux antérieurs, dans laquelle chacun de ces thèmes est remis en perspective avec une rigueur et une acuité qui suscitent l'adhésion - à deux réserves près, sur lesquelles nous reviendrons. Le fil conducteur de sa réflexion est la recherche des fondements théoriques aussi bien que des formes politiques de la République moderne, la connaissance de ceuxlà devant permettre une meilleure réalisation de celles-cl. L'objet d'études que s'est donné Blandine Kriegel est ici inséparable de son engagement personnel, qu'elle a enrécents appels publiés dans nos colonnes (Le Monde des 4 septembre et 20 octobre).

Pourquoi faudrait-il aujourd'hui « refonder » la République ? Celleci n'est-elle pas devenue la référence commune de la plupart des acteurs de la vie politique en France et même la bannière flamboyante d'un petit nombre d'entre eux, qui se réclament de la droite

comme de la gauche?

Pourtant l'insistance avec

laquelle la République est invoquée dans le débat public ne satisfait pas Blandine Kriegel. « Tout le monde est républicain, écrit-elle, mais qui se propose véritablement de penser la philosophie de la République? » Aucun des grands systèmes qui ont occupé le champ de la pensée politique en France aux XIXº et XXº siècles ne s'y est réellement essayé, selon elle, parce que leur inspiration était foncièrement étrangère à l'idée républicaine. Ni le courant de la révolution sociale, qui s'est épanoui dans le socialisme, puis dans le communisme, ni celui du libéralisme, qui a contribué à l'établissement de la IIIº République, ni celui de la révolution

conservatrice, qui s'est achevé dans

le fascisme, ne s'en sont nourris en

profondeur. Les deux premiers hu

core manifesté en s'associant aux ont été au mieux indifférents, avant de s'en accommoder. Le troisième, qui renaît sous les traits du Front national. Fa toulours combattue.

Or il est indispensable, affirme

Blandine Kriegel, de remettre à l'ordre du jour la « révolution républicaine », à la fois pour lutter contre l'extrême droite et pour donner sa pleine efficacité au droit politique moderne, en le saisissant dans toute sa complexité. Car ce droit républicain combine et articule d'une façon originale le droit de l'Etat, les droits de l'homme, les droits du citoyen et les droits du peuple ou de la nation. Les libéraux ont négligé la première de ces composantes, les tenants de la révolution sociale ont fait trop peu de cas de la denzième, l'immigration et l'exclusion, notamment. ont plongé la troisième dans la crise et les nationalismes ont déformé la quatrième.

Ce sont ces quatre dimensions du droit, bétérogènes, voire contradictoires, qu'il faut tenter d'« aiuster ». La tâche est vaste, on le voit, elle n'est possible, explique Blandine Kriegel, que si l'on reconnaît « le caractère bréductible de ces différentes logiques » et si l'on parvient en particulier à instituer entré elles une hiérarchie, qui place les droits de l'homme au sommet et considère les droits du citoyen comme le « plus grand commun denomina-

teur » de tous les autres. L'idée républicaine n'est pas née en France en 1789 ou 1792, comme le pensent certains zélateurs de « l'exception française », elle est le résultat d'une accumulation de strates. Tout commence avec Aristote, qui appelle « république » le régime fondé sur la recherche de l'intérêt général et « démocratie » celui qui en confie le gouvernement au plus grand nombre. Nous vollà loin de l'opposition, popularisée par Régis Debray, entre deux modèles concurrents qui exalteraient l'un les valeurs de l'Etat, l'antre celles de la société civile. Loin de s'opposer, la république et la démocratie ont partie liée puisque, selon Aristote, l'intérêt général est mieux servi lorsque le gouvernement est assuré par le plus grand numbre.

En revanche, ce qui manque à Aristote, comme aux Romains après kul, ce sont les droits de l'Etat (que les Anciens ne distinguent pas de la communauté des citoyens) et les droits de l'homme (dont la Bible, rompant avec l'esclavagisme de l'Antiquité, sera la première à reconnaître l'égale dignité devant

Lire la suite page VI





LE GRAIN TOMBÉ ENTRE LES MEULES d'Alexandre Soljenitsyne. Traduit du russe par Geneviève et José Johannet Fayard, 552 p., 148 F.

e Grain tombé entre les meules, sous-titré Esquisses d'exil » s'ouvre sur l'arrivée de Solienitsyne en Allemagne, « transporté en quelques heures, comme par une trombe, de la prison de Lefortovo et de l'espace barbelé soviétique jusqu'à la maison de campagne de Heinrich Bôll aux environs de Cologne ». Après des années de prisons, de camps, de surveillance policière, de parole interdite et de pièges en tout genre, l'écrivain, enfin, est libre. Pourtant, note-t-il: « Dès ces premières heures (...), j'eus l'impression que quelque chose se fermait en moi. » La prison de la liberté, celle d'où il est impossible de s'évader.

Si l'on ne comprend pas cet étrange sentiment, si l'on ne va pas Jusqu'au bout de son paradoxe, jusqu'à en sentir la violence et la souffrance, il est peut-être inutile d'aller plus loin : ce deuxième volume des mémoires de Soljenitsyne, près d'un quart de siècle après Le Chène et le Veau, semblera le règlement de comptes, fort antipathique, d'un vieil écrivain acariâtre et gonflé de sa personne, envers cet Occident qui a fait sa gloire, l'a sorti des geôles et s'est prosterné devant lui. Et La Russie sous l'avalanche, sorti il y a quelques semaines (1), une litanie politique inspirée par une forme extrême de paranola nationaliste : On veut détruire la

Il est plus intéressant d'essayer de comprendre. D'autant que nous - les Occidentaux - avons une large part de responsabilité dans le malentendu: sans lui demander son avis, à notre propre usage, nous avons fabriqué un modèle Soljenitsyne, une sorte de gadget idéologique, qui n'avait rien à voir avec l'homme réel, ni avec l'écrivain, ni avec le penseur, ni avec ce nœud de passions, de spiritualité, d'orgueil et de douleur dévoré par un feu unique : la résurrection de l'âme russe.

Dans Le Grain, Soljenitsyne dissèque avec cette sorte d'humour acre qui est le meilleur de son style, les figures de ce ballet des dupes. Il parie et personne n'écoute ce qu'il dit, pour n'entendre que les échos de sa propre voix. Dialogues de ventriloques, ce pourrait être comique, on entend rire l'Histoire. On lui parle des droits de l'homme dont il se soucie comme d'une guigne, il répond en faisant l'éloge de Franco et « de sa tentative héroique, gigantesque pour sauver son pays de la désagrégation ». On évoque la paix, la détente, la pression internationale pour obliger le régime soviétique à se libéraliser, il réplique en refusant de voir Rissinntrer le principal capitulard du Vietnam. » On lui vante même le communisme : si cette maladie sortie des l'Occident, la liberté, la démocratie représentative, cornues intellectuelles occidentales ne s'était pas

de Pierre Lepape

L'amère patrie



Plus de vinat ans après « Le Chêne et le Veau », le deuxième volume des Mémoires de Soljenitsyne met en évidence la résistance d'un écrivain pris en tenaille entre deux forces « complices », le communisme et l'Occident. Et révèle un croisé de l'âme russe

tique. Il note que l'Occident est làche, décadent, « efféminé », sans conscience, corrompu par le socialisme rampant - dans le social-démocrate le plus rosé, il suspecte le virus bolchevique -, livré au matérialisme.

C'est le cœur de cette autobiographie hérolque : coincé entre les deux meules monstrueuses du communisme et de l'Occident, le grain Soljenitsyne, le diamant de l'âme russe, parvient à résister à leurs forces conjuguées, pour ne pas dire complices. Au bout de l'aventure, ce n'est pas l'Occident qui sauvera la Russie de l'emprise communiste, c'est la Russie éternelle qui sauvera l'Occident en lui insuffiant l'énergie historique de son message spirituel. Déjà, faisant le bilan de sa tournée de 1975 aux Etâts-Unis, Soljenitsyne note avec satisfaction : « En ces jours, j'ai réussi (...) à susciter un tournant ou la fin d'une chute dans la conscience américaine. » Le prisonnier convertissant ses gardiens, c'est une belle icône romanesque, mais il y a plus qu'une orgueilleuse invention poétique : le besoin de trouver, en Russie même, l'énergie nécessaire à repousser cette porte de l'exil qui s'est refermée sur lui.

La Russie, rien d'autre n'a d'in le modèle universel qui chassera le modèle sovié- abattue sur la Russie pour s'y euraciner pendant

soixante-dix ans, Soljenitsyne la regarderait avec le même mépris que le libéralisme. Des inventions d'ailleurs, des décadences étrangères, des élaborations sophistiquées d'une modernité qui a perdu le sens de l'essentiel : le peuple, la terre et la foi, l'iudivisible Trinité, l'éternelle. Le Grain n'est pas, même si les apparences sont parfois trompeuses. l'acide chronique d'un désamour entre l'écrivain et l'Occident. Le divorce est posé d'entrée, la cohabitation purement accidentelle, le mode de relation clairement établi entre deux partenaires qui jamais ne se comprendront. L'un profite des estrades qu'on lui élève et des micros qu'on lui tend pour prêcher encore et encore le salut par la Russie ; les autres utilisent la glorieuse et verveuse figure de l'écrivain à des opérations politiques et médiatiques internes. La différence est que Soljenitsyne le dit, et l'écrit. Il y a toujours chez lui une certaine jubilation à se faire des ennemis, comme une manière de ne pas céder à la lassitude du combat. Soljenitsyne écrit aussi que la paranola généralisée était une condition de survie dans les camps.

e ce point de vue, La Russie sous l'avalanche offre un écho parfait à la chronique du Grain tombé entre les meules. Les Esquisses d'exil ont été écrites à l'automne 1978 dans la retraite du Vermont; L'Avalanche analyse la Russie d'aujourd'hui, mais la ligne n'a pas changé d'un pouce. La forme, oui. Dans ses mémoires, l'écrivain ne cesse d'écrire son déchirement entre sa vocation littéraire - la défense et illustration de la langue russe - et sa passion politique. Il rêve que la « pure littérature » l'emportera sur le témoignage de l'histoire. Il choi-sit la retraite dans sa forêt presque russe, loin des chaînes de télévision. Il construit son œuvre, le plus possible hors du temps. Dans L'Avalanche, il n'est plus guère question d'écrire, le style se réduit à la seule énergie de ses sentences, l'ornement à quelques proverbes russes, aussi plats que tous les meurt de soif à la fontaine. »

L'intérêt est ailleurs, dans l'impossibilité, désormais, du malentendu. Impossible avec ce livre de Vernet (« Le Monde des livres » du 16 octobre).

mais cesse de marteler : non, je ne suis pas un croisé pur et dur de l'anticommunisme ; pas davantage un vieux réactionnaire trempé dans l'horreur du goulag et insensible à toutes les autres manifestaintégralement un Russe, et seuls me tiennent au cœur et à l'âme les intérêts et la grandeur du peuple russe, le seul modèle d'humanité qui me convienne, le seul que je comprenne. S'il existe un universalisme possible, ce ne peut être que celuilà ; mais la question n'est pas d'actualité.

Menacée hier par le communisme, elle l'est aujourd'hui par le libéralisme. Mais n'est-ce pas la même guerre, et lorsqu'il s'attaquaient à l'Union soviétique, les Etats-Unis et leurs alliés ne rêvaient-il pas déjà d'anéantir la Russie? Soljenitsyne n'emploie pas le terme de complot, mais le cœur y est. L'Occident a inventé des « démocrates russes » avec lesquels il a créé un « mécanisme de pillage concerté » des richesses russes. Pour affaiblir la nation, on a taillé en pièces la vieille Russie des tsars, offert l'indépendance à l'Ukraine et à la Biélorussie, « implanté un solide bastion de l'islam, la Bosnie, en pieine Europe », soutenu les bandits tchéchènes, abandonné dans les nouvelles Républiques proclamées vingt-cinq millions de Russes à la vindicte des populations autochtones. En proie aux lois du marché, à la frénésie de jouissance, à la multiplication des sectes religieuses étrangères, aux attaques contre sa langue, son école, ses traditions, son caractère, la Russie se meurt sous l'ava-

ictime, la Russie? A coup sûr et depuis longtemps. Depuis qu'un tsar tyrannique, Pierre le Grand, a déboussolé l'antique civilisation pour tenter de l'amarrer à l'aventure occidentale. La catastrophe d'où sont nés tous les malheurs, mais l'âme russe y a mis du sien, concède l'écrivain : son aversion séculaire pour la chose publique, sa tendance à courber la tête, à mésestimer sa force et à endurer son

Alors le vieil écrivain, aujourd'hui octogénaire, se dresse et proclame que l'âme russe pour demeurer éternelle doit changer. La contradiction ne lui fait pas peur, il va chercher sa logique dans des profondeurs qui ignorent la politique, les médiations, le mouvement social, le cours de l'histoire. Il .. rêve sa patrie, il l'invente, aussi réaliste que jamais, avec son Dieu, ses démons, ses ennemis masqués, ses âmes mortes, ses héros flamboyants. Et, dans un coin du tableau, tout à la fois modeste et nimbé d'espérance, la longue figure véhémente - est-ce Gogol, Toistoi, Dostoievski ou Soljenitsyne? - de l'écrivain-prophète indiquant d'un même geste le

ne pas entendre enfin ce que Soljenitsyne n'a jations de l'injustice. Je suis un Russe, seulement et

La seule actualité, c'est la survie de la Russie.

mai en silence.

chemin de la souffrance et la voie du salut.

(1) Traduit du russe par Georges Philippenko et Nikita Struve (Payard, 356 p., 110 F). Voir la chronique de Daniel

BANDE DESSINÉE

👽 par Yves - Marie Labé

Images de rédemption

L'OUTREMANGEUR, de Jacques Ferrandez et Tonino Benacquista Éd. Casterman, 64 p., 80 F.

utremanger », pour décliner le titre métaphorique de cet album, c'est se condamner à l'outre-tombe, c'est-à-dire à la mort. C'est un véritable suicide boulimique que s'est programme Richard Selena, commissaire de police, et « outremangeur » patenté, capable d'avaler en une muit le contenu d'un frigo ou de commander des tonnes de choucroute au traiteur de son quartier. Ce flic de 160 kilos a choisi de se mortifier, afin d'expier l'assassinat d'un jeune indie et la déchéance de sa sœur Gabrielle, ancienne championne de natation dont il est secrètement amoureus.

L'irruption dans sa vie de « gros » d'une jeune meurtrière, Elsa, va transformer la vie du commissaire, et son tour de taille, à la faveur de l'étrange pacte qui va les lier : en échange d'un diner quotidien, un an durant, à son domicile. Richard Séléna garantit l'innocence à la jeune fille. Cette version contemporaine de La Belle et la Bête se transforme au fil des pages en récit de la rédemption de deux êtres a priori condamnés. En se refusant à verser dans la facilité qui aurait pu mener le commissaire et la poupée à tomber dans les bras l'un de l'autre, le scénario, jusqu'à la dernière case, laisse planer le doute sur la virtualité d'une seconde vie, d'un second sauvetage mo-

L'Outremangeur est une fable sur le salut que peut constituer une rencontre, une belle histoire sur la vie toujours recommencée. Tonino Benacquista, auteur de polars jouant avec bonheur du croisement d'une intrigue et de la vie quotidienne, décrit avec justesse les non-dits et les angoisses de ces ames perdues, tandis que Jacques Ferrandez se sert de l'agilité de ses traits et de sa palette d'aquarelliste pour gratifier ses personnages, comme Paris, d'une luminosité interieure qui peut faire croire à la possibilité du

• LETTRES AU MAIRE DE V., d'Alex Barbier

D'abord publiées au Japon, chez l'éditeur Rodansha ainsi qu'en série dans l'excellente revue belge « sporadique » Frigobox, ces Lettres sont un hommage peint à « l'art » épistolier le plus terrible qui soit, celui de la dénonciation. Dans une ville du Sud, un maire reçoit des missives le mettant en garde contre les perversions, les basses actions et les meurtres commis par ses administrés, signées des seules initiales «vôtre L.G.» pour Loup-Garou. On découvrira in fine l'identité de ce « L. G. », ultime rebondisse ment de ce seuilleton littéraire au sens propre. D'autres lettres viendront de New York, toutes aussi terribles. Mais le récit de cette infamie se lit aussi à un autre niveau, ces mots de dénonciation aboutissant aussi à la mise au pilori du voyeurisme, d'une activité privée soumise aux feux des médias et donc dépourvue du sceau de l'intimité et du secret. Dessinée et peinte dans des tons mordoré, ocre et rouge, cette BD à la renommée sulfureuse fait penser à certaines peintures de Bacon, surtout dans sa description des corps irradiés par le feu, le sang et une lumière fascinante. Un travail remarquable dû à un marginal de la BD, qui ne laissera aucun lecteur indifférent (éd. Fréon, 96 p., 149 F).

■ BONNE FÊTE MAMAN, de Emmanuel Moynot et Didier Dieter

Préparateur de cadavres à l'hôpital Lariboisière, il est « résistant à Dieu et aux idéaux comme d'autres aux microbes » ; il n'a pas d'amis, pas de fiancée,

juste une mère abusive qui lui a toujours préféré son chien. Alors, cet han- <u>wersion original</u> dicapé de l'amour répare des corps le jour et en massacre d'autres la muit. Jekyll et Hyde moderne, il attire et assassine des jeunes femmes au eré de dates-bornes - Noël, fête des mères, etc. - puis entasse des objets fétiches et des éléments de corps mutilés dans des boîtes à chaussures, au fond d'un appartement où il ne fait que passer, jusqu'à ce qu'il la rencontre, « elle », incarnation de la pureté à ses yeux. Or, « elle », est une putain, camée fusqu'à la moelle, une gagneuse faisant des passes le long du périphérique. Mais tout à sa découverte de l'amour, il n'en a cure, la vêt et la nourrit comme une enfant, se met même en quête d'héroïne, va jusqu'à imaginer d'adopter son Pignot de deux ans. Sur un très sombre mais très beau scénario de Dieter, Emmanuel Moynot a réalisé des dessins en noir et blanc qui sont un condensé de finesse, tant sur le plan du cadrage que des contrastes, notamment dans la façon de mettre en scène les perspectives urbaines et leur déréliction (éd. Casterman, 64 p., 65 F).

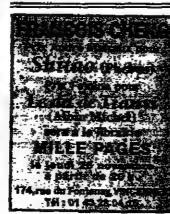
■ LA VIE EN ROSE OU L'OBSESSIONNELLE POURSUITE DU BON-HEUR, de Florence Cestac

L'idéal d'une vie, a-t-on coutume de dire aux fillettes, est de rencontrer le Prince charmant et d'avoir avec lui une fournée de petits roitelets ou de mini-princesses. Florence Cestac, après avoir décrit par le menu comment « le démon de midi » perturbe les hommes dans la quarantaine, s'attaque cette fois-ci aux mythes de la vie au féminin. Noemie, son héroine, s'émeut de la mort de la mère de Bambi, étrenne son premier soutien-gorge en même temps que son premier petit ami, découvre la duplicité des copines et celle de ses amants avant de comprendre que le bonheur est toujours à reconstruire et qu'il n'existe ni dans les livres, ni dans les modèles parentaux et surtout pas en rose. Avec ses personnages à gros nez, un rythme qui n'a rien à envier à celui du dessin animé, des couleurs franches et un sens de l'humour susceptible de dérider un garde pontifical, cet album est un téritable guide du prêt-à-vivre contemporain pour jeunes filles qui n'ont ni froid aux yeux ni peur de la (vraie) vie (éd. Dargaud, 58 p., 83 F).

■ LA PENSION DU DOCTEUR EON, de Patrick Cothias et Griffo Le dernier récit du prolifique scénariste Patrick Cothias - Les ? Vies de l'éporvier, Le Lièvre de Mars, Les Eaux de Mortetune, etc. –, unet en scène un manoir nudorien et une jeune reporter bien décidée à comprendre pourquoi tous les patients ont quitté le pouvoir et le faste de leur vie antérieure pour se réfugier dans une pension de fous, à l'abri d'un orage terrifiant. luspiré des contes gothiques anglais, ce thriller contemporain est un digne cousin de Vol au-dessus d'un nid de couçou. Griffo lui prête son graphisme impeccable, son trait réaliste et ses toloris flamboyants. (éd. Le Lombard,

Signé », 72 p., 72 F). ● AGRIPPINE ET L'ANCETRE, de Claire Bretécher

On a toujours intérêt à se soucier de ses ancêtres, surtout quand ceur-ci se sumomment Zonzon et viennent d'acquérir un ordinateur à quatreingt-quinze ans et demi bien sounés, pour enfin se pimenter la vie. Gràca à une arrière-grand-mère bien conservée, qui a le moral au beau fixe et l'esprit plus ouvert que bien des adultes au zénith, Agrippine, découvrira les frissons de l'amour... (Edité par l'auteur, 64 p., 64 F.)



LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe - 75116 Paris Téléphone: 01 42 88 58 06 Télécopie : 01 42 88 40 57 120 000 livres épaisés Listes thématiques sur demande **8 CATALOGUES PAR AN** Service gratuit sur demande

Un Esculape subversif

CAMMINARE IL MONDO Vita e avventure di Leonardo Fioravanti medico del Cinquecento de Piero Camporesi. Garzanti, Milan. 310 p., 55 000 lires

eonardo Fioravanti n'est pas tout à fait un inconnu. Piero Camporesì avait déjà ébauché la singulière silhouette de ce médecin bolonais du XVF siècle dans Les Effluves du temps jadis (« Le Monde des livres » du 8 décembre 1995). Avant de mourir (en 201)t 1997), il en avait fait le sujet de ce vigoureux travail de reconstruction biographique. qui paraît donc à titre posthume. Charlatan, bonimenteur et railleur, Fioravanti est l'une des figures de l'idéal subversif qui avait, pendant plus de vingt ans, depuis Le Livre des vagabonds (1973), excité la

plume de Camporesi. L'écrivain recompose la vie de Fioravanti, médecin, brûleur, herboriste, alchimiste et inventeur telle qu'il l'avait lui-même racontée dans les traités sur l'art médical qu'il a laissés. Il en resssort que ce nouvel Esculape de la Renaissance, qui aimait se définir comme un « réformateur de la médecine », avait appris l'art dans la rue, en se mêlant aux malades dans les hôpitaux, en s'embarquant sur les flottes impériales, en s'emparant des « secrets » du métier des paysans, des bergers et des sages-femmes et, finalement, en étudiant le comportement ani-

mal et l'agriculture. Camporesi se laisse conduire par le thérapeute-vagabond, parcourant l'Italie de la Renaissance : pas vraiment celle des arts et des lettres et des puissants seigneurs, mals l'« autre », celle souterraine qui bouillonnait dans les ports des deux villes les plus actives de l'époque : Naples et Venise. Au sein de cette société, Floravanti perfectionna ses talents de marchand et s'ouvrit un passage à travers cette « mer hérissée d'embûches et de

L'essai posthume de Piero Camporesi recompose la vie singulière de Leonardo Fioravanti, médecin du XVI⁴ siècle

dangers où scul qui savait nager... pouvait slotter et survivre. » « Médecin des pauvres », il ne cessa jamais de se moquer des écoles et de certaines théories qui, au-dessus de tout, célébraient les vertus curatives du vin et de la bonne chère. Cela ne l'empècha pas d'avoir parmi ses malades et ses admirateurs des cardinaux, des artistes, les hommes illustres et puissants de toute

l'Europe. A la fin de sa longue activité d'essayiste et d'historien, Camporesi traça donc un portrait qui laisse transparaître, entre les lignes, ses propres traits. Fioravanti n'est pas seulement un de ses personnages : il est tout à fait sa doublure. Fioravanti «savait, écrit Camporesi, combien précieuses étaient les sous-cultures passidées par les paysans, les bergers, les semmelettes de bourg et de ville; quels trésors de savoirs enfouis avaient été découverts par la sage pratique et par la séculaire expérience des illettrés et des anaiphabètes. »

Cet « homme sans lettres » a été, en effet, le seul, parmi les savants de son époque, à accorder voix aux « citovens de tiers ordre », parce que sa formation lui avait donné, nous explique Camporesi, « une perception de la réalité et une perspective sociale différentes de celles répandues parmi les intellectuels de la tradition classique ». Anticiassique, Camporesi l'était lui aussi, ouvrant avec courage les portes du savoir universitaire aux malheureux de l'histoire. Du charlatan Floravanti, peut-être enviait-il la «langue bien pendue»

et I'« aisance théatrale »_. Arma D(6tauz

L'ANNÉE DE LA VICTOIRE C'Appro della vittoria. de Mario Rigoni, Storie Traduit de l'itans per Daude Amor Se a Sabina Tanon Day For Robert Lattorn

ARBRES EN LIBERTE (Arboreto salvatico: de Mario Rigorio Sterr Traduit de l'itans fi par Monique Section AL La Posse Sur Turn

mais non moras because the ramelli les ratio de ser de la reconstrucción de la g famile, de Kil : Tradition de la ב ב בי ביות שבווינים של משושים משושים משושים של מש antimilitarisme 😚 😅 🚟 penir au jour le jour 🖰 💸 des soldats ettibles and the soldats punite a fant de les 😅 🔭 🗀 📖 orts singulær, place a 😁 🐃 de la liction et de i minimi na pat-on terité d'écono. de avec um petit « h ». Contrasement and the factor intemporek, dans la mosta e la and applications and the state of the rivent à travers le monde 3 les victimes de la harmania. tions. En s'attacham : ::: ordinaires, meuro::

donne à ser listes une de la comme

ecrscile, qui n'en en cas e

pante, butile de pressor

titre. L'Armée de la comme

हेंगर कि क्रम सार्कित कर कि कि

toyable d'une liblic de ', - - -

de retour. Rigony State

give, on change a percen-

et se wolt, poetr att. ic. it faut emicudic ich ien populationer rance de Matteo, 62 ANTENEC, OF THE PAS HE COME d'une armée que l'erresser : ATTENDED DIVEC USE BERTE -- 'ut postigue ou écopoi

SEMINATION OF HOME

seminar or non, a volte.

Seminar or seminar

dictive létiche server le fire, en le

Commission were use use, which is come do mise spirit the some de mise spirit to the devicing to the Manner of the

Here car dans les essais.

Mercalitation A vous de

Alos, or done a the Rose Al-larged Lagresion a described do a misso et di, visupi Cri- di si ichonic dan est bre caji di si di si vicin : ratarzana a resoluti LE PERE FANTOME The Phantom Father? de Barry Gifford. Teaut de l'anglais (États car Jean-Paul Gratian) ed. R rages, a Ecrits hours 254 p., (29 p.

PENDEZ-MOI HAUT ET COURT et autres chroniques sur le film noir The Devil Thumbs a Rid ce Sarry Cifford. Traduit de l'anglais (Etaispar Pierre Bondil, R. ages/Cahiers du cla 192 p., 130 F.

ne fois de plus. Su les et Luis, ag très étrange cubi les tres pu sucrex de lact le paralleles car on mannie s Sale Mount of Heroite Pource

Out had heroite Pource

Sale Heroite Pourc d'un homme, a le regardes e Pero la moins la comate : le de essa remana la comate de la comate : le de essa remana la comate essai tronque d'un écrivain q cercle, Piste, puis laisse and ses personnages comme un Vals détectife.

Le personnage en question pelle Rudolph Aaron Win Weinstein de son was nom Same de Poirot n'est pas

Same de Poirot n'est pas

Same de Poirot n'est pas

Same de Poirot e cenvre la lo
Same de Poirot e prise du vrai

Tr

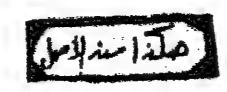
Same de Poirot e cenvre la lo
Same de Poirot e cenvre la lo
Same de Poirot e cenvre la lo
Same de Poirot n'est pas

Tr

Same homme etait ne en Bucavine Vienne, on he sait pas, pas pla fon he connaissait avec con son annue de naissance. es The same define s'installe.

The same toulours pas the same toulou moins to mois, a En septen peut-e-e, a moint que se ne se Gode Celefe un wes chand . rait so femme. On ignorast to ses occupations. Des affaire Sait-on, ce qui a Chicago dan ennées 40. Eleminant emestre trime organise, traff (scuite dolph Aaron Wester recher la femme egarée d'un quekon producteur heisperodien que

thait en remerciement à l'un



L'ANNÉE DE LA VICTOIRE (L'Anno della vittoria) de Mario Rigoni Stern. Traduit de l'italien par Claude Ambroise et Sabina Zanon Dal Bo. Robert Laffont, « Pavillons »,

ARBRES EN LIBERTÉ (Arboreto salvatico) de Mario Rigoni Stern. Traduit de l'italien par Monique Baccelli éd. La Fosse aux ours (1, place Jutard, 69003 Lyon), 130 p., 100 F.

126125

10 m

 1.67^{20}

1

uoique né en 1921, Mario Rigoni Stern a consacré l'essentiel de son œuvre à la description critique de la guerre de 14. Témoin Indirect, mais non moins bien informé, il a recueilli les récits de son père, de sa famille, de son entourage pour construire un univers dominé par l'antimilitarisme. Sa capacité de tenir au jour le jour la chronique des soldats enrôlés dans un drame mutile a fait de lui un romancier très singulier, placé à mi-chemin de la fiction et de l'Histoire, ou, serait-on tenté d'écrire, de l'histoire avec un petit « h ».

Curieusement, ses textes sont intemporeis, dans la mesure où ce que vivaient des garçons de vingt ans en 1914 n'est pas loin de ce que vivent à travers le monde toutes les victimes de la barbarie des nations. En s'attachant à des êtres ordinaires, meurtris, Rigoni Stern donne à ses livres une valeur universelle, qui n'en est que plus frappante. Inutile de préciser que le titre. L'Année de la victoire, doit être lu par antiphrase. Victoire pitovable d'une Italie du Nord ravagée, où chacun a perdu son logis et se volt, pour ainsi dire, interdit de retour. Rigoni Stem décrit l'errance de Matteo, qui fait partie les analyser avec un lointain point

core, de crainte que des retrouvailles trop brutales avec la vie civile ne créent un climat anarchique.

De quoi est constitué ce « roman »? De dialogues très simples, très matériels, entre des soldats démobilisés qui, comme des satellites perdus dans des zones intergalactiques, se rencontrent avec stupeur, découvrant qu'ils se ressemblent, mais ne peuvent réellement communiquer. Si bien que la lecture produit un violent sentiment d'étrangeté et de familiarité. Oui, on connaît déjà ces situations, on les a lues (sous la plume de Dos Passos, de Steinbeck, ou, en Italie, de Fenoglio pour la guerre suivante). Même si les noms sont nouveaux et les situations différentes, en gros, c'est la même tragédie terne et lasse, une tragédie de l'inertie.

Récemment Dominique Sigaud, dans l'Hypothèse du désert (1), & avait, au fond, représenté un tableau analogue situé dans l'absurde guerre du golfe. Et l'on imagine que la guerre d'Algérie aura un jour ce type d'écrivain. Que peut-être l'Afghanistan, le Kosovo, le Soudan, la Palestine ont ces écrivains-là, qui représentent des destins individuels privés de leur individualité par le mouvement

Ignoble de l'Histoire. On comprend que Primo Levi ait lu avec attention Rigoni Stern. Non pas que Rigoni Stern ait la puissance d'évocation et la noblesse presque biblique de l'auteur de 5i c'est un homme (2). Rigoni Stern n'est pas un écrivain de cette dimension-là. Ce n'est ni un styliste ni un sage. Mais c'est un remarquable observateur des gestes, des lieux, des situations. Il regarde et il écoute et il prend soin de redistribuer les données de l'Histoire. Il faut entendre et voir toutes ces populations que l'on déplace, et ne pas se contenter de d'une armée que l'on retient en- de vue politique ou économique.



On ne peut comprendre l'Histoire qu'en se rapprochant des individus. C'est ce que ne cesse d'écrire Rigoni Stern, en choisissant la forme romanesque. Certes, la lecture peut paraître ingrate, parce que ses livres contiennent peu d'événements anecdotiques. Rien n'y est enjolivé, ni même dramatisé. Il s'en tient au rythme plat de l'existence, jusque dans ses bouleversements les plus profonds. Procès-verbaux, timbres fiscaux, permis, passeports, paperasses, administration: Rigoni Stern entraîne le lecteur dans les comptes-rendus minutieux de cette vie sociale où l'humanité croit se reconstruire, après le chaos de la guerre. En réalité, les êtres humains n'out toujours pas retrouvé leur humanité, jusqu'à la demière scène où, un bébé naissant, une vague image d'avenir se

Parallèlement à ce livre très sombre, très gris, paraît un char-mant contrepoint, qui est un album des arbres de la région où vit l'auteur. Précis, ce petit dictionnaire appartient à un genre prisé des Anglo-Saxons, mais on ne peut qu'y lire, en filigrane, un plaidoyer écologique. « J'espère, annonce l'auteur, que le papier que j'utilise pour écrire vaudra au moins l'arbre qui l'a produit. »

Bien que Rigoni Stern ne soit pas ici plus lyrique que dans ses récits de guerre, on peut retrouver des accents de Kenzaburo Oé, le prix Nobel japonais, aux célèbres combats écologiques pour la défense des forêts (3). Oé aime à citer le XIII chant de l'Enfer de Dante qu'on s'étonne de ne pas retrouver ici, dans ce texte qui pourtant fourmille de savantes citations, puisées dans l'Antiquité et la Renaissance.

dans le deuxième giron du septième cercle où les « violents contre eux-mêmes » ont été changés en arbres qui pleurent. « Alors je tendis un peu la main devant mol / Et cueillis un rameau d'une grande ronce: / Son tronc cria: "Pourquoi me brises-tu?" / Et quand il fut tout noir de sang, / Il se remit à dire: *Pourquoi me déchires-tu?/N'as-tu en tol nul esprit de pitié? / Nous fûmes hommes, et nous sommes broussailles. / Ta main devrait nous être plus bienveillante,/ même si nous étions âmes de serpents." » (4).

écologistes littéraires. Les forêts sont notre âme. Inévitablement Rigoni Stern cite souvent Ovide et ses métamorphoses. Musil et Freud, qui aimaient se reposer à l'ombre du sapin argenté de Lavarone. Mais aussi Pline et Vitruve. Le pin est selon Pline l'arbre des écrivains,

Ces vers sont devenus le credo des

puisque « c'est du pin sylvestre qu'on tirait les calames pour écrire : taillés en forme de plume d'oie, on les faisait durcir pendant des mois dans le fumier. » Par où doit passer la littérature... Essenine est présent : le bouleau, bien sûr. Et Pasternak, avec des poèmes, mais aussi une belle page du Docteur Jivago sur le sorbier, parlant aux oiseaux: « Comme si le 'sorbier comprenait et qu'après avoir longtemps résisté il se rendait, cédant à sa pitié, et, se déboutonnant, leur donnait le sein, telle une mère à son nouveau-né: "Que puis-je faire pour vous? Mais oui, mangez-moi donc. Nourrissez-vous. " Et il sou

Un séquoia ressuscite une fois encore des images de la guerre de Perséphone, l'endeuillée, a sor arbre : le peuplier noir. Et ceux qui bordent le Pô sont des réminiscences de la chute de Phaēton. Lorsque, pour le punir de son arrogance et de son irresponsabilité (pour n'avoir pas su tenir les rênes du char du soleil son père), Zeus le précipita dans le Pô, ses sœurs pour le pleurer fidèlement se transformèrent en peupliers sur ses rives.

Mais la plus belle histoire est celle du tilleul. Pour fuir la colère de son épouse Rhéa, Chronos, qui l'avait trompée avec la nymphe Filira, se métamorphosa en étalon. Filira, de son côté, devint tilleul, après avoir accouché d'un monstre: le centaure Chiron, Car dégoûtée de devoir allaiter un enfant à demi-cheval, elle préféra devenir arbre. Et la sève du tilleul. curative, remplaça le lait, donnant au centaure la sagesse de la méde-

René de Ceccatty

(1) Gallimard, 1996 (2) Julliard, 1987

(3) Lettres aux années de nostalgie, Gal-(4) Enfer, XIII, v. 33-39, trad. Jacqueline

Arrôt sur

Suite de la page l

Alors, qui donc a tué Roger Ackroyd? La question a désormais une réponse qui n'est plus celle de Poirot, qui s'impose et qu'Agatha Christie, sciemment ou non, a voulu évitet. Bien sûr, ce n'est pas ici qu'on le dira, ce serait casser le suspense du livre de Pierre Bayard, priver le lecteur d'un bel exercice de raisonnement.

Mais, que Bayard l'ait voulu ou non - il l'a sûrement voulu -, ce livre appelle à s'interroger sur tout, y compris sur les conséquences de chaque question, qui elle-même suscite une nouvelle interrogation. Si le docteur Sheppard est innocent, ce qui semble certain au terme de l'enquête de Bayard, le suicide de cet innocent s'apparente à un meurtre. Donc, « qui a tué le docteur Sheppard »? Hercule Poirot, avec son délire d'interprétation. Ainsi, dès le début de la carrière d'Agatha Christie, son détective fétiche serait un « meurtrier par suggestion »...

Le livre qu'on vient de lire, en le démontrant, serait une sorte de mise à mort d'Hercule Poirot et devrait s'appeler Le Meurtre d'Hercule Poirot. A « Qui a tué Hercule Poirot ? », on répondrait donc de la même manière que chez Agatha Christie... Toutefois, les choses se compliquent, car, dans les essais, contrairement aux romans, il n'y a pas de narrateur, seulement un auteur. La solution serait donc : l'assassin est l'auteur, Pierre Bayard. Mais alors, qui écrira le livre intitulé Qui a tué Hercule Poirot ? et démontrant que le meurtrier de Poirot n'est pas Bayard? Qui mettra en œuvre la logique conduisant vers la piste du vrai meurtrier de Poirot ? On commence à s'égarer, un autre délire s'installe, et vous, vous ne savez toujours pas qui a vraiment tue Roger Ackroyd, puisqu'on refuse ici de vous le révéler. Ne perdez plus de temps, lisez Pierre Bayard, en sachant que vous ne serez pas nécessairement guéris du délire d'interprétation. A vous de

losvane Savieneau

Tombeau pour un père absent

Barry Gifford est parti sur les traces de ce fantôme paternel qui ne cesse de le hanter. Traces aux contours incertains que l'on retrouve jusque dans son recueil de chroniques sur le film noir

LE PÈRE FANTÔME (The Phantom Father) de Barry Gifford. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jean-Paul Gratias, éd. Rivages, « Ecrits noirs », 254 p., 129 F.

PENDEZ-MOI HAUT ET COURT. et autres chroniques sur le film noir (The Devil Thumbs a Ride) de Barry Gifford. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Pierre Bondil, éd. Rivages/Cahiers du cinéma, 192 p., 130 F.

ne fois de plus, après Sailor et Luia, après ce très étrange essaí biographique qu'étaient Les Vies parallèles de Jack Kerouac parallèles car on n'arrive jamais chez Gifford à parier frontalement d'un homme, à le regarder en face, l'écouter et retranscrire ses propos -. Barry Gifford a échoué: Le Père fantome est un récit absent, ou pour le moins lacunaire : le dernier essai tronqué d'un écrivain qui encercle, piste, puis laisse échapper ses personnages comme un mau-

vais détective. Le personnage en question s'appelle Rudolph Aaron Winston, Weinstein de son vrai nom. Cet homme était né en Bucovine ou à Vienne, on ne sait pas, pas plus que l'on ne connaissait avec certitude son année de naissance, encore moins le mois. « En septembre, peut-être, à moins que ce ne soit en qoût. C'était un mois chaud », assurait sa fernme. On ignorait tout de ses occupations. Des affaires disait-on, ce qui, à Chicago dans les années 40, signifiait gangstérisme, crime organisé, trafic occulte. Rudolph Aaron Winston recherchait la femme égarée d'un quelconque producteur hollywoodien qui l'invitait en remerciement à l'une de ses soirées en compagnie d'un ba-tailion de stariettes. Il revendait aussi de l'alcool, sous le manteau. participait à du recel, commanditait peut-être des meurtres, ou plus surement frayait avec des individus qui eux les commanditaient. Mais, surtout, Rudolph Aaron

Winston tramait avec des hommes qui lui ressemblaient. Pas uniquement en raison de leur emploi de malfrat, mais parce que leurs noms, Samuel Fish, dit « la carpe », Willie, « le héros », Nero, Varshov de son vrai nom et ancien homme de-main d'Al Capone, portaient la même cicatrice d'un passé enfoui. Un continent nouveau représentait donc un lieu idéal pour ces amnésiques. Rudolph Aaron était le père de Barry Gifford. Un père fantôme comme le dit bien son titre, et aussi un homme qu'il est bon de

cours du livre. Ce fantôme est insaisissable. Rien ne permettra de cemer ce père évanescent. Ni les manchettes du Chicago Tribune ou du Chicago Sun Times dont il occupait à l'occasion la page des faits divers, ni le récit de sa femme enchantée par ses manières de seigneur, fascinée par le secret entourant ses affaires. Encore moins les recherches menées par Gifford luimême qui, à force de portes ouvertes, de photos déterrées, de casier judiciaire consulté et de témoins interrogés, ne font qu'épaissir le mystère. Cet homme généreux et serviable se sera achamé, tout au long de son existence, à brûler toutes les traces de

connaître comme le dit l'auteur au romantisme du père. La publica- son fils. Mais Barry Gifford a tion de Pendez-moi haut et court, un recueil de chroniques sur le film noir, en même temps que Le Père fantôme, permet de mieux préciser la nature du projet de Gifford. Ce dernier est un piètre chroniqueur. Ses analyses se révèlent des résumés plus ou moins exacts des films qui l'ont marqué, mais elles valent par ce qu'il cherche sans le savoir : une famille d'emprunt dont les membres interprétaient à l'écran ce qu'était son père dans la vie. Le Père fantôme est la pierre

tombale qui n'a pas été apposée sur la tombe d'un père absent. Ce beau livre perdrait de sa force s'il ne se critiquait pas lui-même. Pas dans le sens où on l'attendrait, dans un scénario peu probable il y a un romantisme du gang-ster, inséparable, chez Gifford, du convoqué au tribunal présidé par dans lequel un père malfrat serait

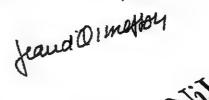
compris que le discours de son père, comme sa biographie, restera à tout jamais écrit dans une langue étrangère, suite de hiéroglyphes qu'il vaut mieux renoncer à déchiffrer. En bon écrivain, il a le courage de se poser la question la plus dérangeante : ce père, après lequel il court, s'intéressait-il seulement à lui? Comme toutes les bonnes questions, celle-ci contient sa propre réponse. Rudolph Aaron Winston ne portait qu'un intérêt limité au jeune Barry, toujours trop enfant pour qu'il daigne lui accorder un regard prolongé, et de toute façon trop naif pour qu'il comprenne quoi que ce soit à ses affaires. Sans le savoir, ce père fantôme avait donné naissance à un

Samuel Bhomeofeld



Un deuxième tome très attendu

« Tout ce qui touche la littérature – ses œuvres, ses auteurs, ses héros, ses querelles, ses passions me fait battre le cœur. »



<u>Livraisons</u>

● VENDRE SA PROSE, d'André Dubus Il y a, quoi qu'on en dise, des amateurs de nouvelles et ils seront sans doute ravis de découvrir un auteur qui y consacre son temps et son plaisir, ravi au fond de lui-même de savoir que cela ne lui rapportera jamais d'argent. Ce recueil rassemble des textes qui ont presque tous un point commun : la

mort et surtout ce qu'elle produit sur les autres, ceux ou celles qui ont tué, qui en ont réchappé, qui l'ont vu venir. Et on y rencontre même des fantômes. Il y a toujours chez Dubus de la douceur et de la violence, de l'angoisse et de la tendresse, et surtout la nostalgie des fils qu'on ne peut jamais dénouer (traduit de l'anglais - Etats-Unis - par Christine Lebœuf, Actes Sud, «Un endroit où aller», 150 p., 98 F.) M. SL. LA MAISON DE LA LAGUNE, de Rosario Ferré

Une femme de la haute société portoricaine, Isabel Monfort, décide d'écrire en secret la double histoire de sa famille et de celle de son mari. Son récit, qui entremêle des événements historiques et domestiques, dévoile peu à peu les agissements peu recommandables de sa puissante belle-famille. Le mari, qui a découvert l'existence de cette narration, décide de se taire. Mais il ajoute, dans les marges du texte écrit par sa femme, sa propre version des faits. A partir de ce canevas notentiellement intéressant, Rosario Ferré a bâti un roman plutôt convenu et sans grand intérêt. L'écriture est souvent lourde, presque didactique et les personnages assez sommaires (traduit de l'espagnol et de l'anglais par Isabelle Gugnon, Seuil, 416 p., 140 F). R. R.

DIEU EST MON AGENT DE CHANGE, de Christophe Buc-

kley et John Tierney Les moines mis en scene par Buckley ressemblent à ceux de la Saint-Bernardin qui, selon la chanson, se lèvent tard et se couchent matin. Une mouche (un diablotin?) les a piqués. celle du libéralisme de marché. Ils boursicotent, embauchent de Jolies consultantes et des architectes d'intérieur, et dévorent des manuels d'amélioration personnelle. Dans les chais du monastère de Cana, N.Y., le vin se bonifie miraculeusement et le tiroir caisse carillonne de matines à vêpres. Honnêtement, sans excès de finesse ni de légèreté, les auteurs tirent tout le parti qu'ils peuvent de cette fable cocasse sur les travers de notre temps (traduit de l'anglais par Yves Sarda, Denoči. 240 p., 120 F).

 JOSEPH DELTEIL, « Dossier H », publié sous la direction de Denitza Bantcheva

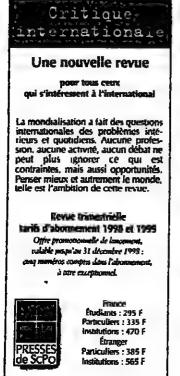
« Quel phénomène Je fus, vers 1925, cette joyeuse barbarie, cette cocasse licence, ce rauque ton. » Ainsi se décrivait Joseph Deltell (1894-1978), romancier catholique et provocateur, célèbre dès 1922, éphémère surréaliste, blographe passionnément délirant, cuisinier paléolithique, ermite occitan accueillant ses amis Henry Miller, André de Richaud, Frédéric-Jacques Temple, Max Chaleil... Divers témoignages et des études sur sa Jeanne d'Arc (Pierre-Robert Leclerg), sur ses rapports avec Montherlant (Alain Clerval et Jean-François Domenget) ou avec la forêt (Denis Wetterwald) témoignent de l'inclassable « Deltheillerie »... (Ed. L'Age d'homme, 374 p., 230 F). CL P. ● ÉCRIVAINS EN PRISON, textes rassemblés par Siobhan

Chalamov, Semprun, Primo Levi... La liste est longue des écrivains dont on enferma le destin entre quatre murs. Ce recueil de textes, choisis dans leurs œuvres pour le 50 anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, témoignent de la même tragédie : celle d'une existence sans horizon. On y retrouve Soljenitsyne, décrivant la faim avec le style impersonnel du fait divers, ou Koestier, qui conte avec une impitoyable ironie le voyage d'un nouveau prisonnier autour de sa chambre (éd Labor et Fides, avec un avant-propos de Joseph Brodsky, 240 p., 140 F).

• UN HOMME INUTILE, de Valère Staraselski A n'importe quel moment, le chômage peut faire son apparition dans notre quotidien. Brice Beaulieu, l'antihéros de ce roman, en fait la douloureuse expérience. Son licenciement, il le perçoit comme une déchéance, une maiadie honteuse qu'il faut taire. Victime d'une société qui le rejette, Il choisit cependant de ne pas accepter les règles du Jeu. A tout prendre, il présère vivre dans la rue, se laisser aller au gré du métro parisien, cette « Cour des miracles permanente »... C'est là, dans la rue, avec les exclus, que Brice va réapprendre à vivre, à rêver. redécouvrir les valeurs d'entraide et d'écoute. Au lieu de s'apitoyer sur le sort de ses personnages, Valère Staraselski raconte, d'un ton neutre et froid, l'itinéraire presque banal de cet homme devenu inutile. Son style est dépouillé, comme effacé pour laisser sa dimension à l'histoire (éd. Paroles d'Aube.

« Noces », 138 p., 95 F).

• LE SOUFFRE-PLAISIR, de Joseph Vebret Son père ayant été de ces vichystes qui sont allés « au-delà des exigences de l'occupant », le narrateur a écrit un roman intitulé La Trahison. Il s'interroge. Le fils doit-il juger le père? Ce qui le trouble ce n'est pas que son père collabora mais qu'il le fit pour des raisons « névrotiques ». La vérité, le narrateur l'aurait « peut-ètre admise » si on la lui avait dite, lui permettant comme « la plupart des fils et filles de collabos (de vivre) dans l'admiration du père ». Sur fond de conflit des générations, ce premier roman est un roman à thèse sur l'héri-tagé de la culpabilité. Les qualités littéraires et une histoire d'amour qui déclenche la catharsis n'ôtent rien à une espèce de malaise qui tient, au nom du respect des convictions, à un penchant dicutable pour la compréhension, voire l'absolution (éd. Jean Picollec, 216 p., 99 f). P.R. L.





Lire attentivement la notice

NOTICES, MANUELS **TECHNIQUES ET MODES** D'EMPLO de Laurent Gautier. Gallimard, 120 p., 78 F.

ignes particuliers : néant. Ou presque. Paul : célibataire, vingt-cinq ans, laconique, plutôt conciliant, joue au foot le samedi. Le voilà qui attend son tour, par ordre alphabétique, pour savoir s'il fait partie des salariés dont l'entreprise Jura - électroménager en tout genre - doit se séparer : les ventes des fours à piles se sont effondrées... Finalement Paul, polyvalent, est affecté à un autre emploi : rédiger des notices et modes d'emploi, pour des batteurs, des cafetières et des mixeurs.

D'abord appliqué, perpleze, puis plein d'ardeur, il finit par se lancer. La technique a fait place à la parole. A sa sœur qui le prend pour un « pas grand-chose », et le trouve même un peu « dérangé », Paul, surpris de sa propre audace, explique que son nouveau travail consiste, en fait, à « donner du sens à l'entreprise ». Mais bientôt, dans ses notices, le langage s'emballe - à la manière de Tardieu : « Raboter le godiveau, giboler le robinet, ravoulier la gavolette ».

Ce serait trop simple de se croire impocent : la police va s'en mêler. ce sera la prison, puis l'hôpital psychiatrique, car Paul est menacé d'aphasie. « On croît que c'est la technique qui nous aide, mais c'est la poésie qui nous sauve. Ce serait bien le moment de s'y mettre. » Tout commence et finit par une chanson, celle que compose Paul, anti-héros sans acrimonie. Dérisoire ou sérieux, minimal et imperté de Beckett et de Buster Keaton, est une des bonnes surprises de la

Jean-Marc Lovay, jusqu'au vertige

Forêt de mots qui égarent, espace hors du temps, silhouettes incertaines... Et, comme sortie de l'apocalypse, la voix singulière du romancier suisse

ALICUN DE MES 05 NE SERA TROUÉ POUR SERVIR DE FLÛTE ENCHANTÉE de lean-Marc Lovay. Ed. Verticales, 366 p., 140 F.

rop de notes», aurait déclaré l'empereur Joseph II après avoir entendu Les Noces de Figaro, et il est probable que s'il avait pu lire le dernier roman de Jean-Marc Lovay il se serait écrié « Trop de mots », non parce que la fiûte enchantée à laquelle le titre fait allusion se réfère explicitement à l'univers mozartien, mais parce que l'écriture de Jean-Marc Lovay offre d'emblée au lecteur la résistance touffue d'une forêt de mots à première vue impénétrable et dans laquelle il a vite fait de se perdre, errant d'une clairière à l'autre sans espoir de retrouver quelque sentier un tant soit peu battu ou l'éclaircie qui pourrait indiquer l'amorce d'une perspective

plus ou moins cavalière. Les histoires de Lovay n'offrent aucun de ces points d'ancrage susceptibles en fin de compte de constituer une intrigue. Tout au plus peut-on dire qu'il y est question d'un dénommé Frenchy, facteur de son état qui, après avoir démérité dans sa tâche et s'être attiré la vindicte des oiseaux dont le chant s'est transformé en une insupportable cacophonie, a fait de son palais postal un étrange musée. Une associée dénommée l'Occasion s'emploie à récolter dans les alentours des trouvailles dienes d'enrichir ses collections comme un parachute en lambeaux accroché aux branches d'un arbre. Mais, pas plus qu'on ne saurait discemer une intrigue, on ne peut prétendre rement définis. Le narrateur luimême semble errer dans un univers hors du temps et de l'espace, M. Pn dans une sorte d'entre-deux du

rêve, de ces rèves où l'on tombe sans fin dans le vide comme si le sol avait perdu sa stabilité rassurante pour se dérober sans fin sous nos pas. Nous n'apprenons pas très vite à lire Lovay. « Il nous faut d'abord tâtonner : essayer de ceci et de cela, le quitter et puis le reprendre, longtemps avant de nous sentir à peu près chez nous dans ses histoires » Ces mots par lesquels Jean Paulhan présentait, en 1945. premier livre de Noël Devaulx, L'Auberge Parpillon, semblent avoir été écrits pour Jean-Marc Lo-

INQUIÉTANTE ÉTRANGETÉ

Leurs deux univers ont d'ailleurs une visée commune, cette façou de saper les apparences pour installer à leur place une inquiétante étrangeté. Paulhan ajoutait aussitôt que son expérience de lecteur lui avait au moins appris une chose, «c'est que la valeur d'un manuscrit (et d'un livre) se mesure assez exactement à la résistance qu'il m'oppose, sous une correction apparente ; à certain obstacle en lui où je bute et bute encore ; à certaine difficulté où je suis d'en reconnaître l'intention, de m'accorder à lui... » Les mêmes causes produisant les mêmes effets, le destin éditorial des deux auteurs présente certaines similitudes. Devaulx remarquait : « Refusant de donner des leçons, mes contes se prêtent mai à l'exégèse, et, la triste conséquence de ce dévergondage : dans l'impossibilité de classer, on a fini par me laisser dans mon coin vaquer à mes chimères, un peu comme on laisse vaticiner un demeuré. »

Semblable mésaventure est arri-. vée à Jean-Marc Lovay, puisque ce Valaisan né à Sion en 1948 a publié ses trois premiers livres chez Gallimard avant d'être cantonné au domaine de la littérature suisse ropuisque la fidélité obstinée des oiseaux, et le silence qui suit est éditions Zoé à Genève lui a permis, ces vingt dernières années, de

publier une demi-douzaine de livres dont une remarquable correspondance avec Maurice Chappaz, La Tentation de l'Orient. Pour tenter de lui faire à nouveau franchir les frontières, l'éditeur genevois s'est associé, cette année, à un éditeur français, Verticales, pour la publication de Aucun de mes os ne sera troué pour servir de flûte enchantée. Bonne occasion pour découvrir une des voix les plus singulières de · la littérature contemporaine. Car les élucubrations de Lovay, où le cri d'une pie, ime racine d'acacia ou le remous de l'air dans les cimes deviennent les motifs d'une musique singulière, ne sont jamais gratuites. Ce montagnard, adepte de randonnées et de vol en parapente, sait de quoi il parie à propos de vertige, mais son vertige est existentiel, il naît de cette nécessité où nous sommes tous de marcher en funambule sur cette « vertigineuse et atroce frontière de l'instinct vital », « et cette frontière, ajoute-t-il, n'était pas atroce parce que je la ressentais ultime, mais parce que les deux bruissantes opacités qu'elle séparait étalent aussi semblables que les deux moitiés d'une plaine désertique séparées par l'ombre d'un nuage ». Le monde de Jean-Marc Lovay semble émerger d'une apocalypse dont les circonstances restent obscures et qui n'offre aucune chance de reconstruction. Les mots ont perdu leur sens, l'univers aussi, privé de ses fondations. Le temps est suspendu, abolissant d'un même coup l'histoire antérieure aussi bien que toute possibilité de projets. Et le paradoxe de ce style incantatoire est de créer un silence assourdissant, de celui qui s'installe au lendemain des grandes catastrophes. Le livre refermé, on se surprend à guetter les bruits d'une nouvelle manière, mande. Relégation toute relative à tenter de percevoir le chant des

L'inconsolé

la face obscure du progrès médical

Effroi du double

A TON IMAGE de Louise L. Lambrichs. Ed. de L'Olivier, 380 p., 129 F.

ette petite fille au regard étrange, presque adulte et troublant, semble tout savoir : elle a la grace de sa mère, lui ressemble à tel point qu'elle en est, dit-on, le « portrait tout craché ». Jumelle ou réplique, elle est, en miroir, une autre Françoise puisque sa mère, désespérée de ne pouvoir avoir d'enfant, a mis au monde, sans le savoir, un cione. Seuls sont dans le secret de cette expérimentation clandestine le « père », Jean Letertre, qui a agi par amour pour Françoise, et deux autres médecins. Fondé sur une transgression, ce e roman noir e et visionnaire ne peut mener qu'au pire : on le sait d'avance, mais le lent récit rétrospectif, dont lean est le narrateur, retrace un parcours particulièrement éprouvant, qu'éclairent quelques moments radieux.

Le roman entremèle le journal de prison de Jean Letertre - dont le crime ultime n'est révélé que dans les dernières pages - et le récit qu'il compose, chapitre après chapitre, à l'intention de son avocate qui, lors de ses visites, finit peu à peu par lai confier ses propres tourments. Si Jean est devenu médecin, c'est d'abord pour fuir l'atmosphère fruste, brutale, étouffante de la ferme familiale. Durant ses années d'études, Françoise, la jeune veuve qui est d'abord sa logeuse, l'aide à s'arracher à ce passé délétère, admire sa passion de savoir, l'encourage à aller au bout de ses rêves. Avec elle, il réalise le « jeu du bonheur » rêvé autrefois, jusqu'à la fatale expérience, insensée et vertigineuse, du clonage, « Comment ne pas être séduit, transporté à l'idée de se reproduire à l'identique? et comment dans le même temps ne pas être saisi d'une trouble et sainte terreur -une de ces peurs irraisonnées qui

vous arraisonnent dès que l'inaccessible paraît à portée de main? » Auteur de plusieurs romans, dont Le lournal d'Hannah, Louise L. Lambrichs a écrit plusieurs ouvrages relatifs à la médecine, notamment Le Livre de Pierre. Elle évoque ici, par le biais du roman, le versant obscur des progrès médicaux, empruntant notamment à un essai « iconoclaste » l'histoire du « pauvre Rouhier », ce gamin bordelais mort d'une rage inoculée par un des premiers vaccins pasteuriens.

A ton image suggère une réflexion sur les problèmes éthiques qu'imriiguerait le clonarre, mais aussi sur les rèves d'une immortalité, même imaginaire. C'est surtout une rèverie lyrique sur une petite fille impossible, présente et inaccessible « comme une blessure », dont des milliers d'instantanés photographiques, pris quotidiennement, ne parviennent pas à fixer la trace. Une enfant « insolite et créatrice », qui ne peut être totalement la réplique d'une autre, parce que, rappelle la romancière, chaque être est faconné par sa propre histoire. La singulière réussite de Louise L. Lambrichs est d'avoir insufflé tant de vivacité ténue et hardie à l'improbable petite somnambule, qui semble surgie du miroir magique des contes, et qui se définit elle-

même en termes sibyilins. « Maintenant, je peux voir à l'intérieur de moi. Des millions et des milliards de bulles, il y a dans mon corps des milliards de bulles toutes petites qui grossissent mais aucune est moi parce que je suis pas votre fille, je suis pas quelqu'un, seulement l'ombre de quelqu'un, je suis un être en trop. Je suis la fille de personne, c'est ça, ma maladie. Mais ça va, je vais pas mourir tout de suite. Peut-être même que je mourrai jamais. »

Monique Petillon

*A signaler, sortle en poche (« Points », Seull) du jeu du roman, prix Renaudot junior 1995 et Prix des lycéens (Belgique) 1997.

Par le biais du roman, Louise L. Lambrichs évoque Sang d'encre pour René Frégni. Une double blessure, la mort d'une mère et la faillite d'un amour

encore de Lovay.

ELLE DANSE DANS LE NOIR Denoël, 144 p., 80 F.

e n'est pas un nouveau roman que livre au-jourd'hui René Frégni, pas même l'histoire réinventée d'un épisode réel transposé comme c'était le cas dans le si poignant Où se perdent les hommes (Denoël, 1996). Juste le récit au scalpel d'une douleur infinie, irrémédiable sans doute. La mort d'une mère, qu'on ne peut « abandonner au bord de la mémoire ». Plus qu'un devoir, le don en retour d'une grâce imparable. « Scules les mères et l'écriture ne nous abandonnent jamais. Chaque cahier qui s'ouvre est un ber-ceau calme et blanc. Chaque cahier fait de neus un enfant. » Histoire de manque, de vide et de vertige. Annonce d'une incluctable séparation que l'écran médical masque un temps avant d'en symboliser l'effroi. Perte aussi de l'être aimé: Eve, qui « affol[ait] le jour, incendifait] la muit, le romp[ait] », emmène leur fille Marilou vers de lointaines vacances et transforme Marseille en désert irréel, où la lumière d'Afrique et la rumeur d'exil ne peuvent rien, cet été de faillite, sinon ouvrir davantage la plaie.

« Tant qu'on s'accroche à l'encre, on épargne son cou. » Le constat se veut plus rassurant que cynique - il faut accompagner la détresse des femmes de détenus dont Frégni côtole les hommes chaque semaine dans l'atelier d'écriture qu'il anime à la prison des Baumettes. Même s'il relette l'expression d'usage, « scolaire et laborieuse » qui « sent le grimoire », là où ce qui se joue est de l'ordre d'une solidarité de fratrie simplement humaine, le narrateur ne peut qu'être en phase avec ces êtres meurtris dont les cris déchirent le ventre de qui écrit aussi sûrement que celui de qui écoute. Ecriture au rasoir à peine moins matérielle que la peinture au couteau. Le monde entier se fait cellule ce sombre été,

« jaune et noir », en livrée de polar, mais où la couleur mate des guirlandes de pastis n'entame pas l'épaisseur des ténébres que l'alcool aggrave. Même les issues de secours sont des impasses: si les routes du 🍇 Haut-Var. « qui n'appartiennent qu'aux renards et au vol gris des oiseaux de proie », ressemblent à sa vie, Frégni y circule en victime épiée et non en prédateur. Forteresse de pudeur qui se rend, peu à peu dé-mantelée, défaite, reddition blanché dont personne ne profite.

HYMNE PATHÉTIQUE * Il y a des jours où l'on devroit pouvoir ne pas vivre. On est là au mauvois moment et l'heure douce du café, cet instant de trêve, brutalement, est plus cruelle que la solitude de l'insomnie. » C'est Eve qui passe au bras de son nouvel amant, mais aussi 🗷 souvenir d'une étreinte éperdue. Marilou blottie contre lui dansant sur Celine Dion, « Pour que to m'aimes encore », ou la silhouette évanouie de la mère, «timidité d'ombre = et « cœur sauvage ». humble figure de madone à la matrice incendice. Aucune conjuration n'aboutit : les visites à l'hôpital, les attentions minutieuses qui repoussent la conscience du drame (« pour elle qui mourait dans une odeur de pansements, de radiateurs et de soupe, j'absorbais par chaque millimètre de mon corps, par la bouche, le souffle des hommes et du ciel. (-) Personne ne me voyait arracher à toute chose des poignées de vigueur »), minuscules mais vains sursis de tendresse. Pour cet hymne par thétique à cette femme au corps d'os et de tendons qui respire « comme une morte », il n'est que la vertu de la langue. « Les mots nous souvent de tout. Ils remontent de 9 loin. Ils nous viennent de nos mères. » Une dette dont on ne s'affranchit ja

Ph.-J. C.

* René Frégul vient d'obtenir le prix

terre Poulceles : 1 un ecrivain peu cenna de produc public mais il se complication de l'annue ment le parde noudiolescente de la companya del companya del companya de la company CES SOUS PERCENTION finaginais mas himself teste mon carten. south II a die leurer de la ger cette annes (3 terment), per bull, son premier to the Serie Notre roman populate de la Social de gens de lettres. Co le le de la seconde guerra de la guerra d'Algeria de la posici ments politicales the ment l'active de l'active de Farre of un acte (1. 1.1.) jamais de assert e un trait me crois force or conservation. de gauche - d'e--- -: Pierre Beurgeade a amus fonction publique and in the consecute à la little mattern. est le deser de taute une non possion exercises le estes. Che sich per inn not, mais post-on little to Antendra martina : -Pierre Bourgerade had the min. Podeon, en face du Transport. s'engouffre dans ! immediate a la la the petite porte et appearance et alle vi un escaliar raide to codor sentre, con entre con-TOTAL CAN LINE TO A STATE OF THE PARTY OF TH pieus de thétale des elegants courertes de manager : micra, com det die en en en bien sûr mais sayri 🚓 😶 WOODE OF UK PASS AS ... CHOIR GENERAL PROPERTY. some the capacity of La bibliographie de disparte recur cacil de novelle pieces de thrâte production a radio, scenario: 🚎 4 cinéma et la létéroise de l'ectivain con: sa que jares tros Vette Beviller Ser recort le propos et m

de ses conants, un como

गृष्ट व तार केवारि हो ।

sont beam, n'et et

forts de metes esta-

chance d'être per Tre

regrette l'aurais cu ang

nuit enfonts Mais in The

e produper l'ar à est p

Dans mon pays on the

an definisent la femme seton variation de la femme seton la retroucompanie et la femme seton variation de la femme seton la retroucompanie la femme seton la retroucompanie et la femme seton la retroucompanie et la femme seton la retroucompanie et la femme sourrage.
La subjugue et la pointine et la companie et

and offer son corps mais reson feet sur le reste de sa vie.

A side social sa situation fartil
and se anours ou sa dévotion.

A flet sur le reste de sa vie.

A space à l'hommé une autre

and the volupté dont on ne

and pas si elle l'a partagée

d de l'horreur pour

Pour nous.

Apple 139F) W-T-FI

veloppe imbrée

our et un espoir

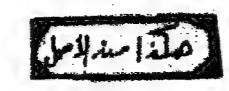
" This desirable encore e Partenante occanomici, le pi tente qu'elle fut neut timpulate et dont elle me dit ! es bergen ou men The treat explorer som a viennent centengires. Luand an inflored it me pent montagnes, on get imment ter die cet au dela d'une jo Chapte man, & female C er ce incomplète et frestra que pomus je faite sinc the est cette femme mythique passa et disparati.

Les immortelles est la pranta at comps serait premier et est trace desire Bourgeade. Un official facilities any femmes. Elles in facilities any femmes. Elles in facilities any femmes. Elles in facilities any femmes. parte que visible, seul inc se la tourseance ou de la doub thet malicable et convolté u dazinent. En 1966 - il a trenga-neuf aus - apris sept ans de ma-pridis iefusès, Georges Lam-tion • le Chemin » . Chez Gallimand, s'enthanciarma pocus euss - et c'est ce que donne ! dimension littéraire et philos phique aux textes étoriques tion "Le Chemin ». Chèze Callinard, s'enthousiasme pour des audacieux et moolites audaci Bourgeade - approche madige

Huga Passes l'abandon et ta f neste du sete, le corps oppose un montière. Pierre Bourgesté du déclare athée ne parte poi du mais d'une résistance secielé e fait de la passion semielle la gélie pois le la passion semielle la gélie pois la passion de la passion semielle la gélie pois la passion semielle la gélie pois la passion de la passion semielle la gélie pois la passion de la passi

nouvelle Qui donne son tiere as le cuell est exemplaire de ca type femme incomine de la stree aucus en scene. Le temps que l'an la cape de la contrat de la cape de la contrat de la cape de le narrateur est plus voyens que partenaire acté. Cette capitaliste limite extrême du fantagme, en conduite à son paroxysme dans une autre nouvelle exceptionnelle du rier. de titte magnitiquement discus dant a Neige & Covince Well se livre à la plus excessive des séances de « bondage ». Précaution a l'égard du lecteur que pour fait and and the later of the respection of the later of rience, is voyen; sy dedouble; sous le regard du narrateur, mi buoto graphe source code sa came la 24 plus intime d'un corpe de femme supplice qui se détail le malaise qui saisie le marratten semble la conséquence de la vision décrité Mais la Récessité du tente depasse l'anecdore : pent-on dire

de façon plus efficace que le cerps témpisse de la realité du platse



portrait

ierre Bourgeade est un écrivain peu connu du grand public mais il se considère comme un privilégié: « J'écris énormément. Je publie beaucoup. Lorsque adolescent, je rêvais d'être écrivain c'est sous l'étiquette Gallimard que j'imaginais mes livres, et Gallimard reste mon éditeur principal. » Il sourit. Il a été lauréat d'un prix, cette année justement, pour Pitbull, son premier roman dans la « Série Noire » : Le Grand Prix du roman populaire de la Société des gens de lettres. Ce jeune homme de soixante-dix ans, contemporain de la seconde guerre mondiale et de la guerre d'Algérie, vit pour l'écriture : «Le sexe et les évênements politiques me fascinent également. L'écrivain érotise le monde. Ecrire est un acte politique. Je n'ai jamais été inscrit à un parti mais je me crois foncièrement un homme de gauche - d'extrême gauche, » Pierre Bourgeade a abandonné la fonction publique en 1974 pour se consacrer à la littérature. « Ecrire est le désir de toute une vie, une passion essentielle qui dévore toutes les autres. Cela n'est pas très original, mais peut-on être écrivain d'une autre manière ? »

Pierre Bourgeade habite près de l'Odéon, en face du Procope. On s'engouffre dans l'immeuble par une petite porte et après avoir gravi un escalier raide et étroit, longé un couloir sombre, on entre dans son refuge, un flot de silence et de recueillement : des tables de travall, des papiers, les affiches de ses pièces de théâtre, des étagères couvertes de manuscrits : « Les miens, ceux des livres déjà édités bien sûr mais aussi des tas de manuscrits qui ne sont pas publiés car, encore aujourd'hui, je n'ai pas l'assurance d'être chaque fois publié. » La bibliographie est longue, plus de cinquante romans, essais, recueils de nouvelles et de poésie, pièces de théâtre pour la scène ou la radio, scénarios de films pour le cinéma et la télévision. L'œil bleu de l'écrivain étincelle : « Vous pensex que f'écris trop i »

Pierre Bourgeade détourne poliment le propos et montre la photo de ses enfants, un garçon de treize ans et une grande jeune fille : « lis sont beaux, n'est-ce pas? Des enchance d'être père. Très tard, je le le partenaire occasionnel, le plaisir maine à cerner le divin ? regrette. J'aurais dû avoir sept ou huit enfants. Mais l'ai bien le temps de pratiquer l'art d'être erand-père. Dans mon pays on meurt très vieux. Les bergers qui vivent isolés deviennent centenaires. Dans mes montagnes, on est immortel. Chaque matin, je repars à zéro. Et que pourrais-je faire sinon écrire, me suicider ? »

Les Immortelles est le premier livre de Pierre Bourgeade. Un ouvrage dédié aux femmes. Elles le fascinent. En 1966 - il a trenteneuf ans -, après sept ans de manuscrits refusés, Georges Lambrichs, alors directeur de la collection «Le Chemin», chez Gallimard, s'enthousiasme pour ces textes audacieux et insolites qui, deux ans avant mai 68, décrivent les fantasmes sexuels de vingt femmes. Ecrits dans la vénération de Georges Bataille - « Estil nécessaire de dire qu'il est mon maître? >-, ces portraits subversifs définissent la femme selon Bourgeade, telle qu'on la retrouvera tout au long de ses ouvrages. Grave, forte, altière et violente. Buste maigre et étroit, poitrine lourde, hanches larges, regard immense. Elle subjugue et incite au désir par la soumission qu'elle suggère mais elle impose le respect. Elle offre son corps mais ne dévoile rien sur le reste de sa vie, son rôle social, sa situation familiale, ses amours ou sa dévotion. Elle oppose à l'homme une autre liberté: le silence, la fuite, le souvenir d'une volupté dont on ne sait même pas si elle l'a partagée

"Au-delà de l'horreur pour eux, un amour et un espoir immenses pour nous... Livre 260p 21x15: 60F+port 20F T-shirt gratuit (port 39F) M-L-XL Rens. contre enveloppe timbrée : "Les Ami(e)s de Lucas et Saīd" Domaine de Montagnac 30760 St Christol de Rodières tél/fax 04.66.82.32.57



Pierre Bourgeade, la mémoire des corps

intense qu'elle fut seule à connaître et dont elle ne dit rien. L'homme croit explorer son corps jusqu'au tréfonds. Il ne peut atteindre cet au-delà d'une jouissance incomplète et frustrante. File est cette femme mythique qui passe et disparaît.

Le corps serait premier et essentiel parce que visible, seul indice de la jouissance ou de la douleur. Objet malléable et convoité mais aussi – et c'est ce qui donne leur dimension littéraire et philosophique aux textes érotiques de Bourgeade - approche muette de

l'infini. Passés l'abandon et la frénésie du sexe, le corps oppose une frontière. Pierre Bourgeade qui se déclare athée ne parle pas d'âme mais d'une résistance secrète qui fait de la passion sexuelle la princi-

Les six récits qu'il vient de pu-

pale interrogation humaine.

blier dans la collection « L'Infini » sont des textes érotiques. Le personnage principal de L'Argent, la nouvelle qui donne son titre au recueil, est exemplaire de ce type de femme inconnue qu'il aime mettre en scène. Le temps que l'on par-tage avec elle - le récit bref qui n'aborde qu'une parcelle de son mystère - s'inscrit dans le rituel particulier d'un contrat sexuel où le narrateur est plus voyeur que partenaire actif. Cette expérience, limite extrême du fantasme, est conduite à son paroxysme dans une autre nouvelle exceptionnelle, au titre magnifiquement discordant: « La Neige ». Corinne Wolf se livre à la plus excessive des séances de « bondage ». Précaution à l'égard du lecteur que pourrait anéantir la brutalité de l'expérience, le voyeur s'y dédouble : sous le regard du narrateur, un photographe vorace colle sa caméra au plus intime d'un corps de femme supplicié qui se défait. Le malaise qui saisit le narrateur semble la conséquence de la vision décrite mais la nécessité du texte dépasse l'anecdote : peut-on dire de façon plus efficace que le corps

Dans les fictions de Bourgeade, se glissent des albisions à l'actualité. L'auteur les livre sans commentaire ni jugement. C'est le virus du sida que l'héroine de « L'Argent » propage volontairement en se donnant aux hommes lors de « partouzes ». L'écriture de Bourgeade, claire, nette, épurée, rend d'autant plus cruelle la précision du thème audacieusement abordé. C'est aussi - sans les nommer - l'évocation du très jeune couple de tueurs dont le procès vient de s'achever: C'est plus loin dans le passé, le fantôme d'Hervé Huyo Marsan Guibert, sondain rappelé à notre mémoire défaillante.

L'écrivain sourit, interrogatif, lorsqu'on souligne que l'homme - le masculin - n'est lamais décrit dans son corps et rarement dans sa jonissance. Dans « La Neige », on voit surgir Hervé Guibert un soir de brume, bel ange à la silhouette séduisante dans un long manteau, aux yeux trop clairs dans l'ombre d'un chapeau à larges bords - mais le narrateur le prend d'abord pour la femme qu'il attend. La virilité n'est évoquée que dans l'envers réceptif de la

iouissance féminine. « J'ai été élevé dans la plus conventionnelle des traditions catholiques - séjours au petit séminaire etc. -, mais je suis devenu athée. » Athéisme sans doute - mais se débarrasse-t-on jamais de la tyrannie légendaire du bien et du mal, de la sensualié et du péché, de l'audace et du remords? Les fictions de Pierre Bourgeade se partagent - parfois se mêlant - selon deux curiosités majeures au premier abord antagonistes: l'histoire du XX siècle et l'érotisme. Il les réconcilie : « L'écrivain affronte un seul thème, le problème du mal qui hante l'être humain. Le romancier n'explique rien directement mais il se doit d'aller au fond de cette interrogation. L'écrivain est dans la douleur du monde. »

Pierre Bourgeade est né en 1927 dans les Pyrénées occidentales, aux confins du Béarn et du Pays basque. Il a raconté son enfance dans La Rose rose (1968) où se cô-

Nouvelles érotiques, théâtre de la transgression, romans

subversifs sur l'histoire du XXº siècle, les livres de Pierre Bourgeade ont un point commun: l'approche

sexuelle de l'écriture

Français face aux événements et le « je » autobiographique. Mi-pamphlet mi-chronique d'un village, La Rose rose est le bouleversement intime et poignant d'un enfant sensible durant les années 36-45. Adolescent, Pierre Bourgeade a ressenti la guerre dans son corps. Le père, percepteur, n'avait rien à « échanger », et seul le « marché noir» permettait de se nourrir correctement en un temps où tout héroïsme s'effaçait devant la faim. « A quatorze ans, j'ai entendu

que, dans des camps, des Juifs étaient traités comme des animaux. En 41, on savait tout cela parfaitement, même dans une province reculée I Comment d'illustres personnages ont-ils pu affirmer qu'ils ne savaient rien? "Comme des animaux": l'expression m'avait durement alerté. Dans mon imagination d'enfant, je voyais des hommes et des femmes à quatre pattes dans des cages... J'étais encore loin de la réalité des camps d'extermination. »

Dans Les Ames juives, un très étrange et « suffocant » roman-témoignage-légende, le jeune Adam trouve des photos de camps où l'on voit des ossements et des lunettes, accumulés en d'énormes tas monstrueux, et les anneaux d'or qu'on fabriquait à partir des bridges des victimes. Il y a aussi la mise à nu des déportés et la défroque qu'on leur fait enfiler et dont ils ne peuvent pas douter qu'elle ait servi à des disparus. Ces images sont rapides. Le propos de témoigne de la réalité du plaisir toient et se heurtent le « ils » des Pierre Bourgeade, à la fois serein

de la mémoire et de la fidélité à une religion, les problèmes que l'antisémitisme pose à des jeunes gens d'aujourd'hui. Interrogations auxquelles il est difficile de répondre sans faire intervenir la passion, la polémique, les fonds obscurs du racisme. Pierre Bourgeade a déjà abordé ces thèmes dans Le Camp, comme il a abordé le printemps de Prague dans Une ville grise, la guerre d'Algérie et la torture dans Les Serpents. Aux évocations – très rapides – des atrocités des camps, il oppose des visions de beauté et des scènes érotiques : la prise de conscience solitaire de la iouissance de Sarah en présence d'un taureau, la beauté de la gorge tranchée de la superbe Cornélia. Les Ames juives et cet autre conte fantastique: Mémoires de Judas (1985), où le traître mythique est tué par amour, ne se lisent pas innocemment. Bourgeade provoque, dérange. Les Ames juives est plus qu'un réquisitoire, c'est l'éloge de la loi du talion. Par son crime, son jeune héros Adam venge sa familie disparue (inconnue de lui) mais il sacrifie l'innocence d'une jeune fille allemande aimée, nullement responsable des abominations

blème du mal, que « parler de l'amour c'est dire l'animalité ». A la question traditionnelle sur ses écrivains de prédilection, Pierre Bourgeade s'anime: «De-

commises par sa propre famille.

Pierre Bourgeade répète que

l'homme est mû par l'Histoire, que

l'écrivain doit aller au fond du pro-

La Société des Ecrivains

édite chaque mois 10 nouveaux auteurs

Catalogue sur simple demande til: 01 39 08 05 38 fax: 01 39 75 60 11 Contrat participatif
Aux Éditions des Écolosies
147-149, mar Labos-Domanio 75801 PARIS

question du pardon et de l'oubli. traditionnel ne peut plus être qu'informatif parce que la réalité du nazisme est trop forte. Le romancier élit quelques images de la réalité et en fait des symboles et le symbole le porte au cœur de la contradiction et du mai. Kafka, Bataille, Beckett sont le summum de la littérature, ils ont une perception vertigineuse du monde. Le roman est une autopsie galopante. Les deux livres que je publie ne sont pas opposés. L'actualité nourrit mon œuvre. Le péril qui plane sur Israel a déterminé Les Ames Juives, le jour après jour de la vie m'a fait écrire les textes érotiques de L'Argent. » Le théâtre est pour Pierre Bourgeade le lieu où s'expriment le mieux «l'aspect diabolique du monde où l'on vit ». Il vient d'écrire une pièce sur la chute du mur de Berlin qui sera interprétée d'abord sur France Culture. Au « Printemps des Arts », à l'Opéra de Monte-Carlo, va être jouée Des saisons en enfer, une pièce sur Verlaine et Rimbaud. La musique est de Marius Constant, la mise en scène de Daniel Mesguich.

L'œuvre de Pierre Bourgeade est abondante, diverse, insolite, baroque. Ses livres et ses pièces ont en commun une écriture rigoureuse et efficace, à la gloire de l'être humain, solitaire mais impliqué dans les grands tourments de la planète, toujours unique et totalement charnel. « L'essentiel pour un écrivain est d'arriver au mystère par la clarté », insiste Pierre Bourgeade et, de mémoire, il cite Pascal: « Ce corps, ce petit morceau de matière qui nous est propre. »

L'ARGENT de Pierre Bourgeade. Gallimard, « L'Infini », 88 p., 58 F.

LES ÂMES JUIVES de Pierre Bourgeade. Ed. Tristram, 122 p., 79 F.

★ En collection de poche, on peut trouver les titres saivants de Plarra Bourgeade: Les Immortelles, « Folio », Gallimard, nº 1168; L'Armoire, « Folio », nº 2446 ; Les Serpents, « Folio », nº 1704; L'Empire des livres, « Folio », nº 2319; Eros mécanique, « Folio », nº 2989.

L'inconsolé

The Bridge

10.282

্ৰন্থ সূত্ৰ দুৰ্ভাৱন

The state of the s

Reduced to

اللحائيل والمان

and the second of the man

The state of

The state of the s

The second secon

 $(\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2})$

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA

100 pt 16 10 pt 16 2 pt 20 2 pt 16 2 p

19 19 1 10 10 TO 748

the second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the sectio

2 02 NO. 200

ert et estine de 1 1/2 - 4/12/2/2 20p-The Chap-Pour enter dente.

--- - Pour de-

Atterature

: : uora-

· a. I'me pie,

2-1-42 C

or the neutron of

The Ban

-- The de Candon-

or of the state of

LIBERTINS DU XVIII SIÈCLE, Tome I. Textes établis, présentés et annotés par Jacques Prévot, avec la collaboration de Thierry Bedouelle et d'Etienne Wolff. Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1 824 p., 360 F jusqu'au 31 décembre, 410 F

a difficulté, c'est de ne pas se tromper d'époque. Ceux que l'on commence à dénommer « libertius » durant l'Age classique ne ressemblent pas toujours à leurs homonymes du siècle des Lumières. Ces derniers sont joueurs, amateurs de chair, trousseurs de dames, athées jouisseurs et matérialistes convaincus. Chez les ancêtres, contemporains de Louis XIII et de Louis XIV, tout est moins simple. Certains se dévergondent en idée seulement. Beaucoup ne sont pas clairement mécréants et se contentent de n'être que sceptiques. Quelques-uns tentent de retourner les armes du doute au service de la foi, et veulent mettre Pynthon au service de la Contre-Réforme. C'est dire que la confusion règne, aggravée encore par l'extrême prudence où tous doivent se tenir. Car les bûchers sont proches, les geôles toujours prêtes. Un peu de froldeur envers l'Eglise, un peu de chaleur envers le sexe se payent encore, si ou les revendique ouvertement, au prix de quelque mort horrible, langue arrachée à la tenaille, coms épuisé aux galères. En 1619, Lucllio Vanini est brûlé à Toulouse pour avoir mis en doute l'existence du surnaturel. En 1624, le poète Théophile de Viau est condamné à « être de fait brûlê vif comme aussi ses livres brûlés ». Incarcéré deux ans, il multiplie les suppliques au rol et les explications. Ces textes ouvrent le beau volume de la Pléiade. Le poète se retrouve finalement banni et meurt à trente-six ans, épuisé, pour rien. Comment s'étonner que ses successeurs rusent, dissimulent

et louvoient? siècles - ne pas oublier combien le

Les libertins furent-ils tous licencieux? L'histoire montre que non. Quoique... Les ébats de la pensée sont-ils totalement dissociables de ceux des corps?

entre princes et entre religions, des troubles politiques, des jacqueries des souffrances sans nombre laissent la France comme «un grand hôpital désolé et sans provision », dit Fénelon en 1694 - avec une part d'excès, mais non sans vérité aucune. Des sciences nalssent, des certitudes s'effondrent. De très anciens modèles deviennent soudain caduques, des peuples ignorés se découvrent, la nature humaine s'avère introuvable. Tout cela fait l'inquiétude de ce temps. Nous le croyons trop souvent - en le considérant hâtivement, de loin - harmonieux et serein, équilibré comme sa géométrique architecture. Nous oublions combien la pensée est encore convalescente, mai remise de chocs successifs - l'Amérique, le Japon, la critique du texte biblique la lunette astronomique, l'infinité du monde... entre autres. Un monde clos, en ordre, explicable et ancien, s'est effondré. Aucun autre ne l'a encore vraiment remplacé. On essale des mondes possibles. De petits groupes complices s'esquissent - rassemblements mobiles d'individualités, plus ou moins rebelles, plus ou moins rétives à toutes les formes d'impostures, de quelque nature qu'elles soient. Vollà, schématiquement, où l'on trouve les premiers liber-

Le mot vient du latin. Libertinus: l'attranchi, l'esclave qu'on vient de Là encore, ne pas confondre les libérer. L'Eslise se servit du terme pour désigner les hérétiques, pour XVII^e est tourmenté. Des guerres dénoncer ceux qui abusaient de

« Ô que la débauche est douce! »

Roger-Pol Droit



leur liberté en s'éloignant du dogme. Les libertins du XVIII siècle ont en commun la volonté de s'affranchir de ce qui entrave la pensée comme l'existence : idées reçues, normes sociales, genres littéraires cloisonnés, séparations entre les disciplines. Toutefois, cette commune intention prend des tournures si diverses qu'on ne saurait parier d'école ou de courant. Rien de plus disparate et fragmenté que ce « libertinage » ! Les auteurs ne se ressemblent guère. Les œuvres d'une même main diffèrent. Les idées, dans un ouvrage. varient d'un chapitre à l'autre. C'est donc un par un qu'il faut les savourer, aliant de découverte en

Jacques Prévot. Ce premier tome permet notamment de lire en entier L'Autre Monde, de Cyrano de Bergerac, Le Page disgracié, de Tristan L'Hermite, ou la partie du Traité de la philosophie d'Epicure de Pierre Gassendi consacrée à

On lira également avec autant d'intérêt que de plaisir L'Apologie pour tous les grands personnages qui ont été faussement soupçonnés de magie, de Gabriel Naudé. Chez cet auteur - que l'on redécouvre aujourd'hui - se trouvent de beaux exemples de critique des impostures. Cette critique constitue. pour les libertins dissemblables, le trait majeur de la pensée affrandécouverte grâce au travail de chie. Médecin et bibliothécaire,

Descartes, homme de sciences

Des songes du philosophe à sa physique, en passant par son analyse du sensible, trois essais

bientôt collaborateur du cardinal Mazarin, Naudé n'a que vingt-cinq ans quand il publie ce démontage systématique de tous les faux pouvoirs attribués aux sages par l'ignorance et la superstition. Les ignorants se méprennent sur le savoir. Ils attribuent à ceux qui le détiennent la capacité d'accomplir toutes sortes de prodiges qui n'existent que dans leur imagination. En un temps où les physiciens sont vite soupçonnés de maléfice et les astronomes rapidement jugés sorciers, le nettoyage opéré par Naudé ne manque pas de courage. Il est vial que cet auteur etait peut-être « flaubertien » avant que le terme ait pu exister : il projette

de toutes les croyances fausses qui ont existé jusqu'à aujourd'hui ». Cette liste interminable doit-elle inclure l'idée banale que les libertins sont affranchis, sinon de toute bienséance, à tout le moins de l'austérité des mœurs? Faut-il les imaginer tous sévères, et jamais dissolus ? Que nenni ! Le poète de Saint-Amant, par exemple, célèbre de petits plaisirs, chante la grandeur du fromage de Brie, et finit par s'exclamer: « O que la débauche est douce ! » Heureusement, il y a mieux. Le texte anonyme, de L'Ecole des filles, qui clôt ce premier volume, va plus loin. Entre Fanchon, qui est une jeunesse et Suzanne, qui doit l'être encore, le dialogue est éducatif. Précis, détaillé, soucieux de descriptions exactes. Toutes deux possèdent, comme disait Apollinaire, « l'âme foutative » et montrent une volonté scrupuleuse de tout saisir. D'importantes questions sont donc abordées. Par exemple: « D'où vient que les hommes, quand Ils nous foutent, nous disent quelquefois des injures et des vilaines paroles, au lieu de nous en dire de plus honnêtes? » On passera aux lecteurs anxieux les arguments, pour en venir à la conclusion. Selon Suzanne, « il n'y a point de paroles sales à dire entre deux amants qui se baisent, étant à chevaucher l'un sur l'autre : au contraire toutes celles-là sont des douceurs ». Avant d'être livré aux flammes, puis réimprimé clandestinement. l'ouvrage enseigna principalement en 1655 i Bien avant Sade et Schopenhauer... - que les sentiments ne sont que jeux d'ombres, simulacres, effets de surface. Seules comptent « les actions secrètes de la fouterie». Et si on se trompait d'époque ?

* A signaler également : Les éditions Fayard, qui publient le « Corpus des œuvres de philosophie en langue française », annoncent la parution prochaine d'un ouvrage de Gabriel Naudé, Addition à l'histoire de Louis XI. D'antre part, le 11º 34 de la revue Corpus sera consacré à Gode l'histoire de France, sous la responsabilité de Robert Damien et

Leçons pour refonder la République

Suite de la page I

Le droit de l'Etat républicain, dont Blandine Kriegel retrace avec érudition l'histoire controversée, a pour principe la souve-raineté, qui l'oppose à l'Etat Impérial comme à l'Etat seigneurial : « L'arme du souverain n'est pas la lance, mais la loi », souligne l'auteur. Mais, derrière la loi, attribut principal de la souveraineté, demeure la volonté du souverain peuple ou monarque - qui soutient la puissance publique et produit ce que Blandine Kriegel appelle une « remontée impériale ». au risque de mettre en péril la démocratie. Pour sortir de cette impasse, estime l'auteur, « il faut déployer le souverain non dans un seul sujet mais dans une pluralité de sujets »: ce sera la séparation des pouvoirs, que la France, malgré Montesquieu, n'a jamais vraiment mise en œuvre et dont la réalisation suppose, contre Montesquieu, une revalorisation de la

Les droits de l'homme et du citoyen font également partie de la tradition républicaine, mais ils ont eté abusivement confondus, selon Blandine Kriegel, qui reproche ainsi à Marcel Gauchet d'avoir évoqué, dans La Révolution des droits de l'homme (Gallimard, 1989), « les droits de l'homme en tant que citoyen ». Or les droits de l'homme doivent être défendus pour eux-mêmes. L'auteur en découvre l'origine chez les néothomistes de l'école de Salamanque et le prolongement chez Hobbes. Spinoza, Locke, Leur fondement, explique-t-elle, en discutant longuement les travaux d'Alain Renaut, notamment sur Fichte, ne peut être trouvé dans une philosophie du sujet, mais dans une philosophie de la loi naturelle, qui, choisissant Spinoza contre Descartes, refuse de lier la norme à l'infaillible volonté de l'homme-Dieu. Quant aux droits du citoyen, ils soulèvent en particulier la question de la représentation politique et aujourd'hui celle de la

parité entre les hommes et les femmes, revendication justifiée par Biandine Kriegel au nom de la nature humaine, puisque « l'humain, quel qu'il soit, naît toujours

Ultime composante du droit républicain, le droit de la nation, né selon l'auteur, avec l'Assemblée nationale en 1789 comme « une réaction démocratique au droit de l'Etat » et repris, sous une autre forme, par la pensée allemande. va osciller entre nationalité et nationalisme, c'est-à-dire entre une conception finie, qui n'oublie ni l'individu ni les autres nations, et une conception absolue, qui contredit le droit de l'Etat comme les droits de l'homme. « Avec le temps, conclut Blandine Kriegel, le droit politique républicain a fini par incorporer le principe des nationalités en même temps que la critique du nationalisme. »

Solidement argumentées, appuyées sur une connaissance approfondie des textes fondateurs et des discussions auxquelles ils ont donné lieu, les thèses de l'auteur, ici sommairement résumées. affinent et renouvellent notre perception de l'idée de la République, d'une manière qui emporte la conviction. A deux réserves près, avons-nous dit (sans parler d'une ou deux négligences mineures, comme l'attribution de Humiliés et offensés à Tositoi plutôt qu'à Dostoïevski). On regrettera, d'une part, qu'à propos de l'Europe, à laquelle elle consacre un dernier chapitre en forme d'interrogation (« La République européenne ? »), Blandine Kriegel se contente d'esquisser une rapide réflexion sur le dépassement de l'Etat-nation alors même que ses observations sur la souveraineté. dans les chapitres précédents. laissaient espérer des propositions plus développées. On s'étonnera, d'autre part, que la question du communautarisme, qui est au centre des controverses actuelles sur la République, ne soit nulle part abordée, même si sont cités ici ou là, en particulier dans la bibliographie, des auteurs qui en ont traité. Attendons donc la suite : les prochains travaux de Blandine Kriegel, n'en doutons pas, calmeront notre impatience.

Thomas Ferencei

homme ou femme ».

DE RENÉ DESCARTES Préface de Robert Halleux. éd. Aubier, 430 p., 145 F. L'INTELLIGENCE DU SENSIBLE Essai sur Descartes, le dualisme et la scène philosophique Gallimard, « NRF-Essais », 380 p., 150 F.

SCIENCE ET MÉTAPHYSIQUE DANS DESCARTES de Michel Fichant.

LA NUIT DE SONGES

PUF, 412 p., 188 F. escartes eut dans la muit du 10 au 11 novembre 1619 trois songes consécutifs. Des fantômes l'épouvantèrent : il chancela sous un vent impétueux ; des étincelles de feu se répandirent dans sa chambre. Il interpréta ses rêves dans le sens d'un encouragement donné d'en haut à ses recherches. L'Olympica, petit re-gistre où figurait le texte original des songes, est aujourd'hui perdu. C'est par le Père Adrien Baillet, biographe de Descartes, que l'essentiel des songes a été conservé. Depuis la veille, Descartes se trouvait dans un état de grande excitation. Son cerveau était échauffé par « la pensée d'avoir trouvé... les fondements de la science admirable ». De la prémonition à la forme achevée d'une science ou d'une métaphysique, le mouvement d'élucidation est si long et laborieux que l'on répugne à surestimer l'importance de l'intuition initiale, et, a fortiori, de ses retentissements noctumes. Les songes de Descartes, assure Jean-Luc Marion, attestent simplement que le fondateur de la rationalité moderne dut « conquérir l'évidence sur une chaotique obscurité » (1).

Sorobie Iama, à l'encontre de cette

réserve, tente de dévoiler le sens caché des songes. Sa méthode d'investigation est ethnologique. Les songes utilisent un savoir populaire. Ils s'intègrent aux structures de traditions rythmées par le symbolisme calendaire. Leur relecture convoque ainsi nombre de faits peu connus, habilement associés. Le bilan est contrasté. Sur les croyances de la population tourangelle au début du XVIII siècle, sur la vie quotidienne au collège de La Flèche, Sophie Jama apporte de riches enseignements. Mais la clé des songes l'obsède. Il lui faut, multipliant les coincidences troublantes et les réitérations de dates, établir que Descartes vécut dans son sommeil agité de novembre son initiation à l'ordre de la Rose-Croix. Dans cette nuit de fièvre, assure-t-elle, Descartes opte pour la philosophie, dont le représentant le plus noble est Pythagore, vénéré des Frères de la Rose-Croix. L'upsilon pythagoricien, la lettre Y, dont la fourche symbolise l'opposition de l'encur et de la vérité, « sous-tend les songes, comme tout l'ocuvre de Descartes ». L'herméneutique calendaire obtient ici un piètre

La clé des songes n'est pas celle de la philosophie. La méthode ethnologique revendiquée peut apporter des informations sur l'environnement culturel d'un auteur, elle ne peut se substituer à la lecture de son œuvre. Si celle de Descartes devait se réduire à la condensation d'un fonds traditionnel, à quel titre Hegel aurait-il salué en lui ce héros de la pensée qui eut l'audace de dire non aux traditions? Pierre Guenancia, au plus près des textes, dessine à nouveaux frais cette « révolution cartésienne en philosophie », déjà abondamment

C'est par l'examen d'une des pages les plus célèbres de Descartes, l'analyse du morceau de cire dans la Deuxième Méditation », qu'il introduit son propos. Ce morceau de cire vient d'être tiré de la ruche. Approché du feu, « sa couleur se change, sa figure se perd, sa grandeur aug-

stimulants sur l'auteur des « Méditations métaphysiques » mente ». Personne, cependant, ne peut nier que la même cire demeure après ce changement. C'est donc, conclut Descartes, que la perception des corps est « une inspection de l'esprit ». Souvent cité à l'appui de la thèse du dépassement de la sensibilité par l'entendement, ce texte, montre Pierre Guenancia, « ne critique pas le sensible en tant que tel ». Descartes n'entend nullement substituer une pure vision intelligible à la grossière vision des yeux, mais mettre à l'épreuve l'idée d'une connaissance sensible de la réalité. La connaissance est un acte de l'esprit, qui découvre sa propre nature en mettant au jour la façon dont il connaît les choses. L'originalité de Guenancia tient d'abord à cette volonté d'établir que « c'est surtout dans les analyses des actes sensibles » que se manifeste le caractère propre de l'esprit. Elle réside ensuite dans la mise en évidence du véritable partage cartésien entre l'esprit qui s'ignore lui-même et l'esprit éveillé à

TOUJOURS ACTUEL

Descartes, selon cette belle étude, ne nous apporte pas une doctrine : il nous convie à une « pratique réfléchie de la liberté ». En mettant l'accent sur une conception de l'esprit comme puissance de comprendre et de vouloir, Pierre Guenancia administre une solide leçon de philosophie. Scule son extrême généralité fait problème. Parce qu'il excède son temps, Descartes conserve une actualité, mais la leçon carrésienne, à trop la décontextualiser, perd de son mordant. Comment Pierre Guenancia peut-il affirmer que Descartes est l'un des fondateurs de la science modeme et renoncer à analyser les liens qui unissent son œuvre scientifique et son souci de savoir « ce que c'est que la pensée, jusqu'où elle va et quel

Michel Fichant soutient quant à lui que les commencements de la physique cartésienne « sont contemporains de l'élaboration métaphysique »

et s'attache à la signification de cette simultanéité. Qu'elles portent sur des questions cartésiennes ou leibniziennes, les études réunies dans Science et métaphysique dans Descartes et Leibniz témoignent d'un même modèle historiographique, marqué par l'abandon de la représentation statique du système au profit du devenir interne de la pensée. Or l'examen scrupuleux de l'émergence des concepts impose la prise en compte des croisements de la science et de la métaphysique. Consacrées à la physique de Descartes, les trois premières études illustrent cette nécessité. Renouvier probablement sans ironie, assurait que « la physique de Descartes est une œuvre philosophiquement réussie ». La réussite philosophique, assure Michel Fichant, n'est pas une contrepartie dérisoire d'un échec proprement scientifique. Sans doute est-on conduit, au vu de l'histoire de la physique après Descartes, à évaluer négativement la physique cartésienne. Ce faisant, l'intérêt qu'elle présente est négligé. Il dérive de la thèse - métaphysique - de la création de toutes les vérités mathématiques et des lois naturelles par Dieu, qui signe l'équivalence ontologique des objets mathématiques et des objets physiques. La géométrie étudie les propriétés de l'étendue, et parce qu'il n'y a list d'autre dans les corps que des propriétés de l'étendue, « l'explication de ces propriétés est encore géométrie ». Descartes accrédite ainsi une épistémologie réaliste, selon laquelle la théorie physique n'est pas une construction hypothétique, mais une explication du réel. Chaque fois que se posent « les questions de l'interprétation physique des théories abstraites », montre Michel Fichant. cette assurance cartésienne est est débat. La physique n'est pas une fable, ni la philosophie un vain

Jean-Paul Thomas

(1) Questions cartésiennes. Méthode et métaphysique (PUF, 199))

Une histoire

En historien affecte d'un ont que HISTOIRE DE LA CHASSIS FRANÇAISE). Des origines # 1 5 2 De 1780 a 1860

de Cloude Dunctin

avec la collaboration de d'Emmaruelle Piloni Seud. TOPE THE TOPE TOPE CHECUM 1476 F NO. 1 CT 1775 desi quili ≥ • " monale continues व्यासीय है देश देश में प्राप्त है । marginales - D. bretonnes Au . A. . . . Fémenca is defined of the comments of

dust use to south the institute គ្នាជាង ដ sen est le progration de व्यासीय केंद्र र जन्म ks combittion to the unds: smart with a second and fone charge a mail and gare out the change of Ander profession and a section OTORONO CONTRACTOR a premining a service of

IN THE WHILE DOOR ! Caube du Grand Miles des oncertante lacifié

was in Commention pr

gage dans cette men

מית מילים היים מילים

BUTTO TO THE STREET

व्यक्तिक व्यक्ति व्यक्ति व्यक्ति

Age Dis long to the con-

d parencie.

de president

CTOISER(| EGG!

Line Market State Con-

par least to the

mois principle

THE STATE OF THE S du passé membra

fonds latin a 🗠 🖂

pour le letter

FADO CHANT DE L'ATTE de Veronique Morta. nombreuses illustrations % p. 25 F.

worthie and portugais est una flag portugais de ca punta flag portugais de la corps du flag portugais de la corps de la c

Patrick Kéchichian

Veronique Mortaigne est journaliste au Monde

listaire de la changes A - l'ai commence à m or pres a la chamorn au arriches sur la langue n ne peut parier du 12-Conne du allaient affi do, sans abuser du " Chroniques de la langa Sible que truit naissait et se discoudiffusées sur France C sor que rout naissait et se carrou-lar, plus entore que dans la voix et la musique. Celles-et ne faisant priges ses racines dans l'internation du « pays réel ». Renversons les choses: Cest har la facto remontal. 1955 a 1965's Je me sells d the charmons dealers when de parter populat pressure families, since the president families dans la intérature chossices par le facto comme de servicione de comme un long caro servicione de servicione de comme un long caro servicione de comme un long caro servicione que fame du portugal de véroulous. to me suis trouvé alors emple, ne commente. Vérouque Mortaigne trace de la la cour purs des du XIX. Siecle. Mais administration de la cour purs de la cour 57214 (179-1831), manu Seramer de la chasse pund de plus de conq centre d'une targe pulctre chain <u>ಪ್ರಾಭಾಭಕ್ಕ</u>

atennies du XIX siecle. Alais am cela, les Noirs d'Africule anient donné l'impulsion. La pre-lime de figure presque my mosuluée de l'ancien quartier du « Severa », morse en " Dans cette Hospies. वेद्याल क्षेत्र द्विमानका स स्था de Toussaint-Gaspard 173) : 41 de le Molles Evard », enterrés depuis XVIII siècle, Equivalent luche, il a été une cerebral Para durant la décemble il tare day now que par Sich populate, il a ésé qu mani retoute par la maditio Staire du XIX secle qui propre identification, pri certaine » purete » du inny ce qui avait une résponse icine a aires clé franc. Crip cultation est typopuentes. La squation est radicalensi

tente en Andeteure du les Unic, ou is champ a det or ment ratisse : pas un feut n'ait fait l'objet d'une étude - Dans quelle mesure or sons ont-clies en un importangue française, sair sun

- Depuis le XVIII secte, l son è été le principal page de la langue française à l'il du Royaume, usqu'à ce que son anposée par l'école obil

de sciences

Une histoire qui ne manque pas d'airs

En historien affectif d'un art qu'il voudrait majeur - la chanson -, Claude Duneton propose les deux premiers volumes d'une fresque inédite

HISTOIRE DE LA CHANSON FRANÇAISE 1. Des origines à 1780 2, De 1780 à 1860 de Claude Duneton, avec la collaboration d'Emmanuelle Bigot. Seuil, 1 088 p. et 1 104 p., 249 F chacun (498 F sous coffret).

araoké kesako? Si le mot est neuf le besoin qu'il exprime est vieux comme le monde. Et si l'homme moderne doit s'inventer un rituel collectif inédit pour oser chanter, c'est qu'il a, en moins d'un siècle, rompu avec une tradition immémoriale dont on a pu craindre qu'elle ne résiste que sur des terres marginales - basques, corses ou bretonnes. Au cœur du chant, l'émotion, le partage et le lien. Si le chant unit les sources, les oiseaux. les herbes et les humains, la chanson est le propre de l'homme. Fraternelle, elle soude les amoureux, les combattants comme les fêtards : singulière, elle libère une forte charge émotive, profonde et grave ou vive et aérienne.

Aucien professeur de lettres, essayiste et romancier au verbe plein de sève, Claude Duneton se fait aujourd'hui l'historien affectif d'un art qu'il veut majeur. D'où une chronologie « totale » qui débute à la préhistoire, survole l'héritage antique, même mal intégré au périmètre national, avant d'aborder les terres moins brumeuses du Moyen Age. Dès lors, tropes et versus, lais et pastourelles, chansons de toile et de geste n'auront plus de secret pour le lecteur courageux qui abordera ces quelque 2 200 pages où se croisent l'analyse conduite avec une lisibilité inespérée, l'illustration par l'exemple et des compléments moins prévisibles - témoignages, anecdotes tirées des mémorialistes du passé, montage de documents. Ainsi passe-t-on sans effort du fonds latin à la chanson franco-fla-



« En goguette », caricature de Daumier in « Le Paris chantant » (1843)

mande, du psautier huguenot aux airs de rue, des mazarinades aux scies de vaudeville, de l'hymne de combat au pot-pourri, et des vocalises improvisées au répertoire programmé et dévoiu à des chanteurs en finale d'iment rémunérés.

Mais le prix du travail de Duneton tient moins à son balayage historique - parfaitement sérieux qu'à l'humanité profonde de son approche, à son empathie pour les hommes et les lieux qu'anima cette passion universelle qui attendit le XVIII^e siècle pour obtenir ses lettres de noblesse. Malgré la figure d'un génial précurseur, Maître Adam, menuisier poète qui improvisait à l'aube du Grand Siècle avec une déconcertante facilité - on en fera, sous la Convention puis l'Empire, un personnage de comédie - il faut

les Piron et Panard, Vadé et Taconet pour que sortent de l'anonymat les premiers « saltimbanques » dont Voltaire fit ou non, selon qu'il les épingla dans sa correspondance, des curiosités de lettrés. Duneton leur rend hommage avec une sollicitude qui ne s'abîme jamais en hagiographie. Plus célèbres, les Chénier, Ange Pitou, Désaugiers et autres Béranger rencontrés dans le second volume nous rappellent que nous connais-

de cette histoire encore secrète. Ne reste à l'historien qu'un regret: que cette fresque peu commune, où les genres et les formes, les hommes, les lieux et les recueils sont revisités, ne se double pas d'une réflexion sur la fonction pleinement politique de la chan-

sions certains des jalons essentiels

son : que veulent dire le double fond d'un air réemployé, une licence grivoise ou libertine qui n'est pas censurée, un succès qui dépasse l'aire d'extension communément conquise? On trouve, cà et là, des indices, des amorces de réponses mais pas de synthèse qui permette de comprendre ce qui se ioue dans la chanson, miroir de son temps. Pour Duneton l'essentiel semble moins cette lecture de sociologie historique que la dimension humaine quasi chamelle d'une « littérature chansonnière » trop longtemps méprisée.

Œuvre de restauration aux alhires de croisade heureuse, cette Histoire de la chanson française a la force drue et la solide santé d'un langage qui résiste à l'académisme et aux convenances. Ce qui ne va pas sans outrances on formulations abruptes. Telle l'insistance que d'aucuns trouveront lassante à ponctuer chaque séquence d'un claironnant « lisez une chanson avec un air en tête: le sien ou le vôtre!» ou, variante admise, ≪ne lisez Jamais un texte sans un air en

Nul doute qu'en refermant cette bible d'un genre nouveau chacun ira de sa chansonnette, sans se soucier d'être à la hauteur d'un genre compromis par sa professionnalisation. Un art si fondamentalement populaire pouvait-il sans danger devenir affaire de spécia-

Philippe-Jean Catinchi Parfaitement complémentaire, Mé-1100 pièces illustrant, du XV siècle an lendemain de la Grande Guerre, près d'un demi-millénaire d'un répertoire qui croise héritage anonyme des traditions de métiers et de fêtes d'auteurs, jusqu'au répertoire du caf'conc. Composé par Martin Pénel, ce corpus est astuciensement complété par des orientations discographiques précieuses (Omnibus,

sanglot du Portugal

FADO CHANT DE L'ÂME de Véronique Mortaigne. Ed.du Chêne. nombreuses illustrations, accompagné d'un CD, 96 p., 225 F.

n ne peut parier du fado, sans abuser du mot «âme». Comme si c'était dans ce lieu invisible que tout naissait et se déroulait, plus encore que dans la voix ou la musique. Celles-ci ne faisant qu'exprimer celle-là. Le fado plonge ses racines dans l'intimité du « pays réel ». Renversons les choses: c'est par le fado surtout, chant triste comme un long sanglot dont l'auditeur cependant s'exalte, que l'âme du Portugal de-vient audible. Véronique Mortaigne trace à

larges traits l'histoire de ce chant qui fut d'abord une danse populaire et licencieuse importée du Brésil à Lisbonne, à la cour puis dans les rues, dans les premières décennies du XIX siècle. Mais avant cela, les Noirs d'Afrique avaient donné l'impulsion. La première grande figure presque my-thique du fado portugais est une prostituée de l'ancien quartier maure, la « Severa », morte en 1846. Ainsi, aux origines de ce pur chant national chevillé au corps du Portugal qu'on écoutait dans les bouges de Lisbonne et les salons de l'aristocratie, trouve-t-on un heureux et fécond métissage. Re-gardé d'abord avec mépris et censuré, le fado devint une oriflamme patriotique dans les années du salazarisme. Amalia Rodrigues, depuis la fin des années 30, porte ce drapeau, éclipsant un peu trop les autres voix. Tout en faisant une place de choix à la grande chanteuse, Véronique Mortaigne évoque la complexité des genres et des écoles. Enfin, elle montre l'extension du fado, au Brésil et au Cap-Vert notamment. Comme un retour aux origines.

Patrick Kéchichian

Un répertoire ignoré Professeur de lettres, essayiste et romancier au verbe plein de sève, Claude Duneton livre les clefs de cette aventure

« Comment vous-êtes vous engagé dans cette monumentale Histoire de la chanson française?

- J'ai commencé à m'intéresser de près à la chanson au début des années 80, alors que je faisais des recherches sur la langue parlée ancienne qui allaient alimenter les « Chroniques de la langue parlée » (diffusées sur France Culture, de 1983 à 1985). Je me suis aperçu que les chansons étaient une source très riche de parler populaire et d'expressions familières, circulant bien avant que leur vocabulaire n'apparaisse dans la littérature courante. Je me suis trouvé ainsi à la tête d'une volumineuse documentation. ignorée de tous. Personne, par exemple, ne connaissait Emile Debraux (1796-1831), sumommé « le Béranger de la classe ouvrière », auteur de plus de cinq cents chansons d'une large palette thématique et

» Dans cette Histoire, je publie aussi des chansons et un vaudeville de Toussaint-Gaspard Taconet (1730-1774), dit « le Molière du boulevard », enterrés depuis la fin du XVIIIe siècle. Equivalent d'un Coluche, il a été une célébrité du Tout-Paris durant la décennie 1760. Mais parce qu'il usait d'un langage parisien populaire, il a été complètement refoulé par la tradition universitaire du XIX siècle qui, pour sa propre identification, prisait une certaine « pureté » du langage. Tout ce qui avait une résonance populaire a ainsi été écarté. Ce type d'occultation est typiquement français. La situation est radicalement différente en Angleterre ou aux États-Unis, où le champ a été complètement ratissé: pas un feuillet qui n'ait fait l'objet d'une étude!

- Dans quelle mesure ces chansons ont-elles en un impact sur la langue française, sur son évolu-

- Depuis le XVII siècle, la chanson a été le principal propagateur de la langue française à l'intérieur Véronique Mortaigne du Royaume, jusqu'à ce que celle-ci Bourget, le tribunal de commerce

Les chansons écrites à Paris, célèbres sur le Pont-Neuf, sont reprises par les laquais, les mercenaires, les soldats... mais aussi véhiculées lors de la migration saisonnière des grandes familles, qui regagnent leurs terres d'origine aux beaux jours, accompagnées de toute leur domesticité. Les chansons pénètrent alors jusque dans les villages les plus reculés. En fait, il ne s'agit pas tant de la propagation des mots que de celle des images, des expressions. C'est un phénomène

-Le premier volume de cette Histoire s'arrête à l'année 1780. moment historique où la traditionnelle "chanson à table" adopte les manières bourgeoises et glisse vers le salon, accompagnée à la harpe ou au piano-forte. Le denxième se termine au tournant de 1860. Pourquoi cette cé-

-C'est l'époque où la chanson devient un spectacle rémunéré, les prémisses du show-biz, en quelque sorte. Jusqu'alors, les chansonniers produisaient gratuitement leur talent; le cachet n'existait pas. Or, en 1849, le droit d'auteur est admis pour les écrivains. Dans le même temps, l'industrialisation draîne une large population à Paris. C'est une foule oisive, qui se met à fréquenter les cafés. Sur les Champs-Elysées, à l'été, certains d'entre eux commencent à louer les services de chanteurs de rue pour attirer cette foule. Le phénomène s'amplifie, et l'idée de l'interprète naît à ce moment-là; un interprète rémunéré par le patron. C'est la racine d'une évolution colossale.

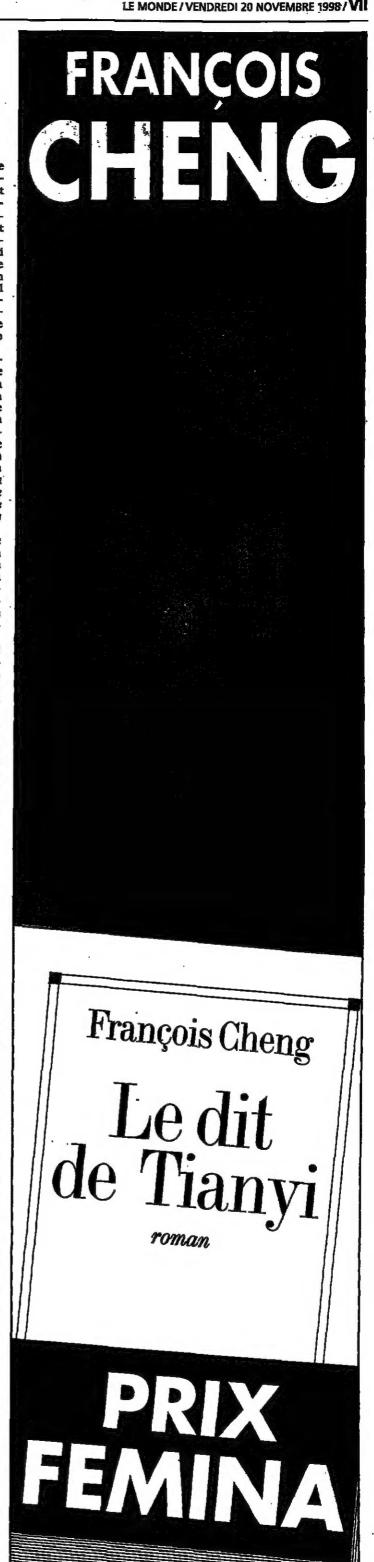
» Un soir de juillet 1850, trois chansonniers (Paul Henrion, Victor Parizot et Ernest Bourget), installés au Café des Ambassadeurs, entendent leurs créations chantées par d'autres qu'eux et refusent de renouveler et de payer leurs consommations. L'altercation dégénère en bagarre. Au procès, intenté par est journaliste au Monde soit imposée par l'école obligatoire. donne raison à l'auteur, et la cour

d'appel de Paris en charge du dossier condamne à son tour le Café des Ambassadeurs. Forts de cette reconnaissance, les trois amis fondent, le 28 février de l'année suivante, l'Agence centrale pour la perception des droits d'auteurs et compositeurs de musique, qui deviendra très vite la fameuse Sacem. A partir de ce moment-là, à la fois pour divertir le « grand public », et parce que plus la chanson a de succès, plus elle est rémunératrice pour les auteurs, ces derniers abandorment le registre poétique pour des textes de plus en plus salaces.

» Puis, en 1858, c'est la création de l'Alcazar et de l'Eldorado. théâtres de ce tournant radical. C'est bientôt l'avenement de la première grande « star » de la chanson. Elle s'appelle Thérésa. La reine des caf'conc', qu'on appelait aussi « la Malibran de l'orgie » ou encore « la Diva de la chope », devient l'interprète de véritables « tubes » truffés d'allusions grivoises: Rien n'est sa-cré pour un sapeur (1864), La Femme à barbe (1865), La Déesse du boeuf gras (1866)... C'est dans ce sillage que s'inscrira le comique troupier. Le niveau des textes dégringole à toute vitesse et on peut dire que la chanson mettra cinquante ans à s'en remettre vraiment.

» Le répertoire s'améliore un peu à partir de Louis Bousquet (créateur de La Caissière du Grand Café, La Madelon, L'Ami Bidasse...) et Georgius, l'un des tout premiers auteurs interprètes [c'est avec lui, autour de 1925, que se finira le troisième tome à venir). A la fin du siècle, certains ont réagi en créant le cabaret, pour un public moins populaire et beaucoup plus restreint, où viennent notamment s'exprimer des Jehan Rictus, des Gaston Couté... Le cal'conc' et le cabaret voisinent ainsi quelque temps avant de se fondre dans le music-hall. Et il faut pratiquement attendre Charles Trenet pour que la chanson populaire redevienne poé-

> Propos recueilis par Valérie Cadet



ALBIN MICHEL

« Faire boutique son cul »

L'AUTRE AFRIQUE: **ENTRE DON ET MARCHÉ** de Serge Latouche. Albin Michel, 248 p., 130 F.

eprenant son bâton de pèlerin du tiers-monde, Serge Latouche est allé observer en Mauritanie l'économie du don, mais aussi la très remarquable organisation des forgerons soninkés, la sorcellerie au Cameroun, mais encore l'économie informelle à Grand-Yoff, dans la banlieue de Dakar. Et il nous rapporte une foule d'impressions fort intéressantes. L'Afrique officielle, celle qu'on nous présente dans les médias avec son cortège de génocides, de famines et de pandémies, c'est aussi celle d'Etats dégénérés qui renforcent la dépendance des élites locales par rapport aux bailleurs de fonds occidentaux, tout en dotant ces mêmes élites d'un surpouvoir sur les braves gens qu'elles sont censées administrer. Ces Etats, dans leur interminable agonie, ne transmettent pas ce qui leur reste de souveraineté à la société civile, mais lèguent plutôt leur capacité de nuisance aux appareils bureaucratiques, militaires ou policiers qu'ils ont nourris en leur sein.

Délaissant ces cadavres fort peu exquis, notre auteur est allé à la rencontre de l'autre Afrique, ne serait-ce que pour répondre à la question : comment tout un continent sinistré parvient-il à survivre ? Or, justement, cette autre Afrique est bien vivante. Elle survit « au plus juste prix » grâce à toutes sortes de trafics : roulant avec de l'essence détaxée, vêtue de vêtements importés clandestinement, écoutant des cassettes piratées, achetant dans les marchés de voleurs les larcins recyclés, les cargaisons détournées. Ce dumping social qui menace l'Etat-providence d'Occident par des exportations à bas prix, favorise la survie des damnés de la terre. « Un système de prix incroyablement bas permet aux reliés de se débrouiller avec des ressources monétaires très limitées, observe Latouche. Il n'y a là pas de place ni de prise pour un prélèvement fiscal conséquent. > Au demeurant, la guérilla silencieuse que l'autre Afrique livre à l'Etat pourrait s'avérer à terme autrement plus efficace que les flambées révolutionnaires dont les lendemains

C'est une autre image de l'Afrique que présente Serge Latouche. Celle de la débrouille. du bricolage, qui amène à repenser le don et l'économie

sont promis au désenchantement. Cette Afrique de la débrouille et du bricolage nous apporte encore d'autres leçons, concernant cette fois le rapport entre le don et l'économie, dont on sait la riche complexité depuis les travaux fameux de Marcel Mauss. Le don, rappelle Latouche avec pertinence, ne supprime pas les injustices. On peut même prétendre qu'il « vise à reproduire l'inégalité tout en la rendant supportable ». Les esclaves restent des esclaves. « Même

affranchis, remarque notre auteur, leur statut social change si peu que la Mauritanie a dû abolir par deux fois l'esclavage sans que les mœurs en soient modifiées de facon significative. » Surtout, dans une société non marchande, rien n'est gratuit puisque rien n'est payant. Latouche pousse le paradoxe jusqu'à remarquer que la logique du don ne fonctionne vraiment qu'en Occident, grâce précisément à la séparation et à l'autonomisation du domaine marchand.

Du coup, lorsque la logique marchande pénètre dans les sociétés jusqu'alors dominées par le don, elle serait, d'après notre auteur, poussée beaucoup plus loin que chez nous, qui aurions su, semble-t-Il, maintenir des zones hors marché, notamment dans le domaine des alliances matrimoniales. En Afrique, la monnaie ronge les relations les mieux établies. Pour s'en procurer, le maître change son client en salarié ou le dépouille, le sujet se refuse à toute allégeance, l'épouse s'écarte des liens du mariage, le fils abandonne son père. Non seulement hommes et femmes sont objets de marché, mais une véritable commercialisation du corps fait partie des attitudes mentales. La marchandisation atteint Jusqu'à la vie politique, qu'elle a intégralement privatisée.

Serge Latouche fait remonter l'origine de la « surmonétarisation » actuelle à la traite des Noirs, antérieure à la colonisation proprement dite, les cadets étant vendus par leurs propres aînés, les filles par leurs pères. Le marché de la chair serait en voie de perfectionnement, si l'on ose dire. « Outre sa force de travail et ses facultés productives, remarque l'auteur, chacun est un entrepreneur qui peut spéculer sur la vente de ses efforts, de son patrimoine corporel (sang, organes, peau, sperme ou location d'utérus). » La femme, nous dit-on, maitrise parfaitement la circulation des hommes sur son corps. La corruption marchande de la dot traditionnelle débouche « assez naturellement » sur des formes plus ouvertes de prostitution. La prostituée elle-même ne fait rien d'autre que traiter son activité comme une entreprise individuelle plus ou moins rentable, son corps comme un capital à exploiter. La sublime formule « Faire boutique son cul » signalerait une position dans laquelle l'Africaine libre ne subit ni l'opprobre des autres ni le mépris de soi. La femme occidentale est-elle aujourd'hui tellement éloignée de cette situation? Toutefois, l'hyper-marchandisation qui s'est emparée du continent menacerait à terme l'autre Afrique elle aussi d'une totale déréliction.

Faut-il lui venir en aide? Surtout pas! « Toute aide, toute volonté d'aider est inéluctablement suspecte », s'insurge notre auteur. L'autre Afrique n'a que faire de notre sollicitude intéressée, elle a besoin de reconnaissance et de confiance plus que de rations alimentaires. Et, si vraiment on veut l'aider, il faut lui demander de l'aide. Or il y a dans cette Afrique-là de véritables experts des relations harmonieuses entre l'homme et son environnement, des spécialisites en relations sociales, des docteurs ès rapports intergénérationnels, etc. En acceptant de solliciter leurs conseils, conclut notre auteur, peut-être pourrions-nous troquer notre « pauvreté » contre leur « richesse ».

On voudrait bien suivre Serge Latouche sur ce chemin prometteur s'il ne gâtait ses observations par des considérations hasardeuses sur le savoir économique occidental, qui reposerait, selon lui, uniquement sur le rationnel et le calcul quantitatif. C'est bien ce qu'une certaine vulgate, malheureusement, véhicule quotidiennement. Mais on pouvait attendre d'un économiste aussi averti mieux qu'une caricature dépassée maintenant depuis plus d'un siècle!

PASSAGE EN REVUE

• « Le Mâche-laurier »

Publié par les éditions Obsidiane, installé à Sens et dirigé par François Boddaert, Le Mâche-laurier paraît deux fois l'an. Cette dixième livraison présente des poèmes d'écrivains pour la plupart peu counus, ou ayant peu publié. On peut préférer tel ou tel - Pierre Lafargue, Claude Minière, Emmanuel Moses, Jean-Claude Schneider, Eric Maclos -, mais non sans reconnaître et saluer la haute qualité, l'exigence, dont, ensemble et fort diversement - ils ne forment pas école, ne se réclament pas d'une pensée unique de la poésie - ils témoignent. Il y a là une belle confiance, millement niaise ou naîve, dans la parole poétique. Retenons deux autres noms : Abdelmajid Benjelloun, aphoriste et poète marocain d'expression française, auteur d'une œuvre déjà importante, presque entièrement publiée à compte d'auteur ; Nicolas Gilbert, poète satiriste du XVII siècle qui s'opposa aux philosophes des Lumières, dont François Boddaert préface une page très réjouissante (Le Mâche-laurier, nº 10, 11, rue Beaurepaire, 89100 Sens, 80 F).

INTERNATIONAL

• par Daniel Vernet

LA NATION ITALIENNE EN CRISE Perspectives européennes d'Enzo Page. Traduit de l'italien par Patrick Michel Bayard, 240 p., 139 F.

es deux mouvements idéologiques et politiques qui ont dominé l'Italie pendant quarante ans après la fin de la seconde guerre mondiale ont disparu presque en même temps. Mais l'un s'est effondré quand l'autre se transformait. La chute du mur de Berlin a porté un coup fatal à la Démocratie chrétienne qui avait été le parti de la majorité relative depuis 1946, alors qu'elle don-nait la dernière impulsion à la métamorphose du Parti communiste italien en parti socialdémocrate. La Démocratie chrétienne n'a pas survécu à la disparition de l'ennemi contre lequel elle avait été créée. Au contraire, le parti qui avait porté « les couleurs du communisme est devenu l'unique alternative démocratique possible au pouvoir ». Enzo Page a écrit ces lignes avant l'arrivée à la présidence du conseil de Massimo D'Alema, mais elles sont d'autant plus pertinentes depuis que l'ancien secrétaire général des Jeunesses communistes a remplacé au Palazzo Chigi Romano Prodi, chrétien-démocrate en rupture de ban.

Et Enzo Page d'en conclure : « L'Italie est devenue une société postcommuniste », la première peut-être véritablement en Europe pulsque la France compte encore un Parti communiste qui n'a pas terminé sa mue et l'Allemagne un parti conservateur qui se réclame toujours de la

POLITIOUE

• par Thierry Bréhier

VERS UN RENOUVEAU DU CONFLIT SOCIAL? de Guy Groux. Bayard, 246 p., 130 F.

es prophètes adorent annoncer la fin du monde. Ils ont promis celle de l'histoire. celle de la croissance. A chaque fois ils se sont trompés. Leurs épigones, qui ont cru devoir pronostiquer la disparition de la grève, n'ont pas été plus sérieux. Guy Groux, un sociologue du CNRS et du Cevipof (Centre d'étude de la vie politique française) le démontre clairement dans son dernier ouvrage: Vers un renouveau du conflit social ? Le point d'interrogation est de trop, tant sa thèse est solidement charpentée, même si son écriture n'échappe pas à la complexité des œuvres de

Pour la faire sienne, il suffit d'admettre qu'évolution n'est pas synonyme de disparition. La grève révolutionnaire, modèle 1917 en Russie, a fait son temps, même si elle a longtemps imprégné l'image de tout conflit social, que cela soit juin 36 ou mai 68 en France. Ou même, plus modestement, de bien des mouvements jusqu'aux années 80. Paradoxalement. selon Guy Groux, c'est le triomphe du syndicalisme qui a mis à mal ce qui était son modèle d'action. Il a obtenu un droit social protecteur, et surtout la mise en place de l'Etat-providence. En développant la consommation et en facilitant la propriété, celui-ci a développé l'individualisme et permis que « le *je " l'emporte sur le

SOCIETE

Yves Mamou

TRAITÉ DE L'AGITATION ORDINAIRE de Philippe Trétiack Grasset, 246 p., 118 F.

ne quasi-pathologie vient, par la grâce de Philippe Trétiack, grand reporter à Elle, de quitter la grande classification des maladies de l'Organisation mondiale de la santé, pour être érigée en état social. Mieux même, en statut de modernité intellectuelle. L'« Agité», ce type humain (måle ou femelle) qui hante les aéroports internationaux et les gares de grandes lignes, qui saute dans un taxi tout en téléphonant sur son portable, qui déicune en même temps qu'il débarrasse la table, qui lit le journal en regardant la télévision, qui travaille en vacances, se croit obligé de lire un livre et trois magazines en même temps, qui stocke plusieurs mètres cubes de revues et journaux dans son appartement parce qu'il est sûr qu'il trouvera un jour le temps de les lire..., ce type humain-là, vient donc de gagner un titre. Mieux une majuscule. De simples agités du bocal, ils sont devenus des Agités. On ne les enferme plus, la planète entière est devenu leur

Le Traité de l'agitation ordinaire, avant d'être la défense et l'illustration du mode de vie de ceux qui mangent l'existence par tous les bouts, se veut d'abord une protestation. Contre la commisération inquiète et méprisante de ceux qui ne savent faire qu'une chose à la fois. Non, l'Agité n'est pas superficiel, même s'il s'avère extremement sensible à la mode. « Traqué par l'effervescence, les flashs, les mouvements de mode, l'Agité papillonne. Soumis à la dictature de l'offre, (...), il se rue tête baissée dans tout ce qui scirtille. Au risque de se dissoudre, il voudrait être partout.» Cette quête éperdue d'ubiquité n'a rien d'écervelé. Les Agités sont généralement insérés socialement et ils tirent d'autant mieux parti de leur

Europe: le cas italien

démocratie chrétienne. Cette disparition de la DC italienne n'aurait qu'un intérêt interne si par ses causes et par ses effets elle ne soulevait les questions qui vont se poser à toute l'Europe. L'auteur, professeur de sociologie à l'université de Padoue, les résume ainsi : qu'en est-il du lien entre démocratie, éthique et religion, du lien entre Etat, nation, citoyenneté, de la relation entre la fin du système international bipolaire et un nouveau pacte de solidarité entre peuples et nations d'Europe ? Dans cette perspective, l'Italie est un cas d'école. La faiblesse longtemps déplorée de l'Etat central, les affres d'une nation en création, le catholicisme - c'est-à-dire une idée unificatrice et totalisante - comme support de l'identité nationale, expliquent la crise de la nation italienne. Le catholicisme ne peut plus être le ciment d'une Italie moderne : l'unité des catholiques était un mythe entretenu par l'Eglise; le fait que « maints Italiens pensaient que pour être de bons catholiques, ils devaient tous voter pour le même parti » π'a pas résisté à la « laicisation » de la DC (par « laicisation », Enzo Page entend ici «l'usage sans scrupules des leviers du pouvoir »), avant même que le communisme cesse d'être l'épouvantail susceptible de rassembler les énergies dispersées.

Dans le vide laissé par la disparition de la DC, des mouvements régionalistes sont apparus dans le nord du pays qui ont menacé une fragile unité. Il est intéressant de remarquer, dans une perspective européenne, que l'intégration dans des structures supra-étatiques était utilisée, au moins à l'origine, par les deux parties. Les Ligueurs ne voulaient pas la séparation d'avec le reste de l'Italie pour créer de nouvelles frontières (contrairement aux sécessionnistes de l'ex-Yougoslavie) mais pour faire tomber les

frontières existantes qui brident le développement des petites industries exportatrices du Nord. De leur côté, les représentants de l'Etat central veulent s'opposer à la menace de désagrégation en liant l'économie et la politique italiennes avec les puissances européennes les plus stables et les plus fortes. Car - et c'est un autre paradoxe de la situation îtalienne - Enzo Page pense que l'Europe met en cause l'Etat-nation non dans les pays où il existe traditionnellement mais dans les pays où il est balbutiant.

Qu'est-ce que l'Europe peut apprendre de l'expérience italienne? D'abord que toute communauté a besoin d'une éthique minimale partagée (le catholicisme a joué ce rôle dans la péninsule) mais que cette éthique commune doit être débarrassée de toute velléité totalitaire. C'est vrai tant pour « la réécriture des pactes de solidarité nationale que pour la construction de la future Union européenne ». Ensuite qu'il faudra de plus en plus déconnecter les concepts de citoyenneté et de nationalité : on pourra avoir la citoyenneté européenne tout en gardant la nationalité française, italienne, allemande, etc., et si l'on est immigré, on pourra être citoyen d'un pays européen sans abandonner sa nationalité d'origine. Enfin, le « nouveau pacte de solidarité » entre les peuples d'Europe ne pourra se fonder sur des bases « ethno-culturelles » mais sur « la volonté des individus de participer démocratiquement à la vie d'une communauté plus large que celles des Etats-nations ». Parce que l'Italie a expérimenté l'échec d'une identité nationale idéologique, parce son intégrité est elle-même menacée, elle est peut-être mieux placée que d'autres pour dessiner l'avenir d'une superposition de référents identitaires

Persistance du conflit

"nous" *. Or c'est le sentiment d'appartenance à une collectivité de travail qui incitait à la participation à un mouvement social qui défendait une classe, un « métier ».

L'influence de la percée des « classes moyennes » fut d'autant plus grande en France que ses représentants se retrouvèrent en masse dans la fonction publique. Or, face à l'Etat-providence, gardien de l'intérêt général, ses agents ne peuvent avoir « une logique subversive ». Mais quand l'Etat devient l'outil de la déréglementation, quand il n'est plus le protecteur de ses agents, la grève redevient vivace, comme en décembre 1995.

L'Etat avait contribué à l'atténuation des conflits, mais lorsqu'il échque dans sa mission. il ne peut plus tenir ce rôle. Ainsi puisqu'il a été incapable de lutter contre le chômage, contre l'exclusion, c'est à lui que les victimes de ces deux maux s'en prennent lors de l'hiver 1997. Le non-emploi a surtout été le révélateur du fait que « le travail n'est plus le lieu central de la socialisation de la société »: « Les identités sociales proviennent désormals de matrices de plus en plus diverses: l'école, la culture, le genre sexuel, la famille, la commune et la région d'ap-

partenance, ou l'ethnie pour les immigrés. »
Toutes ces composantes de l'individu ont ouvert de nouveaux fronts: l'enseignement en 1984 et en 1994, l'environnement, le drame des banlieues, la lutte contre le racisme et la régularisation des sans-papiers, le féminisme, l'exigence de la reconnaissance des homosexuels. Se créent ainsi des « communautés de luttes » qui facilitent d'autant plus l'intégration qu'elles

« lient souvent la sphère privée à la sphère publique ». Ce ne sont pas des « instances d'opposition » mals « d'innovation juridique et d'invention de normes ». Ce ne sont pas des conflits du travail, mais des conflits de société. Les premiers étaient « unificateurs », les seconds jouent sur les différences, et sont directement liés à la « citoyenneté ».

Le monde de l'entreprise n'est pas pour autant devenu un espace apaisé. Mais la grève s'étant faite plus rare, elle doit constituer un « événement », et prendre une forme de « dramaturgie sociale » grace aux medias. Elle n'a plus pour ambition « de changer le système, mais d'influencer - en partie et en partie seule ment - les processus de transformaton des règles du jeu ». Surtout si le conflit s'incarne toujours dans l'entreprise et dans la production. « les modalités qui le régissent ne se situent plus toujours au seul niveau local », ni même à celui de l'Etat sous l'influence de la mondialisation. Le cas de Vilvorde, en février 1997, l'a bien montré. Mais la fermeture de cette usine Renault en Belgique a aussi été l'occasion d'une première réaction européenne, l'intervention du comité de groupe européen traduisant dans les faits la construction, jusqu'alors réservée aux discours, de l'Europe sociale. S'ouvre ainsi un nouveau champ pour l'action syndicale.

Certes « l'influence du conflit du travail est en reflux ». mais il coexiste avec d'autres « champs de luttes ». Le conflit n'a pas disparu. Il a simplement profondément changé de modalité, de finalité. Heureusement, car il est un trait essentiel de la vie politique. Donc de la démocratie.

La planète, pavillon des Agités

même temps. Professionnelles et privées. Car en amour aussi, l'agité papillonne.

L'Agité se révèle donc d'abord accumulateur. Pas forcément de biens matériels, mais d'idées (nouvelles de préférence) et de sensations fraîches. Son reve : deux electrodes fichées droit dans la cervelle et qui fixeraient les deux cents projets qu'il concocte chaque jour et qui se perdent faute d'avoir le temps de les noter. Preuve que l'Agité appartient à l'espèce humaine : il a horreur du vide, il s'angoisse ainsi devant l'inutilité d'une vie de clochard, et s'empresse d'accepter un travail urgent alors qu'il croule derà sous les tâches à exécuter. « Règle absolue: tout travail ou conversation doit être interrompu d'un coup de fil, que l'on reçoit, et aussi qu'on ne peut s'empêcher de donner. » L'Agité

n'est pas à plaindre : il est heureux comme ca. L'Agité serait-il quelqu'un qui se fuit? [] s'interroge parfois, histoire de savoir si son agitation ne serait pas « la face ensolvillée d'un état dépressif menaçant »? Dans ces périodes-là, tout lui fait signe : le mot « dépression » dans la rubrique météo de son journal favori semble avoir été écrit pour lui. Et le menu interminable d'un restaurant chinois peut le plonger dans un abime d'angoisse: le trop-plein tout à coup

Mais faisons-lui contiance, l'Agité s'en sort toujours. Car l'évidence lui revient : ce n'est pas lui qui est frénétique, c'est le monde. L'Agité n'est au fond qu'un sismographe, voire l'aiguille même du sismographe occupée à réflechir les crépitements de la planète. « Dans un monde tout d'accélération, il faut bouger pour en saisir les tumultes. L'Agitation est une façon de saisir le réel en le recréant » Et n'allez pas lui dire qu'il n'est qu'un zappeur. Il vous répondra que c'est le contraire. Le zappeur est un passif qui va de frustration en désenchantement, alors que l'Agité est un allumé : ses excitations sont des jouissances.

Mais l'Agité n'est pas que sensation. Il est doté

cerveau qu'ils mênent à bien plusieurs tâches en aussi de réflexion. Il trouve le temps de lire (en sautant des pages sans doute) et sa bibliothèque stocke pêle-mêle Elias Canetti et le psychanalyste Juan David Nasio. Il va au musée s'angoisser devant le supplice des Enervés de Jumièges, représentation de deux princes * énervés au sens premier, privis de nerts », et trouve même le calme nécessaire pour s'asseoir dans un fauteuil de cinéma, ce qui lui permettra d'établir un lien entre l'œuvre de Dostoïevski et celle de Kurosawa. Mais la culture est pour l'Agité, partie intégrante d'un monde déjanté qui peut le faire hurler de joie, quand, au détour d'un traité d'ethnologie, il découvre qu'un roi ougandais sur le sentier de la guerre commence par attaquer sa propre capitale pour mieux « se mettre en furcur ». Ce genre de singularités épanouit l'Agité. Il en perd la parole, s'abîme dans une pure extase. Les Agités sont des jouisseurs : ils se délectent des beautés du monde autant que de

> On l'aura compris, « l'Agitation est une esthétique », une sorte d'attitude à l'assaut qui est tout à la fois action et contemplation du monde, concentration et dispersion de l'être, volontarisme et laisser aller, « écoute flottante et coups de jourt ». L'Agité se veut à la fois au centre du monde, et dans les marges pour mieux l'observer. Mais comme chacun, l'Agité souhaite aussi agir sur le monde. Micux, il veut le « pervertir ». « Car cette agitation a quelque chose de perturbant à laquelle il convient aussi de résister. » Pas question de s'arrêter pour autant, à l'instar de certains écrivains qui, comme Philippe Delerm, savourent l'étirement des secondes plutôt que leur consommation avide. « Dans cette agitation du monde, il y a aussi les emmerdeurs, les moralisateurs. Ceux-là souhaitent toujours arrêter le temps pour continue ù faire la morale aux autres. Les autres, les Agités dont ie fais partie veulent que ça cesse. Question d'éthique! » L'Agitation est mieux qu'un statut, c'est une morale. Et à ce titre, elle est aussi une

POWELLE VACUE

Depleter Pilyres cera: vagne, à la tour moure dose apportuni duni ർമ്മൻ ഇത്ത്വല പ്രധാനം bistoriana neutrania an France, Events Camera de La Santa tant en partir : SOUS-PEPTERS AND THE TANK

भावस्य ६६ (प्राच्याः " saire recherche et et al. paretion, a ductions . d'écart, de 1709 in the 1 (presque) le même (100) Ruen de titus cosser aus ces trois objetti at the même thême rasi des orientese:

differents. C'en carron a ...

des mérites et caracte 🚊 . . .

ce qui fair lette attitute att

Reflectiosant character :--

ils parviennens : 🚓 ; · · ·

communication of the second

norvenen interes

तर्थं बच्च plus श्रावं २०२७ हुन हुन हुन

Années 60, | 1200;

constate on ells

pace et dans le lette

both a backbetther Chronical

orsqu'un lecteur outre on

Obe they be specialed:

Adaté sensible à l'esprit

fluences considerately.

differences, min.

cutable, affects que 🖫 🤼

la definition de la nombre

Cartette does un m - Are vest dans Partiest

" evente, ces dens livers une

is an administration of company, Free

en à d'autres venes de je

Sous forme are dictionnaire, Jeanevolution de la cen DICTIONNAIRE DE LA CENSURE AU CINÉ

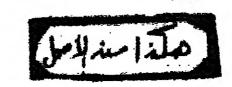
aste legislature et policile s'errichents, afin qui s'in s'errichente du conformation s'erriche impressonate par matte of eches. Car les pers réunis dans le and extended apparent & au gendanne. Au bout de se

dictionnaire, I said Ameni ce qu'il charcha a devine a peu prés de Qui de 2 itate de team de ce de la commenta de cele dans director de cele dans director de la commenta de cele de la commenta de cele de la commenta del commenta de la commenta de la commenta del commenta de la commenta del comm umineut, ces groupes & race de lestiflet Douin, 125 - 11 contraints d'assister à des One or in monde paradoxal (the contestant les valeurs du tigad e ped en changeau; con-tigad e ped en changeau; con-tigad e pont d'appui. Cerres, le lan case dans le titre l'ectes; crimes, vols, enlacements. Fermettait, dans cene milit Ciede a la magnifica de la ser la cuase de la voisine de la Ca cole: Premier effet parier

are taste dans le titre reviere la control dans le titre reviere la prenier plan, mais il control dans le titre reviere la control dans le titre reviere la control dans le discontrol de la control de l baiser, prolongeait Family All origine of mystere des Some of the second seco e Delannaire de la Douir enumere les houses de saisons, souvent contrate après les bourness contrate après les bourness contrate après les bourness contrate après les bournesses contrates de la bourne de la inter fit peur aux défenseurs priat the legislation ou reel Acting abandon moral du ses sociales et reji-

Soft devolution program STATEMENT OF SOMEON OF MANAGES AND ADDRESS OF i ledaré sensible à l'esprat de l'infundre quel film risquait à l'égard l'égard dans les âmec. Des leageant le passe, l'observée leage de tarde pas à considé que cette libéralisation designe dre dans les âmes. Des sons d'expents s'organi-Les mesures prises appendie demment font source : le place bague au dougt collé sur la liipani la proprietti 5'organi-isan: des bromètion des bien-

par les Canadiers avant le des tion de traque fueinte son de sale (pour l'officialiser) ou les d sait un garçon concher and des segs. Mais phiseurs morning commercer par l'économique. I des le commercer par l'économique. I des segs de la commerce de encore, à la paralysie des time gences स देश कितालंड. La propension au déseloppeto des violences et du salo-ma



Le mouvement cinématographique inventé au tournant des années 50-60 par Truffaut, Godard, Rohmer, Rivette, Chabrol et leurs amis inspire trois ouvrages différents et complémentaires

NOUVELLE VAGUE de Jean Douchet Cinémathèque française/Hazan.

LA NOUVELLE VAGUE d'Antoine de Baecque. Flammarion, 160 p., 149 F.

LA NOUVELLE VAGUE de Michel Marie. Nathan, coll. «128 », 128 p., 49 F.

l y a quelques années, Arnaud Desplechin pouvait déplorer (dans Le Retour du cinéma, Hachette) l'inexistence de livres consacrés à la nouvelle vague, à la fois mouvement artistique important dans l'histoire du cinéma mondial et moment sociohistorique notable de l'histoire de France. Excessive, l'affirmation de l'auteur de La Sentinelle était pourtant en partie exacte, la « NV » (comme disent ses héritiers et ses thuriféraires) était relativement sous-représentée parmi les ou-vrages de cinéma. A la fois nécessaire recherche et effet secondaire de la commémoration post-68, la parution, à quelques semaines d'écart, de trois livres portant (presque) le même titre comble

Rien de plus dissemblables que ces trois objets, concernant le même thème mais conçus selon des prémisses et des objectifs fort différents. C'est d'ailleurs, au-delà des mérites et défauts de chacun, ce qui fait leur intérêt ensemble. Réfléchissant chacun brièvement à la définition de la nouvelle vague, ils parviennent à des conclusions différentes, mais ayant en commun deux constats. L'un, discutable, affirme que la NV fut un mouvement intense et bref, terminé au plus tard avant le milieu des années 60, l'autre, évident, constate qu'elle aura eu dans l'espace et dans le temps des inluences considérables sur l'ensemble de l'histoire du cinéma. Et chacun de dresser la liste des grands cinéastes étrangers et celles des héritiers en France de l'élan impulsé alors. Listes gigantesques et glorieuses.

La Nouvelle Vague de Michel Marie, professeur de cinéma à Paris-III, accomplit au mieux les missions assignées à la collection « 128 » de Nathan, dans laquelle il est publié : condenser dans un volume restreint - et bon marché une présentation claire d'un sujet, visant prioritairement un public étudiant pas forcément averti. Dans ces limites, il est difficile de mieux faire sur un thème aussi vaste. Encore le sivre ne se contente-t-il pas d'une simple exposition de faits, de noms et de titres, mais tente de les organiser selon un axe défini par son soustitre: « Une école artistique ».

La Nouvelle Vague selon Antoine

de Baecque, rédacteur en chef aux Cahiers du cinéma, se présente avec de tout autres atours. Inaugurant une collection baptisée « Générations », sous-titré Portrait d'une jeunesse, le livre se veut ouvrage de sociologie historique, relevant de la pratique anglosaxonne des cultural studies davantage que réflexion esthétique issue de la tradition critique française. Mais si le texte, dû à un historien qui maîtrise bien un sujet sur lequel il a déjà beaucoup publié, insiste sur le phénomène de société alors reflété sur les grands écrans par l'irruption des 400 Coups, du Beau Serge et d'A bout de souffle, la présence en volume égal de photos (souvent excellentes, certaines peu ou pas connues) tire l'ouvrage vers la « mythologie » (au sens de Barthes) de la nouvelle vague, la manière dont un phénomène médiatisé s'est, dans l'instant et dans la durée, inscrit dans l'imaginaire

L'un sérieux et concis, l'autre ouvert à d'autres vents et joliment présenté, ces deux livres encadrent



Page tirée de « Nouvelle Vague » de Jean Douchet

comme deux remorqueurs l'imposant navire amiral appareillé par le capitaine Douchet. Enseignant, critique, historien, conférencier, cinéaste, lean Douchet ne revendique comme auteur de son livre qu'un seul titre : celui de protagoniste de l'histoire qu'il raconte. Sous la jaquette arborant le visage peint en bleu de Jean-Paul Belmondo à la fin de Pierrot le fou, c'est bien davantage pourtant qu'un récit de souvenirs et de témoignages que propose l'un des coréalisateurs en 1965 de Paris vu par... curieux film manifeste de la nouvelle vague réalisé après que

Le livre de Douchet déroute d'emblée. Par sa maquette excentrique, parfois splendide et parfois horripilante, par le mélange des genres narratifs, le passage du ton savant à celui de la confidence, la soudaine accumulation de fiches de dictionnaires, ou de reproductions de documents d'époque, les trous béants au milieu d'une explication et, ailleurs, les jeux inventifs, parfois potaches, sur la relation entre texte et images. On a compris: le bouquin ne s'appelle pas La Nouvelle Vague comme les deux autres, il n'est pas un document « sur » un phénomène. Il s'intitule Nouvelle Vague tout court

(coinme la chanson de Richard Anthony, comme le film de Godard avec Delon), et il est luimême un objet nouvelle vague, conçu selon les mêmes parti pris, audaces, lignes de feu ou de rire que les premiers films de Rivette, Rohmer, Chabrol, Truffaut et Go-

Une des caractéristiques de ces jeunes turcs » inventeurs de la politique des auteurs est d'avoir revendiqué un cinéma à la première personne. Et Jean Douchet ne fait pas autre chose lorsqu'il repart de sa propre expérience pour composer son récit. Ainsi son ouvrage réinscrit le surgissement de la NV sur les écrans, à la fin des années 50, dans une histoire longue, commencée avant-guerre, et dont il raconte avec verve les méandres, les avancées et les espoirs. A l'appui de son propos, il établit une distinction entre les protagonistes nés dans les années 20 et leurs benjamins nés dans les années 30. Suggestive, l'idée débouche pourtant sur une impasse, faute d'avoir défini assez nettement ce que désigne l'expression « nouvelle vague».

Inventée dans L'Express en 1957 propos de la jeunesse française et de ses mœurs nouvelles, appliquée pour la première fois au cinéma l'année suivante par Pierre Billard, la formule eut à l'époque une utilisation floue, ce qui arrangeait tout le monde, à commencer par les réalisateurs issus des Cahiers (dans le numéro de décembre 1962 dressant un premier bilan de la NV, ils revendiquent ainsi 162 réalisateurs « nouvelle vague »). Elle a pris, depuis, un sens au contraire très restrictif, pour ne plus désigner, au sein de l'ensemble complexe de mouvements esthétiques, sociologiques, économiques, réglementaires et politiques qui affectent le cinéma français au tournant des années 60 en relation avec une évolution socio-culturelle et le passage à la

V⁴ République, que les seuls films tournés par des rédacteurs des Ca-

nées 30, sauf Eric Rohmer, qui ne téristiques que Douchet repère chez les autres enfants des anleversement d'alors: Alain Resnais, Chris Marker, Agnès Varda ou, comme théoriciens, André Bazin et Alexandre Astruc, entretiennent un rapport différent au cinéma et à la société, marqués notamment par un engagement politique à gauche beaucoup plus explicite. Il faut recourir à la nod'événement moderne (notion absente chez Marie et chez de Baecque tout comme chez Douchet) pour mesurer ce que fut la l'histoire de France comme dans l'histoire de l'art.

Jean Douchet ne se soucie guère de cette rigueur-là. Son livre est une promenade, la plus ludique qui soit. En roue libre, brocardant au passage la mainmise universitaire sur les études cinématographiques ou la cinéphilie lorsqu'elle se croit plus importante que les films, cultivant l'intimité avec cette aventure intellectuelle et esthétique davantage que le souci d'en dresser un tableau exhaustif ou même toujours cohérent, il se baguenaude dans l'anti-académisme avec un plaisir communicatif. Plaisir soudain extrême lorsque, comme il en est coutumier, l'auteur soudain laisse échapper quelques phrases fulgurantes, sur Truffaut et le dialogue, sur Stroheim. sur la fonction de l'espace dans les films... Morte en 1962 ou 1965, la nouvelle vague? Ce livre libre, comme tant de films, suggère au contraire que, sous un déguisement ou un autre, elle est aujourd'hui encore bien vivante.

Jean-Michel Frodon

Images mutilées

Sous forme de dictionnaire, Jean-Luc Douin retrace

l'évolution de la censure

DICTIONNAIRE DE LA CENSURE AU CINÉMA de Jean-Luc Douin. PUF, « Perspectives critiques » 472 p., relié, 198 F.

orsau'un lecteur ouvre un dictionnaire, il sait généralement ce qu'il cherche et devine à peu près ce qu'il va trouver, attitude classique absolument inverse de celle que dicte l'ouvrage de Jean-Luc Douin, lequel s'ouvre sur un monde paradoxal où le regard se perd en changeant toujours de point d'appui. Certes, le thème traité dans le titre revient sans cesse au premier plan, mais il échappe d'une page à l'autre et se diversifie : en effet, l'oppression que doit, par sa nature même, subir le septième art, quels que soient les temps et les lieux, offre d'innombrables aspects difficiles à situer audelà de bêtises hétéroclites indéchiffrables.

Dès son origine, ce mystère des images fixes qui donnent l'illusion de s'animer fit peur aux défenseurs de l'ordre public et des vertus privées. Ils craignaient que l'émotion, naissant de la représentation du réel et du rêve, crée chez les spectateurs un inconscient abandon moral du respect des lois sociales et religieuses. Déclaré sensible à l'esprit du Mal, n'importe quel film risquait de susciter l'irrévérence à l'égard des tabous chez le citoyen, et donc le désordre dans les âmes. Des commissions d'experts s'organisèrent parmi la population des bienpensants; elles trouvèrent sans re-

50 000 CD et CD Rom 23 000 vidéos

(envoi à domicile)

tard l'aide législative et policière des gouvernements, afin que s'institue la permanence du conformisme que la pellicule impressionnée paraissait

mettre en échec. Car les gens réunis dans l'ombre devant l'écran échappaient à la juridiction du juge, des ecclésiastiques, du gendarme. Au bout du faisceau lumineux, ces groupes étaient contraints d'assister à des gestes contestant les valeurs établies (crimes, vols, enlacements). Cela permettait, dans cette nuit artificielle, à la main masculine de caresser la cuisse de la voisine du fauteuil d'à côté: premier effet pervers du cinéma qui, par le « close up » d'un

Freddy Buache

l'infini.

Le Dictionnaire de Jean-Luc Douin énumère les interdictions diverses qui s'abattirent sur des réalisations, souvent célèbres, avant comme après les tournages. Leur somme résume, au fil des ans, une sorte d'évolution progressiste de la situation en fonction de son rapport aux mœurs et aux modes. Mais, envisageant le passé, l'observateur attentif ne tarde pas à comprendre que cette libéralisation demeure allusive.

Les mesures prises autrefois, évidemment, font sourire : le plan de la bague au doigt collé sur la bande par les Canadiens avant la description de chaque étreinte non conjugale (pour l'officialiser) ou les changements d'identité des personnages dans l' Espagne franquiste sur des productions étrangères où on laissait un garçon coucher avec sa sœur, appartiennent au bréviaire des gags. Mais plusieurs moyens (à commencer par l'économique) participent subtilement, aujourd'hui encore, à la paralysie des intelli- ment, échappent aux inquisiteurs. gences et des libertés.

La propension au développement des violences et du sado-maso-

chisme (par la mitraillette ou le lit) masque une éthique secrète de la résignation en faisant mine de parler ouvertement de la réalité. Les études, longues ou brèves, que ce livre propose, conduisent à des confirmations connues ainsi qu'à d'incessantes surprises. L'auteur classe toutes ces matières par ordre alphabétique (signalé par un index); il prend en compte les noms de pays, celui des cinéastes ou des interprètes, les titres de films, certains moments singuliers de l'histoire, éléments qu'il renvoie à des références où chaque détail significatif en révèle un autre : la guerre, le tacisme, l'anticommunisme, l'homosexualité, l'émigration,

par exemple, évoquent Les Sentiers de la gloire, Carmen Jones, Dupont Labaiser, prolongeait l'anathème à joie, Luther, l'Islam, la chasse aux sorcières, Chaplin, les trouilles invraisemblables de la Suisse à la recherche de sa « défence spirituelle », les Dix de Hollywood, etc.

D'Adieu ma concubine et d'Affiches (les collaborateurs supprimés pour des raisons politiques) jusqu'à Zéro de conduite et aux films de Zulawski, les questions se posent, drôles ou non, pour essayer de percevoir ce que le pouvoir assimilait (assimile toujours) à l'amoralisme, au vice, au péché, à l'outrage, à l'hé-résie, à l'obscénité, à la profanation, à la subversion. Il combine les précisions patronymiques avec le climat d'une époque au gré d'un abondant jeu de citations, de coupures de presse, de critiques, sans prendre le parti de censurer à son tour la censure: il admet avec Eric Losfeld (l'éditeur incessamment visé par la justice) d'Adou Kyrou et de Barbarella que « la pornographie, c'est l'érotisme des autres » et que ces autres, par millions, existent autour de nous seion des conditions culturelles et de civilisations qui, forcé-

Jean-Luc Douin

Du côté de Pollet

Invitation à un dialogue foisonnant et décadré entre l'auteur de « Dieu sait quoi... » et le critique Gérard Leblanc

L'ENTREVUES de Jean-Daniel Pollet et Gérard Leblanc. Ed. de L'Œil,

e cinéaste Jean-Daniel Pollet et le critique Gérard Leblanc sont deux oiseaux rares au hit-parade de la notoriété médiatique. Ce livre librement composé à deux voix ne va vraisemblablement pas arranger leur cas, tant ils y mettent de passion à braver la rationalité discursive, rhétorique et éditoriale. Publié sur un coup de cœur par Freddy Denaës, qui inaugure ce faisant une collection portant bien son titre (« Singulière »), ce livre confirme en revanche tout le bien qu'on peut penser de l'un et de l'autre, et est de nature à séduire tout lecteur sensible aux chemins de traverse poétiques et aux pensées irréductibles à l'ordre mar-

Autour du cinéma en général, de l'œuvre de Pollet en particulier (L'Acrobate, Méditerranée, Dieu sait quoi...), des liens privilégiés qu'elle tisse avec la littérature (Ponge, Sollers), de la beauté et du temps qui passent, on est invité à embarquer dans ce dialogue foisonnant et décadré, qui s'épand dans les marges, multiplie les effets de montage et divague au gré des courants d'idées toujours plus près, plus loin, d'un centre qui n'existe pas. Poèmes, interviews, dialogues, recensions critiques, photographies et gloses infinies composent le matériau de base de ce collage à quatre mains et quatre yeux, manière de voyage solaire qui fait miroiter le passage du temps et des civilisations à la recherche d'un avènement du sens qui n'est autre que la permanente renaissance à soi-même.

L'écueil de ce parcours intime, c'est évidemment celui du partage avec le lecteur, qui, faute de est journaliste au Monde connaître l'œuvre de Pollet, peut

ne pas être enclin à mettre ses pas L'Ordre, et que Pollet, qui vient dans ses traces. C'est aussi bien sa d'échapper de peu à une mort acvertu, si tant est qu'on accepte cidentelle, commente depuis son d'avoir l'étonnement pour seule lit d'hôpital, pour y lire une figure boussole. Celui, par exemple, du volcanique de la vie, de la beauté saisissant visage de Raimondakis le lépreux, filmé en 1974 dans

et de la sérénité.

Jacques Mandelbaum



L'EDITION FRANÇAISE

Remous à Montreuil : Le Seuil he participera pas au 14 Salon du livre de jeunesse qui se tiendra à Montreuil du 25 au 30 novembre. acques Binsztock, responsable du Seuil Jeunesse, déplore un manque de concertation répété avec les organisateurs ». Pour des problèmes d'emplacement de stands notamment, d'autres éditeurs - Gallimard Jeunesse en tête avalent manifesté, dès sepcidant finalement d'être présents. Peut-être vivons-nous une crise d'adolescence », admet Henriette Loughebi, directrice du Salon, qui annonce, « dans le respect des valeurs de chacun », une « proposifion nouvelle » pour l'an prochain. Soutenu en particulier par le conseil général de la Seine-Saint-Denis, le Salon sera inauguré, mercredi 25 novembre, par la mihistre de la culture. Catherine Trautmann, qui a décidé d'actroître le soutien financier accordé au Salon. Ségolène Royal, ministre déléguée chargée de l'enseignenent scolaire, et Marie-George Buffet, ministre de la jeunesse et des sports, sont également attentiues. Avec 150 000 visiteurs en 1997, Montreuil, – qui accueille des professionnels, des jeunes et des familles – reste en France le rendez-vous le plus important en matière d'édition pour la jeunesse. SolEnSi: Dix-sept romanciers ont prêté leur plume pour l'association Solidarité Enfants Sida. Les droits d'auteurs d'Histoires d'enfance (Robert Laffont, 288 p., 119 F) - qui rassemble leurs textes seront versés à l'association. La Fnac et France-Inter sont associés

Prix littéraires. Le prix de Flore a été attribué à Virginie Despentes pour Les Jolies choses (Grasset). Lors des Assises de la raduction littéraire à Arles, le prix Haipérine-Kaminsky Consécraion a été attribué à André Markowicz pour l'ensemble de son ceuvre, a l'occasion de la darution tiu Double de Dostoïevski (Actes Sud) ; le prix Halpérine-Kaminsky Découverte a récompensé ean-Philippe Mathieu pour sa raduction de Tableaux de voyage en Italie, de Heinrich Heine (éd. du Cerf); le prix Nelly Sachs et le prix Guibenkian ont tous deux été attribués à Michel Chandeigne. Le Prix de la tolérance universelle a été remis à Tahar Ben Jelloun pour Le Racisme expliqué à ma fille (Seuil). Lors du Saon du livre d'histoire de Senlis (Oise), le prix Grand Public a été attribué à François Bayrou pour Ils portaient l'écharpe blanche (Grasset); le prix Afforty à Denis Roland pour Architectures rurales en Picardie : Le Soissonnais et le prix lennesse à Marianne Chouchan pour Irène Joliot Curie (Hachette-

a cette opération.

Le manuscrit de la première pièce de Sartre

de Bariona ou le Jeu de la souffrance et de l'espoir, la première pièce de Jean-Paul Sartre, représentée à la Noël 1940 au stalag XII D de Trèves, était mis aux enchères à la saile des ventes de Dieppe («Le Monde des livres » du 27 octobre 1995). Il fut acquis, pour 53 000 F, par téléphone, par une personne qui ne souhaita pas se faire connaître. On sait à présent qu'elle était la veuve de Marc Bénard, journaliste et peintre, établi à Dieppe, à qui Sartre avait offert ce manuscrit, en signe de reconnaissance et d'amitié, et qui le conserva jusqu'à sa mort. Marc Bénard, en effet, avait été à l'origine de cette pièce sur le thème de la Nativité, en avait brossé les décors et avait joué le rôle de Lélius, fonctionnaire romain de la Judée colonisée, sous lequel les prisonniers devaient reconnaître l'occupant allemand. Consciente de l'importance historique de ce document - une pièce dont le sujet est emprunté à la mythologie du christianisme et qui fut écrite, pour encourager ses compagnons de captivité, par un auteur athée et anticatholique qui allait devenir le plus célèbre dramaturge français de l'aprèsguerre -, Mireille Bénard, elle-

l y a trois ans, le manuscrit même peintre, et qui a publié des poèmes sous le pseudonyme de Michèle Alban, souhaitait que ce manuscrit ne disparaisse pas chez un collectionneur jaloux de son bien. Elle vient d'en faire don au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, où il rejoint le fonds Sartre que la BNF n'a cessé de développer depuis qu'en 1979 elle a acquis le manuscrit de La Nausée. Ce geste est d'autant plus généreux que M™ Bénard est sans fortune et que les manuscrits d'auteur se monnaient souvent en dehors de toute considération littéraire. Le cabier autographe de Bariona va permettre de donner de cette pièce. dans la Pléiade en préparation du Théâtre de Sartre, une version plus complète que celle qui avait été publiée en appendice de l'ouvrage bio-bibliographique Les Ecrits de Sartre (Gallimard, 1970). Plusieurs tapuscrits avaient en effet circulé parmi les créateurs de la pièce et leurs proches, puis dans les milieux catholiques. Sartre n'avait jamais autorisé que sa pièce, qu'il considérait comme une œuvre d'amateur, fût jouée dans un théâtre public. Mais un auteur peut se tromper sur la valeur de ce qu'il a écrit. Michel Contat

Un beau don à la BNF Visite au « Maghreb des livres »

Cinquième édition de la manifestation organisée par l'association Coup de Soleil

nile, 13 ans, est presque une habituée. « Visiter le Maghreb des livres », qu'elle a découvert l'an dernier, est une manière, pour elle, de « mieux comprendre [son] père », algérien, de « connaître un peu son histoire, son pays, savoir à travers les livres un peu de sa vie ». Parmi la foule des visiteurs, venus, les 14 et 15 novembre, flåner devant les, stands, dans les salons de la mairie ! du XX arrondissement de Paris. tout le monde n'avaît pas, comme : Julie, cette même soif de « racines ». Prétexte à retrouvailles, occasion de rencontres, de débats souvent passionnés, cette manifestation culturelle, régulièrement organisée depuis cinq ans par l'association Coup de soleil, permet de présenter au public l'ensemble des ouvrages de langue française * couvrant le double champ du Maghreb et de l'intégration » parus au cours des douze derniers mois.

Cette année, une centaine d'auteurs - du romancier marocain Mohamed Berrada (Lumière fuyante, Sindbad) à la journaliste algérienne Baya Gacemi (Moi, Nodia, femme d'un émir du GIA, Seuil) en passant par le sociologue francais d'origine tunisienne Paul Sebag (Tunis, histoire d'une ville. L'Harmattan) - ont participé à des

tains lecteurs font des commentaires sur tel personnage de votre roman. C'est une expérience curieuse, parfois bouleversante », sourit le Marocain Fouad Laroui, venu spéciale-ment d'Amsterdam, où il réside. Dans le salon d'honneur, entre deux démonstrations d'un « CD-Rom interactif de musique araboandalouse », une table a été réservée aux dessinateurs et caricaturistes - parmi lesquels les Algériens Silm et Dilem, ou notre collaborateur Jean Plantu. Le Monde, partenaire de la manifestation, a également son stand. Dans le couloir qui mène à la salle des mariages, on reconnaît, en photo sur le mur, la silhouette de Tahar Djaout et le visage de Rachid Mimouni - tous les deux disparus. La galerie de portraits est signée Diamel Farès.

« Je viens ici comme à un rendezvous de famille », glisse une soli-taire, quarantaine élégante et sourire acide. « Mon arrière-grand-père était berbère, mon grand-père arabe et mon père est français, comme moi, qui suis née en France, explique-t-elle. Voilà pourquoi ici, au moins, je me sens entière ! » Parmi le flot des visiteurs, on reconnaît le journaliste Jean Daniel, Leila Chahid, déléguée générale de Palestine en France, la militante des droits de l'homme Christine Daure-Serfaty,

Passé sous silence, Denoël) ou l'historien André Mandouze (Mémoires d'outre-siècle, d'une résistance à l'autre, Viviane Harry).

Outre les livres, une quinzaine de revues sont présentes - certaines pour la première fois, comme Les Presses de Sciences-Po. Deux d'entre elles, Algérie Littérature Action et la toute récente 2000 ans d'Algérie, seront à l'honneur, dimanche 15 novembre, à l'occasion d'une table ronde animée par Philippe Vallet. L'universitaire Mohamed Harbi, accompagné de son. confrère français, l'historien Gilles Manceron, et du Tunisien Raja Ferhat, ancien directeur du centre culturel d'Hammamet, feront salle comble, dimanche, lors d'une autre table ronde, animée par Sophie Bessis, consacrée aux relations entre le Maghreb et l'Europe.

Désormais bien ancré dans le paysage culturel parisien, le « Maghreb des livres » a néanmoins souffert, cette année, de certaines défaillances d'organisation (invitations tardives, programme annoncé à la demière minute, etc.), ce qui explique sans doute en partie la légère baisse du nombre des visiteurs - plus de 4 000 sur les deux jours, soit environ 1000 de moins par rapport à l'édition 1997.

Tour du monde en 28 nouvelles

existe encore aujourd'hui », murmure, comme pour hil-même, Pierre Astier, directeur éditorial. C'est à l'automne 1988 que naît Le Serpent à plumes, revue littéraire qui devait donner son nom à la maison d'édition créée cinq ans plus tard. A la suite à des problèmes financiers, la publication de la revue est arrêtée en 1996 et. l'année suivante. Philippe Robinet - cofondateur d'InfoMatin - et Alain Grezes -fondateur de Presse Book Editions - entrent majoritairement dans le capital de la maison

Pour la renaissance de la revue, la maison a fait appel au designer Philippe Starck pour qu'il la repense artistiquement. Les changements de format et de matériau qu'il imagine alors sont conçus à l'image de «l'homme moderne, mobile et multi-

Regroupées sous enveloppe en papier kraft à fermeture japonaise, étroite et tout en hauteur, les nouvelles, inédites ou en première traduction, donnent lieu à quatre « recueils », sous le titre très « world », Starck with le Serpent à plumes. «Non-objet pour des non-consommateurs», chaque enveloppe présente un continent - Amérique, Afrique, Europe et Asle-Océanie - sous forme de sept histoires. Pour ce tour d'horizon, les auteurs choisis sont ou bien des «valeurs sûres . - Eric Hoider, Timothy Findley - ou des découvertes. Mais, surtout, Pierre Astier a tenu à inclure chaque fois des francophones et souligne que « presque la moitié des écrivains publiés sont

de ce qui n'était il y a dix ans qu'une belle aventure, il éditera en février - dans toutes les collections: « Fiction », « Motifs », « Serpent Noir » et « Musique » - des écrivains latino-américains, en hommage au dieu précolombien Quetzalcoati -symbole de vie, de fécondité et de créationqui a donné son nom et fait le renom de la maison. Il souhaite égalément enrichir le cœur édito rial en ouvrant un secteur de non-fiction, sans pour autant sacrifier à la qualité littéraire des

La sortie du journal du chanteur Brian Eno - vendu avec un CD de six titres inédits (2) - en témoigne tout comme la publication, en mars, d'un essai du Suédois Sven Lindqvist, Exterminez toutes ces brutes, sur les séquelles de la colonisation en Afrique. Autre cheval de bataille de Pierre Astier: la littérature francophone - canadienne, haltienne, guadeloupéenne, congolaise, algérienne... Le « passeur d'idées » qu'il souhaite être, en publiant, par exemple, l'écrivain malgache Raharimanana, estime que « la littérature est le meilleur véhicule pour exprimer la culture d'un pays ». Le Serpent à plumes a ouvert cette nouvelle voie dans l'édition française, avec laquelle il faut désormais compter.

Emilie Grangeray

(1) Vendus 89 F chacun, en librairie et dans le catalogue Good Goods de La Redoute, créé par Philippe Starck. (2) Journal, une année avec appendices gonflés (504 p.,

A L'ETRANGER Salon du livre de Beyrouth

français et en musique » s'est tenu du 5 au 15 novembre. La principale manifestation culturelle francophone au Moyen-Orient a innové en invitant pour la première fois l'Institut du monde arabe, qui a présenté deux expositions « La musique arabe dans tous ses états » et « Les sciences arabes », en célébrant le dixième anniversaire de la mort de Georges Schéhadé, et en renforcant son action envers les scolaires. Le public (près de 100 000 personnes, en augmentation de 15 % par rapport à l'édition 1997) s'est pressé aux conférences de Jean Lacouture et d'Hubert Reeves, entre autres, et a suivi les débats du café littéraire où se sont succédé de nombreux auteurs, dont Nancy Huston, Francoise Chandernagor, Marie Darrieussecq, Jacques Ferrandez et Paule Constant, qui a repris l'avion lundi 9 novembre pour ap-prendre à son arrivée à Paris qu'elle venait d'obtenir le prix Gon-

ESPAGNE : Prix de saison

Le Premio nacional d'histoire a été attribué par le ministère de l'éducation et de la culture à l'Academia de la Historia pour un livre collectif: España: reflexiones sobre el ser de España, regroupant 22 conférences prononcées à l'occasion d'un cycle de manifestations sur l'histoire et l'identité espagnoles. Le Premio na-cional de poésie a été attribué à José Antonio Muñoz Rojas pour Objetos perdidos, et le Prix de la Fondation Loewe pour la poésie est allé à José María Alvarez pour un recuell intitulé La lagrima de Ahab, alors que le Prix Fastenrath de la Royale Académie a été donné au poète Francisco Brines pour La ultima costa. Elvira Lindo a obtenu le Premio nacional de littérature pour la jeunesse pour Los trapos sucios. Enfin, le Prix de littérature dramatique a ré-

Le Salon du livre de Beyrouth, qui avait pour thème « Lire en

 MEXIQUE: Foire du fivre à Guadalajara Du 28 novembre au 6 décembre, 923 maisons d'édition, dont 629 venant d'une trentaine d'autres pays, présentent quelque 76 000 titres à la Foire du livre de Guadalajara, avec Puerto Rico comme pays invité. De nombreux écrivains sont venus y assister comme le Prix Nobel co-lomblen Gabriel García Márquez, le Cubain Eliseo Alberto, le poète chillen Gonzalo Rojas, le Nicaraguayen Sergio Ramirez, ou le romancier mexicain Carlos Fuentes.

compensé Jérônimo López Mozo pour Ahlán, ceuvre qui avait déjà recu le Prix Tirso de Molina en 1996.



« inventeur de l'album moderne », et. aux créations du Père Castor (tél.: 03-86-60-68-68). O LE 21 NOVEMBRE, ARMÉNTE. A Paris, le Centre de recherches sur la diaspora aménienne organise un REIN KILLIE EFUS DE TÉMOIGNER " A lire toutes affaires cestantes n lopge Sempouti

legenal de dimanche

un concours de dessin ouvert aux salon du livre sous le titre « Pont litenfants de 6 à 15 ans, sur le thème téraire des Balkans au Caucase » (salle Rossini, 6, rue Drozot, 75009 «Fals ton petit monde et croque Paris. Tel.: 01-42-46-05-58). l'actualité ». Rendez-vous chaque ● LES 21 ET 22 NOVEMBRE. AUjour sur le stand du Monde (R3).

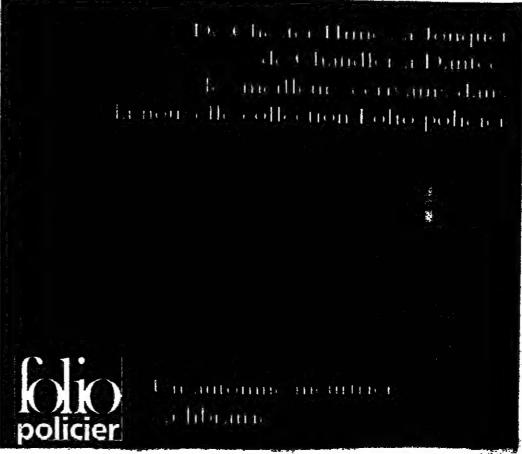
TOBIOGRAPHIE. A Nanterre, un colloque sur le thème « Récits de vie et médias » est organisé par Philippe Lejeune (rens. Centre RITM, Université Paris-X. Bât. G. salle 614. Tél.: 01-40-97-76-70). © JUSQU'AU 27 NOVEMBRE. BO-

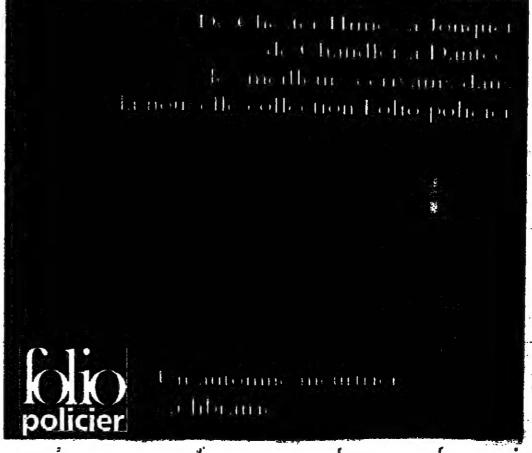
REALES. A Caen, la septième édition des « Boréales de Normandie », manifestation consacrée aux littératures nordiques, a pour thème « La Femme : écrivaines et héroines littéraires ». Au Musée des Beaux-arts, la manifestation devrait rassembler écrivains pordiques et français (les 21 et 22). Lectures croisées, tables rondes, signatures (TEL: 02-31-56-66-16),

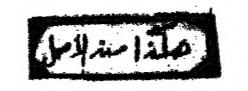
O DU 25 AU 29 NOVEMBRE. A Montreuil, pendant le Salon du Evre de jeunesse, Le Monde et les éditions du Rouergue organisent



aux Éditions Bibliophane et du Rocher le dananche 22 novembre de 11h à 12h30 à la librairie BIBLIOPHANE 26, rue des Rosiers - 75004 Paris







GOUNTE-COST EMERICATE IN 1976: 7.561 .19 8000

Des routes

pour les vélos

ment put

de veloroutes et de

le Monde en Carolina Bust

a Jacques Chirac

a la reforme du Conse. Conse.

Jean-Marie Le Pen

digular construction and

sa condamnaron en egoe la

et la justice

être reporte a l'an 2000.

en cassation

dat aux europeente

e les « privés »

Les entreprises (17 1970-1971)

tompts dans le desire des des des des

□ Tensions à la SNCF

Les granes locales pour le la company de la

ह **था। CONTRA 500**% गाहिल्

s Kenneth Starr

n'en démord pas

Desar la commission (1900) de l'el de la

Chempte des representations à

Sam a maintenu que E

ion a délibérement a trompe :

^{n Stop} à la déflation

Un ancen secretare d'Elai ance de l'

de l'assissance de la calance de l'ac-

integrandique mondiale. p. 16

a la saga d'un film

Le film Pas NV Pas pris, de Preme Cest es

sibelius en concert

te the d'orchestre finlandars FEA.O

e interdit »

s'adaptent

there on cause de l'an La crá a d'allinas principa

OUTS FOR IS COOK OF ASSESS, COM schede su coulurier Gue 3 Caro, en l'argresse d'un - Statue de bronze dorpine Sitemande, Newspaire Cod Tent un original al passe homme le plus riche de le A Present ou son pays a tourné vers l'Ouest, il a con er un peu de moies de m

Commerce avec la Russie achetant du gaz contre des-Le nom de sa principale s 4.2 méliards de frança de d 1997, avec une quarament résume son histoire : troc Aujourd'hui, le troc, c'e echanges se fore normalis médiaire d'une banque c Alexandre Gudzowaty n

Strang denonce la consure construction in the properties Est Cales November 12 Cales No is a considence out to the is a politiques, sort en salles. p. 29

Signal contacts dent concerts were Supplementation of the state of Compensate of the source of th